

هنا من الأدلة

Le Monde

DERNIÈRE ÉDITION

QUARANTE-QUATRIÈME ANNÉE - N° 13099 - 4,50 F

Fondateur : Hubert Beuve-Méry. Directeur : André Fontaine

MERCREDI 11 MARS 1987

L'an II de l'ère Gorbatchev

Lorsque M. Mikhaïl Gorbatchev, il y a tout juste deux ans, monta sur le trône de Staline et de Brejnev, l'intérêt à l'ouest fut bien moindre que lorsque Jouri Andropov avait succédé à Brejnev en 1982. Le nouveau secrétaire général du PC soviétique n'était-il pas un dignitaire provincial parfaitement anonyme, parvenu au pouvoir par défaut en quelque sorte, après épuisement des derniers représentants de la vieille garde ?

Et pourtant, non seulement cette succession était enfin durable, compte tenu de l'âge de l'intéressé, mais on n'allait pas tarder à découvrir que l'homme sommeillait sous l'appareillage. Rien n'est joué bien sûr, mais, quoi qu'il arrive par la suite, M. Mikhaïl Gorbatchev restera, avec Khrouchtchev, Dubouk et Deng Xiaoping, parmi ceux qui auront essayé de réformer l'un des systèmes les plus conservateurs de l'histoire.

A l'extérieur aussi, les dernières initiatives du maître du Kremlin ont fini par rendre plus crédible sa volonté de réforme. Il est vrai qu'en ce domaine les intérêts à long terme ne changent pas et non plus les réalités géopolitiques. Mais il est divers manières de percevoir ces réalités et ces intérêts, et divers moyens de parvenir au but. En outre, certains aspects de la « restructuration » ont des retombées évidentes sur la diplomatie, qu'il s'agisse des améliorations apportées au régime des droits de l'homme, d'une meilleure information ou de la levée des blocages concernant les inspections sur place par exemple, condition nécessaire d'accords de désarmement.

Dans le domaine des armements, précisément, M. Gorbatchev n'était pas définitivement lié par les décisions de ses prédécesseurs, et il ne partage visiblement pas la boulimie militariste qui a marqué le règne de Brejnev. Sur un dossier, au moins, celui des euro-missiles, il a renversé la vapeur par rapport à ce qu'avait défendu pendant des années la diplomatie soviétique et donné raison à ceux qui, à l'ouest, avaient vu dans le déploiement des SS-20 une provocation contre l'Europe. Sans doute attend-il de tout cela d'importants bénéfices politiques, comme le montrent déjà les zézais au sein de l'alliance atlantique. Mais le fait nouveau est que le Kremlin est maintenant prêt à payer ces avantages d'un prix militaire.

Les changements dans les autres domaines, en particulier dans les divers conflits régionaux où l'Union soviétique s'était trouvée engagée à partir de 1975. Sur l'Afghanistan, autre héritage encombrant de l'ère brejnévienne, M. Gorbatchev a tenté de redistribuer les cartes en remettant la direction de Kaboul et en proposant un cessez-le-feu. Le succès n'a pas été au rendez-vous, essentiellement parce que la révision du passé est plus tactique que stratégique : Moscou n'accepte pas encore l'idée d'un Afghanistan non communiste.

Le remplacement de M. Gromyko par un néophyte, M. Chervomnadze, a permis la recherche de nouvelles approches envers le Japon et la Chine, et le discours prononcé par M. Gorbatchev à Vladivostok l'été dernier a été l'occasion de confirmer que la normalisation est en marche entre les deux plus grandes puissances communistes. Mais les déplacements du numéro un en deux ans ont bien montré où restent les priorités de la diplomatie soviétique : pour un voyage en Inde et un en France, M. Gorbatchev a rencontré deux fois M. Reagan. Que sera-ce maintenant que les deux Super-Grands paraissent enfin disposés à s'entendre ?

(Lire nos informations page 3.)

De Washington à Paris, la faillite des dogmes

Libéralisme

par ANDRÉ FONTAINE

Il y a un an, la tragédie de Challenger venait brutalement mettre en évidence la fragilité de l'optimisme inhérent au rêve américain auquel, après de longues années marquées par le double traumatisme du Vietnam et du Watergate, Reagan avait redonné vie. Depuis lors, les tules se sont abattues en série sur la Maison-Blanche.

Le président ne doit de sa survie à lui-même qu'à l'énergie de son épouse et à la nomination, en la personne d'Howard Baker, d'une sorte de « régent » - l'expression est du *Wall Street Journal* - décidé à mener une politique aux antipodes de celle pour laquelle il avait été élu et réélu. De l'effacement avec l'empire du mal, on passe à la coopération avec lui, donnant ainsi raison à Helmut Schmidt, qui, jouant comme à l'habitude les Cassandre, avait prédit depuis longtemps cette évolution.

La tragédie qui vient de se produire en mer du Nord annoncerait-elle, ou symboliserait-elle, elle aussi, le passage d'une époque à une autre ? Ceux qui croient aux signes ne peuvent pas ne pas être frappés par le nom du bateau naufragé : *The Herald of Free Enterprise*, le héros de

la libre entreprise. Le fait est que le libéralisme où, de Washington à Paris en passant par Londres et Bonn, on avait cru progressivement, au cours de ces dernières années, trouver réponse à tout a cessé, dans le dernier numéro de *Faith and Arguments*, de bilan plutôt sombre.

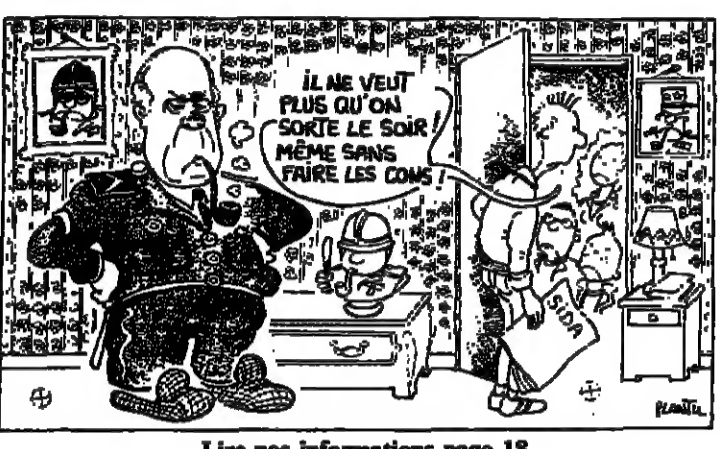
La droite française n'a cessé, sous le pouvoir de la gauche, de citer en exemple la politique économique américaine. Ce n'est pas un homme de gauche, mais Raymond Barre qui en dresse, dans le dernier numéro de *Faith and Arguments*, ce bilan plutôt sombre : « La réalité première est la situation profondément déséquilibrée de l'économie des États-Unis. La politique économique mise en œuvre à partir de 1981 a pu d'abord faire illusion ; elle se révèle aujourd'hui la cause essentielle des déficits records enregistrés par les États-Unis. Le déficit budgétaire atteint 220 milliards de dollars ; le déficit de la balance commerciale, 170 milliards de dollars ; le déficit de la balance des paiements courants, 140 milliards de dollars. »

(Lire la suite page 36.)

Un sondage SOFRES pour «le Monde» et RTL

57% des jeunes inquiets du développement du SIDA

Le SIDA est bien la peste des temps modernes. En tous cas, pour les jeunes. Selon le sondage SOFRES-«le Monde»-RTL, 57% des 15-24 ans se déclarent «très inquiets ou assez inquiets» des risques du développement de la maladie en France. Plus encore, elle fait partie des peurs qu'ils éprouvent pour les dix ans qui viennent. Ils la placent - derrière la guerre nucléaire - presque au même rang que le terrorisme et la crise économique. Conséquence : près de trois jeunes Français sur quatre sont décidés à modifier leur comportement sexuel par crainte des contaminations.



Lire nos informations page 18

«Big Bang» à Paris

M. Balladur annonce une importante réforme de la Bourse.

PAGE 36

Sommet franco-espagnol

La spectaculaire amélioration des relations entre Paris et Madrid.

PAGE 4

Le bilan d'un an de cantonales partielles

La droite garde l'avantage.

PAGE 8

Le Monde

SCIENCES ET MÉDECINE

■ Vatican : la «procréatique» à l'index. ■ Les maladies de l'an 2000.

Pages 19 à 21

Le sommaire complet se trouve page 40

La vente d'AMC à Chrysler

Le repli américain de Renault

Deux mois après son arrivée à la tête du premier constructeur automobile français, M. Raymond Lévy a décidé de mettre fin à l'une des aventures les plus contestées de Renault : sa stratégie américaine. Dans une lettre d'intention signée le 9 mars, le numéro trois américain, Chrysler, propose de racheter les 46% de la Régie dans American Motors Corporation. La consécration du redressement de Chrysler.

Un goût d'inachevé... c'est l'impression que laissera, s'il se réalise comme prévu, ce repli accéléré de Renault du continent nord-américain. Certes, l'idée en revenait souvent. Surtout aux pires heures de l'histoire de la Régie en 1985 et 1986. Mais rien ne s'était produit. Renault, à la limite de ses forces, avait soutenu AMC, dont les ventes d'automobiles s'effondraient de décade en décade, au rythme des publications statistiques (les Jeeps, dont le succès ne s'est jamais démenti,

ne sont pas comptabilisées comme voitures particulières).

En 1987, AMC devait atteindre le bout du tunnel avec l'arrivée de deux modèles, la «Medallion» (R21 américanisée) et surtout la «Premier», produit 100% américain, qui devait enfin faire vivre «cette société automobile, jusque-là dépourvue de produits automobiles». La Régie allait - enfin - savoir si elle était capable de vendre des voitures en Amérique du Nord. Et surtout de gagner de l'argent en les vendant.

Sans doute aurait-il fallu encore consacrer des fonds à AMC pour la doter d'une gamme complète, au moment même où la concurrence - américaine, asiatique et européenne - se fait plus acharnée que jamais. Le risque était grand. L'avoir pris jusqu'à maintenant valait peut-être la peine qu'on maintienne le pari jusqu'au bout.

M. Lévy a préféré saisir l'occasion d'un abandon anticipé. Si près du but... C'est sans doute un acte de bonne gestion en termes

froids et neutres de financier. La mine serinée d'une des deux négociateurs de Renault, M. Percy du Sert, son directeur financier, était là pour en témoigner. Mais le visage décomposé (que quarante-huit heures de discussion non stop ne suffisaient pas à expliquer) de l'autre négociateur, M. Dedewer, directeur commercial de la Régie, ancien patron d'AMC, en disait long sur le déchirement que constituait cette décision. Pour cet homme qui a «porté» AMC de 1980 à aujourd'hui, et pour d'autres, le 9 mars marquait la fin d'un certain rêve américain de Renault.

C'est aussi le coup d'arrêt à une stratégie de conquête du marché nord-américain, que la Régie avait été le seul constructeur européen à tenter. Renault voulait être, aussi, un constructeur américain à part entière. Le voilà désormais ramené au lot commun des autres Européens : exporter ses modèles à partir du Vieux Continent.

CLAIRE BLANDIN.

(Lire nos informations page 35.)

M. Andreotti pressenti

La difficile relève de Bettino Craxi

Le «passage du relais» entre socialistes et démocrates-chrétiens à la tête du gouvernement italien s'annonce laborieux. M. Andreotti a été chargé, le lundi 9 mars, par le président Cossiga, de former un nouveau cabinet, mais le candidat de la démocratie-chrétienne, ministre des affaires étrangères dans le gouvernement sortant de M. Craxi, se heurte à l'hostilité des socialistes.

ROME de notre correspondant

«Ce sera très difficile», a pronostiqué le lundi 9 mars le Parti socialiste en apprenant que le président Cossiga venait de pressentir M. Giulio Andreotti pour former le prochain gouvernement.

Réaction sans surprise à une décision très attendue. Dans les heures suivant la démission de son leader, le 3 mars, le PS avait en effet fait savoir qu'il ne voulait pas de M. Andreotti comme président du conseil. Ce nom circulait

depuis sept mois comme celui du candidat virtuel de la démocratie chrétienne pour succéder au palais Chigi à M. Bettino Craxi qui, le 29 juillet dernier, avait accepté de passer la main en mars (1).

Le 4 mars, la formation socialiste avait même haussé le tir : avant que les deux groupes parlementaires de la démocratie chrétienne n'aient eu le temps de faire officiellement connaître leur préférence pour M. Andreotti, elle avait expliqué que, vu la gravité de la situation, la démocratie chrétienne devait justifier son désir de reprendre la direction du gouvernement en désignant comme candidat soit son secrétaire général, M. Ciriaco De Mita, soit son président, M. Arnaldo Forlani.

JEAN-PIERRE CLERC.

(Lire la suite page 3.)

(1) M. Bettino Craxi entend reprendre la direction effective du PS lors du congrès qui aura lieu à Rimini du 31 mars au 4 avril.

La surpopulation pénale

Nuit ordinaire dans les prisons de Lyon

Il n'y a jamais eu autant de détenus dans les prisons françaises : le cap des cinquante mille prisonniers vient d'être franchi. Saint-Paul et Saint-Joseph, les deux prisons de Lyon, disposent en principe de huit cent trois places, mais mille cent soixante-huit détenus s'y entassent, ainsi qu'a pu l'observer notre reporter.

LYON de notre bureau régional

Le bruit sec et mat de clés tournant dans d'innombrables serrures est le premier à s'imposer aux souvenirs d'une nuit blême. Les autres *staccato* des trains en gare de Perrache, chuintement des pneus sur l'asphalte de l'autoroute du Soleil pourtant évocateurs de départ et d'ailleurs, se sont évanouis. Simples fonds sonores. Avec les fonds Saint-

Paul et Saint-Joseph à Lyon, qu'une seule rue sépare, cette nuit n'a pas échappé à la routine. Ni cris ni crise. Sur leurs «mains courantes», les «premiers surveillants» ont pu écrire «R45». Une nocturne sans histoire, pour un jour de plus, pour un jour de moins, c'est selon.

Sûr franchi l'imposant portail d'entrée, le visiteur accoste une terre inconnue. L'ilot urbain du grand naufrage. Quelques pas dans un sas, la traversée d'une cour d'honneur décorée de fresques cauchemardesques et pathétiques, et le voici foulant une autre planète. L'œil rond - comme un judas - de curiosité autant que d'effarement.

Une heure trente de visite guidée à travers les bâtiments de détention donne une idée de la topographie et de l'organisation : elle éclaire à peine sur les réalités de la vie carcérale. Lorsque

s'ouvrent les portes de quelques cellules de hasard, comment échanger autre chose que de pudiques banalités, des mots convenus et vains, avec ces hommes surpris dans ce qui leur reste d'intimité ? La soupe est bonne ?... Qu'ils soient là pour trois mois ou pour trois ans, tous se plaignent d'abord de la promiscuité et du manque d'espace vital. A Saint-Joseph, où elles atteignent parfois douze mètres carrés comme à Saint-Paul, où elles n'excèdent pas neuf mètres carrés, la plupart des cellules renferment quatre prisonniers.

A côté des trois couchettes superposées, un matelas de mousse a dû être ajouté pour le quatrième homme - le dernier arrivé - qui, la nuit venue, a tout juste la place de l'épauler sur le carrelage.

ROGER BELLERET.

(Lire la suite page 16.)

UN BÂTISSEUR D'EMPIRE

A. Barbanel/J. Menanteau

BOUYGUES

L'empire moderne



RAMSAY

99F

PRIX DE VENTE À L'ÉTRANGER : Algérie, 9 DA ; Maroc, 4,20 dir. ; Tunisie, 625 m. ; Allemagne, 1,80 DM ; Autriche, 17 sch. ; Belgique, 30 fr. ; Canada, 1,75 \$; Côte-d'Ivoire, 315 F CFA ; Danemark, 9 kr. ; Espagne, 130 pes. ; Grèce, 120 dr. ; Irlande, 85 p. ; Italie, 1.700 L. ; Libye, 0,400 DL ; Luxembourg, 30 F. ; Norvège, 10,50 kr. ; Pays-Bas, 2,8 f. ; Portugal, 110 esc. ; Sénégal, 235 F CFA ; Suède, 11,50 kr. ; Suisse, 1,60 f. ; USA, 1,25 \$; USA (West Coast), 1,50 \$.

Débats

L'ardente obligation... des autres

Le principal responsable de l'inflation ? Ce pourrait bien être l'Etat.

par JEAN-JACQUES DELORT (*)

L'EUPHORIE de décembre a succédé le désenchantement. Et pourtant !

Il fallait un sérieux aveuglement pour ne pas voir, depuis de nombreux mois, que l'arbre du pétrole cachait la forêt des autres prix. Seuls les commerçants, plus lucides ou plus inquiets, et pour cause, s'en étaient aperçus, lorsque beaucoup d'autres « reconstruisaient » leurs marges.

On a accoutumé les Français à croire que l'inflation, c'était la « valse des étiquettes ». A partir de cette idée fautive, on en a rendu les commerçants responsables, détournant l'attention des causes premières de l'inflation et de sa profonde nocivité.

L'absurdité de cette conception se démontre en quelques chiffres. Parmi les biens et services pris en compte par le fameux indice de l'INSEE, seuls 57 % d'entre eux, en poids dans l'indice, sont fournis par le commerce de détail. Mais surtout, la responsabilité du commerce dans le niveau des prix qu'il pratique se limite évidemment à sa marge, les autres composantes, TVA et tarifs de ses fournisseurs, n'étant pas de son ressort. Or la marge moyenne de détail — à ne pas confondre avec son profit généralement inférieur à 1 % — est de 27 % du prix de vente taxes comprises. C'est dire que sa responsabilité dans le niveau de l'indice est d'environ 15 %.

Dans ces conditions, une variation de 0,5 point de la marge moyenne du commerce de détail entraîne une variation de 0,3 % de l'indice de l'INSEE sur l'année. Une telle variation de 0,5 point de la marge est le maximum observé

au cours de ces dix dernières années. Encore le fut-elle... à la baisse, car depuis 1981 la marge moyenne ne cesse de diminuer !

Les commerçants pourraient se féliciter de ce que, pour cette fois, ils ne soient pas désignés à la vindicte populaire, puisque les dérapages dont on parle tant ne leur sont pas attribués. Ils sont certes satisfaits de constater que l'action menée ces dernières années pour mieux faire connaître la fonction commerciale porte ses fruits. Mais la désinformation reste la désinformation, quelles qu'en soient les victimes.

Une longue litanie

S'il fallait désigner le principal responsable de l'inflation, c'est bien entendu vers l'Etat qu'il faudrait se tourner. On confond cause et conséquence quand on identifie hausse des prix et inflation, dont l'origine première est dans la politique monétaire menée pour assurer les besoins de financement des administrations publiques, centrales, régionales, locales et du gouffre de la Sécurité sociale. Celles des politiques suivies depuis quelque temps sont plus raisonnables que celles du passé. Il reste que les laxismes antérieurs ont encore des effets sur l'inflation d'aujourd'hui, qu'il vaudrait mieux reconnaître que de les passer sous silence. Mais attribuer au seul Etat la responsabilité de l'inflation ne permet pas de la combattre avec efficacité. Car le phénomène s'entretient de la complicité de tous.

D'anticipations en rattrapages, qu'il s'agisse de l'ajustement des

salaires aux hausses de prix, de la répercussion dans les prix de la croissance des coûts, ou de l'augmentation des impôts et des cotisations sociales pour compenser celle des charges, nous sommes tous comptables de nos décisions et de leurs effets sur l'inflation.

Que chacun prenne ses responsabilités. Le commerce a pris les siennes en jouant à plein le jeu d'une concurrence acharnée, en diminuant ses marges, en négociant durement — ce qui lui a été reproché — avec ses fournisseurs. Les dirigeants des entreprises privées les assument également lorsqu'ils modèrent l'augmentation des rémunérations et que les salariés, dûment informés, l'acceptent.

Pourtant le président d'un conseil régional a proposé une augmentation de 24,86 % de la pression fiscale, des chambres de commerce et d'industrie ont accru la leur de 6 %, le président d'un groupe nationalisé a annoncé une hausse de l'assurance automobile de 6 %, de nombreux industriels affichent des relèvements de tarifs supérieurs à l'inflation, deux chaînes publiques de télévision vendent leur espace publicitaire 13 % et 31 % plus cher, la presse quotidienne semble vouloir enfoncer le pas, sans omettre l'augmentation du *Journal officiel* de 7,15 %.

Cette longue litanie ne rappelle que des informations publiées récemment. Il y a toujours de bonnes raisons pour augmenter des prix, des tarifs, des taxes. Mais il n'y a que de mauvaises excuses à prétendre que, ce faisant,

on n'est pas complice de la persistance de l'inflation. Dire la vérité, informer exactement l'opinion, est une condition indispensable du succès. On doit toutefois se demander si inciter les Français à scruter chaque mois les variations de l'indice des prix de l'INSEE répond à cet objectif.

En focalisant l'attention sur les agents en bout de chaîne, prestataires de services et commerçants, on masque les responsabilités en amont, tout en nourrissant, chez certains, une psychologie d'anticipation.

Les phénomènes économiques s'inscrivent dans la durée. Dans cette mesure, le réajustement ou le pessimisme qui accompagnent alternativement chaque mois la publication du trop célèbre indice sont aussi peu de mise l'un que l'autre.

Dérisoires anecdotes

Il fut un temps où, sans doute par manque de confiance dans leurs capacités à comprendre quelques vérités économiques de base, on annonçait régulièrement aux Français la sortie du tunnel. Nous avons perdu ainsi un temps précieux. Ne recommençons pas la même erreur, en sous-estimant l'intelligence de nos concitoyens, en leur masquant la durée de l'effort nécessaire, en ne leur proposant qu'une ambition médiocre. Ils doivent savoir que l'objectif n'est pas de ralentir l'inflation, en « servant le bouff » pendant quelques mois, mais de la ramener à zéro et pour longtemps. Il n'est pas de diminuer son « différentiel » avec nos partenaires, mais de l'annuler, et si possible de l'inverser.

C'est dans la seule mesure où nous réussissons à « tordre le cou » à l'inflation que l'économie française surmontera durablement ses handicaps actuels de compétitivité, retrouvera une croissance saine, et créera des emplois. Tel est le véritable enjeu, au regard duquel les anecdotes sur le prix du « petit noir » paraissent bien dérisoires.

ERREURS ÉCONOMIQUES

L'inflation a remontré le bout de l'oreille. Jean-Jacques Delort s'en prend à ceux qui parlent de la « valse des étiquettes » et oublient de regarder du côté de l'Etat, qui, directement ou indirectement, est le principal responsable de la hausse des prix. De son côté, Michel Deguy répond aux attaques de ceux qui ont protesté contre la suppression de l'impôt sur les grandes fortunes (IGF).

Une ineptie démagogique

« Si la droite avait été capable d'inventer un gadget aussi idéologico-publicitaire que l'IGF, elle aurait fait des progrès »

par MICHEL DEGUY (*)

LES oreilles nous tintent avec cet IGF. Pour un peu, on croirait que sa suppression a fait (je veux dire : va faire) tomber Chirac. Si la droite « s'expliquait » — mais il suffirait d'informer, — comme elle croit faire, elle volatiliserait aisément un des arguments qu'on lui oppose sans répit (à ma stupeur : d'où ce papier) comme l'« erreur pure que la faute » du programme « libéral ». Encore faut-il parler brutalement, et non pas « des autres », mais de soi. Un peu de transparence, comme dit l'autre.

Donc, le sousigné, qui vote à gauche, était « à l'IGF », de même que (il aime à le croire) la majorité des responsables socialistes, tous bourgeois, dans la tradition des notables. Si la droite avait été capable d'inventer un gadget démagogique aussi efficace que l'IGF, elle aurait fait des progrès.

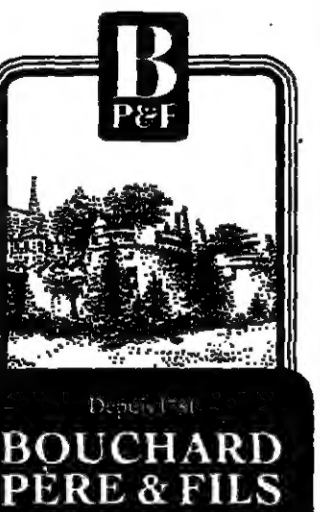
Deux choses que je sais de l'IGF :

1) Parce que mon beau-père a donné à sa fille il y a deux décennies un appartement de cent cinquante mètres carrés au centre de

Paris, j'étais à l'IGF. Un syllogisme simpliste nous persuade que des centaines de milliers de Français, ceux qui sont bien logés dans les beaux quartiers de France, avec l'appoint d'une petite résidence secondaire, et en train d'hériter (à chaque génération l'immense richesse de France se transmet et le fisc fait la manœuvre), bref, les Français ordinaires bourgeois — puisque, contrairement à ce que montre la TV, il n'y a pas dans ce pays que des sans-abri — est « à l'IGF ». La générale ineptie démagogique de l'IGF, c'est son G : « l'impôt sur la fortune » devait suffire ; l'épithète « grande » fut l'astuce géniale, qui désignait au ressentiment les « gros » — « faire payer les gros » fut, on s'en souvient, tout le programme communiste, si original, cause de nos malheurs, flétrissant le « c'est pas moi, c'est les gens » qui grogne en chaque Français, et rendant encore un peu plus opaque à elle-même cette société où l'on ne parle pas d'argent.

2) Son assiette était ridicule. Disons que 80 % des assujettis y échappaient. En connaît, personnellement, des dizaines. Inutile, onéreux, démagogique, augmentant « le malaise français » (suspicion et hypocrisie), l'IGF était à détruire. Je veux dire : à remplacer par un IF, contribution sociale nécessaire, auquel les millions de tricheurs de l'IGF seraient assujettis effectivement ; et parmi lesquels je me compte, non pas à « réparer » (vocabulaire « moral » inutile), mais à mieux aménager les mécanismes complexes de la justice sociale.

(*) Cadre.



BOUCHARD PÈRE & FILS

BEAUNE DU CHATEAU
produit exclusivement
des vignes de
DOMAINE
DU CHATEAU
DE BEAUNE
dans la
Cote d'Or
Les Aigres
Les Sires
Les Portraits
Les Anvers
Les Trinités
Les Bénédictins
Les Sireys
Les Repères
Château de la
Les Coteaux
En Gault
Les Bressandes
Les Thuriens
Les Grèves
Les Champs
Château de la
A l'ère



Salon Agricole - Porte de Versailles
Bât. 3 - Allée L - Stand 0828

Réorganiser

la police de Marseille

Dans votre numéro daté du 18 février, vous publiez un article de Daniel Duglery, secrétaire gé-

ral du Syndicat des commissaires de police, qui, sous le titre « Une ambition pour la police », dit : « Les hommes et l'institution doivent être mis à l'abri de la politisation et viser le professionnalisme ».

(...) Est-ce la politisation ou le professionnalisme qui sont en cause dans la polémique nouvelle née à propos de l'échec essuyé par la police le 9 février à Marseille lors d'un vol à la Caisse d'épargne, qui vient une fois de plus de se terminer par des sanctions ? (...) Ne serait-ce pas plutôt la conséquence d'une situation dont la cause réside dans l'organisation de la police dans la deuxième ville de France, dont la singularité en matière de banditisme est bien établie ?

Il faut savoir par exemple qu'il existe une brigade de recherche et d'intervention (BRI), l'outil le plus performant à l'heure actuelle, depuis quinze ans à Paris, dix ans à Lyon, sept ans... à Nice ! et qu'il n'en existait pas à Marseille tout récemment.

Il faut savoir également que le 9 février, à Marseille, il y avait sur les lieux : le procureur de la République, le préfet délégué pour la police, le directeur central des polices urbaines assisté du RAID (BRI nationale), commandé par un commissaire hautement spécialisé, le directeur départemental des polices urbaines assisté de son groupe « intervention », commandé par un commissaire également très spécialisé, le directeur du service régional de police judiciaire, assisté de sa nouvelle BRI et de son groupe de répression du banditisme, tous ces fonctionnaires possédant un niveau de professionnalisme optimal.

Si des tensions se produisent sous coup, c'est que les responsabilités sont mal équilibrées. En cas de succès, on n'y attache aucune importance. En cas d'échec, personne ne veut être le « vaincu ».

Or, à Paris, dans une telle hypothèse, les choses sont très claires : sous l'autorité du parquet, le directeur de la police judiciaire dispose d'une brigade spécialisée englobant la BRI et l'équivalent d'un GIPN, ce service étant commandé par un commissaire divisionnaire et l'ensemble subissant un entraînement permanent.

Les échelons de responsabilité, de commandement et d'exécution sont ainsi pré-établis et scrupuleusement respectés. Cela tient à

l'organisation de la préfecture de police. (...) C'est un système en tous points comparable qui est nécessaire dans une ville de l'importance de Marseille. (...)

ROBERT MISSINI,
inspecteur général honoraire
de la police nationale
(Marseille).

COURRIER DES LECTEURS

Le Monde

7, RUE DES ITALIENS,
75001 PARIS CEDEX 01
Tél. MONDIPAR 60672 F
Télécopieur : (1) 45-23-96-71
Tél. : (1) 42-47-97-27

Édité par la S.A.R.L. Le Monde

Gérant :

André Fontaine,
directeur de la publication

Anciens directeurs :

Hubert Bour-Milly (1944-1969)

Jacques Fauriol (1969-1982)

André Lemaire (1982-1985)

Dirige de la société :

Le Monde a été créé le 10 décembre 1944.

Capital social :

620 000 F

Principaux associés de la société :

Société civile

« Les Rédacteurs du Monde »

Société anonyme

des lecteurs du Monde,

Le Monde-Entreprises,

MM. André Fontaine, gérant,

et Hubert Bour-Milly, fondateur.

Administrateur général :

Bernard Wozniak

Rédacteur en chef :

Daniel Verges

Conseiller en chef :

Claude Salin

Le Monde

PUBLICITE

5, rue de Montigny, 75007 PARIS

Tél. : (1) 45-23-91-42 et 45-23-91-71

Tél. MONDIPAR 206 136 F

ABONNEMENTS

BP 507 09

75422 PARIS CEDEX 09

Tél. : (1) 42-47-96-72

2 mois 6 mois 9 mois 12 mois

FRANCE

354 F 672 F 954 F 1 200 F

TOUTS PAYS ÉTRANGERS

PAR VOIE NORMALE

687 F 1 337 F 1 952 F 2 530 F

ÉTRANGER (par messagerie)

1 - BELGIQUE-LUXEMBOURG

PAYS-BAS

399 F 762 F 1 089 F 1 300 F

2 - SUISSE, TUNISIE

504 F 972 F 1 404 F 1 800 F

Par voie aérienne : tarif sur demande.

Changements d'adresse : avis par lettre.

Les abonnés sont invités à

remettre leur demande deux semaines

avant leur départ. Joindre la dernière

bande d'envoi à toute correspondance.

Veuillez noter l'obligation d'apporter

avec les abonnements des capitaux

d'apport.

Le Monde

TÉLÉMATIQUE

Compteur 26-15 - Types LEMOND

Reproduction interdite de tous articles

sauf accord avec l'administration

Commission paritaire des journaux

et publications, n° 57437

ISSN : 0395-2037

Le Monde 706 919 est publié deux fois par semaine, le mardi et le jeudi.
à 400 exemplaires, 45-46 20 et 21, L.C.I., N.Y. 11104. Second dans postage paid at
New York, N.Y. postmaster : send address changes to Le Monde c/o Spence, U.S.A.
P.R.C. 45-46 20 et 21, L.C.I., N.Y. 11104.

هنا من الادل

Etranger

Le Monde • Mercredi 11 mars 1987 3

RFA : après six semaines de négociations

Les partis de la majorité sont parvenus à un accord sur un programme de gouvernement

BONN
de notre correspondant

Six semaines après les élections législatives du 25 janvier, les trois partis de la majorité (CDU, CSU et FDP) ont bouclé, lundi soir 9 mars, à Bonn, la mise à jour de leur programme de gouvernement pour la nouvelle législature.

La voie est désormais ouverte pour la rédaction officielle, mercredi, de M. Helmut Kohl, président du Parti chrétien-démocrate, comme chancelier pour les quatre prochaines années. La formation du nouveau gouvernement, qui devrait ressembler comme son frère au précédent, devrait suivre très rapidement.

Le nouveau rapport de force issu des élections, qui avaient vu les libéraux se renforcer sensiblement au détriment de leurs deux partenaires, s'est reflété tout au long des négociations. Contrairement à ce qui s'était passé en 1983, lorsque le président du Parti chrétien-social de Bavière, M. Franz Josef Strauss, avait mené la vie dure au chancelier Kohl pour tenter - vainement - de lui dicter sa loi, les Bavarois n'avaient pas les moyens cette fois-ci de peser. La question d'un retour à Bonn du ministre-président de Bavière a cessé d'être évoquée dès le lendemain de l'élection.

Le score des libéraux (9,1 %) avait plus que jamais donné les

maînes libres au ministre des affaires étrangères, M. Hans Dietrich Genscher, pour poursuivre dans la voie qu'il s'est tracée : ancrage à l'Ouest et coopération avec la France, ouverture envers Moscou et engagement de la RFA en faveur d'un désarmement équilibré.

Réduction d'impôts

Avant même que ne soit connu le contenu de la déclaration gouvernementale que le chancelier doit faire la semaine prochaine, l'accueil favorable de la RFA à l'offre soviétique de négocier avec les Américains le démantèlement de tous les missiles intermédiaires déployés en Europe ne laisse aucun doute sur l'orientation de la politique à venir.

Les plus importantes difficultés auxquelles se sont heurtés les négociateurs des trois partis de la coalition avaient trait au projet de réforme fiscale envisagée pour le début des années 90 et aux questions de libertés individuelles.

Après une longue bataille d'experts, les libéraux ont imposé, avec les Bavarois, une réduction du taux d'imposition maximum de 56 % à 53 % pour l'impôt sur le revenu et de 50 % pour l'impôt sur les sociétés. Un compromis a été rendu possible grâce à un relèvement plus important des prélèvements du minimum imposable et une réduction du taux d'imposition sur les premières tranches.

Un léger glissement à droite

Ce programme de gouvernement reflète un léger glissement à droite de la politique gouvernementale, notamment sur le plan des libertés individuelles. En matière de terrorisme, les négociateurs se sont entendus, lundi soir, sur l'introduction du système des repentis en acceptant un compromis proposé dès l'automne dernier par le FDP. Celui-ci prévoit que les auteurs de meurtres ne pourront bénéficier, s'ils acceptent de collaborer avec la police, que d'une remise de peine et non d'une mise en liberté totale. Même s'ils ont pu obtenir un nouveau répit, en attendant la série d'élections régionales prévues pour cette année, les libéraux continuent à se trouver également sous forte pression pour accepter une restriction du droit de manifestation afin de sévir contre les « casseurs ».

Le principal succès des conservateurs aura cependant été d'obtenir la mise en place en matière d'avortement d'une structure de conseils, dont l'objectif sera de dissuader les femmes d'avoir recours aux interruptions de grossesse. Cette mesure a suscité de vives réactions dans les partis de gauche, où l'on y voit un moyen déguisé de recourir à une véritable « agression psychologique » contre les femmes. Si l'offensive spectaculaire lancée par le gouvernement de Bavière pour obtenir des mesures contraignantes dans la lutte contre le SIDA s'est, par ailleurs, heurtée à la résistance farouche du ministre de la santé, M. Stimmuth, le compromis élaboré laisse la porte ouverte à un changement d'attitude en cas d'aggravation de la situation.

HENRI DE BRESSON.

Les ventes d'armes suédoises

Le syndicat des marins danois persiste dans ses accusations

COPENHAGUE
de notre correspondante

Après avoir longuement délibéré, lundi 9 mars, le bureau du syndicat des marins danois a annoncé à Copenhague que, pour l'instant, il n'entendait pas divulguer les renseignements qu'il possède sur les transports militaires d'armes suédoises (le Monde du 7 mars). Le président du syndicat, M. Moeller-Hansen, a déclaré cependant se réjouir de la démission du directeur des ventes suédoises d'armement Bofors (le Monde du 9 mars) et souhaitait qu'une série d'autres personnalités suédoises « installées dans le système » prennent le même chemin.

Le secrétaire du syndicat, M. Henrik Borlin, devait en principe participer, le 10 mars à Bruxelles, à une conférence de presse organisée dans le cadre des efforts déployés par certains mouve-

MOSCOU
de notre correspondant

Deux ans après son arrivée au pouvoir, le 11 mars 1985, M. Gorbatchev se présente volontiers comme l'héritier direct de Lénine et fait l'économie des intermédiaires - notamment de Staline, dont il évalue la part de responsabilité d'une longue période de stagnation fortement teintée de corruption et des deux intermédiaires, Andropov et Tchernomir, qui l'ont immédiatement précédé.

La plupart des Soviétiques sont conscients que leur pays est engagé dans un processus. Le mouvement n'est pas seulement dans les slogans (« transparence », « démocratisation », « réforme ») martelés par la presse et la télévision. Il touche désormais la vie des entreprises avec la modification des méthodes de gestion et de fixation des salaires. Il commence à atteindre le parti avec les premières et timides expériences d'élections comportant des candidatures multiples. Plus important sans doute, la société commence à prendre une certaine autonomie par rapport aux grands pouvoirs (parti, armée, KGB) qui déterminent son existence.

Cette marge d'indépendance est encore bien mince. Elle est encadrée par le secrétaire général, ce qui est sans précédent. Celui-ci pense à la route et, dans presque tous les domaines, essaie de donner à ses concitoyens le goût de l'initiative sinon du risque.

L'attitude attentiste de beaucoup d'entre eux, surtout des cadres moyens, a d'ailleurs le don d'exaspérer l'hypersensibilité du parti qui s'est donné, au printemps 1985, la haute Nomenklatura, « sonnée » par la mort coup sur coup en moins de trois ans de trois secrétaires généraux successifs.

Les apparatchiks freinent les réformes

Les apparatchiks de la couche moyenne, dont l'« inertie » est régulièrement déplorée, finissent à copier les réformes. Qu'est-ce qu'un responsable local du parti peut bien gagner, par exemple, à permettre une plus grande « transparence » de l'information qui risque de le faire cloquer au pilori par les médias du cru ? Les jeunes journalistes soviétiques sont devenus avertis. Ils rêvent de dénoncer un scandale, de faire tomber un dirigeant local incompétent ou corrompu ; mais les intéressés ont généralement assez de pouvoir pour bloquer la manœuvre. Il y a d'ailleurs en un coup d'arrêt, ou en tout cas une mi-temps sifflée par le numéro un lui-même, qui a invité, le 13 février, les journalistes soviétiques à faire preuve de plus de retenue quand ils mettent en cause des responsables en les identifiant par leur nom.

On a pu voir, ces derniers mois, un officier du KGB sanctionné en Ukraine pour avoir persécuté un journaliste trop curieux, et des policiers de Carlsberg (une République autonome proche de la frontière finlandaise) condamnés à des peines de prison pour avoir, dans leur commissariat, torturé de simples citoyens soupçonnés de vol. Ces faits ont reçu une publicité considérable au nom de la « transparence ». Ils ne modifient pas fondamentalement l'état

URSS : deux ans de pouvoir de M. Gorbatchev

La plupart des Soviétiques sont conscients que leur pays est engagé dans un processus

des rapports entre la population et ceux qui sont davantage chargés de la surveiller et de la punir que de la protéger. Mais ils créent des précédents et modifient le climat.

M. Gorbatchev a pris la peine de téléphoner personnellement à M. Andreï Sakharov pour lui annoncer la fin de son exil intérieur. Il n'accorde donc pas un crédit total aux innombrables dossiers accumulés depuis plus de vingt ans par le

n'est plus tabou. Le style nouveau des relations publiques introduit par M. Gorbatchev permet une certaine dédramatisation. Au cours de ses voyages, le ministre des affaires étrangères, M. Chevardnadze, accepte de parler avec les familles des refuzniks. Son porte-parole, M. Guerassimov, accorde des entretiens à la radio israélienne.

Les faits sont têtus : 1 140 juifs ont pu quitter l'URSS en 1985, et 914 en 1986. Ils avaient été 51 320

graphiques et surtout théâtrales sont plus « osées ». La surprise est plutôt jusqu'à présent l'absence de véritables œuvres marquantes. Les créateurs sont invités à faire preuve d'originalité. Ils se méfient encore. Ils ont entendu parler de l'épisode des « cent fleurs » (1) en Chine.

C'est évidemment dans le domaine économique que tout va se jouer. La population est en effet davantage attentive à son niveau de vie qu'au retour des camps de quelques dissidents et même qu'à la libéralisation du théâtre et du cinéma.

Quelques progrès sont perceptibles depuis deux ans. Les magasins coopératifs qui se sont multipliés, surtout ces derniers mois, offrent des produits plus chers mais de meilleure qualité. Il est désormais plus facile, si l'on a une somme suffisante, de trouver de la viande mangée, du saucisson, voire quelques fruits et légumes.

Certains salaires diminuent cependant, en raison de la réforme de gestion des entreprises. Le processus est compliqué. Il s'agit, dans l'ensemble, de « modular » davantage les salaires en fonction des résultats réels des entreprises. Dans certains cas, il y a donc baisse du pouvoir d'achat.

Les chiffres mirobolants annoncés par le président du comité d'Etat à la planification, M. Talyzin, ne doivent pas être pris pour argent comptant. Ce n'est pas dans une fourchette comprise entre 4 % et 5 % que se situe la croissance. On peut avancer plus sagement un progrès annuel de 2 % pour 1985 et 1986. Malgré toutes les gesticulations, l'économie soviétique progresse à son rythme, qui est lent. M. Gorbatchev, qui a eu cinquante-six ans le 2 mars, a à la fois le temps pour lui. Pourquoi donne-t-il l'impression d'être pressé ?

DOMINIQUE D'HOMBRES.

(1) La brève période de libération en Chine, en 1956, durant laquelle le régime de Pékin encourageait les intellectuels à exprimer leurs critiques avant de dénouer comme « droites » plusieurs dizaines de milliers d'entre eux, qui avaient reproché au Parti communiste ses excès d'autoritarisme.

Les changements de personnel ont été plus importants que lors des précédentes successions

Une des parties les plus visibles de l'activité de M. Gorbatchev a été le renouvellement des élites, un processus dont le secrétaire général a admis qu'il avait été indûment retardé sous le règne de ses prédécesseurs, et tout particulièrement sous Brejnev. Le tableau confirme

avant ce congrès : les « anciens » voulaient rester entre eux, et ce n'est qu'en juillet 1955, plus de deux ans après la mort de Staline, que deux nouveaux venus y firent leur entrée, dont Mikhaïl Soultov.

Précisons encore que, contrairement à une idée répandue, M. Gor-

LES TAUX DE RENOUVELLEMENT SOUS GORBATCHEV, BREJNEV ET KHROUCHTCHEV

(pendant les deux premières années)

	Gorbatchev mars 85-mars 87	Brejnev oct. 64-oct. 66	Khrouchchev mars 53-mars 55
POLITBURO :			
Titulaires	45,4	36,3	0
Suppléants	75	62,5	100
SECRÉTAIRES :			
Titulaires	75	40	50
COMITÉ CENTRAL (1) :			
Titulaires	40,7	28,1	40,1
Suppléants	68,6	56,6	38,5

(1) Les deux premières années du règne de Brejnev et de Gorbatchev ont vu la tenue d'un congrès du parti, ce qui a permis d'élire un nouveau comité central. Après la mort de Staline en revanche, il fallut attendre trois ans pour tenir un nouveau congrès, le XX^e, en février-mars 1956. C'est donc cette date que nous avons prise pour référence pour la période Khrouchchev en ce qui concerne le « parlement du parti ».

Source : les banques de données « SOVT » du Monde sur l'URSS.

que la valse des cadres a, en effet, été plus importante que lors des successions précédentes : en pourcentage, les changements dans les principales institutions du parti pendant les deux premières années des règnes de Khrouchchev et Brejnev ont été généralement moins importants que ce que l'on a constaté ces deux dernières années.

On notera au passage que le dernier congrès du parti (le vingt-septième) a renouvelé le comité central dans la même proportion que le vingtième il y a trente et un ans, mais que, en revanche, Khrouchchev a mené sa politique de réforme, pendant ses deux premières années, avec un Politburo inchangé par rapport à ce qu'il était sous Staline : il est vrai qu'un nombre important de nouveaux dirigeants y avaient été admis au précédent congrès, en octobre 1952. Mais cet intermédiaire dura que quelques mois, et nous n'en avons pas tenu compte dans cette statistique. La première décision des héritiers du dictateur fut, en effet, d'évacuer ces « intrus » et de reconstituer le Politburo tel qu'il existait

batchev n'a pas promu davantage de jeunes que ses prédécesseurs. Une statistique portant sur soixante-deux postes importants (membres du Politburo, secrétaires, chefs de département du comité central, président et vice-présidents du conseil des ministres) montre que trente-huit de ces postes, soit 62 %, ont changé de titulaires pendant les dix-huit mois du nouveau règne, et que, sur ces trente-huit, un quart étaient âgés de soixante à soixante-dix ans, 11 % seulement avaient moins de cinquante ans. Pendant les dix-huit premiers mois de Brejnev, 45 % des mêmes postes avaient été renouvelés, et les nouveaux titulaires étaient plus jeunes : 7,6 % seulement avaient plus de soixante ans à l'époque, 23 % moins de cinquante ans. Il est vrai que ces jeunes promus des années 60 ont vieilli ensuite « sur pied » au-delà de toute mesure et que M. Gorbatchev, arrivant au pouvoir, a dû puiser de ce fait dans une réserve de cadres sensiblement vieillie.

MICHEL TATU.



KGB contre l'académicien. Il préfère, en tout cas, s'informer par lui-même, ce que ne pouvaient ni ne voulaient faire ses prédécesseurs.

Le jeu de M. Sakharov

Cette conversation a été capitale, mais M. Sakharov sait garder un secret quand il le faut. Le plus célèbre des dissidents joue son jeu, qui n'est pas forcément celui du secrétaire général.

M. Sakharov souhaite reprendre ses travaux. Fatigué d'être au centre de l'attention des médias occidentaux, il est retourné passer un moment à Gorki, la ville fermée aux étrangers, où il a été exilé pendant près de sept ans. L'académicien entend également réfléchir sur l'évolution sociale de son pays.

Les mesures de grâces individuelles prises à partir du lundi 2 février et touchant toutes les catégories de dissidents ont fait beaucoup de bruit en Occident, mais elles n'ont pas été mentionnées par les médias soviétiques. Il semble qu'on n'ait pas beaucoup au-delà du seuil de deux cent libérations que les services de sécurité avaient auparavant suggéré au numéro un il y a environ un an.

Les anciens prisonniers qui, parfois dans leurs vêtements de forçat, maigres et le crâne rasé, regagnent leur domicile racontent tous à peu près la même histoire. La vie dans les camps n'a pas été améliorée depuis deux ans. On y dépérit tous, jours de faim et de froid. Le nombre des Soviétiques détenus pour leurs idées est stationnaire et tourne autour de deux mille. De nouveaux condamnés remplacent assez rapidement les sortants.

Il y a davantage de promesses que de résultats en ce qui concerne l'émigration juive. M. Iossif Begun a été libéré et a pu chanter l'hymne national israélien sur le quai d'une gare de Moscou. Il n'a toujours pas son visa pour Israël, mais le sujet

Série de limogeages en Géorgie

Moscou. - Cinq hauts responsables de Géorgie ont été limogés et une dizaine d'autres blâmés, après que le comité central du PC de cette République a constaté de graves abus dans le secteur de la construction, a rapporté le quotidien local Zinari Wostoka (l'Aube de l'Orient) dans son édition du 6 mars, parvenue dimanche à Moscou.

Parmi les dirigeants démis de leurs fonctions figurent MM. Youri Kedichvili, vice-président du conseil des ministres local, Gueorgui Andronikashvili, chef du département de la construction du comité central géorgien, un premier vice-ministre et deux vice-ministres de la construction.

Le comité central a également révoqué l'évêque du diocèse de Tbilissi, la capitale géorgienne, M. Zaur Meskhielvili, et son adjoint, M. Arbelidze. Parmi les personnalités blâmées figurent les premiers secrétaires du PC et les maires de villes géorgiennes : Batoumi, Soukhoumi, Gagra et Roustavi.

Graves de la faim. - Soixante-quinze femmes juives ont été enterrées, le 8 mars, dans plusieurs villes d'URSS, une grave de la faim de trois jours pour protester contre le refus des autorités de leur délivrer des visas d'émigration en Israël.

CAMILLE OLSEN.

Diplomatie

Le premier sommet « institutionnel » franco-espagnol

Une spectaculaire amélioration des relations entre Paris et Madrid

MM. François Mitterrand et Jacques Chirac sont attendus mercredi après-midi 11 mars à Madrid pour prendre part aux travaux du premier sommet « institutionnel » franco-espagnol. Outre le premier ministre, la délégation française comprend sept autres membres du gouvernement : MM. Balladur (économie, finances et privatisation), Raimond (affaires étrangères), Chirac (défense), Noh (commerce extérieur), Besson (affaires européennes), de Villiers (secrétaire d'Etat à la culture et à la communication) et

M^{me} Allot-Marie (secrétaire d'Etat à l'éducation).

Mercredi après-midi, M. Mitterrand puis M. Chirac auront chacun un entretien avec le premier ministre espagnol, M. Felipe Gonzalez, avant de prendre part à un dîner offert par le roi Juan Carlos. Jeudi matin, parmi d'autres entretiens, est prévue une rencontre à trois entre MM. Mitterrand, Chirac et Gonzalez. Le sommet doit prendre fin dans l'après-midi de jeudi.

« On se demande bien pourquoi M. François est venu... » Les discours de Mitterrand ont été agités et grossiers. « Cette visite est l'un des événements les plus déplorablement que l'Espagne ait eu à supporter. » C'est avec ces titres peu flatteurs que la presse espagnole commentait, en juin 1982, la venue à Madrid de M. Mitterrand. On mesure, à la lecture, l'ampleur du chemin parcouru dans les relations bilatérales : ce ne sont, cette fois-ci, que sourires et éloges, tant dans la presse que dans les milieux officiels.

Ce sommet franco-espagnol constitue la première des réunions annuelles de chefs d'Etat et de gouvernement prévues par la déclaration conjointe signée en juillet 1985 à l'Eliseo, lors de la visite du roi Juan Carlos à Paris. Les Espagnols se montrent très sensibles au fait que ces rencontres, désormais institutionnalisées, intègrent de plein pied dans le réseau de contacts bilatéraux des « grands » de la Communauté. Ils se plaisent aussi à souligner que les relations entre la France et l'Espagne commencent à évoluer, par leur intensité, celles, particulièrement étroites, liant Paris et Bonn.

M. Mitterrand sera reçu avec autant plus de chaleur qu'on s'attendait à Madrid, que c'est lui qui, revêtu de la médaille d'or de la République, a été le premier à avoir délégué les relations bilatérales. C'est en effet à partir de la rencontre de décembre 1983 à Paris entre le président de la République et le premier ministre espagnol, M. Felipe Gonzalez, que les deux pays commencent à voir leurs deux vieilles querelles : l'absence de coopération de Paris dans la lutte contre l'ETA, et les conditions mises par la France à l'entrée de l'Espagne dans la CEE.

On n'en reconnaît pas moins volontiers, à Madrid, que le changement de majorité à Paris n'a pas vraiment affecté les relations bilatérales. Ainsi, M. Chirac a apparemment renoncé à son projet, évoqué durant la campagne électorale, de demander une renégociation partielle du traité d'adhésion de l'Espagne à la Communauté. Quant à la collaboration dans la lutte contre l'ETA, elle s'est intensifiée à ce jour, quarante-six membres supposés de cette organisation ont été remis par Paris à la police espagnole. On regrette certes, à Madrid, que ne figure parmi eux aucun de ceux qui sont considérés ici comme les « gros bonnets » de l'ETA. Mais on ajoute aussitôt que les progrès réalisés dans la collaboration sont suffisants pour ne pas trop insister sur de telles « divergences mineures ».

Un intérêt pour la Méditerranée

Pour une fois, ce ne sont donc pas les thèmes bilatéraux, mais bien les problèmes internationaux, qui devraient se trouver au centre des entretiens. D'un côté comme de l'autre, on entend accorder une importance particulière aux questions européennes, à propos desquelles l'harmonie entre les deux pays est moins évidente. L'Espagne souligne que l'établissement d'un marché unique européen doit aller de pair avec la réduction des inégalités sociales entre les pays membres de la Communauté. Or la France, juge-t-on ici, ne semble pas appuyer cette thèse avec l'enthousiasme souhaité.

Sur un autre point, en revanche, Paris et Madrid sont bien d'accord : l'Europe doit être à même de

s'exprimer de manière à la fois unie et autonome sur les grands problèmes mondiaux. Ceux des rapports Est-Ouest, d'une part (les dernières propositions soviétiques en matière de désarmement figurent en bonne place dans les entretiens), mais aussi les relations avec les régions qui lui sont proches, au premier chef la Méditerranée.

Le gouvernement de Madrid considère que l'Europe a, en Méditerranée, des intérêts propres, qui ne coïncident pas toujours forcément avec ceux de Washington, et qu'elle doit donc être prête à les défendre de manière plus active. Aussi l'Espagne est-elle favorable à une relance du dialogue euro-arabe qui permette d'aborder l'ensemble de la problématique de la région, et pas seulement l'une ou l'autre question conflictuelle, comme le prix du pétrole hier ou le terrorisme aujourd'hui. Elle appuie activement, en outre, le projet d'une « conférence méditerranéenne » lancé par l'ex-premier ministre italien, M. Craxi.

Enfin, les thèmes culturels constitueront un autre volet important des entretiens de Madrid. Paris s'inquiète de l'affaiblissement de la présence de la langue française dans l'enseignement en Espagne, et demande que des mesures soient prises pour la revitaliser. La principale serait l'instauration d'une seconde langue étrangère obligatoire dans les lycées (la première choisie par les élèves étant généralement l'anglais). Quelques accords concrets pourraient être conclus dans le domaine culturel, notamment la création d'un organisme d'échanges de jeunes, sur le modèle de l'Office franco-allemand pour la jeunesse.

THIERRY MALINAK.

Après la visite de M. Shultz à Séoul

Washington s'efforce de réduire les tensions dans la péninsule coréenne

Le département d'Etat américain a fait savoir, le lundi 9 mars, qu'il avait levé une interdiction faite à ses membres d'avoir des conversations « substantielles » avec des représentants de la Corée du Nord, à condition que ces derniers en prennent l'initiative. Cette décision a été présentée comme un geste « modeste » de conciliation en direction de Pyongyang destiné à réduire la tension dans la péninsule. Le secrétaire d'Etat, M. Shultz, en a informé les dirigeants de Séoul, de Pékin et de Tokyo lors de sa tournée en Asie la semaine dernière.

L'annonce par le feu d'un étudiant le jour même du passage à Séoul, la semaine dernière, de M. Shultz (le Monde du 10 mars) est un événement tristement significatif de la tension politique qui règne en Corée du Sud. L'étudiant était originaire de la province de Cholla, c'est-à-dire de la région de Kwangju, la ville où plus de cinq cents personnes furent massacrées par les parascandales à la suite d'émeutes en mai 1980. L'étudiant voulait attirer l'attention de l'opinion publique américaine. Pour beaucoup de Coréens, Washington reste, en effet, la puissance tutélaire supposée capable d'indéfinir le cours de leur histoire.

Alors que la question de la révision de la Constitution, sur laquelle s'est cristallisé l'antagonisme entre le pouvoir et l'opposition, est dans l'impasse, la tension devrait s'accroître avec la rentrée universitaire suivie, en avril, des traditionnelles luttes syndicales, une procédure réglée, à l'instar du Japon, comme du papier à musique, mais qui a de plus en plus tendance à dériver. La visite de M. Shultz n'en était que plus attendue, avec appréhension du côté gouvernemental et espoir dans l'opposition.

Sans entrer dans le fond du débat, le secrétaire d'Etat américain a appelé le gouvernement à prendre des initiatives afin de sortir de l'impasse. « Nous soutenons les aspirations de tous les Coréens à une poursuite du développement politique, en respect des droits de l'homme et à des élections libres », a déclaré M. Shultz. « Nous continuerons à soutenir ceux qui prônent la non-violence comme moyen de concilier ces aspirations », a-t-il

ajouté. Le secrétaire d'Etat s'est gardé de se prononcer sur le référendum constitutionnel demandé par l'opposition, mais il a insisté auprès du président Chun Doo-hwan, souligne-t-on de source américaine, pour qu'un compromis soit trouvé au plus tôt.

La succession de M. Chun

Le problème de fond est celui de la succession démocratique de M. Chun, dont le mandat expire le 24 février 1988. Aux yeux de l'opposition, le projet de système parlementaire que tente d'imposer le gouvernement (avec un président cantonné dans des fonctions représentatives et un premier ministre investi des principaux pouvoirs, tous élus par le Parlement), permettrait aux hommes actuellement en place de conserver le pouvoir. Un régime de type présidentiel, avec un chef de l'Etat élu au suffrage universel, favoriserait, en revanche, l'opposition, étant donnée la faible popularité des candidats potentiels du régime.

En principe, le nouveau cadre constitutionnel devrait être mis en place au plus tard en juin afin de permettre des élections avant l'expiration du mandat de M. Chun. Comme on le souligne dans les milieux diplomatiques américains, les Etats-Unis n'ont pas modifié fon-

damentalement leur politique à l'égard de Séoul, mais l'accent est mis désormais par Washington sur la démocratisation de la vie politique et le respect des droits de l'homme.

L'ambassadeur américain à Séoul, M. James Lilly, a ainsi rencontré plusieurs dirigeants de l'opposition dont M. Kim Young-sam et pourrait voir bientôt M. Kim Dae-jung, la « bête noire » du pouvoir. L'entretien avec M. Kim Young-sam était le premier en six ans entre le représentant des Etats-Unis et un chef de l'opposition.

An début de février, M. Gaston Signor, secrétaire d'Etat adjoint américain pour l'Asie et le Pacifique, avait d'autre part insisté, dans un discours à Séoul, sur la question du « transfert du pouvoir aux civils » : référence explicite au fait que les dirigeants sont en majesté d'actions militaires qui ont renoncé à l'unité pour exercer des fonctions politiques.

Enfin, le département d'Etat critique durement le régime de Séoul pour la situation des droits de l'homme dans un récent rapport d'enquête destiné au Congrès américain.

Les Etats-Unis ne veulent assurément pas déstabiliser le pouvoir actuel mais ils n'ont pas moins clairement indiqué, ces derniers mois, qu'ils souhaitent éviter un dérapage politique.

PHILIPPE PONS.

La fin du voyage de M. Raimond à Tokyo

Reprise des consultations ministérielles franco-japonaises annuelles

TOKYO
de notre correspondant

La visite à Tokyo de M. Raimond, ministre des affaires étrangères, qui a regagné Paris, mardi 10 mars, s'est conclue par le souhait des deux parties de reprendre sur une base régulière des consultations ministérielles annuelles. M. Raimond a invité son homologue japonais, M. Kurauchi, à se rendre en France au cours de 1988.

Le ministre français, qui a été reçu par le prince héritier, avait en dans la journée de lundi des entretiens avec le premier ministre, M. Nakasone, et le ministre de l'Industrie et du Commerce international, M. Tamura, sur les sujets déjà évoqués la veille lors des rencontres avec M. Kurauchi. Le chef français a renouvelé ses vœux à l'égard du Japon, dont l'excédent commercial s'accroît (21 milliards de francs dans les échanges avec la France). M. Nakasone a assuré ses interlocuteurs de la volonté de son gouvernement de remédier à cette situation, même si jusqu'à présent, a reconnu le premier ministre, les efforts japonais n'ont guère été couronnés de succès. Au cours d'une

conférence de presse, M. Raimond a déclaré que M. Nakasone avait « tenu des propos encourageants sur l'avenir des relations franco-japonaises », avec la « hauteur de vue qui le caractérise ».

Sur le plan politique, le tour d'horizon traditionnel a porté sur les rapports Est-Ouest, la situation en Asie et au Proche-Orient et dans le Pacifique. Sur cette dernière question, qui est à l'origine d'une certaine tension dans les relations franco-japonaises à propos de la Nouvelle-Calédonie (le Monde du 10 mars), les deux parties ont réaffirmé leur souci de développer leur aide aux pays de la région, et les Japonais ont souligné l'importance qu'ils accordent à leur stabilité.

Concluant une visite dont l'objet était une reprise de contact, M. Raimond a déclaré que celle-ci « était conforme à ce qu'il en attendait ». Le chef de la diplomatie française s'est félicité de voir le Japon « devenir une puissance mondiale », et il a émis le souhait que les deux pays « développent leurs relations dans un souci d'équilibre de leurs intérêts réciproques ».

Ph. P.

Amériques

NICARAGUA : la crise au sein de la Contra

Démission de M. Arturo Cruz dirigeant modéré de la guérilla

SAN-JOSÉ
de notre correspondant

Après plusieurs fausses sorties, un des trois dirigeants de la direction politique de la Contra, M. Arturo Cruz, a annoncé, lundi 9 mars, à San-José (Costa Rica), sa démission de ses fonctions à la tête de l'Union nicaraguayenne d'opposition (UNO). Cette décision, qui intervient trois semaines après le retrait de M. Calero, confirme la gravité de la crise qu'affronte la guérilla anti-sandiniste.

Fortement secouée par les révélations dans le cadre du scandale de l'« Irangate », la Contra est confrontée à une lutte de pouvoir entre son aile politique et son aile militaire. Sous la pression des Etats-Unis, elle avait accepté, en mai 1986, de constituer une nouvelle organisation, l'UNO, dirigée par un triumvirat. Il fragilisait d'ailleurs son image auprès du Congrès des Etats-Unis. Mais les « militaires », représentés dans l'UNO par M. Calero, n'ont jamais accepté d'être soumis à l'autorité des deux autres membres du triumvirat.

Les « manœuvres » des militaires

La crise a pris un tour plus sérieux quand, une fois de plus sous la pression des Etats-Unis, M. Calero a été contraint de démissionner. Son remplacement par M. Pedro Joaquín Chamorro était censé donner une image plus démocratique de la Contra. Cela n'a fait toutefois qu'aggraver le malaise au sein de l'aile militaire, la Force démocratique nicaraguayenne (FDN), qui reproche aux dirigeants de l'UNO de se prélasser dans leurs bureaux de Miami pendant que les autres font le sale travail sur le terrain.

L'abécé a finalement crevé à l'issue d'une réunion organisée à San-José au cours du week-end. Les

vingt-huit délégués représentant les organisations membres de l'UNO voulaient coopter des personnalités connues pour leur engagement en faveur de la démocratie. Il semble que le projet ait finalement capoté à la suite de manœuvres de la part de la FDN, qui contrôle 80 % des effectifs militaires de la Contra. Celle-ci aurait cherché à reprendre le contrôle de l'opposition sandiniste en proposant un simple changement de façade. L'UNO serait devenue la Résistance démocratique nicaraguayenne (RDN) et l'Armée de libération nationale aurait remplacé la FDN.

La confusion s'est encore aggravée avec la décision de Costa-Rica de prendre ses distances à l'égard de la Contra. Le gouvernement costaricien a convoqué, lundi, les trois dirigeants de l'UNO pour leur annoncer qu'ils ne pourraient plus exercer leur activité politique à San-José s'ils avaient effectivement pour objectif le renversement du régime sandiniste. Par ce geste de bonne volonté à l'égard du Nicaragua, le président Oscar Arias espère faire progresser le plan de paix régional qu'il a récemment proposé. Ce plan prévoit un cessez-le-feu et un engagement du Nicaragua en faveur de la démocratie.

Curieusement, les difficultés internes de la Contra surviennent au moment où celle-ci marque des points sur le terrain. Les sandinistes reconnaissent eux-mêmes que deux mille hommes de troupe se sont infiltrés au Nicaragua en provenance du Honduras depuis la fin de l'année. Il y aurait actuellement au moins six mille guérilleros à l'intérieur du pays et, selon Managua, on compterait trois cents affrontements armés au cours du seul mois de février et autant en janvier. L'armée populaire sandiniste reconnaît avoir eu cent vingt morts depuis le début janvier, et elle estime le nombre des victimes de la Contra à huit cent cinq.

BERTRAND DE LA GRANGE.

Asie

PHILIPPINES : le rétablissement des institutions démocratiques

M^{me} Aquino a lancé la campagne pour les élections sénatoriales

MANILLE
correspondance

La présidente Cory Aquino a donné, lundi 9 mars, le coup d'envoi de la campagne pour les élections sénatoriales du 11 mai, qui marqueront formellement l'instauration d'un système parlementaire à l'américaine dont se sont dotées les Philippines après une vingtaine d'années de dictature. M^{me} Aquino a procédé le même jour à un renouveau de caractère technique de son gouvernement, dont les membres portent désormais le titre de secrétaires, sur le modèle américain. Il s'agissait, en effet, de remplacer les membres du gouvernement qui ont démissionné pour être candidats sur les listes présentées par les autorités à certaines des vingt-quatre sièges de sénateurs et des deux cents sièges de députés de la Chambre. Ces dernières élections auront lieu également le 11 mai, mais la campagne ne débutera que le 24 mars.

M. Ramon Diaz, soixante-cinq ans, devient président de la Commission présidentielle pour un gouvernement propre ; le procureur général, M. Sedfrey Ordoñez, soixante-cinq ans, prend le portefeuille de la justice ; M. Carlos Dominguez, quarante-deux ans, passe des ressources naturelles à l'agriculture et est remplacé par M. Fulgencio Fac-

toran, quarante-trois ans. Deux postes restent à pourvoir, ceux des secrétaires à la réforme agraire et du budget. Ce renouveau n'a pas le caractère politique spectaculaire que certains ont pu attendre. M^{me} Aquino avait invité, en novembre, son ministre de la défense, M. Juan Ponce Enrile.

Jusqu'à la dernière minute avant la clôture des listes de candidats au Sénat (celles pour l'élection des représentants sont encore ouvertes), l'opposition de droite a tenté de présenter une liste unique. Faut-il être surpris, les partisans d'un retour à d'anciens responsables du régime Marcos et ceux qui s'y opposent - tenteront leurs chances sur deux listes distinctes. La victime des dissensions est M. Enrile, tête de liste de la Grande Alliance pour la démocratie, qui ne bénéficiera pas du soutien des partisans de M. Marcos. Ceux-ci se sont regroupés derrière MM. Britanico et Recto, deux anciens députés qui mènent la liste Union pour la paix et le progrès.

Dans l'opposition de gauche, le Partido ng bayan (PNB), perçu comme la virginité légale de la gauche communiste, présente finalement sept candidats après avoir été menacé d'interdiction, et une nouvelle formation, les Volontaires pour une démocratie populaire, soutient une liste panachée incluant des candidats du PNB et des personnalités de gauche proches de M^{me} Aquino.

Cette campagne électorale promet de se dérouler sur un fond de violence : les combats entre forces gouvernementales et insurgées communistes ont fait deux cent soixante-sept morts depuis leur reprise il y a un mois. Le gouvernement a renouvelé les décrets interdisant les bandes armées, et le général Fidel Ramos, chef d'état-major général, a prédit la semaine dernière une intensification des combats d'ici à la tenue du scrutin.

KIM GORDON-BATES.

TOUTE L'AMERIQUE LATINE

INFORMATIONS
TRADUCTIONS
SERVICES

TEL 45 41 39 60

21 bis, rue des Plantes
75014 Paris

REPÈRES

Le conflit afghan

Ajournement probable des pourparlers de Genève

Les pourparlers indirects afghano-pakistanaï, qui se tiennent à Genève depuis le 25 février, seront ajournés sous peu dans l'attente d'un nouveau déblocage qui ne peut venir que de Washington et de Moscou. Rien n'indique, en effet, que des progrès raisonnables aient pu être accomplis sur le point crucial de la négociation - le calendrier d'évacuation du corps expéditionnaire soviétique d'Afghanistan - au point de retarder plus longtemps à Genève les ministres afghans et pakistans des affaires étrangères, MM. Abdul Wakil et Aqouf Khan.

Le médiateur des Nations unies, M. Diego Corrozo, a de nouveau rencontré les deux délégations, lundi 9 mars, pour faire le point. Le marchandage engagé sur la durée du retrait de l'armée rouge n'a pas réduit l'écart qui sépare les Afghans des Pakistans. La position afghane s'articule autour d'un retrait étalé sur vingt-deux mois (un projet par rapport aux quatre ans initialement envisagés) alors que les Pakistans parlent de quatre à six mois. Cependant, la résistance a affirmé avoir obtenu cent trois avions et hélicoptères au cours des mois de janvier et février. Selon l'Agence afghane islamique, proche de la guérilla, un quatuor, avec quinze militaires afghans et soviétiques à bord, a récemment été abattu par un missile le 4 mars dernier près de la base soviétique afghane de Bagram (ouest de Kaboul). - (AFP).

Nomination

M. Gabriel Robin ambassadeur auprès de l'OTAN

Le Journal officiel a récemment annoncé la nomination de M. Gabriel Robin, ancien directeur des affaires politiques du Gasi d'Orsay, comme ambassadeur, représentant permanent de la France auprès de l'OTAN à Bruxelles (le Monde des 14 et 25 février). On trouvera ci-dessous sa notice biographique.

Né le 25 août 1920, ancien élève de l'Ecole normale supérieure, agrégé d'histoire, ancien élève de l'ENA, M. Robin a tout d'abord enseigné. Entré à l'administration centrale des affaires étrangères en 1958 (Europe), il a ensuite été en poste à Bruxelles (Communauté européenne) de 1961 à 1969, puis conseiller technique au cabinet du premier ministre, M. Couve de Murville, de janvier à juin 1969, de nouveau à l'administration centrale, délégué dans les fonctions de sous-directeur d'Europe, premier conseiller à Londres (1972-1973) et, à la fin du septennat, directeur de Georges Pompidou, conseiller technique à la présidence de la République (1973-1974). En mai 1974, M. Robin a été nommé chef du service de coopération culturelle et technique, de nouveau conseiller technique à la présidence de la République de 1974 à 1979 (septennat de M. Giscard d'Estaing), puis directeur des affaires politiques, postes qu'il a occupés jusqu'à l'arrivée de la gauche au pouvoir en 1981. M. Robin a ensuite été détaché à l'université Harvard, et a publié un livre très critique pour l'actuel président de la République : *La Diplomatie de Mitterrand ou le Triomphe des apparences*.

كانا من الأصل

Proche-Orient

LIBAN

Le chef d'Amal accuse les médias d'être responsables du « retard dans la libération de M. Terry Waite »

Le dirigeant chiite, M. Nabih Berri, a soutenu, lundi 9 mars, à Beyrouth, que les médias avaient retardé la libération de M. Terry Waite, principal négociateur dans l'affaire des otages occidentaux, disparu le 20 janvier dernier au Liban. Le chef du mouvement chiite Amal a déclaré que la libération de M. Waite devait intervenir, selon lui, en février dernier. M. Berri a tenu ces propos lors d'un entretien avec les épouses de trois otages américains et d'un Indien, professeurs au Beirut University College (BUC), enlevés à Beyrouth-Ouest (à majorité musulmane), le 24 janvier dernier.

M. Berri, qui a cependant déclaré ne rien savoir du sort de l'émisnaire de l'Eglise anglicane, a réitéré sa proposition d'un échange d'un pilote israélien détenu par sa milice depuis le 16 octobre dernier et des quatre otages, les Américains Robert Foltz, Alan Stein et Jesse Turner, et l'Indien Mithileshwar Singh, contre quatre cents prisonniers palestiniens et libanais, détenus en Israël et dans

la prison libanaise de Khiam tenue par la milice pro-Israélienne de l'Armée du Liban sud (ALS).

« Inquiétudes sur le sort de Roger Augue. — La radio francophone luxembourgeoise RTL a exprimé, lundi, son inquiétude devant le « silence exceptionnellement long et incompréhensible » sur le sort du journaliste français Roger Augue, enlevé à Beyrouth il y a près de deux mois, le 13 janvier dernier, et dont le rapt n'a pas été revendiqué.

« Malgré les démarches entreprises en liaison avec les autorités françaises, nous n'avons recueilli aucune information valable sur le sort de Roger Augue », indique RTL dans un communiqué. « Des promesses nous ont été faites par les représentants de gouvernements et d'organisations de la région. Jusqu'à présent, ces promesses sont restées vaines. Pourquoi Roger Augue a-t-il été enlevé ? Par qui ? Deux mois plus tard, nous ne le savons toujours pas », souligne la radio.

Le conflit Iran-Irak

Le Comité international de la Croix-Rouge en appelle à l'ONU

par le droit international de la guerre.

Mais ni les appels à la responsabilité de la communauté internationale, ni les démarches entreprises auprès des autorités de Bagdad et de Téhéran n'ont pu arrêter l'escalade. Le président du CICR, M. Alexandre Hay, a donc convoqué le 6 mars les représentants à Genève des Etats membres du Conseil de sécurité. Il leur a communiqué qu'à la suite d'un « appel solennel », lancé le 11 février aux belligérants afin qu'ils cessent de bombarder les populations civiles, irakiens et iraniens avaient répondu qu'ils agissaient « à titre de représailles ».

La situation paraissant ainsi sans issue, le président du CICR a demandé à ses interlocuteurs de promouvoir par tous les moyens possibles « les solutions d'humanité et de justice qui relèvent du mandat du Conseil de sécurité ».

Le CICR a, par ailleurs, systématiquement condamné les violations des conventions de Genève par l'Iran, ainsi que l'utilisation par l'Irak de produits toxiques prohibés.

ISRAEL : le procès de John Demanjuk

Le témoignage accablant du « dentiste » de Treblinka

JÉRUSALEM de notre correspondant

« J'étais dentiste à Treblinka », raconte Yehiel Reichman. Il est venu d'Uruguay pour témoigner, en yiddish, contre John Demanjuk, « en souvenir de sa sœur », morte là-bas, « et de tous les autres ». Il a soixante-deux ans, la voix blanche et la mémoire douloureusement fidèle.

« Dentiste ? Au mourir de Treblinka, la dérisoire prenait la force du désespoir. « Dentiste » ! Le cruel euphémisme désignait la pire des basses œuvres, l'ultime outrage que l'arracheur de dents infligeait au cadavre. Yehiel Reichman fut commis, pendant plus de dix mois, à l'infâme besogne. « Nous opérions par groupes de six. Les porteurs de cadavres nous les présentaient sur leurs brancards, avant de les enfoncer dans la fosse commune. On ouvrait les bouches pour en extraire les fausses dents qu'on jetait dans un seau d'eau. Les gardes nous surveillaient de près. Un jour, j'ai oublié une couronne. Cela m'a valu soixante-dix coups de fouet. J'avais le corps en sang. Un ami, le docteur Zimmelman, m'a soigné toute la nuit. Au matin, j'ai pu me présenter à l'appel et reprendre ma place. »

munie, le transport des cadavres : « Je ne savais pas m'y prendre. Je regardais faire ceux qui avaient plus d'expérience, qui savaient comment saisir les corps par les jambes. »

Mais son premier « emploi » fut d'être « coiffeur ». « Dès mon arrivée à Treblinka, se rappelle-t-il, un Allemand cherchait quelqu'un pour compléter un groupe de cinq coiffeurs. J'ai crié : « Moi, moi, je suis coiffeur ! Je n'avais rien à perdre. » Ainsi devint-il, dès le lendemain, l'un des dix coiffeurs du camp. « C'était un travail horrible que j'ai fait pendant trois jours. Les femmes s'asseyaient nues sur des bancs entre les chambres à gaz. Nous devions leur raser la tête en cinq coups de ciseaux seulement

pour aller plus vite. C'était douloureux pour elles. Chaque fois qu'arrivait un train, on nous envoyait chercher. »

La voix de Yehiel Reichman racontant Treblinka de temps en temps se brise. « Une femme me demanda de couper ses cheveux moins vite. Elle voulait attendre sa fille restée derrière elle et ne pas la laisser mourir seule. Mais je n'ai pas pu résister à cause des gardes qui rôdaient autour de moi. Une mère me conjura de lui dire la vérité : certains enfants, demandait-elle, seront-ils au moins épargnés pour que vienne un jour la vengeance ? »

Comme trois autres survivants — sur les quatre — qui l'avaient précédé à la barre des témoins, Yehiel

Reichman a reconnu sans hésiter, lundi 9 mars, en John Demanjuk l'« Ivan Grozny » (« le Terrible », en polonais) qui hante ses cauchemars. Il s'est levé et l'a montré du doigt : « C'est lui, le super-démon, le vrai Satan de Treblinka ! Il est gravé dans ma mémoire. Pendant toute ma vie, il ne m'a pas laissé un seul jour en paix. » Demanjuk a soutenu son regard sans fléchir. Il ne semblait pas comprendre.

Comme par une force irrésistible, Reichman s'est levé encore plusieurs fois pour imiter les gestes d'Ivan et a redit sa cruauté : « Battrer ceux qui allaient mourir était le plus grand plaisir d'Ivan. Pour le sadisme, il aurait pu recevoir le « prix Treblinka ». Reichman évoqua aussi le moment où l'on ouvrait les portes des mouroirs. « Les corps étaient encore chauds. Certaines victimes auraient pu être ramenées à la vie. »

La Cour suprême demande un nouvel examen de l'affaire Naccache

La Cour suprême d'Israël a annulé, mardi 10 mars, la décision du ministre de la justice, M. Abraham Shariar, de ne pas extraditer en France M. William Naccache et lui a renvoyé le dossier pour « étudier l'affaire une fois de plus ». « Le ministre de la justice n'a pas autorisé pour interdire l'extradition d'une personne au sujet de laquelle les tribunaux se sont déjà prononcés, à moins de présenter des arguments ayant suffisamment de poids pour justifier une telle démarche. De tels arguments n'ont pas été présentés », ont déclaré les juges.

La décision de la Cour, composée de cinq magistrats, a été prise par une majorité de quatre contre un. Elle constitue un camouflet pour le

ministre. Condamné par contumace à la réclusion à perpétuité en 1984 par un tribunal français, pour le meurtre d'un ressortissant algérien le 22 février 1983, à Besançon, M. William Naccache s'était réfugié en Israël, où il a acquis la nationalité israélienne. En dépit des recommandations du tribunal de Jérusalem en septembre 1985, de celle de la Cour suprême et de celles du conseiller juridique, le ministre de la justice, M. Abraham Shariar, a refusé jusqu'à ce jour d'extrader M. William Naccache vers la France.

Depuis le début de cette affaire, M. Naccache a été défendu par certains secteurs de la droite israélienne, qui ont fait valoir que « sa vie serait en danger » s'il devait être emprisonné en France. — (AFP.)

Mais ce qui, quarante-cinq ans plus tard, tourmente le plus le vieux monsieur qu'est devenu Yehiel Reichman, c'est le souvenir de sa sœur : « Dans le train qui roulait vers Treblinka, j'avais emporté avec moi un peu de pain. On nous avait menti, au départ, en nous laissant croire un long trajet vers des camps de travail sur le front russe. Ma sœur voulait manger. Je l'ai persuadée d'attendre. Mais le voyage fut bien plus court, si court. Après notre arrivée à Treblinka, je ne l'ai jamais revue. Je ne me suis jamais pardonné de l'avoir laissée mourir affamée. » Dès le lendemain, il reconstruit la robe de sa sœur dans la montagne de vêtements qu'il entassait. Il en découpe un petit bout qu'il garda pendant de longs mois au fond de sa poche.

J.-P. LANGELLIER.

Le Monde sur minitel

IMMOBILIER

Pour trouver un logement
30 000 affaires Paris-Provence. Garantie FNAIM.
36.15 TAPÉZ LEMONDE

SCIENCE & TECHNIQUE



MARS 87

Logiciels de mise en page :
FAITES VOTRE JOURNAL VOUS-MEME

Edouard Masurel

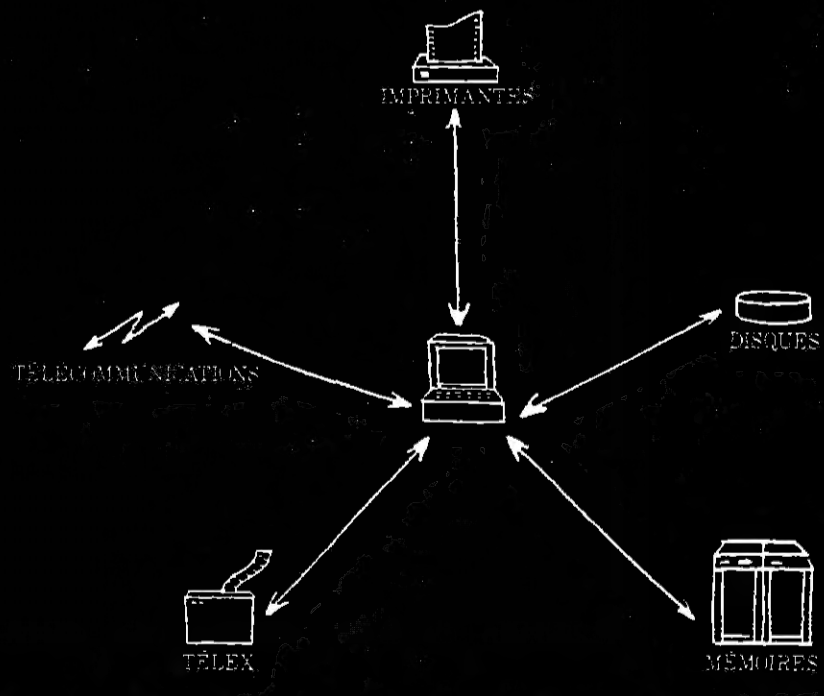
L'année 1986 dans Le Monde

Les principaux événements de l'année et à l'étranger

Préface d'André Rousseau

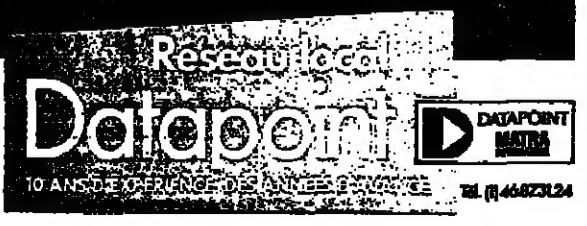


Flo Jéant



UN RÉSEAU LOCAL QUI N'OFFRE PAS LE PARTAGE DE TOUTES LES RESSOURCES EST UN FAUX.

Il n'y a qu'un réseau local qui vous permet un véritable partage de toutes les ressources, c'est Arnet de Datapoint : télécommunications, disques, imprimantes, télex, unités centrales. Son système d'exploitation RMS a été conçu pour le réseau local. Arnet est un vrai réseau local, dans toute sa puissance.



كلها من البلاد

Le Monde • Mercredi 11 mars 1987 7

GRACE A UN ROBOT LA FRANCE A DEJA CONQUIS 90 PAYS.

Le Robot ménager, c'est le symbole de Moulinex.
En 20 années de succès ininterrompu, il a conquis le monde entier.

Royaume-Uni, Allemagne, Italie,
Espagne, Pays-Bas, Danemark, Irlande,
Belgique, Grèce, Portugal, Autriche,
Suisse, Suède, Norvège, Finlande, Malte,
Gibraltar, Madère, Chypre, Turquie,
Pologne, RDA, Hongrie, URSS.

Emirats Arabes Unis, Jordanie, Liban,
Arabie Saoudite, Koweït, Bahreïn, Qatar,
Oman, Syrie, Irak, Yémen.

Israël, Egypte, Afghanistan, Iran,
Pakistan, Union Indienne, Sri-Lanka,
Népal, Bangladesh, Thaïlande, Indonésie,
Malaisie, Taiwan, Singapour, Hong Kong.

Maroc, Tunisie, Sénégal, Niger, Côte-
d'Ivoire, Bénin, Togo, Burkina-Faso,
Cameroun, Nigéria, Gabon, Congo, Zaïre,
République Centrafricaine, Rwanda,
Kenya, Malawi, Afrique du Sud, Ile
Maurice, Madagascar, Réunion.

Etats-Unis, Canada, Mexique, Guatemala,
Salvador, Costa Rica, Panama, Antilles
Françaises et Néerlandaises, Guyane,
Venezuela, Colombie, Equateur, Pérou,
Bolivie, Chili, Paraguay, Uruguay,
Argentine.

Nouvelle-Calédonie, Fidji, Polynésie
Française.

Moulinex

QUI DIT MIEUX!

La droite garde l'avantage

NUMERO 275 MARS 1994 - EN VENTE PARTOUT

فوائد الامتثال

كانا من الأصل

Politique

Les travaux du club socialiste Démocratie 2 000

Les déçus de la décentralisation

Les socialistes doivent-ils regretter la décentralisation ? Après l'avoir qualifiée de « grande œuvre du septennat », poser une telle question est pour le moins iconoclaste. Elle fut pourtant au centre des travaux du club Démocratie 2 000 le samedi 7 et le dimanche 8 mars à Montpellier.

MONTPELLIER
de notre envoyé spécial

Bousculer ainsi les idées reçues ne fait pas peur aux animateurs socialistes de ce club. Né dans la mouvance des « transcourants », il se veut, maintenant que ceux-ci ne jouent plus de jeu particulier dans le PS, un laboratoire et un lieu de rencontres, au-delà même des frontières du parti, sans attache avec une tendance ou un homme. Il fut l'un et l'autre ce week-end sur un sujet presque tabou dans les discours officiels du PS. Car la plupart des intervenants n'ont pas caché leur déception devant cette décentralisation qui reste une des rares grandes

réformes de la gauche encore en place.

Des déceptions contradictoires, bien entendu, entre ceux qui regrettent le passé et ceux qui déplorent que le mouvement ne soit pas allé assez loin.

M. André Labarrère se distingue particulièrement dans le rôle du déçu. « La droite s'est emparée de la décentralisation pour la dévoyer, la dévies jacobins », a reconnu le maire de Pau avant d'affirmer que les maires n'avaient obtenu aucun pouvoir supplémentaire, qu'ils étaient légitimement « agacés » par le contrôle des chambres régionales des comptes et que la gauche au pouvoir n'avait cessé de faire des cadeaux à la droite, « le plus beau étant la décentralisation ». La loi limitant le cumul des mandats en était un autre.

Une telle diatribe ne pouvait qu'amener une réplique. Elle émana notamment de M. Jean-Pierre Worms, député de Seine-et-Marne, un des théoriciens socialistes de la décentralisation. « Ne faisons pas porter la décentralisation la responsabilité de nos échecs politi-

ques. Peut-être, mais le grand rêve décentralisateur, sans virer au canchamel de M. Labarrère, a provoqué des réveils délicats. Si tous les participants ne partagent pas cette opinion d'un adjoint au maire de Montpellier déclarant « l'Etat prend en charge l'intérêt général mieux que ne le peuvent les collectivités locales », tous ont dû convenir que le classique mouvement de balancier amenait à redonner au pouvoir central une partie des prérogatives que les plus ambitieux des décentralisateurs avaient voulu lui retirer, parmi eux M. Alain Richard, député du Val-d'Oise, qui fut un des plus efficaces soutiens de Gaston Defferre au Palais-Bourbon.

Présidentialisation à tous les niveaux

La déception de M. Georges Frêche, le maire de Montpellier, n'est pas, elle, nostalgique. Mais cet homme qui veut faire de sa ville une puissante métropole régionale doit bien constater qu'il ne reçoit pour cela aucune aide — bien au contraire — du conseil régional, qui, il est vrai,

lui est politiquement opposé, et que de plus le conseil général, dirigé lui par des socialistes, ne le soutient guère plus, car, explique-t-il, l'institution départementale, fortement dominée par les élus ruraux, ne peut pas comprendre les problèmes urbains.

Racontant avec sa verve coutumière que la décentralisation a mis en place « une jungle institutionnelle » où il faut se frayer un chemin « non avec le droit mais avec des machettes », il constate, ironique, que la France a recréé les « féodalités du Moyen Âge » et qu'un maire de grande ville préfère discuter directement avec les bureaux parisiens ou européens qu'avec les autres responsables locaux.

Il existe pourtant des décentralisés heureux. M. Rodolphe Pesce, député de la Drôme, maire de Valence et président du conseil général, fut leur porte-parole : « Ne tombons pas dans la maladie française de l'acte de contrition », demanda-t-il à ses amis. Cela étant il convint que la nouvelle situation nécessite « un partenariat » entre les institutions et qu'elle « obscurcit les responsabilités aux yeux des citoyens ».

D'ailleurs, du reste des interventions il apparaît clairement que de nombreux dossiers restent à solutionner : la place réservée aux associations pour une réelle démocratie locale, la dérive vers une « presidentialisation » de tous les niveaux de pouvoirs et donc le statut des élus de base, la différence de possibilités des communes dans l'action sociale selon leur richesse, la liberté d'action des régions pour l'animation économique dans le cadre du grand marché européen prévu pour 1992, et l'éternel serpent de mer de la réforme des finances locales.

La « pause » décentralisatrice décrétée par M. Jacques Chirac, sera aussi bien utile aux socialistes pour mettre au point leur doctrine !

THÉRIER BRÉHER.

Avant le conseil national du PCF

Le catalogue de M. Lajoinie

Décidée par le bureau politique en avril 1986 — les contestataires réclamaient alors un congrès extraordinaire, une réunion du conseil national (1) du PCF doit se tenir, à huis clos, les 14 et 15 mars prochains. Une commission dirigée depuis mai 1986 par M. André Lajoinie, président du groupe communiste de l'Assemblée nationale, a rédigé un document préparatoire de trente-neuf pages fixant les « thèmes de réflexion pour la discussion ».

« Le conseil national a pour objectif de mieux éclairer l'affrontement de classe actuel, et d'approfondir les réponses révolutionnaires, afin de mieux rassembler dans l'action pour les faire prévaloir, contre la politique du capital », indique, dans son introduction, le rapport Lajoinie, qui propose aux communistes quatre axes de réflexion.

Le premier chapitre est intitulé « Contre l'enfoncement dans la crise : une nouvelle efficacité économique et sociale ». Dénouant la « politique d'austérité » pratiquée par les « gouvernements successifs », le document suggère de « donner la priorité au pouvoir d'achat et de s'attaquer aux gâchis du capital ». A cet effet, il met en évidence les « nouveaux critères de gestion pour une nouvelle croissance » afin de « faire éclore des voies nouvelles pour la promotion des atouts de la France ».

Le deuxième thème, « Face au remodelage de la société par le capital : des solidarités libératrices », s'attache à établir « une conception neuve des solidarités fondées sur le progrès, la justice, la liberté, la responsabilité, la coopération ». Le texte appelle à se rassembler autour d'« objectifs de lutte anti-crise et de transformations sociales ». Il s'élève contre la thèse selon laquelle « l'avenir serait une expression de corporatisme déguisé ou de conservatisme », pour affirmer qu'en réalité « des bases nouvelles de rassemblement apparaissent » dans la classe ouvrière, qui enregistre « une transformation continue ».

Le troisième axe, tiré « Contre le surarmement et le sous-développement : un nouvel ordre économique, la paix, la coopération », est consacré à la situation internationale. Le texte appelle à de nouvelles coopérations « entre la France et les pays socialistes » ainsi qu'avec le tiers-monde. Il dénonce l'« hégémonie » des Etats-Unis, de la RFA et de la France elle-même en matière d'échanges économiques.

Sur la question « de la paix et du désarmement », le rapport s'oppose à l'idée selon laquelle « la France ne serait pas directement concernée, du seul fait qu'elle dispose d'une force de « dissuasion », qui ne mériterait d'ailleurs plus guère cette dénomination ». Refusant le « désarmement unilatéral de la France » et prônant « une politique de défense au seul service de l'indépendance de notre pays », le document engage les communistes à faire pression sur le pouvoir « dans la perspective d'un monde sans armes et sans guerres ».

Le dernier chapitre, « Unir et rassembler pour transformer », remarque, sur le plan intérieur, que « la partie n'est pas gagnée pour les forces du capital et de la droite ». Face au « nouveau dispositif des forces politiques (...) tendant à assurer une coopération durable du Parti socialiste avec tout ou partie de la droite » ayant pour objectif de

« mieux poursuivre la politique d'austérité », le rapport Lajoinie réaffirme « la justesse de la proposition majeure du vingt-cinquième congrès [février 1985] de bâtir un nouveau rassemblement populaire majoritaire », qui, permet, selon le texte, « le socialisme à la française (...) pour sortir de la crise ».

Toutefois, la primauté de ce « mouvement populaire » sur la « conception ancienne » (type programme commun signé au sommet) ne rejette pas la « conquête démocratique du pouvoir politique », au en faisant le prolongement. A cet égard, le PCF s'affirme comme « un parti de gouvernement, favorable à une coopération avec d'autres formations politiques dès lors que

celle-ci vise à des objectifs anti-crise ». Cependant, le document souligne que « l'objectif de tous les autres partis politiques, c'est le maintien de la domination du capital » face aux communistes, « ces révolutionnaires modernes ».

(1) Le conseil national, qui se réunit pour la quatrième fois depuis que cette structure a fait son apparition dans les statuts du PCF au vingt-troisième congrès (1979), rassemble les membres du comité central, ceux de la commission centrale de contrôle financier, le premier secrétaire de chaque fédération départementale, les députés, les sénateurs, les élus à l'assemblée européenne, les secrétaires des sections des grandes entreprises. Des membres du parti peuvent être invités en fonction de l'ordre du jour.

OXFORD INTENSIVE
SCHOOL OF ENGLISH
agréée par le British Council
21 rue Théophraste Baudouin
75005 PARIS 12E (1) 45 33 13 82
Ann. tel 1981 - L. A. 7199

L'ANGLAIS
EN
ANGLETERRE

Stages linguistiques :
• matin : 15 h de cours
par semaine par
groupes de 8 élèves
maximum.
• après-midi : tennis,
équitation, golf,
natation, voile,
planche à voile.

L'ÉGALITÉ DES INTELLIGENCES

François Jacotot, champion du sans maître. Redécouvert par Rancière, ce révolutionnaire de 1789 inventa une méthode d'auto-enseignement. Du succès de l'aventure, il déduisit que l'on pouvait émanciper l'homme de la plus subtile tyrannie : celle de l'inegalité supposée des intelligences.

Jean Hébrard - Libération

Jacques Rancière
Le maître ignorant

Cinq leçons sur
l'émancipation
intellectuelle

79 F
236 p.

FAYARD

"NOUS SOMMES FONCTIONNAIRES"...



...ET NOUS SOMMES A LA PRÉFON !

- La Caisse Nationale de Prévoyance de la FONction Publique est un organisme à but non lucratif créé pour les agents de la Fonction publique.
- Elle gère des régimes de Retraite et de Prévoyance garantis par les quatre plus grandes sociétés d'assurances : La Caisse Nationale de Prévoyance, l'U.A.P., le G.A.N. et les A.G.F.
- La sécurité et la rentabilité sont les caractéristiques essentielles de ces régimes particuliers. Les cotisations de retraite bénéficient d'une déduction fiscale intégrale.
- Pour votre retraite.
Pour votre épargne.
Pour la sécurité de votre famille.

Adressez-vous directement à la PRÉFON, votre interlocuteur particulier pour la retraite et la prévoyance.

PRÉFON
95, rue de Courcelles - 75017 Paris
16-(1) 42.27.51.84

Nombreux avantages fiscaux

PRÉFON : LA PRÉVOYANCE QUI FONCTIONNE.

CINÉMA

« La Couleur de l'argent », de Martin Scorsese

Bille en tête

Le dernier film de Martin Scorsese reprend le personnage de Paul Newman dans l'Arnaqueur (1961). Tapis verts et traquenards, un escroc sur le déclin se prend au piège de son testament. Tonique et moral.

Verte est la couleur de l'argent. Pas le vert acide, trop clair, du dollar, mais celui plus soutenu des tapis de billard, où, du reste, se rassemblent les billes à la pelle pour qui sait manier sa queue en artiste. Paul Newman, qui a largement contribué à la mise au monde du projet de Scorsese (voir le Monde du 5 mars), en sait quelque chose, lui qui fut le héros de l'Arnaqueur, de Robert Rossen en 1961, où il était un joueur célèbre et dévoyé qui se remplit les poches en bernant les parieurs et remportait son duel contre l'écorné, l'agile champion des États-Unis, Minnesota Fats. La Couleur de l'argent est donc, sinon une suite appliquée, comme un épisode de plus au feuilleton, de moins une reprise du personnage de Newman sous un autre angle.

Vingt-cinq ans ont passé. Eddie « Fast » Nelson, dit « le Fortiche », n'est plus qu'une légende. Des hommes en costume sombre l'ont prié de se plus exorciser ses talents, sans quoi on lui briserait quelques membres importants. Il s'est reconverti dans le commerce du whisky, possède une voiture blanche, impeccable, une maîtresse mûre mais pas trop jalouse. Lui-même vieillit bien, se bonifie comme un alcool en fût. Tout baigne dans une paisible routine, jusqu'au jour où il fait la connaissance de Vincent, un gamin de vingt ans (Tom Cruise), beau gosse, tout en muscles, l'œil noir et la banane arrogante. Un taurillon brutal et borné, pétant de charisme, qui ne perd pas de l'œil sa petite amie Carmen (Mary Elizabeth Mastrantonio), une beauté vulgaire et pulpeuse de banlieue, le corps dodu d'une bonne affaire, la cervelle

d'une garce finie. Vincent est le premier depuis longtemps à surprendre Eddie, à pousser la bille avec autant de vigueur et d'adresse. Une graine de vainqueur, à coup sûr, s'il se laisse correctement guider. Eddie lui propose d'être son professeur, de partir en tournée. Il y a des dizaines de gogos à plumer, des fortunes à se partager.

Vincent doit apprendre à se frapper, à perdre délibérément pour fermer le poison et n'aspirer qu'ensuite son goudron. Il ne faut pas être trop brillant d'emblée, cela effarouche la clientèle, mais retenez les figures de base de l'entourloupe. Le tempérament de Vincent s'y plie à regret, mais quand même. Lorsque, après une dispute, le professeur prend

congé de son élève, et qu'il se retrouve face à face en compétition dans la salle aux trente billards d'Atlantic City, Vincent montre qu'il est bien devenu l'arnaqueur que l'on attendait.

Tom Cruise est remarquable en petit mec éblouissant, dansant autour du tapis vert, se déhanchant plus qu'un Travolta, faisant tourner son instrument comme un manchou avant d'écarter toutes ses billes sans hésitation, désinvolte. Newman est encore plus surprenant dans la splendeur de la soixantaine. On connaît les yeux bleus, les cheveux argentés, on n'imaginait pas ce mélange étonnant de prestance, de délicatesse glacée, de fragilité soudaine, ces moments d'écroulement, de doute, de ces vides.

Il a des passages à vide, comme le film, du reste, qui ne tient pas toujours le tempo des parties à 100 dollars le point, sur fond de rock'n'roll. Il y a des ralentis, des « freinages », dirait Scorsese, pour mieux nous piéger à la séquence suivante. On ne poursuit pas trop la chronique de ces deux heures délectables où Scorsese mélange d'une virtuosité égale à celle de nos années 60, on ne pourrait éviter de citer à l'excès les « quenes » et les « boules » au-delà de toute décence. Il y a bien pourtant quelque chose de cet ordre entre le tuteur et son disciple, le père et le fils, un Édipe gros comme un bombardier traversant l'air enfumé d'un homme, vraiment, qui donne envie de vieillir, sans jamais renoncer au sel du risque, ni au parfum inquiet de la chance.

Laissons-le flotter doucement, à l'examen des autres. La Couleur de l'argent n'a pas toute l'originalité galopante d'After Hours, mais s'inscrit en parfaite cohérence dans le travail de Scorsese. La conclusion, insérée en suspens (le vieux et le jeune vont se mesurer pour de bon, sans chiqué), est une leçon de courage. On l'important l'âge, la chute et les défaites, l'important est de rebondir et de se battre. « I'm back ! », s'écrit Paul Newman en commençant peut-être sa dernière partie, plein de fougue, magnétique. Enfin un homme, vraiment, qui donne envie de vieillir, sans jamais renoncer au sel du risque, ni au parfum inquiet de la chance.

MICHEL BRAUDEAU.



Paul Newman et Tom Cruise

Reprise de « la Garce », de King Vidor

Les zones de l'inavouable

Bette Davis, la plus dangereuse des garces hollywoodiennes. King Vidor, le manipulateur de mélos. Un classique.

Elle habite un bourg sinistre agglutiné autour d'une scierie qui sent mauvais, et dont la flamme perpétuelle brûle les yeux. Elle a une maison, qui n'a pas fini d'être payée, un mari modeste de campagne sans ambition. De l'ambition, elle en a.

La Garce (Beyond the Forest), de King Vidor, date de 1945, époque de révolte contre le mariage, de misogynie agressive et fascinée. Le puritanisme du dix-neuvième siècle n'est pas loin. La femme c'est le sexe, et le sexe c'est le mal, donc la femme c'est le mal. L'héroïne, c'est Bette Davis, la plus dangereuse des garces hollywoodiennes de l'époque, plus mauvaise que Barbara Stan-

wick, plus vénérable que Joan Crawford. En exergue du générique, il est écrit que son personnage est diabolique. Pourtant, Rosa Molino est une victime. Victime de ses rêves maïs, en décalage avec une réalité qu'elle ne connaît pas. Victime de l'effacement des petites villes sans histoire aux fins fonds de l'Amérique profonde. Une Bovy qui aurait gardé en elle l'énergie indomptable des pionnières dans leurs chariots, avec un fusil et un enfant en boudoir. Mais l'actrice, Bette Davis, elle, c'est autre chose. Le diable ? C'est peut-être.

Elle marche très droite sur ses hauts talons, dans les rues calantes de sa ville prison. Éléance provinciale de la taille serrée sur une jupe en corolle. Elle est massive, trapue, et le décolleté arrondi du corsage dégage un cou puissant d'oiseau en vol. Ses cheveux trop noirs qui tombent mollement sur ses épaules ne la rejoignent pas. Sa

poitrine est généreuse et son cœur stérile. Mais il y a ses yeux immenses, dévorants, capables d'avalir le monde, qui semblent ne rien regarder, et cherchent une proie. Quelque chose, quelque chose qui la sorte de là, à qui elle pourrait tendre ses lèvres pour un sourire. Ses lèvres excessivement pulpeuses qu'elle barbouille de rouge violent — de noir dans le film en noir et blanc. Qu'elle débarbouille avec violence dans ses moments de découragement. Ses lèvres dédaigneuses, exaspérées, ne savent pas sourire. Elles commencent seulement le rictus d'un rire sans joie, d'une fureur sans fin.

L'histoire importe peu, elle est triste. Sa morale est douteuse, les péripéties sont prévisibles et les personnages des stéréotypes de mélos : le mari grande âme (Joseph Cotten), l'ami parvenu (David Brian), le vieil ivrogne lucide (Mickey Rourke), la fille irréprochable (Ruth Roman). Mais King Vidor utilise le mélodrame pour

faire voyager dans les zones de l'inavouable. Il est plus proche de Tennessee Williams que de Dostoevski. En deux scènes, il nous fait assister à la construction du cauchemar de Rosa Molino — la sophistication d'une nature où elle n'est pas à l'aise, la terreur fantasmagorique de la grande ville nocturne, la médiocrité de son décor. Où qu'elle tourne les yeux, c'est laid. Et elle se prend à admirer la maison nouvelle, riche de son amant, à envier le manteau de fourrure tellement même de la jeune fille irréprochable. Et elle en vient à tuer un homme, l'enfant qu'elle porte et elle-même pour rejoindre le nid d'oiseau où elle se sent à l'aise. Elle a fait le prince charmant qui va la couvrir de diamants.

Bette Davis, Scarlett de banlieue joue énorme et rend crédible l'entraîne de son personnage, forte à faire peur, à faire pleurer d'émotion trop intense, prédisposée qu'on regarde mourir avec un honneur sans peur de soulagement, parce que son exigence déraisonnable fait peur.

COLETTE GODARD.

MUSIQUE

Le retour de Léon Fleisher

Britten et Ravel par la main gauche

Le pianiste Léon Fleisher, dans deux œuvres capitales pour la seule main gauche, les Diversions de Britten et le Concerto de Ravel, a trouvé en Daniel Barenboim et l'Orchestre de Paris des partenaires éclatants.

Léon Fleisher est revenu à Paris après une très longue absence. Ce pianiste américain de cinquante-huit ans, fils d'un père russe et d'une mère polonaise, passa comme un météore en Europe après avoir remporté le concours Reine-Élisabeth de Belgique en 1952, et l'on n'en entendit plus guère parler ensuite, sinon par quelques beaux enregistrements, de Brahms notamment.

On ignorait qu'il avait vécu un terrible drame, deux doigts de sa main droite s'étant peu à peu paralysés. Sans perdre courage, il se consacra à l'enseignement et à la direction d'orchestre (il est aujourd'hui professeur au Curtis Institute de Philadelphie et directeur musical de l'Angewandte), tout en se consacrant à un répertoire uniquement pour la main gauche. Un répertoire de quelque cinq cents pièces où, malheureusement, les chefs-d'œuvre n'abondent pas.

Cependant un pianiste autrichien, médiocre mais fort riche, qui avait perdu un bras sur le front russe pendant la Grande Guerre, Paul Wittgenstein, avait commandé des concertos pour la main gauche seule à Richard Strauss, Hindemith, Pro-

kofier, Franz Schmidt, Britten et surtout Ravel.

Pour ses concerts avec l'Orchestre de Paris, Léon Fleisher avait choisi les deux derniers. Dans les Diversions op. 21 de Benjamin Britten, on a retrouvé la magnifique virtuosité au jeu tranchant et profond, aux lignes nettes, très modelées, qui dialogue royalement, d'égal à égal, avec l'orchestre.

L'œuvre date de 1939. Elle part d'un thème monumental, où l'on croit percevoir « le pas des légions en marche », au rythme d'une fanfare assez cinquantaine. On ne le reconnaît guère ensuite heureusement à travers onze variations décoratives, où le compositeur « n'a pas cherché à donner l'impression d'une écriture à deux mains », mais seulement à exploiter les possibilités techniques offertes par une seule main. La virtuosité est brillante, mais assez extérieure, et l'ensemble présente un arriqué de styles qui se fait pas une grande œuvre.

Ravel est l'unique musicien qui ait composé un chef-d'œuvre pour cette entreprise paradoxale, superbe concerto romantique d'une seule main, plein d'une brasse ardente, parfois débordant de joie en fusion. Mais l'interprétation de Fleisher nous a paru trop viser au grandiose, détailler à l'excès, et parfois désarticuler le discours, insistant sur de beaux détails, sans saisir toujours l'impérieux lyrisme que magnifiaient naguère un Cortot ou un Samson François. Daniel Barenboim et l'Orchestre de Paris lui donnèrent une réplique éclatante et quelque peu solennelle.

JACQUES LONCHAMPT.

Cinq opéras au Festival d'Aix-en-Provence

M. Louis Elko, directeur du Festival d'Aix-en-Provence, a dévoilé lundi à la presse le programme des manifestations qui se dérouleront du 8 au 31 juillet prochain. Grâce à la rénovation du théâtre de l'Archevêché, quatre opéras pourront être présentés en alternance : Le Chevalier à la rose (direction Semyon Bychkov, mise en scène Tobias Richter), L'Enlèvement au sérail (Armin Jordan, Georges Lavandant), Pygmalion, de Lully (Jean-Claude Malgoire, Jean-Claude Fouchet) et Falstaff, dans la production de la Monnaie de Bruxelles (Sylvain Cambreling, Lutz Pusch). Un cinquième opéra, Iphigénie en Aulide, de Gluck sera donné en concert sous la direction de John Eliot Gardiner.

Les neuf concerts feront entendre des œuvres de grande envergure, telles que la Fête d'Alexandre, de

Handel, les Dernières Paroles du Christ, de Bizet, les Requiem de Mozart et de Duruflé, les Vêpres de Monteverdi, et au programme Purcell, auxquels s'ajoutent dix-huit récitals de solistes dans le cloître de Saint-Sauveur.

Une formule pratique de « forfait trois jours », correspondant à la fréquentation la plus courante, permet de louer à la fois chambres d'hôtel et places de spectacle. Fortement soutenu par la municipalité d'Aix-en-Provence, les pouvoirs publics et de nombreux mécènes, le Festival a repris sa place parmi les grandes manifestations internationales de l'été.

J. L.

* Festival d'Aix-en-Provence, palais de l'Archevêché, 13100 Aix-en-Provence.

VARIÉTÉS

Status Quo en tournée

Prévue en novembre 1986, la tournée française de Status Quo avait été annulée : pas suffisamment de locations. Le groupe, semble-t-il, n'impressionnait plus personne. Entre-temps, un album sort, le clip de la chanson vedette (In the Army Now) passe en rotation lourde sur TV 6 et, trois mois plus tard, Status Quo est au sommet du Top 50.

Voilà qui donne à réfléchir sur la situation d'un marché discographique désormais pié et poings liés au pouvoir quasi exclusif de ce Top 50. Car il ne s'agit pas là d'un groupe débutant mais au contraire de l'un des plus vieux de l'histoire du rock, né en Angleterre en 1962. C'est dire que les vingt-cinq ans d'existence de ces fous du rock ne sont plus rien aujourd'hui face au marteau d'un clip hypermédiatisé. Du coup, le jeune public, fraîchement attiré par les rythmes et les sons aux synthétiseurs de la chanson, risque fort d'être surpris par le décalage aberrant que lui réservent ces vieux rochers du blues et du boogie. Francis Rossi et Rick Parfitt, entourés à présent d'une nouvelle section rythmique, avaient même annoncé leurs adieux en effectuant il y a deux ans une tournée intitulée The End of the Road. L'ironie est à son comble quand on sait que, après avoir rempli les plus grandes salles et vendu les disques par millions, Status Quo doit son nouveau succès à la reprise d'une chanson par un obscur groupe hollandais. There's no business like show-business!

ALAIN WAIS.

* Le 11 à Paris (Zénith) ; le 13 à Nancy ; le 14 à Nice ; le 15 à Montpellier ; le 16 à Toulouse ; le 18 à Lyon ; le 19 à Lille. Disques chez Phonogram.

Cyndi Lauper au Zénith

Sorti en 1983, She's So Unusual, le premier album de Cyndi Lauper, s'est vendu à plus de dix millions d'exemplaires dans le monde. Il est resté deux ans dans les classements américains et les quatre chansons qui en ont été extraites sur le format 45 tours ont gagné le Top 10, ce qui constitue un record historique pour une première œuvre (de 33 tours du groupe Blue Angel, dont elle était la chanteuse, écarté sans impact).

Cyndi Lauper a installé, clip après clip, un personnage ludique, très peu cachottier de son corps et sans peur du ridicule : crinoline orange, mèches jaunes, vertes et rouges, maquillage en Technicolor, mises rivalisant d'extravagance. Elle produit ses disques, co-écrit ses chansons, dirige ses musiciens, imagine ses clips, dessine ses costumes, était à moitié vide. Autant dire tout de suite que sur scène Cyndi Lauper ne casse pas trois pattes à un canard — dont elle a par ailleurs de fortes intentions dans la voix : entre Duffy et Betty Boop, Lauper tient perchée et stylée, surtout elle elle parle contre les moutons (Dieu qu'elle est bavarde !), on ne retrouve plus grand-chose du charme et de la sensibilité des enregistrements. Ses musiciens ne font pas dans la dentelle, desservant les morceaux d'un coup de marteau-pilon proche du hard-rock. La déesse californienne ne gagne rien à sortir de ses clips.

A. W.

* Jeudi 12 mars à 20 heures, au Zénith. Disques chez CBS.

DEMAIN

DIANE KEATON JESSICA LANGE SISSY SPACEK

CRIMES DU CŒUR
et SAM SHEPARD
dans le rôle de "Doc"

THÉÂTRE

« Les Rescapés » de Stig Dagerman

Un conte philosophique

Stig Dagerman s'est suicidé, à trente et un ans, en laissant derrière lui bon nombre de nouvelles, pièces de théâtre ou romans, dont une douzaine ont été traduits en français. Ainsi le Condamné à mort, paru aux éditions Actes Sud, conte philosophique grinçant et désespéré, que Véronique Widock — Juliette dans le Roméo et Juliette de Daniel Mesguich — met en scène sous le titre Les Rescapés.

Le pari est subtil, difficile. Il consiste par une adaptation (André Berg) à rendre, obscure. Un défi que Véronique Widock n'a pas réussi à rectifier. Pourtant, elle fait preuve de sagesse dans les idées : elle choisit le parti pris de la rigueur, et s'y tient. Rien ne bouge, rien ne change dans ce lieu implacable aux lourdes portes, aux volets clos, condamnés (un décor de Gérard Diller). C'est la suite d'un homme prisonnier, d'un homme en détresse — sur exception — que sous la forme d'un petit paquet de vêtements et de menus souvenirs. Survient Pierre. Il est doux, esthète, ne veut pas dérangier. Il

vient juste chercher la réponse à une question : qu'est-ce que vivre ? Sentir le soleil sur sa peau ? Échapper à la mort ? Voilà d'ailleurs la parole rare : un condamné à mort non seulement innocent, mais innocent, son bourreau ayant succombé à l'extrême d'une crise cardiaque. Le malheureux est assailli de questions par les gentils membres d'un club de rescapés, humains, égarés, survivants désemparés de la mort.

Les héros les déçoit : il n'a rien senti, même la douceur d'un ruban de velours noir sur ses paupières, la beauté d'une petite acrobate syphilitique, que dansant sous la voûte étoilée de son crime. Il y a mille autres beautés, mille autres questions, graves et grotesques, dans Les Rescapés. Mais ni la mise en scène ni les comédiens ne parviennent à nous guider dans ce labyrinthe.

ODILE QUIROT.

* Théâtre Gérard-Philips, Saint-Denis, 20 h 30. Jusqu'au 12 avril.

هنا من الأصل

Culture

« Habiter 87 » à La Villette

L'anticonfort

Rendez-vous des chineurs du contemporain, Habiter 87, le « Salon grand public de la création dans la maison », investit pour la seconde fois la grande halle de La Villette.

Dans cette nef de verre harnachée de passerelles, deux clientèles se côtoient : les bricoleurs et les curieux. Les premiers ancolent avec un œil de connaisseur blasé les meubles à minitel en frêne noir, les fauteuils Costes, les sièges Beaubourg commercialisés chez Teda ; reculent pour admirer les cabos perchés sur des allumettes métalliques, les commodités-triangles et les horloges-cabes. Les autres prennent des mesures, confondent les cafetières avec les théières, se bousculent à l'intérieur de la maison du futur, inaugurée par Patrick Renaud et Daniel Rosenstock, sous le patronage de VIA (Valorisation de l'Innovation dans l'Ameublement).

Dernière une façade haussmannienne peinte en trompe l'œil, on découvre un appartement découpé en cage à poule à haute valeur technologique. Tout y est : vidéo-projecteur dans le living, évier à ultrasons dans la cuisine, ordinateurs et bloc-cuisine autonome chez le fils, photocopieuse et jeux interactifs chez la fille, caméra pour surveiller bébé, coïncide dans un bac à tortue.

On quitte ce foyer expérimental courbatu, comme après un long voyage. Tout ou presque illustre l'anticonfort des années 90. Du fauteuil-trône Berval pour, privé

galactique, signé Franck Lloyd Wright, aux chaises néo-décorées à dossier échelle de Charles Mackintosh, le mobilier se donne en spectacle. Destinées à être vu plus qu'à être utilisées, les sièges de la post-avant-garde starckienne vous scient gentiment le dos. Meublés à messages, ils accessoirisent des intérieurs en noir et blanc, où l'on ne passe que pour se changer, avant un vernissage à la Bastille, ou épater la galerie. Tout le monde fait du design : même Gérard Cabas, sculpteur sur fer, se lance dans des lampadaires hiéroglyphes.

Il faut aller du côté des stands Roset ou Roche et Bobois pour retrouver un peu de mobilier et de douceur. Là, on se laisse volontiers glisser dans un fauteuil pivotant en bête teintée noir, garni de cuir pleine fleur. Ailleurs, la créativité-gag se débonde : bureau à pied en tache d'encre, table basse en roue de gruyère de Pascal Faratier, pendule-cabine de plage 1900 de Pierre Sala, et commode Louis Long Nez à poignées en forme de chapeau de fée Carabosse, signée Thierry Wagner.

A propos, rendez-vous au stand du numéro deux de la VPC : la vendeuse affable vous tend un tabouret Starck : « Vous l'enjamberez comme une bicyclette et vous essayez de trouver votre position, parce que ça, c'est personnel ».

LAURENCE BENAÏM.

* Habiter 87, porte de Saint-Denis, jusqu'au 15 mars. Ouvert tous les jours, de 11 heures à 20 heures ; nocturnes samedi et dimanche jusqu'à 22 heures. Dîné de meubles le jeudi à 19 heures, samedi et dimanche à 17 heures. Prix d'entrée : 40 F par personne. Gratuit pour les enfants de moins de six ans.

DANSE

Maurice Béjart lance le concours chorégraphique de Lausanne

Chorégraphes nouveaux, à Lausanne, compétition internationale bi-annuelle organisée par M. Philippe Braunschweig, déjà responsable du Prix de Lausanne d'interprétation, bénéficie de l'appui du canton, de la ville, et dispose d'un budget de 1,2 million de francs suisses, alimenté aux deux tiers par la Fondation Philip Morris.

Maurice Béjart, qui en a imaginé les grandes lignes, la voit comme une rencontre entre les jeunes créateurs et les grandes compagnies. Cinq ou six candidats sélectionnés sur dossier (projets, vidéos) auront à leur disposition pendant un mois les danseurs du Ballet du XX^e siècle pour monter leurs ouvrages.

En finale, trois jurys différents (personnalités de la profession, gens de chez Béjart, journalistes) décerneront trois prix (ils peuvent être cumulés par la même personne). Les œuvres primées seront, pendant un an, à l'affiche de la compagnie, qui lui assurera ainsi une diffusion mondiale. Par la suite, des troupes d'audience internationale (Ballet de l'Opéra de Hambourg, Compagnie Alvin Ailey, Joffrey Ballet, San Francisco Ballet, Compagnie Graham, éventuellement) et d'autres se mettront à la disposition des futurs lauréats. Le concours de Lausanne sera ouvert aux candidats de moins

de trente-cinq ans, toutes tendances confondues, ce qui suppose de leur part un talent chorégraphique et un minimum d'expérience.

Chorégraphes nouveaux ne cherchent pas à doubler le concours de Bagnolet, devenu lui aussi bi-annuel. Il devrait, au contraire, lui servir de relais dans le domaine de la diffusion. A condition, bien sûr, que les organisations et les jurys soient ouverts à l'expression contemporaine.

M. M.

4 ans et 13 ans 93
RANLIEUES

SAMEDI 14 MARS 20 H 30
SEVRAN
NUIT DU BLUES
CHARLEJE COUTURE
"Solo Boy"
MAGIC SLIM
ZANI DIABATE
4385 6600

MERCREDI
EURODIS INTERNATIONAL
vulnerable et seule
la parfaite victime...

Farah Fawcett

EXTREMITIES

FARRAH FAWCETT
JAMES RUSSO

ROBERT M. YOUNG

CONCOURS INTERNATIONAL 11, 12, 13 MARS de 9 h à 19 h CLAUDE KAHN

SALLE ADYAR - 4, square Rapp. Participation Electricité de France

PALAIS DES CONGRES
11 mars - 26 avril 1987

Ballet Meiszeier

RTL

Loc. 42.66.20.75

ABDULLAH IBRAHIM-DOLLAR BRAND
FILM + CONCERT
piano solo
MER. 11 MARS 21^h

l'écran de Saint Denis 48.20.99.20

PIANO ****
BRENDL
Cycle SCHUBERT
24-27 avril - 17-19 mai
POLLINI
Cycle BEETHOVEN
7-22 mai - 1^{er} juin
PERAHIA
Récital : 25 mai
ASHKENAZY
Récital SCHUMANN : 16 juin
ARRAU
BEETHOVEN - LISZT 22 juin
PERAHIA
Sir GEORG SOLT
Récital DEUX PIANOS - 29 juin
SALLE PLEYEL
LOC. 45 63 88 73

musique
à 19h30

10 ET 11 MARS
QUATUOR
DE CLEVELAND
mardi 10
BEETHOVEN, RAVEL
mercredi 11
SCHUBERT, TCHAIKOVSKI

PRINCE 48 F
2 PL DU CHATELET
42 74 22 77

ORCHESTRE NATIONAL D'ILE-DE-FRANCE
Direction Musicale
JACQUES MERCIER
Soliste (violin)
VICTOR TRETIAKOV
LALO - TCHAIKOVSKI - ROUSSEL
SALLE PLEYEL VENDREDI 13 MARS 20H30

SALLE PLEYEL - VENDREDI 17 AVRIL, 20 H 30
Pour célébrer le trentième anniversaire du Traité de Rome
ORCHESTRE DES JEUNES DE LA COMMUNAUTE EUROPEENNE
Soliste : **SIR YEHUDI MENUHIN**
Direction : **JAMES JUDD**
VERDI - BEETHOVEN - STRAVINSKY Loc. 45-63-88-73

Concerts Radio France
VENDREDI 13 MARS, 20 H 30. GRAND AUDITORIUM
NOUVEL ORCHESTRE PHILHARMONIQUE
DIR. PIERRE DOMINIQUE PONNELLE
ANDRÉAS JACO, TENOR - MARTIN EGEL, BARYTON
MOZART : MUSIQUE MAÇONNIQUE
SAMEDI 14 MARS, 20 H. SALLE PLEYEL
NICOLAI : LES JOYEUSES COMMERES DE WINDSOR
NOUVEL ORCHESTRE PHILHARMONIQUE
M. LAFFRIERE - N. GUSTAFSON - S. JO - S. VOGEL
C. BLADIN - K. RIDDERBUSCH - P. MARTINELLI
CHOEUR DE RADIO FRANCE
DIR. PINCHAS STEINBERG
LUNDI 16 MARS, 20 H 30.
EGLISE SAINT-GERMAIN L'AUXERROIS
ENSEMBLE HESPERION XX - DIR. JORDI SAVALL
INTERMEDIOS DE LOPE DE VEGA
MARDIS 17 ET 31 MARS, 18 H 30, 20 H 15, 22 H 30
GRAND AUDITORIUM. ENTREE LIBRE
LES MARDIS DE LA MUSIQUE DE CHAMBRE
VENDREDI 20 MARS, 20 H 30. GRAND AUDITORIUM
NOUVEL ORCHESTRE PHILHARMONIQUE
DIR. GIAN LUIGI GELMETTI - KUN WOO PARK, PIANO
WEBER - RACHMANINOV - STRAVINSKY
24 ET 26 MARS, 18 H 30 ET 20 H 30.
AUDITORIUM 105. ENTREE LIBRE
CYCLE ACOUSMATIQUE INA-GRM.
RENCONTRES ET CONCERTS
CALON - DORVAL/GIROUDON - FORT - MION - BAYLE
LA BROCHURE "LA MUSIQUE A RADIO FRANCE"
VOUS SERA ADRESSEE GRATUITEMENT SUR DEMANDE AU 42.30.16.16
LOCATION 14 JOURS A L'AVANCE
RADIO FRANCE
TEL. 42 30 16 16
SALLE PLEYEL
TEL. 45 63 88 73
Radio France
LA MUSIQUE EST NOTRE ELEMENT

CALENDRIER DES ADMINISTRATEURS DE CONCERTS

E.O.P. AUDITORIUM DES HALLES Paris St-Eustache Mardi 10 mars à 20 h 30 (p.a. Valseilles)	E.O.P. Cor : DANIEL CATALANOTTI Dir. : TIBOR VARGA PURCELL - HAYDN - TISNE TCHAIKOVSKI	THEATRE DE L'ATHENE L-JOUVET Lundi 16 mars 20 h 30 (p.a. Valseilles)	GUNDULA JANOWITZ PETER WATERS HAYDN, WOLF-FERRARI HUGO WOLF ORCHESTRE SYMPHONIQUE DE L'OPERA NATIONAL DE BRUXELLES Dir. : Sylvain CAMBRELING Sol. : Martine DUPUY, mezzo MOZART
E.O.P. AUDITORIUM DES HALLES Paris St-Eustache Mardi 11 mars à 20 h 30 (p.a. Valseilles)	TRIO RAVEL HAYDN - BRAHMS RAVEL	T.M.P. CHATELET Lundi 16 mars 20 h 30 (p.a. Valseilles)	Orchestre LES VIRTUOSES DE MOSCOU Dir. et sol. : Vladimir SPIVAKOV BACH, MOZART CHOSTAKOVITCH TCHAIKOVSKI
E.O.P. AUDITORIUM DES HALLES Paris St-Eustache Mardi 12 mars à 20 h 30 (p.a. Valseilles)	GROUPE VOCAL DE FRANCE Direction : Wolfgang FROMME DURUFLE/POULENC MILHAUD/SCHMITT	SALLE GAYEAU Lundi 16 mardi 17 mars 20 h 30 (p.a. Valseilles)	REQUIEM de VERDI CHOEUR et ORCHESTRE de l'OPERA DE PARIS Dir. : LOTMAR ZAKHAROV Sol. : DANIELA DESSI DOLARA ZALIC BRUNO BECCARIA FRANCO ELLERO D'ARTIGNA L'ACTION MUSICALE PHILIP MORRIS présente piano : JEAN-PIERRE BAVOUZET HAYDN - RAVEL STOCKHAUSEN - SCHUMANN
T.M.P. CHATELET Lundi 12 mars 20 h 30 (p.a. Valseilles)	MOZART MUS. MAÇONNIQUE NOUVEL ORCHESTRE PHILHARMONIQUE DE RADIO-FRANCE Dir. : PAOLO OLMI Sol. : ANDRÉAS JACO, JENNY MARTIN, EGEL, J.-C. PENNETIER piano	THEATRE NATIONAL DE L'OPERA Vendredi 20 mars à 20 heures Dimanche 22 mars à 16 heures (p.a. Valseilles)	11^{er} GRAND CONCERT LA CREATION DE HAYDN LUDIA SCAPPATTO SCOTT WEBB ROGER SOYER Société des chanteurs de Saint-Eustache CHOEUR DES CONCERTS DE SAINT-EUSTACHE Violon solo : Jean-Pierre BERLINGEN Dir. : R.P. Enle MARTIN L'AFAL présente : TCHAIKOVSKI EUGENE ONEGUINE Concert chanté par les ELEVES DU CONSERVATOIRE TCHAIKOVSKI DE MOSCOU ORCL. DES ELEVES DU CONSERVATOIRE NATIONAL SUP. DE MOSCOU DE PARIS Dir. : Leonid NIKOLAEV
GRAND THEATRE SABOCH 47, rue des Ecoles Jeudi 12 samedi 14 mars 20 h 45 16.42-51-58-11 Billet : FMAC Crous, Festival (p.a. Valseilles)	GLUCK ORFEO A. ZAEFFEL V. DETSCHY M. POURBAUD Chœur et orch. Sorbonne Dir. : J. GRIMBERT	THEATRE DE LA PORTE ST-MARTIN Lundi 21 mars à 21 heures (p.a. Valseilles)	CONCERTS PASDELOUP MUSIQUE AMERICAINE GERSHWIN, BERNSTEIN Dir. : Michel QUEVAL Sol. : Daniel WAYENBERG PARISER QUARTETT D. CULLIER, violon J. BERNFELD, violon de chambre G. SCHARAPAN, flûte J. CULLIER, clarinette Teleman, Beck, Marais
GRAND THEATRE SABOCH 47, rue des Ecoles Jeudi 12 samedi 14 mars 20 h 45 16.42-51-58-11 Billet : FMAC Crous, Festival (p.a. Valseilles)	CONCERTS PASDELOUP MUSIQUE AMERICAINE GERSHWIN, BERNSTEIN Dir. : Michel QUEVAL Sol. : Daniel WAYENBERG PARISER QUARTETT D. CULLIER, violon J. BERNFELD, violon de chambre G. SCHARAPAN, flûte J. CULLIER, clarinette Teleman, Beck, Marais	THEATRE NATIONAL DE L'OPERA O P E R A - COMIQUE SALLE FAVART Mercredi 28 samedi 29 mars à 20 heures (p.a. Valseilles)	CONCERT LAMOREUX Dir. : Morte ATZMON Sol. : Françoise-Joël THIOLLIER MENDELSSOHN BEETHOVEN SCHUMANN Récital
GRAND THEATRE SABOCH 47, rue des Ecoles Jeudi 12 samedi 14 mars 20 h 45 16.42-51-58-11 Billet : FMAC Crous, Festival (p.a. Valseilles)	CONCERT LAMOREUX Dir. : Morte ATZMON Sol. : Françoise-Joël THIOLLIER MENDELSSOHN BEETHOVEN SCHUMANN Récital	THEATRE NATIONAL DE L'OPERA O P E R A - COMIQUE SALLE FAVART Mercredi 28 samedi 29 mars à 20 heures (p.a. Valseilles)	CONCERT LAMOREUX Dir. : Morte ATZMON Sol. : Françoise-Joël THIOLLIER MENDELSSOHN BEETHOVEN SCHUMANN Récital
GRAND THEATRE SABOCH 47, rue des Ecoles Jeudi 12 samedi 14 mars 20 h 45 16.42-51-58-11 Billet : FMAC Crous, Festival (p.a. Valseilles)	CONCERT LAMOREUX Dir. : Morte ATZMON Sol. : Françoise-Joël THIOLLIER MENDELSSOHN BEETHOVEN SCHUMANN Récital	THEATRE NATIONAL DE L'OPERA O P E R A - COMIQUE SALLE FAVART Mercredi 28 samedi 29 mars à 20 heures (p.a. Valseilles)	CONCERT LAMOREUX Dir. : Morte ATZMON Sol. : Françoise-Joël THIOLLIER MENDELSSOHN BEETHOVEN SCHUMANN Récital
GRAND THEATRE SABOCH 47, rue des Ecoles Jeudi 12 samedi 14 mars 20 h 45 16.42-51-58-11 Billet : FMAC Crous, Festival (p.a. Valseilles)	CONCERT LAMOREUX Dir. : Morte ATZMON Sol. : Françoise-Joël THIOLLIER MENDELSSOHN BEETHOVEN SCHUMANN Récital	THEATRE NATIONAL DE L'OPERA O P E R A - COMIQUE SALLE FAVART Mercredi 28 samedi 29 mars à 20 heures (p.a. Valseilles)	CONCERT LAMOREUX Dir. : Morte ATZMON Sol. : Françoise-Joël THIOLLIER MENDELSSOHN BEETHOVEN SCHUMANN Récital
GRAND THEATRE SABOCH 47, rue des Ecoles Jeudi 12 samedi 14 mars 20 h 45 16.42-51-58-11 Billet : FMAC Crous, Festival (p.a. Valseilles)	CONCERT LAMOREUX Dir. : Morte ATZMON Sol. : Françoise-Joël THIOLLIER MENDELSSOHN BEETHOVEN SCHUMANN Récital	THEATRE NATIONAL DE L'OPERA O P E R A - COMIQUE SALLE FAVART Mercredi 28 samedi 29 mars à 20 heures (p.a. Valseilles)	CONCERT LAMOREUX Dir. : Morte ATZMON Sol. : Françoise-Joël THIOLLIER MENDELSSOHN BEETHOVEN SCHUMANN Récital
GRAND THEATRE SABOCH 47, rue des Ecoles Jeudi 12 samedi 14 mars 20 h 45 16.42-51-58-11 Billet : FMAC Crous, Festival (p.a. Valseilles)	CONCERT LAMOREUX Dir. : Morte ATZMON Sol. : Françoise-Joël THIOLLIER MENDELSSOHN BEETHOVEN SCHUMANN Récital	THEATRE NATIONAL DE L'OPERA O P E R A - COMIQUE SALLE FAVART Mercredi 28 samedi 29 mars à 20 heures (p.a. Valseilles)	CONCERT LAMOREUX Dir. : Morte ATZMON Sol. : Françoise-Joël THIOLLIER MENDELSSOHN BEETHOVEN SCHUMANN Récital
GRAND THEATRE SABOCH 47, rue des Ecoles Jeudi 12 samedi 14 mars 20 h 45 16.42-51-58-11 Billet : FMAC Crous, Festival (p.a. Valseilles)	CONCERT LAMOREUX Dir. : Morte ATZMON Sol. : Françoise-Joël THIOLLIER MENDELSSOHN BEETHOVEN SCHUMANN Récital	THEATRE NATIONAL DE L'OPERA O P E R A - COMIQUE SALLE FAVART Mercredi 28 samedi 29 mars à 20 heures (p.a. Valseilles)	CONCERT LAMOREUX Dir. : Morte ATZMON Sol. : Françoise-Joël THIOLLIER MENDELSSOHN BEETHOVEN SCHUMANN Récital
GRAND THEATRE SABOCH 47, rue des Ecoles Jeudi 12 samedi 14 mars 20 h 45 16.42-51-58-11 Billet : FMAC Crous, Festival (p.a. Valseilles)	CONCERT LAMOREUX Dir. : Morte ATZMON Sol. : Françoise-Joël THIOLLIER MENDELSSOHN BEETHOVEN SCHUMANN Récital	THEATRE NATIONAL DE L'OPERA O P E R A - COMIQUE SALLE FAVART Mercredi 28 samedi 29 mars à 20 heures (p.a. Valseilles)	CONCERT LAMOREUX Dir. : Morte ATZMON Sol. : Françoise-Joël THIOLLIER MENDELSSOHN BEETHOVEN SCHUMANN Récital
GRAND THEATRE SABOCH 47, rue des Ecoles Jeudi 12 samedi 14 mars 20 h 45 16.42-51-58-11 Billet : FMAC Crous, Festival (p.a. Valseilles)	CONCERT LAMOREUX Dir. : Morte ATZMON Sol. : Françoise-Joël THIOLLIER MENDELSSOHN BEETHOVEN SCHUMANN Récital	THEATRE NATIONAL DE L'OPERA O P E R A - COMIQUE SALLE FAVART Mercredi 28 samedi 29 mars à 20 heures (p.a. Valseilles)	CONCERT LAMOREUX Dir. : Morte ATZMON Sol. : Françoise-Joël THIOLLIER MENDELSSOHN BEETHOVEN SCHUMANN Récital
GRAND THEATRE SABOCH 47, rue des Ecoles Jeudi 12 samedi 14 mars 20 h 45 16.42-51-58-11 Billet : FMAC Crous, Festival (p.a. Valseilles)	CONCERT LAMOREUX Dir. : Morte ATZMON Sol. : Françoise-Joël THIOLLIER MENDELSSOHN BEETHOVEN SCHUMANN Récital	THEATRE NATIONAL DE L'OPERA O P E R A - COMIQUE SALLE FAVART Mercredi 28 samedi 29 mars à 20 heures (p.a. Valseilles)	CONCERT LAMOREUX Dir. : Morte ATZMON Sol. : Françoise-Joël THIOLLIER MENDELSSOHN BEETHOVEN SCHUMANN Récital
GRAND THEATRE SABOCH 47, rue des Ecoles Jeudi 12 samedi 14 mars 20 h 45 16.42-51-58-11 Billet : FMAC Crous, Festival (p.a. Valseilles)	CONCERT LAMOREUX Dir. : Morte ATZMON Sol. : Françoise-Joël THIOLLIER MENDELSSOHN BEETHOVEN SCHUMANN Récital	THEATRE NATIONAL DE L'OPERA O P E R A - COMIQUE SALLE FAVART Mercredi 28 samedi 29 mars à 20 heures (p.a. Valseilles)	CONCERT LAMOREUX Dir. : Morte ATZMON Sol. : Françoise-Joël THIOLLIER MENDELSSOHN BEETHOVEN SCHUMANN Récital
GRAND THEATRE SABOCH 47, rue des Ecoles Jeudi 12 samedi 14 mars 20 h 45 16.42-51-58-11 Billet : FMAC Crous, Festival (p.a. Valseilles)	CONCERT LAMOREUX Dir. : Morte ATZMON Sol. : Françoise-Joël THIOLLIER MENDELSSOHN BEETHOVEN SCHUMANN Récital	THEATRE NATIONAL DE L'OPERA O P E R A - COMIQUE SALLE FAVART Mercredi 28 samedi 29 mars à 20 heures (p.a. Valseilles)	CONCERT LAMOREUX Dir. : Morte ATZMON Sol. : Françoise-Joël THIOLLIER MENDELSSOHN BEETHOVEN SCHUMANN Récital
GRAND THEATRE SABOCH 47, rue des Ecoles Jeudi 12 samedi 14 mars 20 h 45 16.42-51-58-11 Billet : FMAC Crous, Festival (p.a. Valseilles)	CONCERT LAMOREUX Dir. : Morte ATZMON Sol. : Françoise-Joël THIOLLIER MENDELSSOHN BEETHOVEN SCHUMANN Récital	THEATRE NATIONAL DE L'OPERA O P E R A - COMIQUE SALLE FAVART Mercredi 28 samedi 29 mars à 20 heures (p.a. Valseilles)	CONCERT LAMOREUX Dir. : Morte ATZMON Sol. : Françoise-Joël THIOLLIER MENDELSSOHN BEETHOVEN SCHUMANN Récital
GRAND THEATRE SABOCH 47, rue des Ecoles Jeudi 12 samedi 14 mars 20 h 45 16.42-51-58-11 Billet : FMAC Crous, Festival (p.a. Valseilles)	CONCERT LAMOREUX Dir. : Morte ATZMON Sol. : Françoise-Joël THIOLLIER MENDELSSOHN BEETHOVEN SCHUMANN Récital	THEATRE NATIONAL DE L'OPERA O P E R A - COMIQUE SALLE FAVART Mercredi 28 samedi 29 mars à 20 heures (p.a. Valseilles)	CONCERT LAMOREUX Dir. : Morte ATZMON Sol. : Françoise-Joël THIOLLIER MENDELSSOHN BEETHOVEN SCHUMANN Récital
GRAND THEATRE SABOCH 47, rue des Ecoles Jeudi 12 samedi 14 mars 20 h 45 16.42-51-58-11 Billet : FMAC Crous, Festival (p.a. Valseilles)	CONCERT LAMOREUX Dir. : Morte ATZMON Sol. : Françoise-Joël THIOLLIER MENDELSSOHN BEETHOVEN SCHUMANN Récital	THEATRE NATIONAL DE L'OPERA O P E R A - COMIQUE SALLE FAVART Mercredi 28 samedi 29 mars à 20 heures (p.a. Valseilles)	CONCERT LAMOREUX Dir. : Morte ATZMON Sol. : Françoise-Joël THIOLLIER MENDELSSOHN BEETHOVEN SCHUMANN Récital
GRAND THEATRE SABOCH 47, rue des Ecoles Jeudi 12 samedi 14 mars 20 h 45 16.42-51-58-11 Billet : FMAC Crous, Festival (p.a. Valseilles)	CONCERT LAMOREUX Dir. : Morte ATZMON Sol. : Françoise-Joël THIOLLIER MENDELSSOHN BEETHOVEN SCHUMANN Récital	THEATRE NATIONAL DE L'OPERA O P E R A - COMIQUE SALLE FAVART Mercredi 28 samedi 29 mars à 20 heures (p.a. Valseilles)	CONCERT LAMOREUX Dir. : Morte ATZMON Sol. : Françoise-Joël THIOLLIER MENDELSSOHN BEETHOVEN SCHUMANN Récital
GRAND THEATRE SABOCH 47, rue des Ecoles Jeudi 12 samedi 14 mars 20 h 45 16.42-51-58-11 Billet : FMAC Crous, Festival (p.a. Valseilles)	CONCERT LAMOREUX Dir. : Morte ATZMON Sol. : Françoise-Joël THIOLLIER MENDELSSOHN BEETHOVEN SCHUMANN Récital	THEATRE NATIONAL DE L'OPERA O P E R A - COMIQUE SALLE FAVART Mercredi 28 samedi 29 mars à 20 heures (p.a. Valseilles)	CONCERT LAMOREUX Dir. : Morte ATZMON Sol. : Françoise-Joël THIOLLIER MENDELSSOHN BEETHOVEN SCHUMANN Récital
GRAND THEATRE SABOCH 47, rue des Ecoles Jeudi 12 samedi 14 mars 20 h 45 16.42-51-58-11 Billet : FMAC Crous, Festival (p.a. Valseilles)	CONCERT LAMOREUX Dir. : Morte ATZMON Sol. : Françoise-Joël THIOLLIER MENDELSSOHN BEETHOVEN SCHUMANN Récital	THEATRE NATIONAL DE L'OPERA O P E R A - COMIQUE SALLE FAVART Mercredi 28 samedi 29 mars à 20 heures (p.a. Valseilles)	CONCERT LAMOREUX Dir. : Morte ATZMON Sol. : Françoise-Joël THIOLLIER MENDELSSOHN BEETHOVEN SCHUMANN Récital
GRAND THEATRE SABOCH 47, rue des Ecoles Jeudi 12 samedi 14 mars 20 h 45 16.42-51-58-11 Billet : FMAC Crous, Festival (p.a. Valseilles)	CONCERT LAMOREUX Dir. : Morte ATZMON Sol. : Françoise-Joël THIOLLIER MENDELSSOHN BEETHOVEN SCHUMANN Récital	THEATRE NATIONAL DE L'OPERA O P E R A - COMIQUE SALLE FAVART Mercredi 28 samedi 29 mars à 20 heures (p.a. Valseilles)	CONCERT LAMOREUX Dir. : Morte ATZMON Sol. : Françoise-Joël THIOLLIER MENDELSSOHN BEETHOVEN SCHUMANN Récital
GRAND THEATRE SABOCH 47, rue des Ecoles Jeudi 12 samedi 14 mars 20 h 45 16.42-51-58-11 Billet : FMAC Crous, Festival (p.a. Valseilles)	CONCERT LAMOREUX Dir. : Morte ATZMON Sol. : Françoise-Joël THIOLLIER MENDELSSOHN BEETHOVEN SCHUMANN Récital	THEATRE NATIONAL DE L'OPERA O P E R A - COMIQUE SALLE FAVART Mercredi 28 samedi 29 mars à 20 heures (p.a. Valseilles)	CONCERT LAMOREUX Dir. : Morte ATZMON Sol. : Françoise-Joël THIOLLIER MENDELSSOHN BEETHOVEN SCHUMANN Récital
GRAND THEATRE SABOCH 47, rue des Ecoles Jeudi 12 samedi 14 mars 20 h 45 16.42-51-58-11 Billet : FMAC Crous, Festival (p.a. Valseilles)	CONCERT LAMOREUX Dir. : Morte ATZMON Sol. : Françoise-Joël THIOLLIER MENDELSSOHN BEETHOVEN SCHUMANN Récital	THEATRE NATIONAL DE L'OPERA O P E R A - COMIQUE SALLE FAVART Mercredi 28 samedi 29 mars à 20 heures (p.a. Valseilles)	CONCERT LAMOREUX Dir. : Morte ATZMON Sol. : Françoise-Joël THIOLLIER MENDELSSOHN BEETHOVEN SCHUMANN Récital
GRAND THEATRE SABOCH 47, rue des Ecoles Jeudi 12 samedi 14 mars 20 h 45 16.42-51-58-11 Billet : FMAC Crous, Festival (p.a. Valseilles)	CONCERT LAMOREUX Dir. : Morte ATZMON Sol. : Françoise-Joël THIOLLIER MENDELSSOHN BEETHOVEN SCHUMANN Récital	THEATRE NATIONAL DE L'OPERA O P E R A - COMIQUE SALLE FAVART Mercredi 28 samedi 29 mars à 20 heures (p.a. Valseilles)	CONCERT LAMOREUX Dir. : Morte ATZMON Sol. : Françoise-Joël THIOLLIER MENDELSSOHN BEETHOVEN SCHUMANN Récital
GRAND THEATRE SABOCH 47, rue des Ecoles Jeudi 12 samedi 14 mars 20 h 45 16.42-51-58-11 Billet : FMAC Crous, Festival (p.a. Valseilles)	CONCERT LAMOREUX Dir. : Morte ATZMON Sol. : Françoise-Joël THIOLLIER MENDELSSOHN BEETHOVEN SCHUMANN Récital	THEATRE NATIONAL DE L'OPERA O P E R A - COMIQUE SALLE FAVART Mercredi 28 samedi 29 mars à 20 heures (p.a. Valseilles)	CONCERT LAMOREUX Dir. : Morte ATZMON Sol. : Françoise-Joël THIOLLIER MENDELSSOHN BEETHOVEN SCHUMANN Récital
GRAND THEATRE SABOCH 47, rue des Ecoles Jeudi 12 samedi 14 mars 20 h 45 16.42-51-58-11 Billet : FMAC Crous, Festival (p.a. Valseilles)	CONCERT LAMOREUX Dir. : Morte ATZMON Sol. : Françoise-Joël THIOLLIER MENDELSSOHN BEETHOVEN SCHUMANN Récital	THEATRE NATIONAL DE L'OPERA O P E R A - COMIQUE SALLE FAVART Mercredi 28 samedi 29 mars à 20 heures (p.a. Valseilles)	CONCERT LAMOREUX Dir. : Morte ATZMON Sol. : Françoise-Joël THIOLLIER MENDELSSOHN BEETHOVEN SCHUMANN Récital
GRAND THEATRE SABOCH 47, rue des Ecoles Jeudi 12 samedi 14 mars 20 h 45 16.42-51-58-11 Billet : FMAC Crous, Festival (p.a. Valseilles)	CONCERT LAMOREUX Dir. : Morte ATZMON Sol. : Françoise-Joël THIOLLIER MENDELSSOHN BEETHOVEN SCHUMANN Récital	THEATRE NATIONAL DE L'OPERA O P E R A - COMIQUE SALLE FAVART Mercredi 28 samedi 29 mars à 20 heures (p.a. Valseilles)	CONCERT LAMOREUX Dir. : Morte ATZMON Sol. : Françoise-Joël THIOLLIER MENDELSSOHN BEETHOVEN SCHUMANN Récital
GRAND THEATRE SABOCH 47, rue des Ecoles Jeudi 12 samedi 14 mars 20 h 45 16.42-51-58-11 Billet : FMAC Crous, Festival (p.a. Valseilles)	CONCERT LAMOREUX Dir. : Morte ATZMON Sol. : Françoise-Joël THIOLLIER MENDELSSOHN BEETHOVEN SCHUMANN Récital	THEATRE NATIONAL DE L'OPERA O P E R A - COMIQUE SALLE FAVART Mercredi 28 samedi 29 mars à 20 heures (p.a. Valseilles)	CONCERT LAMOREUX Dir. : Morte ATZMON Sol. : Françoise-Joël THIOLLIER MENDELSSOHN BEETHOVEN SCHUMANN Récital
GRAND THEATRE SABOCH 47, rue des Ecoles Jeudi 12 samedi 14 mars 20 h 45 16.42-51-58-11 Billet : FMAC Crous, Festival (p.a. Valseilles)	CONCERT LAMOREUX Dir. : Morte ATZMON Sol. : Françoise-Joël THIOLLIER MENDELSSOHN BEETHOVEN SCHUMANN Récital	THEATRE NATIONAL DE L'OPERA O P E R A - COMIQUE SALLE FAVART Mercredi 28 samedi 29 mars à 20 heures (p.a. Valseilles)	CONCERT LAMOREUX Dir. : Morte ATZMON Sol. : Françoise-Joël THIOLLIER MENDELSSOHN BEETHOVEN SCHUMANN Récital
GRAND THEATRE SABOCH 47, rue des Ecoles Jeudi 12 samedi 14 mars 20 h 45 16.42-51-58-11 Billet : FMAC Crous, Festival (p.a. Valseilles)	CONCERT LAMOREUX Dir. : Morte ATZMON Sol. : Françoise-Joël THIOLLIER MENDELSSOHN BEETHOVEN SCHUMANN Récital	THEATRE NATIONAL DE L'OPERA O P E R A - COMIQUE SALLE FAVART Mercredi 28 samedi 29 mars à 20 heures (p.a. Valseilles)	CONCERT LAMOREUX Dir. : Morte ATZMON Sol. : Françoise-Joël THIOLLIER MENDELSSOHN BEETHOVEN SCHUMANN Récital
GRAND THEATRE SABOCH 47, rue des Ecoles Jeudi 12 samedi 14 mars 20 h 45 16.42-51-58-11 Billet : FMAC Crous, Festival (p.a. Valseilles)	CONCERT LAMOREUX Dir. : Morte ATZMON Sol. : Françoise-Joël THIOLLIER MENDELSSOHN BEETHOVEN SCHUMANN Récital	THEATRE NATIONAL DE L'OPERA O P E R A - COMIQUE SALLE FAVART Mercredi 28 samedi 29 mars à 20 heures (p.a. Valseilles)	CONCERT LAMOREUX Dir. : Morte ATZMON Sol. : Françoise-Joël THIOLLIER MENDELSSOHN BEETHOVEN SCHUMANN Récital
GRAND THEATRE SABOCH 47, rue des Ecoles Jeudi 12 samedi 14 mars 20 h 45 16.42-51-58-11 Billet : FMAC Crous, Festival (p.a. Valseilles)	CONCERT LAMOREUX Dir. : Morte ATZMON Sol. : Françoise-Joël THIOLLIER MENDELSSOHN BEETHOVEN SCHUMANN Récital	THEATRE NATIONAL DE L'OPERA O P E R A - COMIQUE SALLE FAVART Mercredi 28 samedi 29 mars à 20 heures (p.a. Valseilles)	CONCERT LAMOREUX Dir. : Morte ATZMON Sol. : Françoise-Joël THIOLLIER MENDELSSOHN BEETHOVEN SCHUMANN Récital
GRAND THEATRE SABOCH 47, rue des Ecoles Jeudi 12 samedi 14 mars 20 h 45 16.42-51-58-11 Billet : FMAC Crous, Festival (p.a. Valseilles)	CONCERT LAMOREUX Dir. : Morte ATZMON Sol. : Françoise-Joël THIOLLIER MENDELSSOHN BEETHOVEN SCHUMANN Récital	THEATRE NATIONAL DE L'OPERA O P E R A - COMIQUE SALLE FAVART Mercredi 28 samedi 29 mars à 20 heures (p.a. Valseilles)	CONCERT LAMOREUX Dir. : Morte ATZMON Sol. : Françoise-Joël THIOLLIER MENDELSSOHN BEETHOVEN SCHUMANN Récital
GRAND THEATRE SABOCH 47, rue des Ecoles Jeudi 12 samedi 14 mars 20 h 45 16.42-51-58-11 Billet : FMAC Crous, Festival (p.a. Valseilles)	CONCERT LAMOREUX Dir. : Morte ATZMON Sol. : Françoise-Joël THIOLLIER MENDELSSOHN BEETHOVEN SCHUMANN Récital	THEATRE NATIONAL DE L'OPERA O P E R A - COMIQUE SALLE FAVART Mercredi 28 samedi 29 mars à 20 heures (p.a. Valseilles)	CONCERT LAMOREUX Dir. : Morte ATZMON Sol. : Françoise-Joël THIOLLIER MENDELSSOHN BEETHOVEN SCHUMANN Récital
GRAND THEATRE SABOCH 47, rue des Ecoles Jeudi 12 samedi 14 mars 20 h 45 16.42-51-58-11 Billet : FMAC Crous, Festival (p.a. Valseilles)	CONCERT LAMOREUX Dir. : Morte ATZMON Sol. : Françoise-Joël THIOLLIER MENDELSSOHN BEETHOVEN SCHUMANN Récital	THEATRE NATIONAL DE L'OPERA O P E R A - COMIQUE SALLE FAVART Mercredi 28 samedi 29 mars à 20 heures (p.a. Valseilles)	CONCERT LAMOREUX Dir. : Morte ATZMON Sol. : Françoise-Joël THIOLLIER MENDELSSOHN BEETHOVEN SCHUMANN Réc

Le Monde
PUBLICITE ARTS ET SPECTACLES
Renseignements :
45-55-91-82, poste 4335

Communication

La CNCL sélectionne les candidats à la reprise de TF1

Hachette devra écartier la BNP de son tour de table

La joute peut continuer. Les deux groupes concurrents, Bouygues et Hachette, sont aptes « technique et financierement » à concourir pour le rachat de la moitié du capital de TF1. Ainsi en a décidé la Commission nationale de la communication et des libertés (CNCL), lundi 9 mars, à l'issue d'une réunion plénière.

Les trois « gardiens du temple audiovisuel » ont toutefois demandé à Hachette de modifier son tour de table. Ils en ont écarté la BNP, qui devait prendre initialement 3,5 % du capital de TF1. La CNCL a jugé que cet établissement bancaire, conseiller du gouvernement pour la privatisation de la Une, devait être remplacé par « un ou plusieurs partenaires offrant des garanties financières équivalentes ». Ces décisions seront publiées au Journal officiel du mercredi 11 mars. La CNCL n'a pas donné de délai précis à Hachette pour compléter son tour de table. Elle avait à examiner les dossiers déposés par trois candidats le 23 février dernier. Ayant à juger de la capacité technique, mais surtout financière, des repreneurs potentiels à réinjecter les 3 milliards de francs fixés par le gouvernement pour reprendre 50 % de la Une, cette instance n'a pas en de mal à écartier d'office la candidature - jugée folle - d'une jeune société de publicité, Tête-à-tête.

En revanche, la CNCL a passé au crible les documents que lui ont

soumis Bouygues et Hachette, encore complétés le 3 mars par les intéressés. La commission a en effet émis un avis favorable à l'égard de la candidature de Bouygues. Dans une lettre remise à M. Pierre-François Racine, directeur général de la CNCL, ce groupe constatait la « conformité » de la candidature de Hachette arguant du fait que le tour de table de ce dernier n'était pas achevé le jour de la clôture de l'appel d'offres (le Monde daté 8-9 mars). La CNCL ne semble pas avoir suivi M. Bouygues dans son analyse, même si la mise à l'écart de la BNP traduit certaines réserves des « sages » sur le tour de table d'Hachette.

Chez Hachette, où l'on « n'avait jamais douté de la décision de la CNCL », on se dit « très satisfait ». Mais, « tout en respectant la souveraineté de cette instance », on se déclare « surpris » de la mise à l'écart de la BNP, « rien apparemment dans les textes ne laissant prévoir cette mesure ». On souligne encore que la BNP est un « très ancien partenaire de la maison », et que le refus de l'accepter en tant que tel est susceptible de « jeter une suspicion sur une grande banque ».

Trouver un ou plusieurs autres associés « ne pose pas de problème », affirme Hachette, où l'on « sourit de l'agressivité du concurrent ». Elle s'explique « probablement par le fait, dit-on chez M. Lagardère, que

le groupe Bouygues a surtout l'habitude de traiter des affaires touchant au bâtiment, où l'objectif est d'éliminer juridiquement son adversaire ». « Chacun a sa propre culture d'entreprise », conclut-on chez Hachette.

ANITA RING.

Polémique autour du prix de la chaîne

Le comité d'entreprise de TF1 a assigné en référé la direction de la chaîne afin d'obtenir communication de l'audit financier et de l'évaluation bancaire qui ont permis de fixer le prix de cession de la Une. L'audience se tiendra le vendredi 13 mars au Palais de justice de Paris, indique le CE dans un communiqué publié le lundi 9 mars.

Le sens de cette action, précise cette instance, se fonde sur la loi qui prévoit que cette estimation « doit être transparente et publique ». Or, selon le CE, la direction de la chaîne « a refusé de lui transmettre les informations réclamées ».

La direction de TF1 déclare, pour sa part, que le ministère de l'économie, des finances et de la privatisation, seul maître d'œuvre dans l'évaluation du prix de cession de la Une, a transmis au CE « toutes les données de la connaissance des documents qui y rapportent. Elle n'est donc pas en mesure de les communiquer au CE ».

M. Longuet veut lancer la DGT dans l'audiovisuel et TDF dans les télécommunications

M. Gérard Longuet, ministre des P et T, profite de la Semaine française de la communication, qui se tient cette semaine au CNIT, pour passer à l'offensive sur le terrain audiovisuel. Première étape : la présentation à M. Jacques Chirac, venu le 10 mars inaugurer la manifestation, des performances du satellite Télécom 1. Répondant aux industriels qui ont pris la défense du satellite de télévision directe TDF 1, M. Longuet veut démontrer que son propre satellite est capable de diffuser des images aux normes MAC sur des antennes de 1 mètre de diamètre et même de 75 cm. Mieux encore, il annonce que la nouvelle génération, Télécom 2, disposera, dès 1990, d'émetteurs plus puissants capables de diffuser des images de haute définition.

Mais la démonstration ne restera pas longtemps théorique. Dès que le gouvernement aura entériné le lancement de TDF 1, M. Longuet compte bien le concurrencer en autorisant son administration, la DGT, à traiter avec tous les opérateurs de télévision. Télécom 1 A et ses jumeaux B et C peuvent diffuser une dizaine de chaînes françaises ou étrangères. Pour la réception, la DGT a lancé une consultation pour 100 000 antennes paraboliennes et affirme que des industriels japonais sont prêts à lui en livrer pour 2500 francs hors taxes pièce. Le

ministre des P et T comptait même louer ces antennes pour moins de 250 francs par mois par l'intermédiaire du réseau commercial de la DGT. Mais cette dernière recule de peur d'être accusée de monopoliser le marché. L'opération aura bien lieu, mais par l'intermédiaire de Locatel et sans doute sur une moins grande échelle.

Un objectif

plus politique qu'économique

A quoi sert une telle mobilisation ? Au ministère des P et T on reconnaît que l'exploitation de douze canaux de télévision par satellite n'est qu'une goutte d'eau dans le chiffre d'affaires de la DGT. L'objectif semble donc plus politique qu'économique. En multipliant les chaînes de télévision, M. Longuet veut faire rimer libéralisme et abondance tout en dégageant son ami François Léotard de l'imbroglio politique autour des chaînes hertziennes.

L'offensive de M. Longuet risque de gêner considérablement Télédiffusion de France, qui jusqu'à sa transformation en société commerciale reste un établissement public sous tutelle du ministère des P et T. « Entre satellite de télévision directe et satellite de télécommunications, la concurrence doit jouer à plein », répond-on au cabinet de M. Longuet. Mais on reconnaît bien vite que cette concurrence n'est qu'un trompe-l'œil. Pour assurer sa rentabilité, TDF 1 doit louer ses canaux de télévision plus de 100 mil-

liards de francs par an. Télécom 1, dont l'exploitation est entièrement restituée par les communications militaires et les liaisons avec les DOM-TOM, peut casser les prix en descendant au-dessous de 30 millions de francs.

M. Longuet souhaite en fait que Télédiffusion de France abandonne la télévision par satellite, jugée peu rentable, et lui propose en échange de venir concurrencer la DGT sur le marché des télécommunications. Dès la fin de l'année, TDF pourrait ouvrir un service de paging, dérivé miniaturisé et sophistiqué de l'encodage. Un marché potentiel d'un milliard de francs. L'établissement public est même invité à présenter sa candidature avec un groupe d'industriels, dont la Compagnie générale des eaux, dans le secteur du radio-téléphone. Mais les investissements nécessaires (2 à 3 milliards de francs pour un marché potentiel de 10 milliards de francs) excèdent pour le moment les capacités de TDF.

Le nouveau président de Télédiffusion de France, M. Xavier Guyon-Beauchamps, ancien conseiller de M. François Léotard, semble assez sensible à ces propositions. Mais il doit faire évoluer avec prudence une société exclusivement concentrée depuis plus de dix ans sur l'audiovisuel. Pour le moment c'est sur ce terrain que TDF s'applique à concurrencer la DGT en proposant des réseaux câblés aux collectivités locales qui ont désormais le choix de leur maître d'ouvrage comme de leurs opérateurs.

JEAN-FRANÇOIS LAGAN.

DIGRESSIONS par Bernard Frank

Un Gorbatchev chez Larousse

1 Le mystère s'épaissit

Je ne pense pas revenir sur le traitement réservé à M^{me} Decier par les dictionnaires les plus récents (Bordas, Larousse et Robert) avant deux semaines : le temps qu'il leur soit connu les raisons de mon papier, consulté lors de la rédaction de ce dossier, et qui est du côté de la BNP, d'une anecdote, m'avait mis en garde : « Ne vous attendez pas à des miracles. Ils vont faire le gros don, attendant que ça vous passe. Et puis : n'en parlez plus ! »

Ca m'aurait étonné de la part du gros Bordas en trois volumes, de Jean-Pierre Beaumarchais, Daniel Couty et Alain Rey. Les articles sont signés. Et je ne vois pas pourquoi M. Alain Niderst, qui a rédigé le notice sur le couple Decier, se sentirait insulté par mes questions. Il connaît son sujet. Il lui consacre une bibliographie importante. Par lui j'apprends que deux des ouvrages de M^{me} Decier, *Des causes de la corruption du goût* (1714) et *Homère défendu* (1716), ont été réédités en 1970 et 1971 à Genève par Slatkine Reprints. Sur cette femme, le conseil de consulter *Études sur la vie de M^{me} Decier*, de P. Trévillat, ou de Malcovati, M^{me} Decier : une gentille femme du XVIII^e siècle (ça se comprend sans dictionnaire) que l'on peut se procurer dans toutes les bonnes librairies de France. Si Niderst a raison de faire naître M^{me} Decier en 1654, il ne peut que se réjouir de mon interrogation qui va confondre les malheureux du Larousse et du Robert avec leur piètre 1647, et si par extraordinaire il était dans l'erreur, il ne peut que comprendre mes questions. Lui qui dans ce même Bordas traite avec maîtrise de Bayle, lui surtout qui a présenté une remarquable édition de son chef-d'œuvre, le *Dictionnaire historique et critique* (1697), aux Editions sociales. Ce dictionnaire servira, on le sait, de référence à tous les philosophes du dix-huitième siècle. Niderst écrit textuellement à propos de la méthode de Bayle : « Il importe pour chaque événement, pour chaque personnage étudié, de faire la part de ce qui est certain et de ce qui est douteux. »

A ma modeste place, qu'ai-je essayé de faire d'autre ? J'aurais pourtant gardé une pieuse réserve, sachant que ces questions ne sont pas toujours considérées par des lecteurs frivoles d'un intérêt public si la lecture accidentelle d'un Petit Larousse illustré à l'issue d'un dîner en ville jusqu'à l'heure du coucher, Petit Larousse en apparence du même tonneau que celui que j'avais consulté chez moi, ne m'avait fait sursauter. Passe encore ce détail que je vous dirai, mais, ce vendredi, je repais de l'autre rumeur du Monde, de mon frère en chronique Philippe Boucher, une lettre fort érudite qui balaye mes dernières hésitations. Parenthèse : mes sources sont récentes.

A de rares exceptions près, je ne possède dans le pavillon que l'habile provisionnement depuis trois ans passés que des livres trop frais à mon goût. Vous n'y trouverez pas l'excellent *Dictionnaire des arts et des techniques* de Furetière qui le fit exclure de l'Académie française. La paresseuse Compagnie après en avoir eu le dépit des fragments osa l'accuser de plagiat. Comme si l'on pouvait plagier ce qui n'existe pas, ce qui n'a jamais pu franchir les premières lettres de l'alphabet ! Ni le Livre qui resta obstinément dans mes cartons en attendant des jours meilleurs, ni même ce chef-d'œuvre de naturel, le *Grand Dictionnaire universel du XIX^e siècle* de Pierre Larousse qui devrait faire rentrer sous terre ceux qui ont eu l'audace de faire proliférer leur camelote à l'abri de son nom. Dans sa lettre, Philippe Boucher, moins dénué que moi en

ouvrages savants, m'en apprend de belles : « La date de 1647 (celle donc que m'indiquent le Petit Robert et le Larousse en couleur) ne figure dans aucun des dictionnaires que j'ai consultés et celle de 1654 une seule fois dans le Brouillet. Pour tous les autres, Mme Decier est née en 1651. » Et Philippe Boucher de me citer le Larousse (1780) à l'appui de ce 1651 qui date son décès du 17 août 1720, en précisant : « Mme Decier était âgée de soixante-neuf ans. » Si l'on n'y avait que Larousse pour me contraindre, la passerai-je outre, mais mon confrère sort de ses mèches Michaud, Dezobry et bien d'autres dictionnaires. Ainsi mon frère espère que le dieu du savoir n'aurait le choix qu'entre deux dates s'effondrer.

Ce 1651 résonne comme Blücher alors que j'attendais un brave 1654-Grouchy. J'avoue ne pas désespérer. Ce 1651 est trop beau pour être vrai. Ça voudrait dire qu'Anne Tanguy Lefebvre est née le même année que son deuxième mari, André Decier. Ça n'est pas impossible mais vous connaissez le côté macho des fabricants de dictionnaires. Ils ont vite fait d'imposer la date unique de naissance quand il s'agit d'un couple. Ça limite les recherches. Yvette Roudy n'est plus là pour défendre les droits de la femme. Et Anne en a fait les frais. C'est ça la drôte dans toute son honneur !

2 Quand la terre se dérobe !

Vous vous souvenez peut-être que dans mon dernier article *Le Monde* va bientôt vous proposer à prix réduit des chemises, des jaquettes de différents couleurs, d'une solidité à toute épreuve où vous pourrez encaisser, armée par armée, des Digressions ! J'avais remarqué que sur le lieu de naissance d'Anne Lefebvre on assistait de la part des dictionnaires envisagés à un renversement des alliances. Sur la date, c'était parole de Bordas contre celle de Larousse-Robert. Tout au contraire, sur le lieu, le Petit Larousse en couleurs 1987 partageait l'opinion du Bordas en la faisant naître à Seumur, où exerçait son père. Seumur qui est aujourd'hui un chef-lieu d'arrondissement de Maine-et-Loire. Robert, lui, le faisait naître à une centaine de kilomètres de là, à Preuilly-sur-Claise, chef-lieu de canton d'Indre-et-Loire. Ça qui m'étonnait, c'est que l'imposant *Dictionnaire des littératures* de Jacques Demougin (qui date de 1985), Larousse jusqu'à la fin, confirmait Robert : Preuilly.

Cette querelle entre les deux Larousse avait quelque chose de délectable pour l'esprit. A force de s'enfermer à tout vent, on finit par perdre la boule. Je reviens à ce dîner en ville que j'évoquais. Nous étions à l'heure des cigares et je n'en fumai plus. Dans mon désordre, un malin génie me fit ouvrir le Petit Larousse illustré du cru qui datait de 1966 (tournée 1959). Super, ce Larousse-là indiquait lui aussi Preuilly. Il faut voir les choses comme elles sont. Je sais bien que la terre ne tourne pas autour de Mme Decier. Justifical, je m'étais dit que, pour une personne comme elle, le Petit Larousse de l'année qui a mille choses en tête se contentait de recopier, en le condensant éventuellement, ce que le Petit Larousse précédant avait pris soin de noter. Non, il fallait se rendre à l'évidence, il y avait rupture dans la chaîne.

Un Gorbatchev chez Larousse s'était écrit un jour : « Preuilly-sur-Claise, ça ne peut plus durer. Il faut que Larousse se réveille, assez de vodka, de bureaucratie, en route pour Seumur ! » Mais ça s'était passé quand, ce véritable coup d'Etat ? Je fais appel à toutes les

bonnes volontés, à tous les possesseurs d'un Petit Larousse illustré qui ne soit ni de 1966 ni de 1987 pour me dire quand la décision a été prise. Il y aura des récompenses, des primes. On verra. Sur le lieu de naissance, Philippe Boucher est catégorique : « La première citation m'amène à penser (...) plutôt pour Seumur que pour Preuilly-sur-Claise (...), on ne voit pas pourquoi Mme Tanguy Lefebvre serait partie s'installer à une bonne centaine de kilomètres de chez elle (...). Trop catégorique. Pourquoi la femme de l'humaniste Tanguy Lefebvre, qui professait, lui, à l'école-maison protestante de Seumur où André Decier devint son élève, n'aurait-elle pas eu une maison de famille, de campagne, très confortable à Preuilly-sur-Claise ? Et pourquoi n'aurait-elle pas préféré vivre cette période délicate de son existence dans la douce maison de son enfance auprès de ses parents ?

Car enfin Anne n'est pas née à Preuilly, pourquoi tant de bons esprits l'ont-elle fait naître là ? Si je devais parier gros, je choisirais 1654 et Preuilly. Mais il m'est arrivé de perdre sur courses et ailleurs, je compte sur vous tous, lecteurs, historiens, académiciens, confrères de la presse, Pasqua et Fauriol, pour tenter d'élucider enfin cette énigmeuse affaire. Comment voulez-vous que les Américains et les Russes puissent s'entendre sur la réduction de leur armement, sur le nombre exact de missiles à tête chercheuse, sur leurs ogives nucléaires, si ce que nous avons de meilleur en nous, les dictionnaires, n'arrivent pas à se mettre d'accord sur deux points de la vie de M^{me} Decier ?

3 Consultation gratuite

C'est déjà assez dur de se passer du *Figaro*, je ne voudrais pas le quitter en mauvais termes. Je revoie une lettre de Jean-Marie Rouart datée du 5 février 1987 où le rédacteur en chef du *Figaro littéraire* me demandait à l'occasion du Salon du livre de choisir cinq noms parmi les écrivains de moins de quarante ans qui seront les écrivains importants de demain, « plus précisément de l'an 2000 ». De préférence par ordre alphabétique. J'aurais dû répondre impérativement avant le 1^{er} mars, mais l'homme n'est pas toujours le maître de sa destinée.

En premier, je mettrais Patrick Besson. Ça va lui servir beaucoup cet ordre alphabétique. Fortement, on pensera d'abord à lui. Il se serait appelé Aron, j'aurais été encore mieux. Mais c'est vrai qu'il a beaucoup de talent. Je voudrais qu'il n'abuse pas de son communisme pour exprimer en toute bonne conscience des opinions réactionnaires. Et puis François Bon (*Sortie d'usine, Limite et le Crime de Buzon*). C'est drôle Jérôme Lindon ! On dirait qu'il a voulu illustrer ce conseil que l'on donnait jadis au futur jeune écrivain : « Devenez célèbre et je vous éditerai ». Il a rendu sa maison d'édition fameuse vraiment par tous les moyens : Vercoeur, Robbe-Grillet, Simon, Duras. De la Résistance au Nobel. Et maintenant les Editions de Minuit ne publient pratiquement que de bons auteurs.

Parmi les moins de quarante ans, Bon, donc et Jean-Philippe Tousseint (*Le Salaire du bair, Monsieur*). Ça fait trois, Didier Van Cauwelaert fera un partenaire idéal s'il manque un quatrième au bridge. On en parle beaucoup. Ce n'est pas une raison pour le détester. Eric Neuhoff devrait un peu s'écarter de sa voix et son ton. Mais pourvu qu'il lise longtemps ses livres : certains écrivains n'ont survécu dans nos mémoires que pour nous permettre de les tancer. Et pour finir : Annick Gély, sauteuse de la gong, parce que ça sonne romans ont de la force : le dernier surtout. Ciel, j'allais oublier Michel Bideaud !

Après une lettre de M. Roland Faure

Les syndicats de Radio-France retirent leur préavis de grève

M. Roland Faure, PDG de Radio-France, a adressé aux représentants syndicaux de la société, le lundi 9 mars, une lettre afin de répondre aux inquiétudes suscitées par le remplacement de Radio-7 par une chaîne d'informations continues. Cette substitution « n'a pas pour destination et ne saurait avoir pour conséquence la remise en cause des autres objectifs de Radio-France plus que du niveau de l'emploi », explique le PDG. Il n'y avait aucune certitude que les fréquences de Radio-7 soient maintenues à Radio-France, continue M. Faure, compte tenu de la rareté des fréquences et de l'obligation de justifier l'existence et les objectifs des différentes stations. Le PDG de Radio-France ajoute qu'il n'a pas l'intention de procéder « à une remise en question en profondeur de la structure générale des programmes nationaux et décentralisés de Radio-France ».

Il donne aux syndicats « l'assurance que la spécificité des redactions (France-Inter, France-Culture, France-Musique radios locales, RFP-Plus et bientôt Radio-France INFO) ne sera pas remise en cause, et qu'il n'interdit nullement de poursuivre et d'amplifier les interactions réciproques entre les différentes composantes de Radio-France ».

Enfin, concernant les inquiétudes manifestées par les syndicats à propos du pluralisme, le PDG de Radio-France affirme que celui-ci « se constate sans qu'il soit besoin de grandes déclarations, en l'occurrence, surpluses ». Une prochaine rencontre « sur les problèmes essentiels de la vie de Radio-France » est

proposée pour le mois de mai aux syndicats, lesquels ont décidé de retirer provisoirement le préavis de grève fixé pour ce mardi 10 mars.

Le journaliste Yves Loiseau, responsable CFTD et président de l'Union nationale des syndicats de journalistes, a démissionné du siège de représentant du personnel au conseil d'administration de Radio-France pour protester contre les « méthodes mises en œuvre » par M. Faure. M. Loiseau déplore « le manque d'informations, qui débouche sur l'angoisse ou le refus » et dénonce le « climat déplorable qui règne dans la rédaction de France-Inter ».

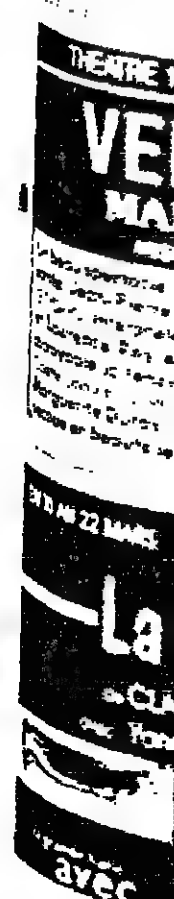
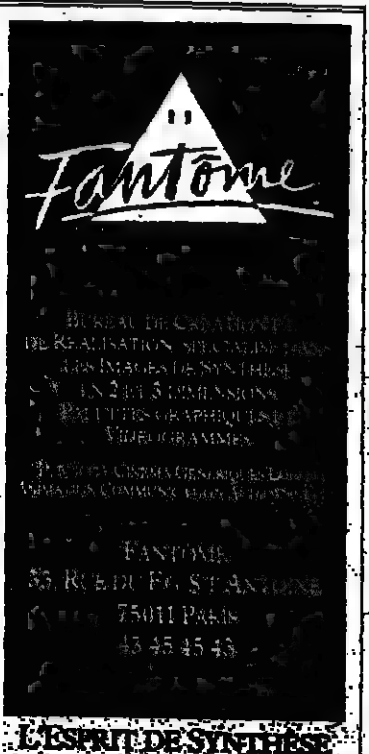
L'émotion de Kurt Waldheim interdite sur Canal Plus

La compagnie française BASF a obtenu, lundi 9 mars, une ordonnance du juge des référés du tribunal de grande instance de Paris interdisant à la société d'exploitation de la quatrième chaîne, Canal Plus, de diffuser une période de sa publicité.

Le spot publicitaire original présente la buste d'un Puccini éru au sein d'un musée de la partition de Mozart, suivi du slogan : « BASF, l'émotion intacte ». Mais dans la période que Canal Plus se proposait de diffuser en l'absence d'« Objectif nul », c'est le président autrichien Kurt Waldheim qui versait une larme, alors qu'un chœur viril entonnait une marche allemande, pendant que sur l'écran s'inscrivait la phrase « BASF, l'émotion intacte ».

Dans son ordonnance, le juge des référés, M^{me} Huguette Le Foyer de Coët, rappelle : « La parodie, le pastiche et la caricature, manifestations de la liberté du droit de critique, sont autorisés à condition que l'auteur ne dépasse pas le genre satirique et demeure dans certaines limites ». Aussi le magistrat, en observant que le président de la République d'Autriche, « a effectivement fait l'objet récemment d'une campagne relative à son passé militaire », considère que le spot est « de nature à associer, dans l'esprit du public (...) la firme allemande BASF, sa filiale française et ses produits avec les SS et l'Allemagne nazie qu'évoquent les chants d'accompagnement ». L'ordonnance souligne : « Eu égard à la nationalité de cette firme et à l'allusion au nazisme, le dommage subi apparaît comme ne pouvant être certainement compensé par une réparation pécuniaire. »

MARC PORTET.



هنا من الأصل

Spectacles

théâtre

LES SPECTACLES NOUVEAUX

TH. DE L'ATALANTE (46-06-11-90), 20 h 30 : Roulettes d'écrou.
YASMINA, Cné internationale, Grande salle (45-99-35-69), 20 h 30.
L'ANNIVERSAIRE, Tristan Bernard (45-22-08-40), 20 h 30.
LE SUICIDE, Nantier, Amédée (47-21-18-81), 20 h 30.
LES PREMIERS MOTS, Deutsch-de-la-Meurthe (47-78-70-88), 21 h.
DANS LA SOLITUDE DES CHAMPS DE COTON, Nantier, Amédée (47-21-18-81), 21 h.
LES TROIS SŒURS, TP (43-64-30-80), 20 h 30.
LE FLEUR DE CACTUS, Comédie des Champs-Élysées (47-23-37-21), 20 h 30.
LA REPRÉSENTATION, Studio (42-87-08-68), 20 h 45.
COURTÈLINE, Cncl, Théâtre (46-57-22-11), 21 h.
LE MÉDECIN MALGRÉ LUI, Malakoff, Théâtre 71 (46-55-43-45), 20 h 30.
CE SOIR ON IMPROVISE, Théâtre de la Ville (42-74-22-77), 20 h 45.
RICHARD DE CLOUET, Roud-Pont (42-56-60-70), 20 h 30.
LE JEU DE L'AMOUR ET DU HASARD, Amédée, Comédie (46-54-67-67), 20 h 30.
NI CHAIR NI POISSON, Boulogne, TB (46-63-60-44), 20 h 30.
NATHAN LE SAGE, Gensvilliers, Théâtre (47-43-26-30), 20 h 30.
COINCIDENCES, Châteaux, Campagnol (46-61-14-37), 20 h 30.
TRANSPORTS DE FEMMES, Paris, Amédée (46-64-42-17), 20 h 30.

Les salles subventionnées

COMÉDIE-FRANÇAISE (40-10-05-15), 20 h 30 : Le Songe d'une nuit d'été.
CHAILLOT (47-78-15-15), Grand Théâtre, 20 h : La Fête Journal, ou le Mariage de Figaro.
ODÉON, 20 h 30 : Esther, de Jean Racine.
TEP (43-64-80-80), 20 h 30 : Les Trois Sœurs.
THÉÂTRE NATIONAL DE PARIS (42-61-18-43), 20 h : Salomé, de Paul Ivoi.
THÉÂTRE DE LA VILLE (42-74-22-77), 20 h 45 : Ce soir on improvise, de L. Pirandello ; 18 h 30 : Quai de Clichy.

Les autres salles

ANTOINE (42-08-77-71), 20 h 30 : Harold et Maude.
ARCADE (43-38-19-07), 20 h 30 : Contes de Maupassant.
ARLEQUIN (43-38-42-22), 20 h 30 : Th. de Chabrier.
ARTS-HÉBERTOT (43-87-33-33), 21 h : Adrien Lelièvre.
ARTISTE THÉÂTRE (43-38-55-53), 20 h 30 : Cocotte.
BOUTEILLON (43-38-55-53), 20 h 30 : Le Tournoi.
CARTOUCHE, Aquarius (43-38-55-53), 20 h 30 : Le Tournoi.
CITÉ INTERNATIONALE (45-89-39-39), La Ressource, 20 h 30 : Harcourt.
COMÉDIE ITALIENNE (43-21-22-22), 20 h 30 : Orléans.
DAIMON (42-61-49-14), 20 h 30 : Y a-t-il un acte dans l'immanence ?
DÉCHAUSSURES (43-36-00-02), 18 h 30 : Sidonie ; 20 h 30 : Nos hommes de la nuit.
EDOUARD VII (42-57-49-49), 20 h 30 : Les Clients.
ESSAÏON (42-78-44-43), 19 h : Les Contes de la nuit ; 20 h 30 : Les Clients.
FONTAINE (48-74-74-40), 20 h 30 : Un beau milieu.
GAITE-MONTMARTRE (43-20-60-60), 21 h : Bonsoir monsieur.
GALERIE 55 (43-26-63-51), 19 h : Sir Gavriel et le Green Knight ; 21 h : Master Harold and the Boys.
GRAND EDGAR (43-20-90-90), 20 h 15 : Palais de cristal.
JRARD HALL MONTROUILLÉ (42-96-04-06), 20 h 45 : La diligence de l'ouest vient par le nord.
GUICHET-MONTMARTRE (43-27-88-61), 19 h : Le Guichet ; 20 h 30 : Nature ou pas nature.

Le Monde Informations Spectacles 42-81-26-20

Pour tous renseignements concernant l'ensemble des programmes ou des salles (de 11 h à 21 h sauf dimanches et jours fériés) Réservation et prix préférentiels avec la Carte Club

Mardi 10 mars

TAI TH. D'ESSAI (42-78-10-79), 20 h 30 : Antigone ; 20 h 30 : Huis clos.
TEL. D'EDGAR (43-22-11-02), 20 h 15 : Les Babes d'acier ; 22 h : Nous on fait ça on s'en fait rien.
TH. J.M. SERRAULT (45-45-48-77), 20 h 45 : Vaux-lez-Vicomtes.
THÉÂTRE DE PARIS (43-59-39-39), 20 h 30 : Les Brumes de Manchester.
TEL. PARES-VILLETTA (42-02-02-68), 21 h : Conversations après un enterrement.
TH. DU ROND-POINT (42-56-60-70), Grande salle, 20 h 30 : Richard de Gloucester ; Petite salle, 20 h 30 : La salle d'attente.
THÉÂTRE DU TEMPS (43-55-10-88), 20 h 30 : Antigone.
TOURTOUR (47-82-82-48), 20 h 30 : Baboum, 18 h 45 : La Fête à E. Guillemin.
TRISTAN-BERNARD (43-22-08-40), 20 h 30 : L'Amnésique.
VARÈTÉS (42-33-09-92), 20 h 30 : C'est encore mieux l'après-midi.
LES chansonniers
CAVEAU DE LA RÉPUBLIQUE (42-78-44-45), 21 h : L'Académie.
DEUX ANS (46-06-10-26), 21 h : Après la rose, c'est le bouquet.
La danse
BASTILLE (43-57-42-14), 21 h : Deville.
CAFÉ DE LA DANSE (43-57-45-55) : La Sacre du printemps d'Igor Stravinsky.

cinéma

La Cinémaèque

CHAILLOT (47-78-15-15)
16 h, 18 h, 20 h : L'Histoire de la France, de C. R. R. W. ; 19 h, L'Histoire de la France, de C. R. R. W. ; 21 h, L'Histoire de la France, de C. R. R. W.

Les exclusivités

LES ADEUX A MATIOLA (Sov., v.a.), Épée de Bois, 3 (43-37-57-47) ; Cosmos, 4 (45-44-28-40) ; 20 h 30 : L'Épée de Bois.
ASTOR HOURS (A. v.a.), Clichés St-Germain, 6 (43-33-10-82), h.p.
ASTOR HOURS (Ind. v.a.), République, 1 (48-05-31-33).
ASSOCIATION DE MALFAITEURS (Sov., v.a.), Forum Horizon, 1 (47-00-39-16) ; 20 h 30 : L'Association de malfaiteurs.
ASTOR HOURS (A. v.a.), Clichés St-Germain, 6 (43-33-10-82), h.p.
ASTOR HOURS (Ind. v.a.), République, 1 (48-05-31-33).
ASSOCIATION DE MALFAITEURS (Sov., v.a.), Forum Horizon, 1 (47-00-39-16) ; 20 h 30 : L'Association de malfaiteurs.
ASTOR HOURS (A. v.a.), Clichés St-Germain, 6 (43-33-10-82), h.p.
ASTOR HOURS (Ind. v.a.), République, 1 (48-05-31-33).
ASSOCIATION DE MALFAITEURS (Sov., v.a.), Forum Horizon, 1 (47-00-39-16) ; 20 h 30 : L'Association de malfaiteurs.
ASTOR HOURS (A. v.a.), Clichés St-Germain, 6 (43-33-10-82), h.p.
ASTOR HOURS (Ind. v.a.), République, 1 (48-05-31-33).
ASSOCIATION DE MALFAITEURS (Sov., v.a.), Forum Horizon, 1 (47-00-39-16) ; 20 h 30 : L'Association de malfaiteurs.
ASTOR HOURS (A. v.a.), Clichés St-Germain, 6 (43-33-10-82), h.p.
ASTOR HOURS (Ind. v.a.), République, 1 (48-05-31-33).
ASSOCIATION DE MALFAITEURS (Sov., v.a.), Forum Horizon, 1 (47-00-39-16) ; 20 h 30 : L'Association de malfaiteurs.
ASTOR HOURS (A. v.a.), Clichés St-Germain, 6 (43-33-10-82), h.p.
ASTOR HOURS (Ind. v.a.), République, 1 (48-05-31-33).
ASSOCIATION DE MALFAITEURS (Sov., v.a.), Forum Horizon, 1 (47-00-39-16) ; 20 h 30 : L'Association de malfaiteurs.
ASTOR HOURS (A. v.a.), Clichés St-Germain, 6 (43-33-10-82), h.p.
ASTOR HOURS (Ind. v.a.), République, 1 (48-05-31-33).
ASSOCIATION DE MALFAITEURS (Sov., v.a.), Forum Horizon, 1 (47-00-39-16) ; 20 h 30 : L'Association de malfaiteurs.
ASTOR HOURS (A. v.a.), Clichés St-Germain, 6 (43-33-10-82), h.p.
ASTOR HOURS (Ind. v.a.), République, 1 (48-05-31-33).
ASSOCIATION DE MALFAITEURS (Sov., v.a.), Forum Horizon, 1 (47-00-39-16) ; 20 h 30 : L'Association de malfaiteurs.
ASTOR HOURS (A. v.a.), Clichés St-Germain, 6 (43-33-10-82), h.p.
ASTOR HOURS (Ind. v.a.), République, 1 (48-05-31-33).
ASSOCIATION DE MALFAITEURS (Sov., v.a.), Forum Horizon, 1 (47-00-39-16) ; 20 h 30 : L'Association de malfaiteurs.
ASTOR HOURS (A. v.a.), Clichés St-Germain, 6 (43-33-10-82), h.p.
ASTOR HOURS (Ind. v.a.), République, 1 (48-05-31-33).
ASSOCIATION DE MALFAITEURS (Sov., v.a.), Forum Horizon, 1 (47-00-39-16) ; 20 h 30 : L'Association de malfaiteurs.
ASTOR HOURS (A. v.a.), Clichés St-Germain, 6 (43-33-10-82), h.p.
ASTOR HOURS (Ind. v.a.), République, 1 (48-05-31-33).
ASSOCIATION DE MALFAITEURS (Sov., v.a.), Forum Horizon, 1 (47-00-39-16) ; 20 h 30 : L'Association de malfaiteurs.
ASTOR HOURS (A. v.a.), Clichés St-Germain, 6 (43-33-10-82), h.p.
ASTOR HOURS (Ind. v.a.), République, 1 (48-05-31-33).
ASSOCIATION DE MALFAITEURS (Sov., v.a.), Forum Horizon, 1 (47-00-39-16) ; 20 h 30 : L'Association de malfaiteurs.
ASTOR HOURS (A. v.a.), Clichés St-Germain, 6 (43-33-10-82), h.p.
ASTOR HOURS (Ind. v.a.), République, 1 (48-05-31-33).
ASSOCIATION DE MALFAITEURS (Sov., v.a.), Forum Horizon, 1 (47-00-39-16) ; 20 h 30 : L'Association de malfaiteurs.
ASTOR HOURS (A. v.a.), Clichés St-Germain, 6 (43-33-10-82), h.p.
ASTOR HOURS (Ind. v.a.), République, 1 (48-05-31-33).
ASSOCIATION DE MALFAITEURS (Sov., v.a.), Forum Horizon, 1 (47-00-39-16) ; 20 h 30 : L'Association de malfaiteurs.
ASTOR HOURS (A. v.a.), Clichés St-Germain, 6 (43-33-10-82), h.p.
ASTOR HOURS (Ind. v.a.), République, 1 (48-05-31-33).
ASSOCIATION DE MALFAITEURS (Sov., v.a.), Forum Horizon, 1 (47-00-39-16) ; 20 h 30 : L'Association de malfaiteurs.
ASTOR HOURS (A. v.a.), Clichés St-Germain, 6 (43-33-10-82), h.p.
ASTOR HOURS (Ind. v.a.), République, 1 (48-05-31-33).
ASSOCIATION DE MALFAITEURS (Sov., v.a.), Forum Horizon, 1 (47-00-39-16) ; 20 h 30 : L'Association de malfaiteurs.
ASTOR HOURS (A. v.a.), Clichés St-Germain, 6 (43-33-10-82), h.p.
ASTOR HOURS (Ind. v.a.), République, 1 (48-05-31-33).
ASSOCIATION DE MALFAITEURS (Sov., v.a.), Forum Horizon, 1 (47-00-39-16) ; 20 h 30 : L'Association de malfaiteurs.
ASTOR HOURS (A. v.a.), Clichés St-Germain, 6 (43-33-10-82), h.p.
ASTOR HOURS (Ind. v.a.), République, 1 (48-05-31-33).
ASSOCIATION DE MALFAITEURS (Sov., v.a.), Forum Horizon, 1 (47-00-39-16) ; 20 h 30 : L'Association de malfaiteurs.
ASTOR HOURS (A. v.a.), Clichés St-Germain, 6 (43-33-10-82), h.p.
ASTOR HOURS (Ind. v.a.), République, 1 (48-05-31-33).
ASSOCIATION DE MALFAITEURS (Sov., v.a.), Forum Horizon, 1 (47-00-39-16) ; 20 h 30 : L'Association de malfaiteurs.
ASTOR HOURS (A. v.a.), Clichés St-Germain, 6 (43-33-10-82), h.p.
ASTOR HOURS (Ind. v.a.), République, 1 (48-05-31-33).
ASSOCIATION DE MALFAITEURS (Sov., v.a.), Forum Horizon, 1 (47-00-39-16) ; 20 h 30 : L'Association de malfaiteurs.
ASTOR HOURS (A. v.a.), Clichés St-Germain, 6 (43-33-10-82), h.p.
ASTOR HOURS (Ind. v.a.), République, 1 (48-05-31-33).
ASSOCIATION DE MALFAITEURS (Sov., v.a.), Forum Horizon, 1 (47-00-39-16) ; 20 h 30 : L'Association de malfaiteurs.
ASTOR HOURS (A. v.a.), Clichés St-Germain, 6 (43-33-10-82), h.p.
ASTOR HOURS (Ind. v.a.), République, 1 (48-05-31-33).
ASSOCIATION DE MALFAITEURS (Sov., v.a.), Forum Horizon, 1 (47-00-39-16) ; 20 h 30 : L'Association de malfaiteurs.
ASTOR HOURS (A. v.a.), Clichés St-Germain, 6 (43-33-10-82), h.p.
ASTOR HOURS (Ind. v.a.), République, 1 (48-05-31-33).
ASSOCIATION DE MALFAITEURS (Sov., v.a.), Forum Horizon, 1 (47-00-39-16) ; 20 h 30 : L'Association de malfaiteurs.
ASTOR HOURS (A. v.a.), Clichés St-Germain, 6 (43-33-10-82), h.p.
ASTOR HOURS (Ind. v.a.), République, 1 (48-05-31-33).
ASSOCIATION DE MALFAITEURS (Sov., v.a.), Forum Horizon, 1 (47-00-39-16) ; 20 h 30 : L'Association de malfaiteurs.
ASTOR HOURS (A. v.a.), Clichés St-Germain, 6 (43-33-10-82), h.p.
ASTOR HOURS (Ind. v.a.), République, 1 (48-05-31-33).
ASSOCIATION DE MALFAITEURS (Sov., v.a.), Forum Horizon, 1 (47-00-39-16) ; 20 h 30 : L'Association de malfaiteurs.
ASTOR HOURS (A. v.a.), Clichés St-Germain, 6 (43-33-10-82), h.p.
ASTOR HOURS (Ind. v.a.), République, 1 (48-05-31-33).
ASSOCIATION DE MALFAITEURS (Sov., v.a.), Forum Horizon, 1 (47-00-39-16) ; 20 h 30 : L'Association de malfaiteurs.
ASTOR HOURS (A. v.a.), Clichés St-Germain, 6 (43-33-10-82), h.p.
ASTOR HOURS (Ind. v.a.), République, 1 (48-05-31-33).
ASSOCIATION DE MALFAITEURS (Sov., v.a.), Forum Horizon, 1 (47-00-39-16) ; 20 h 30 : L'Association de malfaiteurs.
ASTOR HOURS (A. v.a.), Clichés St-Germain, 6 (43-33-10-82), h.p.
ASTOR HOURS (Ind. v.a.), République, 1 (48-05-31-33).
ASSOCIATION DE MALFAITEURS (Sov., v.a.), Forum Horizon, 1 (47-00-39-16) ; 20 h 30 : L'Association de malfaiteurs.
ASTOR HOURS (A. v.a.), Clichés St-Germain, 6 (43-33-10-82), h.p.
ASTOR HOURS (Ind. v.a.), République, 1 (48-05-31-33).
ASSOCIATION DE MALFAITEURS (Sov., v.a.), Forum Horizon, 1 (47-00-39-16) ; 20 h 30 : L'Association de malfaiteurs.
ASTOR HOURS (A. v.a.), Clichés St-Germain, 6 (43-33-10-82), h.p.
ASTOR HOURS (Ind. v.a.), République, 1 (48-05-31-33).
ASSOCIATION DE MALFAITEURS (Sov., v.a.), Forum Horizon, 1 (47-00-39-16) ; 20 h 30 : L'Association de malfaiteurs.
ASTOR HOURS (A. v.a.), Clichés St-Germain, 6 (43-33-10-82), h.p.
ASTOR HOURS (Ind. v.a.), République, 1 (48-05-31-33).
ASSOCIATION DE MALFAITEURS (Sov., v.a.), Forum Horizon, 1 (47-00-39-16) ; 20 h 30 : L'Association de malfaiteurs.
ASTOR HOURS (A. v.a.), Clichés St-Germain, 6 (43-33-10-82), h.p.
ASTOR HOURS (Ind. v.a.), République, 1 (48-05-31-33).
ASSOCIATION DE MALFAITEURS (Sov., v.a.), Forum Horizon, 1 (47-00-39-16) ; 20 h 30 : L'Association de malfaiteurs.
ASTOR HOURS (A. v.a.), Clichés St-Germain, 6 (43-33-10-82), h.p.
ASTOR HOURS (Ind. v.a.), République, 1 (48-05-31-33).
ASSOCIATION DE MALFAITEURS (Sov., v.a.), Forum Horizon, 1 (47-00-39-16) ; 20 h 30 : L'Association de malfaiteurs.
ASTOR HOURS (A. v.a.), Clichés St-Germain, 6 (43-33-10-82), h.p.
ASTOR HOURS (Ind. v.a.), République, 1 (48-05-31-33).
ASSOCIATION DE MALFAITEURS (Sov., v.a.), Forum Horizon, 1 (47-00-39-16) ; 20 h 30 : L'Association de malfaiteurs.
ASTOR HOURS (A. v.a.), Clichés St-Germain, 6 (43-33-10-82), h.p.
ASTOR HOURS (Ind. v.a.), République, 1 (48-05-31-33).
ASSOCIATION DE MALFAITEURS (Sov., v.a.), Forum Horizon, 1 (47-00-39-16) ; 20 h 30 : L'Association de malfaiteurs.
ASTOR HOURS (A. v.a.), Clichés St-Germain, 6 (43-33-10-82), h.p.
ASTOR HOURS (Ind. v.a.), République, 1 (48-05-31-33).
ASSOCIATION DE MALFAITEURS (Sov., v.a.), Forum Horizon, 1 (47-00-39-16) ; 20 h 30 : L'Association de malfaiteurs.
ASTOR HOURS (A. v.a.), Clichés St-Germain, 6 (43-33-10-82), h.p.
ASTOR HOURS (Ind. v.a.), République, 1 (48-05-31-33).
ASSOCIATION DE MALFAITEURS (Sov., v.a.), Forum Horizon, 1 (47-00-39-16) ; 20 h 30 : L'Association de malfaiteurs.
ASTOR HOURS (A. v.a.), Clichés St-Germain, 6 (43-33-10-82), h.p.
ASTOR HOURS (Ind. v.a.), République, 1 (48-05-31-33).
ASSOCIATION DE MALFAITEURS (Sov., v.a.), Forum Horizon, 1 (47-00-39-16) ; 20 h 30 : L'Association de malfaiteurs.
ASTOR HOURS (A. v.a.), Clichés St-Germain, 6 (43-33-10-82), h.p.
ASTOR HOURS (Ind. v.a.), République, 1 (48-05-31-33).
ASSOCIATION DE MALFAITEURS (Sov., v.a.), Forum Horizon, 1 (47-00-39-16) ; 20 h 30 : L'Association de malfaiteurs.
ASTOR HOURS (A. v.a.), Clichés St-Germain, 6 (43-33-10-82), h.p.
ASTOR HOURS (Ind. v.a.), République, 1 (48-05-31-33).
ASSOCIATION DE MALFAITEURS (Sov., v.a.), Forum Horizon, 1 (47-00-39-16) ; 20 h 30 : L'Association de malfaiteurs.
ASTOR HOURS (A. v.a.), Clichés St-Germain, 6 (43-33-10-82), h.p.
ASTOR HOURS (Ind. v.a.), République, 1 (48-05-31-33).
ASSOCIATION DE MALFAITEURS (Sov., v.a.), Forum Horizon, 1 (47-00-39-16) ; 20 h 30 : L'Association de malfaiteurs.
ASTOR HOURS (A. v.a.), Clichés St-Germain, 6 (43-33-10-82), h.p.
ASTOR HOURS (Ind. v.a.), République, 1 (48-05-31-33).
ASSOCIATION DE MALFAITEURS (Sov., v.a.), Forum Horizon, 1 (47-00-39-16) ; 20 h 30 : L'Association de malfaiteurs.
ASTOR HOURS (A. v.a.), Clichés St-Germain, 6 (43-33-10-82), h.p.
ASTOR HOURS (Ind. v.a.), République, 1 (48-05-31-33).
ASSOCIATION DE MALFAITEURS (Sov., v.a.), Forum Horizon, 1 (47-00-39-16) ; 20 h 30 : L'Association de malfaiteurs.
ASTOR HOURS (A. v.a.), Clichés St-Germain, 6 (43-33-10-82), h.p.
ASTOR HOURS (Ind. v.a.), République, 1 (48-05-31-33).
ASSOCIATION DE MALFAITEURS (Sov., v.a.), Forum Horizon, 1 (47-00-39-16) ; 20 h 30 : L'Association de malfaiteurs.
ASTOR HOURS (A. v.a.), Clichés St-Germain, 6 (43-33-10-82), h.p.
ASTOR HOURS (Ind. v.a.), République, 1 (48-05-31-33).
ASSOCIATION DE MALFAITEURS (Sov., v.a.), Forum Horizon, 1 (47-00-39-16) ; 20 h 30 : L'Association de malfaiteurs.
ASTOR HOURS (A. v.a.), Clichés St-Germain, 6 (43-33-10-82), h.p.
ASTOR HOURS (Ind. v.a.), République, 1 (48-05-31-33).
ASSOCIATION DE MALFAITEURS (Sov., v.a.), Forum Horizon, 1 (47-00-39-16) ; 20 h 30 : L'Association de malfaiteurs.
ASTOR HOURS (A. v.a.), Clichés St-Germain, 6 (43-33-10-82), h.p.
ASTOR HOURS (Ind. v.a.), République, 1 (48-05-31-33).
ASSOCIATION DE MALFAITEURS (Sov., v.a.), Forum Horizon, 1 (47-00-39-16) ; 20 h 30 : L'Association de malfaiteurs.
ASTOR HOURS (A. v.a.), Clichés St-Germain, 6 (43-33-10-82), h.p.
ASTOR HOURS (Ind. v.a.), République, 1 (48-05-31-33).
ASSOCIATION DE MALFAITEURS (Sov., v.a.), Forum Horizon, 1 (47-00-39-16) ; 20 h 30 : L'Association de malfaiteurs.
ASTOR HOURS (A. v.a.), Clichés St-Germain, 6 (43-33-10-82), h.p.
ASTOR HOURS (Ind. v.a.), République, 1 (48-05-31-33).
ASSOCIATION DE MALFAITEURS (Sov., v.a.), Forum Horizon, 1 (47-00-39-16) ; 20 h 30 : L'Association de malfaiteurs.
ASTOR HOURS (A. v.a.), Clichés St-Germain, 6 (43-33-10-82), h.p.
ASTOR HOURS (Ind. v.a.), République, 1 (48-05-31-33).
ASSOCIATION DE MALFAITEURS (Sov., v.a.), Forum Horizon, 1 (47-00-39-16) ; 20 h 30 : L'Association de malfaiteurs.
ASTOR HOURS (A. v.a.), Clichés St-Germain, 6 (43-33-10-82), h.p.
ASTOR HOURS (Ind. v.a.), République, 1 (48-05-31-33).
ASSOCIATION DE MALFAITEURS (Sov., v.a.), Forum Horizon, 1 (47-00-39-16) ; 20 h 30 : L'Association de malfaiteurs.
ASTOR HOURS (A. v.a.), Clichés St-Germain, 6 (43-33-10-82), h.p.
ASTOR HOURS (Ind. v.a.), République, 1 (48-05-31-33).
ASSOCIATION DE MALFAITEURS (Sov., v.a.), Forum Horizon, 1 (47-00-39-16) ; 20 h 30 : L'Association de malfaiteurs.
ASTOR HOURS (A. v.a.), Clichés St-Germain, 6 (43-33-10-82), h.p.
ASTOR HOURS (Ind. v.a.), République, 1 (48-05-31-33).
ASSOCIATION DE MALFAITEURS (Sov., v.a.), Forum Horizon, 1 (47-00-39-16) ; 20 h 30 : L'Association de malfaiteurs.
ASTOR HOURS (A. v.a.), Clichés St-Germain, 6 (43-33-10-82), h.p.
ASTOR HOURS (Ind. v.a.), République, 1 (48-05-31-33).
ASSOCIATION DE MALFAITEURS (Sov., v.a.), Forum Horizon, 1 (47-00-39-16) ; 20 h 30 : L'Association de malfaiteurs.
ASTOR HOURS (A. v.a.), Clichés St-Germain, 6 (43-33-10-82), h.p.
ASTOR HOURS (Ind. v.a.), République, 1 (48-05-31-33).
ASSOCIATION DE MALFAITEURS (Sov., v.a.), Forum Horizon, 1 (47-00-39-16) ; 20 h 30 : L'Association de malfaiteurs.
ASTOR HOURS (A. v.a.), Clichés St-Germain, 6 (43-33-10-82), h.p.
ASTOR HOURS (Ind. v.a.), République, 1 (48-05-31-33).
ASSOCIATION DE MALFAITEURS (Sov., v.a.), Forum Horizon, 1 (47-00-39-16) ; 20 h 30 : L'Association de malfaiteurs.
ASTOR HOURS (A. v.a.), Clichés St-Germain, 6 (43-33-10-82), h.p.
ASTOR HOURS (Ind. v.a.), République, 1 (48-05-31-33).
ASSOCIATION DE MALFAITEURS (Sov., v.a.), Forum Horizon, 1 (47-00-39-16) ; 20 h 30 : L'Association de malfaiteurs.
ASTOR HOURS (A. v.a.), Clichés St-Germain, 6 (43-33-10-82), h.p.
ASTOR HOURS (Ind. v.a.), République, 1 (48-05-31-33).
ASSOCIATION DE MALFAITEURS (Sov., v.a.), Forum Horizon, 1 (47-00-39-16) ; 20 h 30 : L'Association de malfaiteurs.
ASTOR HOURS (A. v.a.), Clichés St-Germain, 6 (43-33-10-82), h.p.
ASTOR HOURS (Ind. v.a.), République, 1 (48-05-31-33).
ASSOCIATION DE MALFAITEURS (Sov., v.a.), Forum Horizon, 1 (47-00-39-16) ; 20 h 30 : L'Association de malfaiteurs.
ASTOR HOURS (A. v.a.), Clichés St-Germain, 6 (43-33-10-82), h.p.
ASTOR HOURS (Ind. v.a.), République, 1 (48-05-31-33).
ASSOCIATION DE MALFAITEURS (Sov., v.a.), Forum Horizon, 1 (47-00-39-16) ; 20 h 30 : L'Association de malfaiteurs.
ASTOR HOURS (A. v.a.), Clichés St-Germain, 6 (43-33-10-82), h.p.
ASTOR HOURS (Ind. v.a.), République, 1 (48-05-31-33).
ASSOCIATION DE MALFAITEURS (Sov., v.a.), Forum Horizon, 1 (47-00-39-16) ; 20 h 30 : L'Association de malfaiteurs.
ASTOR HOURS (A. v.a.), Clichés St-Germain, 6 (43-33-10-82), h.p.
ASTOR HOURS (Ind. v.a.), République, 1 (48-05-31-33).
ASSOCIATION DE MALFAITEURS (Sov., v.a.), Forum Horizon, 1 (47-00-39-16) ; 20 h 30 : L'Association de malfaiteurs.
ASTOR HOURS (A. v.a.), Clichés St-Germain, 6 (43-33-10-82), h.p.
ASTOR HOURS (Ind. v.a.), République, 1 (48-05-31-33).
ASSOCIATION DE MALFAITEURS (Sov., v.a.), Forum Horizon, 1 (47-00-39-16) ; 20 h 30 : L'Association de malfaiteurs.
ASTOR HOURS (A. v.a.), Clichés St-Germain, 6 (43-33-10-82), h.p.
ASTOR HOURS (Ind. v.a.), République, 1 (48-05-31-33).
ASSOCIATION DE MALFAITEURS (Sov., v.a.), Forum Horizon, 1 (47-00-39-16) ; 20 h 30 : L'Association de malfaiteurs.
ASTOR HOURS (A. v.a.), Clichés St-Germain, 6 (43-33-10-82), h.p.
ASTOR HOURS (Ind. v.a.), République, 1 (48-05-31-33).
ASSOCIATION DE MALFAITEURS (Sov., v.a.), Forum Horizon, 1 (47-00-39-16) ; 20 h 30 : L'Association de malfaiteurs.
ASTOR HOURS (A. v.a.), Clichés St-Germain, 6 (43-33-10-82), h.p.
ASTOR HOURS (Ind. v.a.), République, 1 (48-05-31-33).
ASSOCIATION DE MALFAITEURS (Sov., v.a.), Forum Horizon, 1 (47-00-39-16) ; 20 h 30 : L'Association de malfaiteurs.
ASTOR HOURS (A. v.a.), Clichés St-Germain, 6 (43-33-10-82), h.p.
ASTOR HOURS (Ind. v.a.), République, 1 (48-05-31-33).
ASSOCIATION DE MALFAITEURS (Sov., v.a.), Forum Horizon, 1 (47-00-39-16) ; 20 h 30 : L'Association de malfaiteurs.
ASTOR HOURS (A. v.a.), Clichés St-Germain,

Radio-télévision

Les programmes complets de radio et de télévision, accompagnés d'articles de présentation, de jugements, d'illustrations et de la liste commentée de tous les films, sont publiés chaque semaine dans notre supplément du samedi daté dimanche-matin. Les émissions signalées ci-dessous par un triangle noir sont celles qui ont fait l'objet d'un article dans le dernier supplément. Les carrés placés après le titre des films expriment notre appréciation : □ A éviter ■ On peut voir ■■ Ne pas manquer ■■■ Chef-d'œuvre ou classique.

Mardi 10 mars

PREMIÈRE CHAÎNE : TF 1

- 20.35 Feuilleton : *Dallas*.
21.25 Série : *Chapeau melon et bottes de cuir*.
22.20 Documentaire : *Allers-retours*.
De Roger Pic.
Troisième et dernier volet : le Laos aujourd'hui.
23.20 Journal.
23.40 Magazine : *C'est à lire*.

DEUXIÈME CHAÎNE : A 2

- 20.30 Mardi cinéma : *Les rois du gag*. □ Film français de Claude Zidi (1985). Avec Michel Serrault, Gérard Jugnot, Thierry Lhermitte, Macha Méril, Mathilda May, Coluche.
22.10 Dérat : *Les jeux de Mardi Cinéma*. Avec Claudine Auger, Catherine Rouvel, Marina Vlady, Evelyn Dren.
23.25 Journal.

TROISIÈME CHAÎNE : FR 3

- 20.35 Cinéma : *La poudre d'escompette*. ■ Film français de Philippe de Broca (1971). Avec Marthe Robert, Michel Piccoli, Michael York, Louis Velle, Amélie.
22.35 Journal.
23.00 Télévision régionale.

CANAL PLUS

- 20.35 Cinéma : *Mon beau-frère a tué ma sœur*. ■ Film français de Jacques Rouffio (1986). Avec Michel Serrault, Michel Piccoli, Juliette Binoche, Jean Carmet. 22.10 Flash d'informations. 22.20 Cinéma : *Pauletti, la pauvre petite milliardaire*. □ Film français de Claude Confortès (1985). Avec Jeanne Marais, Catherine Leprieux, Luis Rago, Gérard Darabou, Roland Blanche. 23.45 Cinéma : *Tempête*. ■ Film américain de Paul Mazursky (1982). Avec John Cass-

vetes, Gena Rowlands, Susan Sarandon, Vittorio Gassman. 2.05 Les superstars du catch.

LA 5

- 20.30 Cinéma : *Star Trek II*. □ Film américain de Nicholas Meyer (1982). Avec William Shatner. 22.30 Série : *Thriller*. 23.45 Série : *Mission impossible*. 0.30 Supercopter. 1.30 *Jahann*. 2.10 *Star Trek*.

M 6

- 20.30 Cinéma : *Le souffle de la tempête*. ■ Film français d'Alain J. Pakula (1978). Avec J. Cass, J. Fonda. 22.30 Série : *Brigade de nuit*. Le témoin. 23.30 Flash d'informations. 23.35 Magazine : *Club 6*. 0.00 Flash d'informations.

FRANCE-CULTURE

- 20.30 *Le journal du corps*. L'alcool pour toujours : L'homme, la mer et leur santé ; dossier : Folles : la psychiatrie, perspectives et bilan. 21.30 *Les nouveaux regards de la chanson*. Écoute la nuit : en direct du Magnétique Terraco. 22.30 *Nuits magiques*. Les gens... tout de même : Histoires de couples. 0.10 *De jour au lendemain*.

FRANCE-MUSIQUE

- 20.30 Concert (donné le 22 septembre 1986 à Ascona) : Sonate pour violon et piano n° 1 en ré majeur, op. 12 n° 1, de Beethoven ; Sonate pour violon et piano n° 1 en la mineur, op. 50, de Prokofiev ; Sonate pour violon et piano n° 1 en la mineur, op. 13 de Faure, par Augustin Dumay, violon, et Michel Dubert, piano. 22.25 *Les soirées de France-Musique*. A 22.30 : Concert de minuit (cycle Arturo Toscanini) : Anseroni, ouverture, de Cherubini ; 40^e Symphonie en sol mineur, K. 550, de Mozart ; Ronde et Juliette, ouverture-fantaisie, de Tchaïkovski, par l'Orchestre symphonique de la NBC ; à 24.00, *Poissons d'or*.

Mercredi 11 mars

PREMIÈRE CHAÎNE : TF 1

- 13.50 Feuilleton : *Symphonie* (dernier épisode).
14.45 Feuilleton : *Cœur de diamant* (9^e épisode).
15.15 *Vitamine*. Mon petit posé et ses amis : Séquence d'animation ; Séquences danse ; Jeu ; Séquences cinéma ; Séquences look ; Les *Swings* ; Séquence sport ; Séquences gadget ; Robostory.
17.20 *Périnage artistique*. Championnats du monde à Cincinnati.
18.00 Feuilleton : *Huit, ça suffit*.
18.25 Mini-journal, pour les jeunes. De Patrick Drevet.
18.45 Jeu : *La roue de la fortune*.
19.10 Feuilleton : *Santa-Barbara*.
19.40 *Cocorococoboy*.
19.55 Tirage du *Tao-O-Tao*.
20.00 Journal.
20.30 Tirage du *Loto*.
Série : *L'heure Simonon*. Les déesses de Cosmopolis. Téléfilm d'Edouard Niermans et Jean-Pierre Petrolacci. Avec Jean-Pol Dubois, Christiane Cohendy, Béatrice Agenin. Chronique de *marques cruelles* et *pourquoi tondre, c'est une oppression*, excellents interprètes.
21.15 Magazine : *Médecine à la Une*. Émission d'Igor Barrère. Les médecines douces.
22.55 Football. Championnat de France.
0.35 Journal.
0.45 Magazine : *Premier plan*. Actualité cinématographique.

DEUXIÈME CHAÎNE : A 2

- 13.45 Feuilleton : *Michel Strogoff* (7^e épisode).
14.40 *Terre des bêtes*.
15.05 Réoré A 2. Pac Man ; Mini Cosmos : Les Schtroumpfs ; Tehaan et Grégoire ; Biffoce ; Les Evoks : Les enfants à la mer ; Le sourire du dragon ; Les pirates ; Quick et Flapka ; Sherlock Holmes ; Flip Bouc ; Cosmocats.
17.45 Magazine : *Mambo satin*.
18.05 Feuilleton : *Madame est servie*.
18.30 Magazine : *C'est la vie*.
18.50 Jeu : *Des chiffres et des lettres*.
19.10 D'accord, pas d'accord.
19.15 Actualités régionales.
19.40 Le nouveau théâtre de Bouvard.
20.00 Journal.
20.30 Variétés : *Le grand échiquier*. Émission de Jacques Chénou. Avec Régine, Mireille Darc, Catherine Lara, Didier Barbelivien, Louis Arié, Francis Lalanne et son frère Jean-Félix, Jean-Claude Brialy, Serge Lama, Daniel Varsoy, Yves Séguez.
23.35 Journal.

TROISIÈME CHAÎNE : FR 3

- 14.00 Documentaire : *Splendeur sauvage* (rediff.).
14.30 Caméarature.
15.00 Série : *Les associés contre le crime*. Le sunning dale, d'après Agatha Christie.
15.50 Documentaire : *Archéologie*. Alain Jacques.
16.00 Documentaire : *Des chercheurs pour qui ?* Des robots et des hommes.
17.00 Feuilleton : *Dernier l'ennemi*.
17.25 Dessin animé : *Lucky Luke*.
17.30 *Ciné-hits*.
17.55 *Paroles de bêtes* : Le méchant.
18.00 Feuilleton : *Edgar, détective cambrioleur*.
18.25 *Paroles de bêtes* : Le colly.
18.30 Feuilleton : *Flipper le dauphin*.
18.57 *Juste ciel ! Petit horoscope*.
Le 19-20 de l'information.
De 19.15 à 19.35, actualités régionales.
19.55 Variétés : *Embarquement immédiat*. Émission de Martine et Gilbert Carpentier.

Avec Jean-Luc Lahaye, Catherine Lara, Philippe Lavil, Buz, Carlos, Bernard Lavillan, le groupe Carte de séjour, Sheila, Régine, Mitsu, Amanda Lear...

21.55 Magazine : *Thalasse*.

- 22.45 Journal.
23.15 Danse : Concours chorégraphique international de Bagnolet.
1^{re} partie : Les multiples visages de la danse.

CANAL PLUS

- 14.00 *Cabon cadu*. 14.25 Téléfilm : *L'hôpital en flammes*. 15.55 Téléfilm : *L'étrange Mr. Ryder*. 17.30 Documentaire : *Les animaux du soleil*. 18.00 Flash d'informations. 18.05 *Dessins animés*. 18.15 Jeu : *Les affaires sont les affaires*. 18.40 Jeu : *Maxibonche*. 18.45 *Top 30*. 19.15 *Zénith*. 19.50 Flash d'informations. 19.55 Feuilleton : *Objectif nuit*. 20.02 Jeu : *Maxibonche*. 20.05 *Starquiz*. 20.34 Jeu : *Maxibonche*. 20.35 Bandes annonces cinéma dans les salles. 21.00 Cinéma : *Samson et Dalila*. ■ Film américain de Cecil B. De Mille (1949). Avec Hedy Lamarr, Victor Mature, George Sanders, Angela Lansbury, Henry Wilton. *Samson, fils d'une force surhumaine, lutte pour l'indépendance de son peuple. Il se fait une ennemie de Dalila, fille d'un marchand pharaon, qui voulait le séduire. La légende biblique vue dans le style baroque et kitsch propre à Cecil B. De Mille. Un film très divertissant et conçu en fait plus.* 23.05 Flash d'informations. 23.15 Cinéma : *Mais qui a tué Harry ?* ■ Film américain d'Alfred Hitchcock (1956). Avec Edmund Gwenn, John Forsythe, Shirley MacLaine, Mildred Matwick, Jerry Mathers, Mildred Dunnock (v.o.) 0.50 Cinéma : *Elle boit pas, elle fume pas, elle drague pas, mais... elle cause*. ■ Film français de Michel Audiard (1969). Avec Annie Girardot, Bernard Blier, Mireille Darc, Sim, Jean-Pierre Darras. 2.10 Série : *Expion à la mode*.

LA 5

- 14.15 Série : *Star Trek*. 15.05 Série : *X 2000*. 16.00 Série : *Sécher, fais-moi peur*. 16.50 *Dessins animés*. 17.30 Magazine : *Oh ! cinéma*. 18.00 *Hits des clubs*. 17.45 Série : *Arnold et Willy*. 18.15 Série : *Jahann*. 19.05 Série : *Happy days*. 19.40 Série : *Mission impossible*. 20.30 Feuilleton : *Racines I* (3^e épisode). 22.15 Série : *Thriller*. Cauchemar d'une nuit d'été. 23.30 Série : *Mission impossible*. 0.15 Série : *Jahann*. 1.05 Série : *Feuilleton : Racines I* (3^e épisode). 2.45 Série : *Star Trek*.

M 6

- 14.00 Série : *Laredo*. Cœur de rangers. 15.00 Magazine : *Dis-moi*. 16.00 *Dessins animés*. 16.30 Jeu : *Hos le la*. 17.30 Magazine : *Oh ! cinéma*. 18.00 *Hits des clubs*. 19.00 Série : *La petite maison dans la prairie*. Les évadés (1^{re} partie). 19.30 Journal. 19.45 Série : *La petite maison dans la prairie*. Les évadés (2^e partie). 20.15 Jeu : *Le 20.20*. 20.30 Série : *Dynastie*. Soupçons. 21.30 Série : *Les cinq dernières minutes*. La mémoire longue. 23.10 Magazine : *Club 6*. 23.30 Flash d'informations. 23.35 Magazine : *Club 6*. 0.00 Flash d'informations. 0.05 Musique : 6 Nuits. 0.15 Flash d'informations. 0.20 Musique : 6 Nuits. 0.30 Flash d'informations. 0.35 Musique : 6 Nuits. 0.45 Flash d'informations. 0.50 Musique : 6 Nuits.

FRANCE-CULTURE

- 20.30 Pour ainsi dire. Invité : Christian Descamps. Portrait : Bacon. Novum organum : Reportage sur les éditions Michel Chandon. 21.30 *Musique* : Bourges, musiques hautes-parlantes. XVII^e Festival international des musiques expérimentales, du 4 au 15 juin 1986. Œuvres de N. Collins, G. Brancin, G. Baggiani. Regard sur l'Argentine, œuvres et interviews de E. Kusin. L.M. Serra. 22.30 *Nuits magiques*. Les gens... tout de même : Histoires de couples. 0.10 *De jour au lendemain*.

FRANCE-MUSIQUE

- 20.30 Concert (donné le 3 décembre 1985 à Herne) : Concerto pour deux claviers, deux cors, cordes et basse continue en fa majeur de C.P.E. Bach ; Sonate pour deux claviers en fa majeur et Concerto pour deux claviers, deux cors, deux trompettes, timbales, cordes et basse continue et mi bémol majeur de W.F. Bach, par le Musica Antiqua de Cologne, dir. Reinhard Goebel. 23.00 Les soirées de France-Musique. Cycle acoustique ; à 23.08, Jazz-Club, en direct du New Morning.

Informations

MÉTÉOROLOGIE

Évolution probable du temps en France entre le mardi 10 mars à 0 heure et le dimanche 15 mars à 24 heures.

La zone dépressionnaire s'étendra de la péninsule ibérique vers la Méditerranée occidentale. Cette situation entraînera un courant de secteur sud à sud-est sur le sud de la France, où le temps sera doux, mais souvent très nuageux avec des pluies qui seront plus abondantes sur les versants sud des reliefs. Au nord, le temps restera sec mais plus froid. Dimanche, un front froid venant du nord-ouest apportera une aggravation sur la moitié nord.

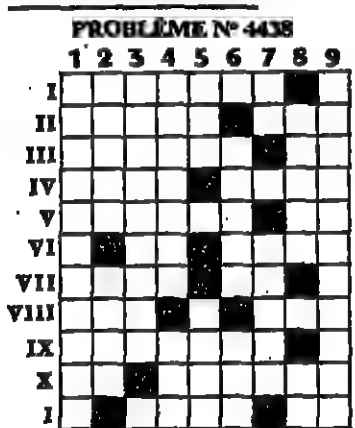
Méridien 11 mars : la journée s'annonce bien ensoleillée sur la majeure partie de la France, à l'exception des régions méridionales.

En effet, il faudra s'attendre dès le matin à un temps gris et faiblement pluvieux des Pyrénées à l'Aquitaine, au Roussillon, au Languedoc, au sud des Alpes, à la Provence et à la Corse. Partout ailleurs, le grand beau temps, froid et sec, continuera de régner. Le vent soufflera modérément de secteur nord-est sur la moitié nord du pays ; il sera plus faible et de secteur est sur la moitié sud.

Quant aux températures, elles demeureront généralement stationnaires avec des minima négatifs sur la moitié nord (en général 0 à -2 degrés, -3 à -5 degrés du Massif Central au Nord-Est), positifs sur la moitié sud (7 à 9 degrés dans le Sud-Ouest, 3 à 7 degrés dans le Sud-Est).

Les maxima seront de l'ordre de 1 à 4 degrés du Nord-Est au Nord, 6 à 9 degrés du Bassin parisien au Centre-Est, 9 à 12 degrés au Bretagne au Limousin, 12 à 14 degrés dans le Midi pyrénéen et méditerranéen.

MOTS CROISÉS



HORIZONTALEMENT

I. Vivant témoignage d'une politique antiségrégationniste. — II. Fait entrevoir de mauvais jours dans les affaires. Trébucher sur les comptoirs orientaux. — III. Points de suspension. Démonstratif. — IV. Épithète ironique d'un procureur. Corps à cor. — V. Agitation d'un monde en révolution. Conifère. — VI. Type de quidam. Indication hors texte. — VII. Dont la réaction n'est pas empreinte d'indifférence. Préposition. — VIII. Le cœur au boulot. Futur révolutionnaire. — IX. Emigre dans l'espoir d'un nouveau cadre de vie. — X. Négation. Un tel concours exige un parterre de reines. — XI. Met la vedette en lumière. Négation.

VERTICALEMENT

1. Un genre d'expression plutôt vache. — 2. Ses poupées s'amuse à persécuter. Liquide avec lequel plus d'un s'est fait lessiver. — 3. S'adresse, dans une certaine phraseologie, à des vipères. — 4. État pour bien des États africains. Organisme au service de nombreux organismes. — 5. Outil de travail ou régimes. Vaste chasse protégée les trésors de Cérès. — 6. Peut occuper un seul couple, mais toute une troupe peut l'occuper. On n'en croise jamais un seul à la fois. — 7. Préposition. Très liant, il se laisse facilement entortiller. — 8. Premier examen. Extrait final d'un roman. — 9. Tel qu'on ne peut gratter, même en y mettant toute la gomme.

Solution du problème n° 4437

Horizontalement

I. Chénilles. — II. Héros. Ap. — III. Avia. — IV. Reg. Rose. — V. Bancale. — VI. Erre. Oc. — VII. Nasa. Noca. — VIII. Ni. Pansa. — IX. Insane. La. — X. Ou. Loup. — XI. Rondes. St.

Verticalement

1. Charbonnier. — 2. Hélye. Ain. — 3. Erignes. Sou. — 4. Non. Craud. — 5. Iscran. An. — 6. Solenels. — 7. La. Se. Os. — 8. Epis. Ocuis. — 9. Silence. Apt.

GUY BROUTY.

EN BREF

● COLLOQUE : bibliologie. — Un colloque franco-hongrois de la bibliologie (science de la communication écrite) se tiendra à Paris à l'Institut hongrois (92, rue Bonaparte, 75006 Paris) du 16 au 18 mars. Il portera sur le thème suivant : « Texte, livre et document ». Les résultats des travaux et des échanges seront publiés dans la revue de bibliologie *Schéma* et schématisation, organe de la Société de bibliologie et de schématisation.

★ Pour tout renseignement, téléphoner ou écrire à : Tour Rubin, 36, avenue d'Italie, 75644 Paris Cedex 13. Tél. : 45-81-03-41.

Jeu 12 mars : sur les Charentes, le Massif Central, le Jura, les Alpes, les régions méditerranéennes, et l'Aquitaine, le temps sera très nuageux avec des pluies épaisses, plus abondantes sur les versants sud des Alpes et du Massif Central. Il neigera au-dessus de 800 mètres sur les Alpes et de 1500 mètres sur les Pyrénées. Sur ces régions, les températures minimales seront comprises entre 7 et 10 degrés, et les maximales entre 12 et 14 degrés.

Sur les régions situées au nord de cette zone, le temps sera ensoleillé mais assez froid et le vent d'est modéré. Les températures minimales y varieront de -3 à -5 degrés dans l'Est, jusqu'à 0 à -1 degré dans l'Ouest, 5 à 7 degrés près des côtes. Les maximales s'éleveront de 3 à 11 degrés d'est en ouest.

Vendredi 13 mars : le temps évoluera peu par rapport à la veille avec un ciel très nuageux, avec des pluies passagères sur le Sud et un temps plus froid et bien ensoleillé sur le Nord. Cependant, l'après-midi des nuages apparaîtront de

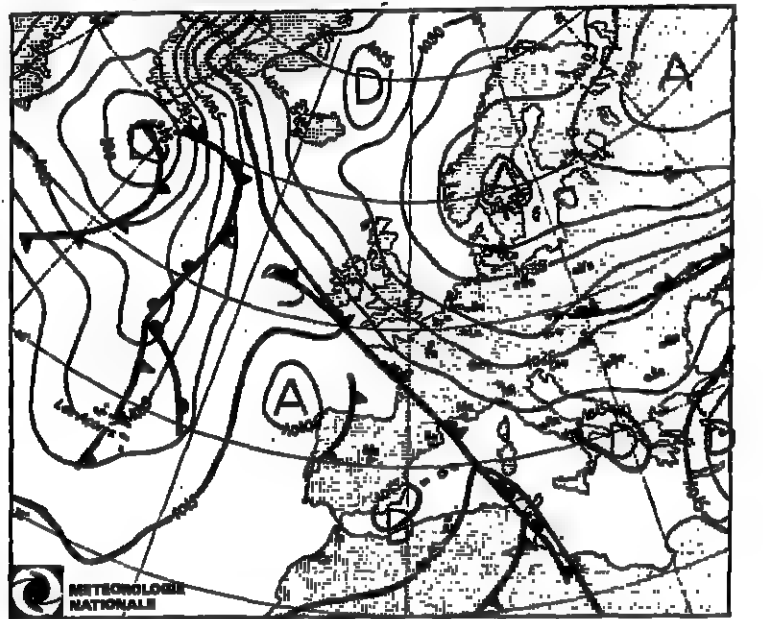
la Manche orientale au Nord, où de faibles averses de pluie ou de neige pourront se produire.

Les températures varieront peu. Samedi 14 mars : le temps restera toujours très nuageux avec des pluies sur la moitié sud. Des éclaircies pourront toutefois apparaître au pied des Pyrénées. Sur la moitié nord, les nuages deviendront progressivement plus abondants. De petites averses de pluie ou de neige se produiront le matin sur le Nord et le Nord-Est. Le soir une zone pluvieuse mieux organisée atteindra les régions proches de la Manche et la Bretagne.

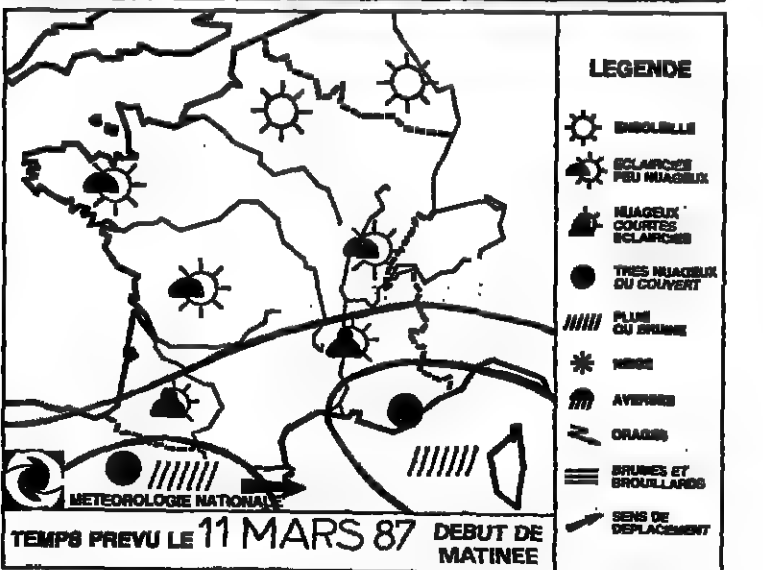
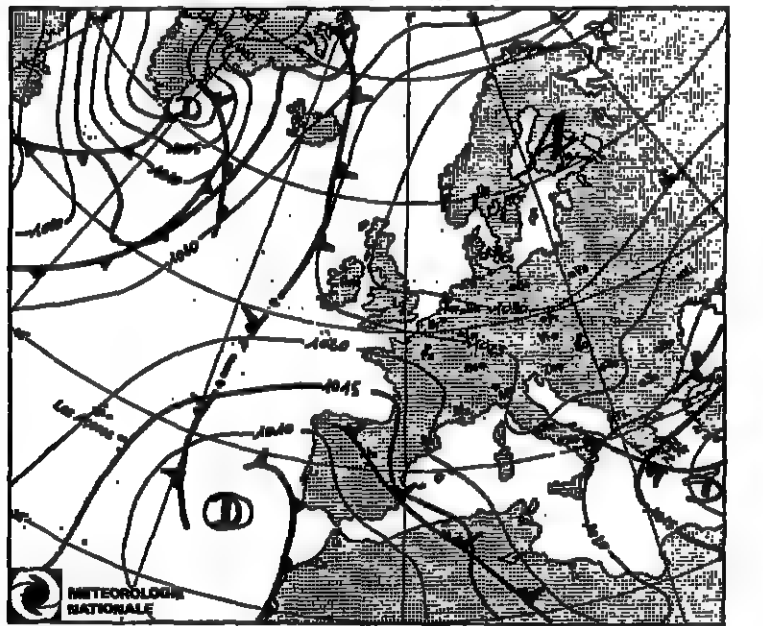
Peu de changement dans les températures sauf sur le sud de l'Aquitaine où les maximales seront en hausse.

Dimanche 15 mars : le temps sera très nuageux à couvert avec des pluies ou des averses sur toute la France. Les températures seront stationnaires, sauf les minimales, qui seront en hausse sur la moitié nord.

SITUATION LE 10 MARS 1987 À 0 HEURE TU



PRÉVISIONS POUR LE 12 MARS À 0 HEURE TU



TEMPÉRATURES maximales - minimales et temps observé

le 9-3 à 6 h TU et le 10-3-1987 à 6 h TU				le 10-3-1987			
FRANCE				ÉTRANGER			
AMC...	10	1	D	ALGER...	21	13	P
BARRIZ...	16	11	C	AMSTERDAM...	4	4	D
BORDEAUX...	13	10	F	ATHÈNES...	4	3	D
BREIZ...	12	2	D	BANGKOK...	35	25	D
CADIX...	8	4	F	BARCELONE...	14	10	C
CHERBOURG...	6	0	D	BERGAMO...	5	10	A
CLEMONTE-FERR...	10	1	N	BERLIN...	2	5	D
COC...	8	1	D	BIRMINGHAM...	4	3	D
CHERBOURG...	6	0	D	LE CAIRE...	21	9	D
CLEMONTE-FERR...	10	1	N	CHERBOURG...	1	7	D
COC...	8	1	D	DARIN...	34	19	D
CHERBOURG...	6	0	D	DELHI...	29	16	D
CLEMONTE-FERR...	10	1	N	DIJON...	12	9	D
COC...	8	1	D	GENÈVE...	5	1	C
CHERBOURG...	6	0	D	HONGKONG...	25	22	N
CLEMONTE-FERR...	10	1	N	ISLANDE...	0	1	F
COC...	8	1	D	JERUSALEM...	11	5	D
CHERBOURG...	6	0	D	LEJON...	20	13	N
CLEMONTE-FERR...	10	1	N	LONDRES...	5	0	D
COC...	8	1	D				

(Document établi avec le support technique spécial de la Météorologie nationale.)

كلنا من الأصل

« services »

GASTRONOMIE

Le nouveau guide Michelin

Cru 87

Le voilà donc parti, ce guide rouge qui fait rougir de honte ses exclus et de confusion ses récompensés. Dès demain, il sera en vente au prix de 90 francs, proposant 10 455 établissements sélectionnés, dont 3 854 restaurants.

Mais ce qu'il attend avec plus d'impénitence encore le petit monde des cuisiniers et restaurateurs, c'est la distribution des prix, le fameux des étoiles.

Cette année, dix-neuf « trois étoiles » contre vingt l'an passé. Mais ce n'est pas une punition qu'il s'agit de la Pyramide de Vienne, dont le sort depuis la mort de Mado Point reste incertain.

Deux étoiles : ils sont soixante-trois contre quatre-vingt-quatre. On se réjouira des promotions de l'Apiclus (à Paris) et, en province, de la Bonne Esprit à Châteauneuf et de Benier, à Tours. En Suisse, le Cygne, le remarquable restaurant du Hôpital de Genève mérite deux étoiles.

Pour les deux étoiles, à Paris, le Chiberta et, à Malesherbes-Lafayette, la Vieille Fontaine. Parmi les étoiles défilantes on s'étonnera de trouver l'excellent Relais des Pyrénées, dans le 18^e, et la Coquille, dans le 17^e. Moins le Duo, dont à vrai dire les deux frères propriétaires sont souvent absents.

Etoiles nouvelles à Paris : Hubert, installé à présent rue de Richelieu, l'Arpège (dans le VII^e) et la Truffe noire à Neuilly, dont

j'ai ici même vanté les mérites dès leur installation.

Nouveaux promus dans la capitale (et là encore le lecteur reconnaîtra des adresses données dans le Monde) : Clavel (qui de la Tourneffe), le Régent (rue du Cherche-Midi), le Troquet (rue François Bonvin), Sous l'olivier (rue Gonthier), Episcure (rue Fourcroy), le Santenay (avenue Niel), la Gourmandine (rue d'Arnauld), le Cap-Dauphin (boulevard des Batignolles), le Pommerais Joffroy (rue Joffroy), le Poubot gourmet (rue Lamarck).

Mais il faut toujours que Michelin se fasse remarquer, ne serait-ce que pour rivaliser avec ses jeunes confrères : c'est alors dans l'injustice flagrante... Ainsi, on peut se demander pourquoi supprimer l'étoile du cher Paul Chêne (rue Lauriston) ? Cela faisait vingt-sept ans que Chêne était étoilé. En vingt-sept ans sa cuisine comme sa carte ont restées les mêmes : solides, franches et honnêtes. Sans doute le décor n'a pas changé beaucoup, ni le personnel, si attentif et amical, ni peut-être la clientèle, qui se trouve là comme chez elle.

Ce n'est pas de l'arbitraire, comme le pensent peut-être les jeunes censeurs de Michelin : c'est de la sagesse et de l'honnêteté. Brave Paul Chêne, cette étoile perdue se fera de la peine mais, crois-moi, elle ne t'inquiète pas : elle nous dit — et tes clients le savent bien — que c'est toi qui es raison.

LA REYNÈRE.

EN BREF

● **BENEFICANCE** : une bibliothèque francophone pour le Liban. — Afin d'aider la jeune université libanaise d'expression française de Kasik à agrandir le bâtiment de sa bibliothèque et à acheter des livres, une association loi 1901 vient d'être créée sous la présidence de M. André Thuiller, conservateur en chef honoraire de la bibliothèque de la Sorbonne, afin de recueillir les fonds nécessaires à cette opération.

★ Association des Amis de l'Université Saint-Esprit de Kasik (AUSK), c/o CEROC, BP 761, 75121, Paris Cedex 03.

JOURNAL OFFICIEL

Sont publiés au Journal officiel du mardi 10 mars :

UN DÉCRET

● N° 87-158 du 9 mars 1987 modifiant le code de la construction et de l'habitation et relatif aux hébergements de loisirs à vocation sociale réalisés par les organismes d'habitations à loyer modéré.

UN ARRÊTÉ

● Du 12 février 1987 fixant les produits et les charges financières de la Caisse nationale de Crédit agricole pour l'exercice 1987.

● SOLIDARITÉ : « Dessins à dessiner ».

— Plusieurs antennes de Mission France ont été implantées par Médecins du monde dans les plus grandes villes, là où le besoin se fait le plus ressentir. L'antenne de Nantes a été créée l'an dernier et regroupe une quarantaine de médecins, infirmières et particuliers bénévoles. Pour lui fournir les fonds nécessaires à l'achat d'un dispensaire mobile, d'un stock de médicaments et de divers matériels indispensables, une série de soixante dessins d'Elly, intitulée Dessins à dessiner, va être éditée. On prévoit un tirage de 20 000 cartes postales et 8 000 albums. Le vendredi 27 mars, les œuvres d'Elly seront exposées au centre de communication de l'Ouest à Nantes. Cette exposition sera suivie d'une vente aux enchères des œuvres originales d'Elly et d'une vente dédiée des albums et cartes postales, sous la présidence du docteur Kouchner, président de Médecins du monde et de l'écrivain Hervé Bazin.

★ Pour tout renseignement complémentaire : M^{me} Brigitte de Benedetti, 15, rue Brandy — 44300 Nantes, Tél. : 01-59-25-58, ou docteur Jean-Gabriel Barbin, 3, rue Deshoulières — 44000 Nantes, Tél. : 40-89-78-54.

ÉDITION

Des jambes et des lettres

Comment vendre des livres à l'étranger ? Pour de petits ou moyens éditeurs ne disposant pas de service d'exportation, c'est un véritable casse-tête. Une sous-entreprise d'entraide est née : l'Union des Éditions Françaises (UEF) (1), qui unit leurs efforts. Cette association, cantonnée jusqu'à présent dans des actions traditionnelles, a décidé de faire un coup d'éclat : organiser la course d'un marathonien solitaire, de Paris à... Shanghai puis à Tokyo.

A raison de 80 à 80 kilomètres par jour, ce jogger intrépide mettra onze mois pour atteindre sa destination, après de nombreuses étapes qui seront chaque fois l'occasion de manifestations culturelles à la gloire du livre, du cinéma ou du disque français. Les conseillers culturels de plusieurs ambassades de France se sont déclarés prêts à soutenir le projet. Une Association Paris-Shanghai a déposé ses statuts.

Signe des temps : le héros de ce marathon culturel s'appelle Djamel Belh. François de père

algérien, âgé de vingt-trois ans, ce n'est pas un bleu : il a déjà couru l'an dernier de Paris à Istanbul pour le plaisir.

Cette fois, il s'agit d'un « jogging d'exportation », avec un budget de 1 million de francs. Départ prévu à la fin mai, du parvis de Notre-Dame de Paris. Djamel devra atteindre Munich le 5 juin, Vienne le 17, Budapest le 1^{er} juillet... et Shanghai le 15 avril 1988. Il s'y prépare activement, par une course quotidienne, des lectures et un apprentissage du chinois.

Ce projet fera au moins un jaloux : M. François Léotard, ministre de la culture, dont nul n'ignore le jeu de jambes. Après tout, rien n'interdit à Paris-Shanghai à deux, « Léo », qui mène dans une UDF sans E, serait-il engagé dans une autre course pour 1988 ?

R. S.

(1) Union des éditeurs français pour l'exportation, 35, rue Mazurine, 75006 Paris.

Challenge

L'avenir des jeunes s'inscrit en anglais.

Apprendre, le pratiquer, le vivre en Grande-Bretagne, aux États-Unis. GRANDE-BRETAGNE 9-17 ANS Centres internationaux d'activités sportives et culturelles. Seuls familiers Sports, vacances. 34-36 South Street - Lancing West - Sussex (Angleterre) Tél. de France : composer le 19-44-809-767-878 - A Paris 43-42-48-84.

Presse

Christian Fauvet quitte « le Matin »

M. Christian Fauvet, directeur de la rédaction du *Matin de Paris*, a annoncé, le 10 mars, sa décision « de quitter pour raisons personnelles la direction du journal à la fin du mois ».

Fils de M. Jacques Fauvet, ancien directeur du *Monde*, M. Christian Fauvet était entré au *Matin de Paris* en septembre 1986, après avoir fait l'essentiel de sa carrière à l'*Express* où il était chef du service politique.

Ce départ survient quelques jours après l'arrivée de nouveaux actionnaires dans le capital du *Matin* et la nomination de M. Paul Quilès à la tête du holding contrôlant le groupe de presse.

■ **Grève d'avertissement** au « Matin ». — La majorité du personnel du quotidien le *Matin* a observé, le lundi 9 mars, une grève d'avertissement contre le « manque de concertation » dans le cadre de l'entreprise. Selon un délégué syndical, le personnel n'avait pas été averti de la réduction de pagination des éditions du samedi ni de la suppression du supplément « livres », dont les différentes rubriques sont désormais intégrées dans les pages culturelles.

Après le rachat de « l'Indépendant »

Le « Midi libre » met en sommeil son agence de Perpignan

Moins de trois mois après la prise de contrôle de l'*Indépendant* de Perpignan par le *Midi libre* (le *Monde* daté 21-22 décembre 1986), le quotidien de Montpellier se considère plus nécessaire de maintenir son édition de Perpignan qui était difficilement, et à grands frais, contre son ancien concurrent aujourd'hui absorbé.

Dans une note adressée aux vingt-trois personnes de son agence de Perpignan, la direction du *Midi libre* signale que « le fonds de roulement du *Midi libre* sera, du seul rachat de l'*Indépendant*, déduit entre 1988 et 1993 » et précise que le déficit annuel de l'édition de Perpignan du *Midi libre* était de 5 millions de francs. Un plan propose de réduire de douze à deux le nombre de journalistes attachés à la rédaction, et indique que leurs charges seraient, à partir du 1^{er} avril de « personnaliser une ou deux pages d'informations locales transmises par le quotidien l'*Indépendant* ». D'autre part, les annonces de l'*Indépendant* et de l'édition locale du *Midi libre* sont désormais couplées.

Grève d'avertissement

Vendredi 6 mars, des employés de l'agence du *Midi libre* de Perpignan observaient une grève d'avertissement pour protester contre cette décision. Le journal est cependant paru samedi, mais sans aucune information sur les Pyrénées-Orientales. Dans une motion adressée à la direction générale du *Midi libre*, une assemblée générale du personnel du groupe de presse a demandé l'ouverture de négociations, ainsi que de geler toute décision qui mettrait en cause la situation ou les statuts actuels des différents personnels. En outre, elle a affirmé « son hostilité à toute tentative qui traiterait l'ensemble de l'automatique de chaque titre ».

Interrogé par FR 3-Montpellier, M. Maurice Bujon, PDG du *Midi libre* et président du Syndicat de la presse quotidienne régionale, a affirmé que, excepté le réaménagement proposé pour l'agence de Perpignan, aucune menace de licenciements ne pèse sur son groupe de presse.

RESULTATS COMPLETS

	100000 F	200000 F	300000 F	400000 F	500000 F
Blancs	288	103 964,00 F			
Noirs	5 606	886,00 F			
Blancs	53 317	89,00 F			
Noirs	262 889	20,00 F			
Blancs	740 185	7,00 F			
Noirs	262 305	5,00 F			

100000 F = 100 000 francs

du 10 mars 1987 : 100000 F

du 10 mars 1987 : 100000 F

du 10 mars 1987 : 100000 F

du 10 mars 1987 : 100000 F

du 10 mars 1987 : 100000 F

du 10 mars 1987 : 100000 F

du 10 mars 1987 : 100000 F

du 10 mars 1987 : 100000 F

du 10 mars 1987 : 100000 F

du 10 mars 1987 : 100000 F

du 10 mars 1987 : 100000 F

du 10 mars 1987 : 100000 F

du 10 mars 1987 : 100000 F

du 10 mars 1987 : 100000 F

Le Carnet du Monde

Naissances

— Clara, Hervé et Sophie BARRÉ, sont heureux d'annoncer la naissance de

Arthur,

le 2 mars 1987.

— Danielle MANSION, Gérard KALEKA,

ont le plaisir d'annoncer la naissance de

Alexandre,

le 6 mars 1987, à Paris.

33, rue de la République, 45000 Orléans.

Décès

— M. Robert-André Vivien, ancien ministre, député, maire de Saint-Mandé, M^{me} et MM. les adjoints au maire, Le conseil municipal, Les anciens adjoints et conseillers municipaux, M. le secrétaire général, Le personnel municipal,

ont le regret de faire part du décès de

M. Jean BERTAUD,

maire honoraire de Saint-Mandé,

sénateur honoraire,

officier de la Légion d'honneur,

médaille militaire,

croix de guerre

1914-1918 et 1939-1945,

ancien vice-président du Sénat,

ancien premier vice-président de l'Association des maires de France,

ancien président de la commission de la communauté des affaires économiques et du Plan au Sénat,

ancien conseiller régional d'Ile-de-France,

membre de la Résistance, ancien président du Comité local de libération de Saint-Mandé,

ancien président de la délégation spéciale à la Libération,

survécu le 8 mars 1987, dans sa quatre-vingt-neuvième année.

La levée du corps se fera en l'église de la ville de Saint-Mandé, où un dernier hommage lui sera rendu, le jeudi 12 mars, à 9 h 15.

La cérémonie religieuse sera célébrée en l'église Notre-Dame de Saint-Mandé, à 10 h 45.

Le corps sera exposé à l'hôtel de ville, le mercredi 11 mars, à partir de 14 h 30.

Hôtel de ville, 10, place Charles-Digoin, 94160 Saint-Mandé.

Inté le 9 septembre 1986 à Nîmes (Gard), Jean Bertaud, licencié en droit, a effectué toute sa carrière professionnelle à la SNCF. Du mois de Saint-Mandé (Val-de-Marne) en 1944, il a été nommé directeur de la gare de 1953, auxquelles il ne se rendait pas. Sénateur général de la Seine de 1948 à 1958, puis du Val-de-Marne, il a été élu député en 1957. Vice-président du Sénat de 1958 à 1969, président du groupe sénatorial de l'Union pour la nouvelle république de 1965 à 1982, il a présidé la commission des affaires économiques et du plan de 1966 à 1977.

— Le docteur et M^{me} Jacques Van Peltghem,

sont heureux d'annoncer la naissance de

M. et M^{me} Philippe Compoinet,

M. et M^{me} Etienne Lacour,

Comte et comtesse de Virieu,

M. et M^{me} Isabelle Van Peltghem,

M. et M^{me} Marc Van Peltghem,

sont heureux d'annoncer la naissance de

M. et M^{me} Roger Bellin,

sont heureux d'annoncer la naissance de

le 8 mars 1987, dans sa quatre-vingt-septième année.

La cérémonie religieuse sera célébrée le jeudi 12 mars, à 10 h 30, en l'église Saint-Théodore d'Aquin, 75007 Paris.

7, rue de la Chaise, 75007 Paris.

7, rue de la Chaise, 75007 Paris.

7, rue de la Chaise, 75007 Paris.

7, rue de la Chaise, 75007 Paris.

7, rue de la Chaise, 75007 Paris.

7, rue de la Chaise, 75007 Paris.

7, rue de la Chaise, 75007 Paris.

7, rue de la Chaise, 75007 Paris.

7, rue de la Chaise, 75007 Paris.

7, rue de la Chaise, 75007 Paris.

7, rue de la Chaise, 75007 Paris.

7, rue de la Chaise, 75007 Paris.

7, rue de la Chaise, 75007 Paris.

7, rue de la Chaise, 75007 Paris.

7, rue de la Chaise, 75007 Paris.

7, rue de la Chaise, 75007 Paris.

7, rue de la Chaise, 75007 Paris.

7, rue de la Chaise, 75007 Paris.

7, rue de la Chaise, 75007 Paris.

7, rue de la Chaise, 75007 Paris.

7, rue de la Chaise, 75007 Paris.

— M^{me} Albine Ducros, M. et M^{me} Liégeois, M. et M^{me} Stéphane Ducros, M. et M^{me} Hénaut, M. Jérôme Ducros, M^{me} Antoinette Ducros, son épouse, ses enfants et petits-enfants, ont le plaisir de faire part du décès de

M. ABEL DUCROS,

chevalier de l'ordre national du Mérite,

survécu le 6 mars 1987, à l'âge de cinquante-neuf ans.

Ses obsèques religieuses auront lieu au temple protestant, 106, rue de Grenelle, 75007 Paris, le mercredi 11 mars, à 10 h 30, suivies de l'inhumation dans le caveau de famille au cimetière des Batignolles.

— Le président de l'université des Sciences de Grenoble,

l'administrateur délégué du CNRS de Grenoble,

Le directeur de l'Institut de recherche économique et de planification (IREP), ainsi que tous ses collègues de l'Université et de la Recherche,

ont la tristesse de faire part du décès de

Alain GAULE.

Les obsèques auront lieu le mercredi 11 mars, à 14 h 15, en la chapelle de l'hôpital de La Tronche (Isère).

— Les docteurs Jacqueline et Jacques Sayag,

et leurs enfants,

Le docteur et M^{me} Albert Hadida et leurs enfants,

ont la tristesse de faire part du décès, à l'âge de quatre-vingt-quatre ans, du

professeur ELIE HADIDA.

Marseille, le 27 février 1987.

— M^{me} Renée Helgorsky,

M^{me} Françoise Helgorsky, née Blaise,

M^{me} Nadine, Dominique, Lise et Catherine Helgorsky,

Leurs parents et proches,

ont la douleur de faire part du décès de

Jacques HELGORSKY,

survécu le 6 mars 1987,

21, avenue de la République, 95740 Reims.

— M^{me} Hubert Mutricy,

Ses fils, belles-filles et petits-enfants,

Les familles Ferrasson, Gasquet, Bertrand, Béville, Mouneton,

Parents et alliés,

ont la douleur de faire part du retour à Dieu du

docteur Hubert MUTRICY,

ancien interne des hôpitaux de Paris,

chevalier de la Légion d'honneur,

décédé le 7 mars 1987, à l'âge de quatre-vingt ans.

La messe de funérailles aura lieu en l'église Saint-Léonard d'Alençon, le jeudi 12 mars, à 14 h 30.

Ni fleurs ni couronnes, mais des prières et des masses.

21, rue du Val-Noble, Alençon.

— Geneviève et Henri Marin,

Françoise et Henri Van Leckwyck,

Michel et Dominique Rodary,

Chantal Prost-Rodary,

Ses dix-neuf petits-enfants et arrière-petits-enfants,

M^{me} Robert Noailles,

M^{me} André Rodary,

M^{me} Robert Lancresson,

sont heureux d'annoncer la naissance de

M^{me} Odette Jeanne,

Les familles Lancresson, Noailles,

Guibert, Rodary, Haas, Lesage, Trémeau, Wallon, Delhomme, Rabut, Petit et Rivière,

Tous ses amis,

Les anciens de Saint-Hippolyte,

Les anciens des Guides de France,

ont la douleur de faire part du décès de

M^{me} Paul RODARY,

née Yvonne Lancresson,

survécu le 8 mars 1987, en son domicile, 13, rue Cassette, 75006 Paris.

La cérémonie religieuse sera célébrée le vendredi 13 mars, à 14 heures, en l'église Saint-Sulpice, 75006 Paris.

L'inhumation aura lieu au cimetière de Montparnasse, dans la sépulture de famille.

134, boulevard Raspail, 75006 Paris.

47, rue Carnot, 94130 Nogent-sur-Marne.

BP 49 Yaoundé, Cameroun.

Estad 5, 49, rue de Châteauneuf, 92160 Antony.

— M^{me} Jacques Servant,

son épouse,

M. et M^{me} Serge Quille,

Elle nous parviennent avant 10 h au siège du journal, 7, rue de la Chaise,

JUSTICE

Cent règles pénitentiaires pour vingt et un pays

Le Conseil de l'Europe opposé aux prisons privées

La France a décidé de faire bande à part en refusant de se conformer à une recommandation du Conseil de l'Europe stipifiant que les gardiens de prison « doivent avoir le statut d'agent d'Etat ». M. Albin Chalandon, garde des sceaux, tient à son projet de prisons privées et veut le mener à bien. La France se distingue ainsi parmi les vingt et un pays membres du Conseil de l'Europe (1) qui, à l'exception du Danemark sur un point mineur, viennent tous d'adopter, sans réserve, cent règles pénitentiaires communes.

L'adoption de ces *Règles pénitentiaires européennes* — telle est la dénomination officielle de ce document — vise à actualiser une résolution adoptée en 1973 par le Conseil de l'Europe et intitulée *Ensemble des règles minima pour le traitement des détenus*. Il s'agit dans les deux cas de dispositions non contraignantes destinées « à assurer un niveau minimum d'humanité et de dignité dans les prisons ». Les pays membres ne sont pas tenus de s'y conformer, mais le fait de les adopter est une incitation à les appliquer.

Le Conseil de l'Europe constate partout dans les prisons une « pression sans précédent » due à un « taux croissant de criminalité », à l'« augmentation des populations carcérales » et à la « baisse des ressources financières » que les Etats consacrent à celles-ci. En France comme ailleurs, la situation dans les prisons est devenue critique.

Ce qui place la France en marge, c'est qu'elle se réserve le droit de « se conformer ou non » à l'une de ces règles pénitentiaires euro-

péennes qui, à peu près dans les mêmes termes qu'en 1973, prévoit que « les membres du personnel doivent normalement être employés à titre permanent en qualité de fonctionnaires pénitentiaires » et qu'ils « doivent avoir le statut d'agents de l'Etat et être assurés, en conséquence, d'une sécurité de l'emploi ne dépendant que de leur bonne conduite, efficacité de leur travail, aptitudes physiques et santé mentale, et d'un niveau d'instruction approprié ».

Préparer à une vie normale

M. Chalandon compte sur le privé pour faire face à l'augmentation des détenus et à la baisse des crédits qui leur sont consentis. Le Conseil de l'Europe maintient néanmoins son

point de vue de 1973 : l'exécution des peines doit rester une prérogative de l'Etat.

La comparaison entre les règles édictées il y a quatorze ans et celles qui ont été adoptées récemment montre dans quels secteurs les Etats signataires jugent indispensable d'aller de l'avant. Le nouveau document insiste particulièrement sur la nécessité de préparer les condamnés à revenir à une vie normale : « Tous les détenus devraient bénéficier de dispositions visant à les aider lors de leur retour dans la société, à renouer avec leur vie familiale et à trouver un emploi après leur sortie de prison. Des arrangements et des cours spéciaux devraient être prévus à cette fin ».

Le nouveau document insiste aussi sur les qualités personnelles et sur la formation des gardiens de prison, jugés indispensables à une

réinsertion réussie des détenus dans la société. Ce souci de formation est poussé très loin puisque « le directeur, son adjoint et la majorité des autres membres du personnel de l'établissement doivent parler la langue de la plupart des détenus ou une langue comprise par la majorité d'entre eux ». Certes, on compte en moyenne 16,4 % d'étrangers dans les prisons européennes, mais lorsqu'on sait que la Santé à Paris, exemple extrême, abrite des détenus de soixante et une nationalités...

Tous les objectifs que se sont fixés les pays membres du Conseil de l'Europe ne sont pas à ce point hors d'atteinte. Certains mériteraient même de bénéficier d'une réelle priorité. Au nombre des améliorations que le Conseil de l'Europe invite les administrations pénitentiaires à faire leurs, figurent des mesures que le ministère de la justice ferait bien de mettre un jour en œuvre : « Les détenus doivent, en principe, être logés pendant la nuit dans des chambres individuelles » ou encore : « Les installations sanitaires et leur accès doivent permettre au détenu de satisfaire aux besoins naturels, au moment voulu, dans des conditions de décence et de propreté ». Lorsqu'on sait que de nombreuses cellules surpeuplées ne disposent encore que d'une toilette ou de latrines à la turque sans cloisons...

BERTRAND LE GENDRE.

(1) Autriche, Belgique, Chypre, Danemark, France, République fédérale d'Allemagne, Grèce, Irlande, Italie, Liechtenstein, Luxembourg, Malte, Pays-Bas, Norvège, Portugal, Espagne, Suède, Suisse, Turquie et Royaume-Uni.

323 761 détenus

La France figure au deuxième rang des vingt pays d'Europe pour lesquels a été calculé le 1^{er} septembre 1986 un taux de détention pour cent mille habitants. Ces pays comptaient au total 323 761 détenus le 1^{er} octobre 1986.

Le taux de détention, pour la France, est de 84 pour cent mille, et de 83,2 si l'on exclut les DOM TOM.

Voici le classement établi pour les services du Conseil de l'Europe par M. Pierre Tournier, du Centre de recherches socio-

logiques sur le droit et les institutions pénales du ministère français de la justice.

Autriche : 102,6. Turquie : 102,3. Royaume-Uni : 95,3. Luxembourg : 86,6. République fédérale d'Allemagne : 87,8. France : 84. Portugal : 82. Italie : 76,3. Suisse : 66,6. Danemark : 66. Espagne : 64,6. Belgique : 62,2. Irlande : 52,4. Suède : 49. Norvège : 48,6. Chypre : 41. Grèce : 38,6. Pays-Bas : 34. Islande : 34,3. Malte : 28,8.

Nuit ordinaire dans les prisons de Lyon

(Suite de la première page.)

Chaque déplacement vers le petit lavabo avec une froide ou la cuvette des wc — que rien n'isole du regard — devient l'objet acrobatique. Les quelques objets personnels déborderaient largement des petites étagères, la minuscule table se révèle insuffisante à l'heure des repas et l'entretien du réduit relève de la performance. « Au moins, à quatre, on peut faire une belote », plaisantent amèrement certains. « Le principal, c'est de réussir à s'entendre », remarquent d'autres, sans vraie conviction. Les regards disent l'insupportable contrainte de cette cohabitation permanente.

L'effet télévision

Si l'emplacement, conséquence de la surpopulation pénitentiaire est néanmoins, vaillamment supporté, l'installation, voilà près d'un an, de téléviseurs, payés par les détenus, y est pour beaucoup. L'étrange lucarne est une ouverture sur le monde extérieur, un lien avec l'époque, et chacun s'y accroche jusqu'à l'overdose. Pour les délinquants primaires comme pour les « chevaux de retour », qui se côtoient trop souvent, la drogue douce dispensée par le tube cathodique est substituée aux tranquillisants. Les surveillants sont unanimes à reconnaître que la télévision a provoqué une révolution tranquille dans la maison d'arrêt. « Moins d'un détenu sur dix réclame aujourd'hui une fiole de sédatifs », explique M. Maurice Henry, premier surveillant à « Saint-Jo », les bagarres et les crises de nerfs du soir se sont raréfiées, les tentatives de suicide également, bien qu'il y en ait toujours trop. Le calme des soirées n'est même plus troublé par les séances de parlot sauvage par-dessus les murs d'enceinte. Cela dit, la tension est toujours moins forte en hiver. Avec la télé, l'extinction des feux qui avait lieu naguère à 22 h 30 a été reportée à 1 heure du matin. Le problème maintenant, c'est plutôt de les faire sortir du lit à 7 heures... avec certaines tolérances jusqu'à 9 heures.

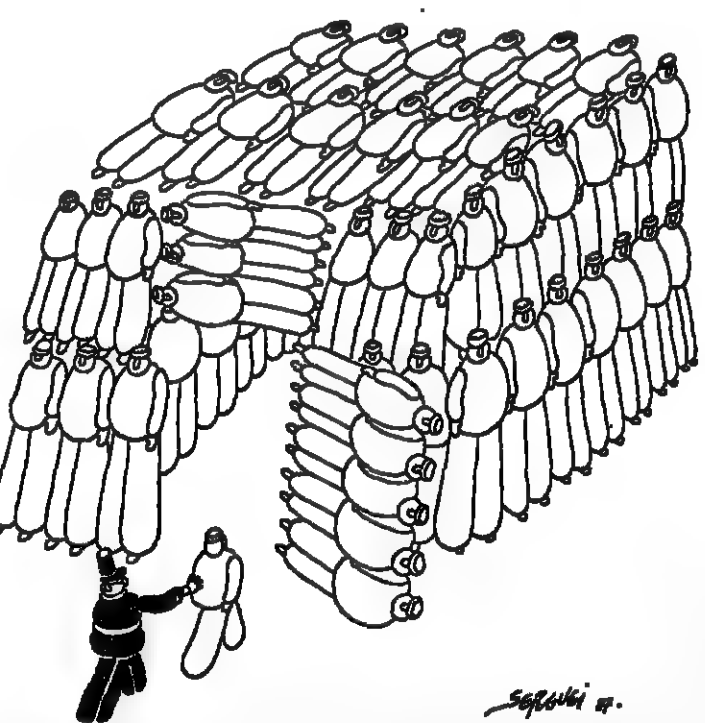
Certains secteurs du complexe pénitentiaire, et notamment les ateliers où les détenus de Saint-Joseph montent de petites voitures « Majorita », ont été rénovés. D'autres travaux sont programmés, ce qui laisse penser au personnel que le transfert des deux prisons hors la ville (enviagé par le garde des sceaux lors de sa visite à Lyon le 20 février) n'est pas pour un avenir proche. Reste que la plus grande partie des bâtiments est une effroyable vétusté, y compris le quartier des mineurs, qui abrite trente-deux adolescents de treize à dix-huit ans.

On a peine à imaginer l'exiguïté et le débordement des cours de promenade. Quant aux « terrains de sport », quelques aires de bitume vident aux images les plus misérabilistes du cinéma néo-réaliste des années 50.

Malgré les efforts de la direction, qui a aménagé une salle de musculation et de ping-pong et un bel espace

l'ordinaire. Inégalité aussi dans la répartition des tâches. Les « cols blancs », condamnés pour « escroquerie » ou « abus de biens sociaux », ont la chance — relative — d'être affectés à des travaux de comptabilité ou d'écriture. Aussi dans leur cellule aménagée en petit bureau — avec machine à écrire et duplicateur — un clerc de notaire et quelques hommes d'affaires indolents assurent-ils chaque nuit, avec

les intradors vitrés qui dominent le chemin de ronde inondé de lumière jaune. Les hommes du deuxième piquet (1 heure à 7 heures) ne peuvent s'octroyer de repos avant d'avoir pris en charge les « clients » qui passent en jugement ou sont retenus dans les cabinets d'instruction du palais de justice. Ce soir-là, les six arrivants de la nuit feront leur garde à vue. « C'est par-fait sûr », souligne M. Henry, les arrivages à 2 ou 3 heures ne sont pas rares.



Séguin.

polyvalent pour les spectacles invités et la célébration des cultes, la tâche reste immense. La cuisine est propre, rationnelle, mais trop petite. Les salles de loisirs ne sont que des recoins, et pas un arbuste, pas un brin d'herbe ne trouve place pour humaniser le paysage.

Faute de travail, un grand nombre de détenus — y compris des condamnés — restent inoccupés. Du coup, une affectation au « service général », qui groupe la lingerie, la cuisine, la comptabilité et les servants (véritables auxiliaires qui assurent les corvées de nettoyage et la distribution des repas), correspond à un quasi-privilège.

Dans un univers où le « caïdat », le racket, les petits trafics — d'influence ou de haschisch — résistent à la vigilance des gardiens, l'éradication du phénomène des castes semble un leurre et de profondes inégalités subsistent. Elles s'observent d'abord dans le « cantinage ». Les détenus qui disposent d'un certain pécule peuvent commander à la cantine toutes sortes de produits : alimentaires (de la bière aux légumes frais en passant par l'escalope cuisinée), manufacturés (poste de radio, rasoir électrique, etc.) ou autres (tabac, journaux) ; les indigents doivent se contenter de

une belle conscience professionnelle, la mise en fiche des nouveaux arrivants.

Les très fortes têtes — comme ce détenu surnommé « le Tigre » pour son caractère pathologique — ou les cas « sensibles » — comme André Olivier et ses complices du groupe terroriste « Affiche rouge » — bénéficient d'un isolement, plutôt enviable en la circonstance. Mais le cas le plus particulier est assurément celui de Klaus Barbie, locataire du bâtiment « I », qui n'a jamais eu le moindre contact avec les autres détenus. L'ancien nazi dispose, dans ses deux cellules communicantes, d'une douche, d'un téléviseur et d'une bibliothèque (il lit Homère dans le texte) et se dégoûte les jambes dans une cour dissimulée aux regards.

La nuit, tous les murs sont (plus) gris et la prison tourne au ralenti. Après la soupe, distribuée vers 18 heures, les cellules sont bouclées et ne peuvent être rouvertes — en cas d'urgence — qu'en présence du premier surveillant. Après l'appel de 19 heures, les gardiens assurent, à tour de rôle, des rondes avec poings-tagés, la permanence dans la « bulle » — équipée d'écrans vidéo et de commandes électroniques pour certaines portes — et la garde dans

Ne couronner un ver

Dès que le fourgon de police s'est immobilisé dans la cour, tout va très vite. Débarassés de leurs menottes, les six hommes, jeunes pour la plupart, sont enregistrés au greffe. Tandis qu'on prend ses empreintes digitales et qu'on met en dépôt les objets de valeur trouvés sur lui (argent, chèque, alliance, chaîne, etc.), le détenu est questionné : âge ? diplôme ? condamnations ? personne à prévenir en cas d'accident ? « Mes parents... », souffle ce gars de vingt ans, livide, la gorge nouée, mais qui se retient de cracher devant témoin. Lorsqu'on fait la fin de son corps, on comme un ver, le nouvel inmatriculé doit se pencher en avant et tousser... Il reçoit ensuite son paquetage : couvertures, draps, serviettes, bol, assiette, couverts et en « prime Badinter », un sac de plastique renfermant un petit nécessaire de toilette de dépannage.

Conduits à la cellule d'accueil — six lits, murs repeints de frais — les arrivants se voient proposer un bol de soupe et une assiette de pommes vapeur. « Généralement, ils apprécient beaucoup, commente le premier surveillant, car très souvent ils n'ont rien mangé pendant les vingt-quatre ou quarante-huit heures de leur garde à vue. » Le lendemain midi, ils auront droit à un vrai menu : tarte à l'oignon, merlan pané, riz et fruit. En attendant, ils vont s'occuper de la somnolence agitée du justiciable en dérapage. Les portes et les grilles se referment une à une.

Une heure : les hommes du premier piquet vont dormir dans la salle de repos, leurs collègues du deuxième piquet, moins chanceux, s'apprêtent à enchaîner douze heures « non stop ». La nuit passe et l'attente ne bouge, rien ne casse. Silence oppressant. A 6 heures, les surveillants procèdent au réveil des « cuistots » et des hommes de corvée et font le compte, à vue, des détenus tout en rapassant leur courrier, non cacheté RAS. Au bout du personnel, le patron a mis en marche son percolateur. Le café crème a un goût de semi-liberté, un parfum de « perm ». Sur le cours Sacré, les marnonniers commencent à bor-gonner.

MICHEL BELLERET.

M^e Jean-Paul Mazurier donne sa démission du barreau de Paris

M^e Jean-Paul Mazurier n'est plus avocat : l'ancien défenseur de Georges Ibrahim Abdallah, qui était en même temps un agent de la DGSE, a fait remettre, lundi 9 mars, par son avocat, M^e François Gilet, sa lettre de démission au conseil de l'ordre des avocats de Paris. Agé de trente-deux ans, M^e Mazurier tire ainsi de lui-même les conséquences de son choix, qui l'avait conduit — consciemment — à trahir son client, en acceptant de collaborer

avec les services français afin, assure-t-il, d'arrêter les attentats.

Dans le livre d'entrevues avec le journaliste de *Libération* Laurent Gally, *l'Agent noir*, une taupe dans l'affaire Abdallah (le *Monde* du 7 mars), où il révélait son double jeu, M^e Mazurier laissait déjà entendre qu'après sa perquisition il n'avait pas d'autre solution que d'abandonner sa profession d'avocat.

POINT DE VUE

Après la condamnation de Georges Ibrahim Abdallah

Consolider l'indépendance de la magistrature

par Nicolas Saint-Naves

pseudonyme de deux magistrats tenus à l'obligation de réserve

DEVANT le cour d'assises de Paris, un magistrat du parquet vient de requérir contre Georges Ibrahim Abdallah une peine qui n'écoulera pas dix ans. Le magistrat a-t-il joué le rôle de la justice à cet égard comme subsidiaire. La cour d'assises n'a pas cru devoir suivre le représentant du ministère public en prononçant la réduction criminelle à perpétuité.

Cette condamnation n'a pas à inspirer d'autres commentaires que ceux qui ont, à juste titre, relevé cette manifestation évidente de l'indépendance de la justice.

Arrêtons-nous donc cependant aux réquisitions de l'avocat général. Voilà, sans nul doute, un magistrat ferme, intègre, courageux. Quelles raisons ont alors provoqué ce « Munich du parquet » ?

Si l'on s'en tient aux déclarations du garde des sceaux et du magistrat concerné, la cheminement ne donne pas d'instruction à ce dernier, comme elle aurait pu d'ailleurs le faire en toute légalité. C'est donc de son propre chef qu'un magistrat a cru bon et utile, devant l'opinion publique internationale attentive et concernée, d'écarter la morale et le droit, en somme la justice.

Un magistrat « de haut niveau » parvenu à de tels errements, c'est là le symptôme d'un mal latent que l'arrêt de la cour d'assises ne peut totalement masquer.

Un mal latent, manifeste, qui est apparu évident : l'habitude quotidienne du conformisme empressé que le statut actuel de la magistrature a érigé en condition coutumière d'un avancement convenable.

Ne pas déplaire, courtoisie, respecter les pouvoirs sans toujours honorer le bien. Vierge banale ? Voire. Vertue singulière lorsqu'il s'agit de garantir la liberté, juger, punir, trancher.

Cette bien grise réalité est l'envers de carrières où bien souvent, trop souvent, ministres, chefs et sous-chefs diront à qui : « c'est X... qu'il faut là », et à un bon profil.

EN BREF

● L'ancien PDG de l'AFP inculpé pour fausse nouvelle. — M. Henri Piguet, ancien PDG de l'AFP, a été inculpé, lundi 9 mars, de publication de fausse nouvelle par M. Claude Grellier, juge d'instruction au tribunal de grande instance de Paris. Ce magistrat avait été chargé, le 14 janvier, de l'information ouverte contre X... par le parquet de Paris, après une plainte déposée par le ministre de Paris visant une dépêche du 7 décembre 1986 selon laquelle un groupe de jeunes gens casqués seraient sortis de la mairie de Paris pour rejoindre les manifestants sans être inquiétés par les forces de l'ordre.

(De plus, l'agence France-Presse indique, dans une dépêche du 9 mars, que M. Piguet a été inculpé de diffamation à la suite d'une plainte, avec constitution de partie civile, de M. Jacques Chirac.)

● M. Charles Pasqua : le maintien des visas est prorogé pour six mois. — M. Charles Pasqua, ministre de l'intérieur, a rappelé, lundi 9 mars, que le maintien des visas pour rentrer en France, à l'exception des ressortissants de la CEE, était « prorogé pour six mois ». M. Pasqua, qui s'exprimait à la veille de son voyage en Arabie saoudite, sur Radio-Orléans, une radio locale parisiennaise, a ajouté : « Nous prorogons ces dispositions et les maintenons tant que cela

sera nécessaire. Le rétablissement des visas a indubitablement gêné les milieux touristiques ».

● M. Jean Trulliet, directeur départemental des polices urbaines de la Haute-Garonne. — M. Jean Trulliet, directeur départemental des polices urbaines des Pyrénées-Atlantiques, commissaire central de Pau, vient d'être nommé directeur départemental des polices urbaines de la Haute-Garonne, commissaire central de Toulouse. M. Trulliet, cinquante et un ans, qui est commissaire divisionnaire depuis 1980, va remplacer M. Gérard Maury, appelé prochainement à faire valoir ses droits à la retraite.

● Des objectifs de conscience pour les victimes. — L'association azerbaïdjanaise ACCORD (Association pour la prévention, la réinsertion des détenus et l'aide aux victimes) recherche, pour son bureau d'aide aux victimes, un juriste (niveau de maîtrise de droit privé) et un psychologue (niveau maîtrise). Pour des raisons financières, l'association souhaite confier ces postes à des objectifs de conscience qui peuvent lui adresser leur candidature, accompagnés d'un curriculum vitae et d'une photo, 17, rue de la Toussaint, 67000 Strasbourg. Téléphone : 88-23-03-36.

كلنا من الأصل

Société

SÉCURITÉ

Du 5^e au 13^e arrondissement

Fusillades dans Paris : quatre jeunes gens arrêtés

La fusillade déclenchée pendant la nuit du dimanche 8 au lundi 9 mars, à Paris, par quatre jeunes gens contre des policiers — et dont les tenants et aboutissants ne sont pas encore élucidés — est largement « couverte » par la presse, ce mardi. « La folle équipée de quatre jeunes imbéciles », titre le *Figaro* à la une ; « Le petit prince passe à l'action directe », proclame la manchette du *Parisien* ; « Les terroristes à l'œuvre ? » interroge le *Quotidien de Paris*.

Pour leur part, le *Matin* se contente d'un titre froid : « Les deux étaient des fils de famille ». *Libération* d'une question : « Mais que venaient les fusillards du Panthéon ? » et l'*Humanité* d'un sobre entrefilet en page intérieure : « Fusillade dans la nuit hier à Paris ».

Le long silence des services de police à propos de l'identité des jeunes gens semble avoir, en partie, alimenté la curiosité de la presse. Ce n'est qu'en fin d'après-midi, lundi, que l'Agence France-Presse a, en effet, pu communiquer qu'Edouard de Fauigny-Lucinge, « du nom d'une des plus illustres familles de France », vingt-deux ans, étudiant en sciences politi-

ques, Philippe Lachèvre, vingt ans, qui préparait Sciences-Po et Laurent Comte, vingt et un ans, étudiant en philosophie, étaient les auteurs présumés d'une fusillade meurtrière, vers 2 h 30, tout d'abord devant le domicile de M. Jean Tibéri, premier maire adjoint de Paris, 1, place du Panthéon (cinquième) puis dans le treizième arrondissement (*Le Monde* du 10 mars).

Deux des jeunes gens se seraient dirigés, armés de revolvers 357 magnum, vers les deux gardiens de la paix en faction et heureusement vêtus de gilets pare-balles, en exigeant : « Vos uniformes et vite ». Des coups de feu auraient immédiatement été échangés. Pendant la fuite à bord d'une voiture où les attendaient un camarade et une jeune femme, une course-poursuite s'engageait avec la police. C'est alors qu'Edouard de Fauigny-Lucinge, installé à l'arrière du véhicule, a été sérieusement blessé par balle.

Trois des jeunes gens ont finalement été arrêtés dans le treizième arrondissement, tandis qu'une jeune femme — Christelle Rodriguez, vingt ans, vendeuse dans une grande surface — arrivait à s'échapper durant quelques

heures. Lors de son arrestation, dans la banlieue sud, les policiers auraient découvert à son domicile plusieurs armes.

Plus de vingt-quatre heures après les faits, les mobiles de cette fusillade restent énigmatiques. L'un des jeunes gens a lancé aux policiers qui l'interrogeaient : « Je suis d'action directe », laissant sceptiques les enquêteurs. Peut-être, pour autant, mettre « simplement » cette fusillade sur le compte de la banlieue ? Les auteurs des coups de feu étaient « éméchés », après avoir dîné dans un restaurant et bu un dernier verre dans un bar.

En fait, l'enquête et l'instruction judiciaires, qui ne manquera pas d'être ouverte, devront déterminer la provenance des armes dont on dit, déjà, que l'une a été dérobée chez un armurier de l'avenue de la Bourdonnais (7^e arrondissement) en novembre 1986. Ainsi les jeunes gens pouvaient-ils, au choix, vouloir épater une jeune fille, ou préparer un « coup » en s'emparant des uniformes de deux policiers.

M. Louis de Fauigny-Lucinge, trésorier-payeur général, en vacances à Courchevel s'est déclaré « stupéfait » : « Cela ne correspond absolument pas à la

personnalité de mon fils, a-t-il dit, ajoutant : « Je serai demain à Paris. J'ai vu mon fils pour lui demander ce qui s'est passé et ce qu'il me dira, le croirez-vous ? »

Le Syndicat général de la police et les gardes statiques : « Le Syndicat général de la police (SGP), membre de la FASP, majoritaire parmi les gardiens de la paix de la région parisienne, estime que la fusillade devant le domicile de M. Jean Tibéri « remet une nouvelle fois l'accent sur les gardes statiques de la préfecture de police ». « Actuellement, ajoute le SGP, la protection des personnes et des bâtiments publics repose uniquement sur la présence physique des policiers. Cette façon d'appréhender la sécurité, nous la contestons. En 1985, le ministère avait entrepris une étude technique des gardes statiques [qui] aboutissait à la mise en place de moyens en personnel mais aussi et surtout en technique de pointe ». Le SGP est favorable à l'allégement des gardes statiques par leur remplacement par des moyens de surveillance électronique, notamment de vidéo.

ENVIRONNEMENT

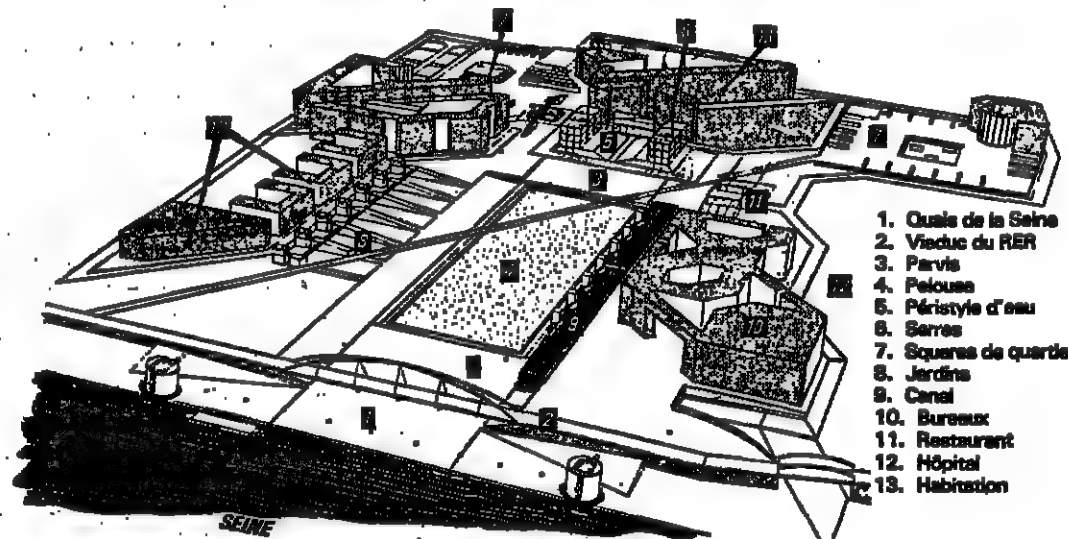
M. Chirac lance le parc Citroën

Une nouvelle fenêtre sur la Seine

Après La Villette, le parc Citroën sera le plus vaste espace vert réalisé à Paris depuis le Second Empire.

C'est en ces termes que M. Jacques Chirac, accompagné de M. Balladur et de M^{me} Michèle Barzach, a présenté, le 6 mars, sur le chantier même, la maquette du jardin de 13 hectares qui s'étendra à l'emplacement des mines automobiles, dans le quinzième arrondissement. Sans projet en effet, qui, avec le nouveau quartier déjà en construction alentour, va transformer ce coin de la capitale jusqu'ici plutôt désolé.

Renouant avec la tradition qui articulait sur la Seine les grandes troupes urbaines — le jardin des Plantes, le Champ-de-Mars et les Invalides — les architectes (1) ouvrent une nouvelle fenêtre fluviale. Partant des quais libérés de leurs entrepôts, puis passant sous la ligne du RER, les promeneurs verront s'ouvrir devant eux une perspective longue de 450 mètres. Au centre, les enfants pourront jouer sur une immense pelouse. Derrière, une esplanade restera libre pour de grandes manifestations. Au fond, deux serres encadrant des jeux d'eau baigneront le regard. À droite de la trouée et la soulignant d'un trait liquide, un canal ponctué de belvédères descendra vers la Seine. À gauche, exposés au soleil, se succéderont six petits jardins séparés par des outèdes d'eau ; chacun, garni de plantes soigneusement choisies, aura sa couleur propre et, par conséquent, son ambiance. Enfin, tout au fond, deux squares plus intimes



LE PARC CITROËN ET SES ALENTOURS

feront autant de brèches dans la faïence des immeubles.

Voilà un rêve plus facile à couler sur le papier qu'à inscrire sur le terrain. Il y a déjà quinze ans qu'on y songe, et l'ensemble du parc ne sera guère accessible avant 1991. Il faudra, entre-temps, rassembler 100 000 mètres cubes de terre, planter 2 200 arbres et 40 000 arbustes, construire des dizaines de bassins, les canaux et les serres.

« On ne négotiera pas »

Pour que l'on ait accès au fleuve, la ligne du RER devra être mise en viaduc et le boulevard Citroën disparaître sous terre. Le devis est à la mesure de ces ambitions : 600 mil-

lions de francs ; et le maire a décidé qu'« on ne négotiera pas ».

Le parc Citroën — l'équivalent en surface du parc Montsouris — doit en effet constituer le poumon d'un futur quartier déjà en cours d'édification. Sur la rive sud s'élève un ensemble de bureaux aux parois de verre, dû au crayon de l'architecte Clément Cacoub. Ce « monument », à l'architecture intéressante mais trop haute d'une dizaine de mètres, est heureusement percé de rues intérieures qui l'allègent. Derrière, sont programmés un hôpital de 650 lits et une zone d'activités bordant l'autre chemin de fer de petite ceinture.

Sur les pourtours nord et est du parc sont en chantier, ou prévus, 2 500 logements, des commerces, un

hôtel quatre étoiles et quelques ateliers d'artistes. Ils seront accompagnés des équipements publics nécessaires à la vie quotidienne : collège, écoles, crèche, gymnase, bibliothèque... Ces constructions-là, a-t-on promis, ne dépasseront pas sept étages, c'est-à-dire la hauteur traditionnelle des immeubles parisiens.

Le nouveau quinzième sera relié au centre de Paris par la voie C du RER, le métro Balard-Créteil et de nouvelles lignes de bus.

MARC AMBROISE-RENDU.

(1) Alain Provost, Gilles Clément (paysagistes), Jean-Paul Viguier, Patrick Berger et Jean-François Jodry (architectes).

Le naufrage du « Herald-of-Free-Enterprise »

A la recherche des corps des victimes et des causes de la catastrophe

La préparation du renflouement du car-ferry *Herald-of-Free-Enterprise*, toujours couché sur le flanc sur un haut-fond, près de Zeebrugge, a commencé lundi 9 mars. Tout espoir de retrouver des survivants est abandonné. Le naufrage du navire de la compagnie britannique Townsend Thoresen a fait 53 morts et 81 disparus.

Le gouvernement belge insiste pour que tout soit fait pour récupérer d'abord les corps des victimes, emprisonnées dans la coque, une opération qui présente des risques graves pour les hommes-grenouilles, soumis d'autre part aux aléas du vent, de la marée et de l'état de la mer. Les travaux devraient durer plus d'un mois.

La justice de Bruges a chargé trois membres de la commission maritime près le tribunal d'Anvers d'enquêter sur les causes du naufrage. Selon des sources judiciaires, les témoignages des membres d'équipage et des survivants ont été recueillis. Ainsi Marc Stanley, un marin de vingt-huit ans chargé de la fermeture des portes, a démenti

devant les enquêteurs les propos qui lui étaient attribués et selon lesquels il aurait pu être responsable de la catastrophe.

À Londres, le ministre britannique des transports, M. John Moore, a annoncé lundi devant la Chambre des communes la nomination d'un magistrat de l'amirauté pour conduire l'enquête officielle.

De premières indications suggèrent que le ferry a chaviré en raison d'« un apport subit d'eau » qui s'est engouffré par les portes de proue, a déclaré le ministre. Il n'y a pas de preuves de défaut fondamental dans la conception du bateau, a-t-il ajouté.

Cependant, de nombreux experts remettent en cause la conception des car-ferrys, dessinés comme d'immenses hangars flottants où doivent embarquer et débarquer le maximum de véhicules, en un temps record, au détriment de la navigabilité. Le *Lloyd's List*, quotidien des assurances maritimes londoniens, rappelle ainsi lundi que des modifica-

tions structurelles importantes sont réclamées en vain depuis dix ans : notamment des cloisons étanches, que les compagnies refusent en raison du coût.

La stabilité des ferrys, qui ont une très faible surface mouillée par rapport à leur superstructure, est en général assurée par des ballasts, réservoirs d'eau situés au fond du bateau et que l'on peut remplir ou vider à volonté pour compenser les déséquilibres dus au vent, à l'état de la mer, ou à un chargement inégalement réparti.

Le *Herald-of-Free-Enterprise* était apparemment doté de cet équipement, dont la défaillance, cumulée avec le maintien des portes en position ouverte, pourrait constituer une explication au chavirement brutal.

La compagnie Townsend Thoresen, qui n'exclut pas de remettre en service le bateau après son renflouement, a donné l'ordre à tous les capitaines de ses navires de s'assurer de la fermeture des portes avant de prendre la mer.

RELIGIONS

● RECTIFICATIF. — Dans l'affaire de Port-Marly, ce n'est pas une délégation de catholiques traditionalistes, mais de la municipalité et de la paroisse catholique officielle, qui a été reçue le 7 mars par un conseiller du premier ministre (*Le Monde* du 10 mars).

PROMENADE CULTURELLE

ECS
ENSEIGNEMENT PRIVE À DISTANCE

A LA DÉCOUVERTE DU MONDE

pour occuper vos loisirs
apprendre et connaître...

Beaux-arts | Musique
Littérature | Cinéma
Histoire | Techniques
etc.

Documentation gratuite sur demande
ECS
1 rue Thénard - 75005 Paris
Tél. : (1) 46 34 21 99

American Airlines.

La compagnie aérienne transatlantique qui a le meilleur réseau de correspondances.

Vols quotidiens de Paris-Orly/ Dallas/ Fort Worth et Paris-Orly/ Chicago.

Correspondances vers plus de 200 villes aux USA, Canada, Mexique et Caraïbes.

American Airlines.

The American Airline.

Contactez votre agent de voyages ou appelez-nous au : 42.89.05.22.

* La compagnie typiquement américaine.

Société

Un sondage « le Monde »-RTL

La crainte du SIDA modifie sensiblement le comportement sexuel des jeunes

Près de trois jeunes Français et Françaises sur quatre ont modifié ou modifieront leur comportement sexuel à cause des risques de contamination par le virus du SIDA. Tel est l'enseignement le plus important d'un sondage SOFRES effectué pour le Monde et RTL.

Moins de cinq ans après son apparition en France, l'épidémie de SIDA est un phénomène qu'aucun jeune ne peut plus ignorer. Pour les quinze-vingt-quatre ans, cette nouvelle maladie constitue une crainte majeure derrière la guerre médiatique, mais presque au même titre que le développement du terrorisme ou le chômage, et nettement devant « la fin du monde » ou « la montée des dictatures ».

Concernant le SIDA, 57 % des jeunes interrogés se disent « très inquiets » ou « assez inquiets » et ils ne sont que 12 % à assurer « ne pas être inquiets du tout ».

Pour l'essentiel, cette inquiétude n'est pas la conséquence d'une mauvaise information puisqu'ils sont 58 % à estimer être « très bien » ou « assez bien » informés. Toutefois, les quinze-dix-neuf ans, comme ceux qui n'ont pas eu de relations sexuelles (ou qui n'en ont qu'occasionnellement) s'estiment en général moins bien informés que les autres.

Seuls 22 % des jeunes pensent que les informations sur le SIDA « visent à rétablir les valeurs morales traditionnelles ». De même, ne sont-ils que 6 % à dire qu'ils seraient « choqués » si l'on installait un distributeur de préservatifs dans leur lycée, leur faculté ou une discothèque. Si l'on parle du SIDA avec ses ami(e)s, on n'évoque jamais le sujet avec un prêtre. Mais on aborde moins le sujet avec son (ses) ami(e)s intimes qu'avec, par exemple, ses parents. D'une manière générale, face au SIDA, le sexe, les préférences politiques, les origines socio-professionnelles ou la situation matrimoniale ne semblent guère influencer sur le type de réponse.

La traduction la plus évidente de l'importance que les jeunes Français de quinze à vingt-quatre ans accordent à cette nouvelle maladie sexuellement transmissible concerne l'évolution de leur comportement sexuel. Ils sont ainsi 37 % à dire avoir changé quelques-uns de leurs habitudes en matière de sexualité. Cette évolution porte essentiellement sur le choix des partenaires sexuels et sur l'utilisation de préservatifs.

La réponse est sans ambiguïté quand on évoque l'avenir, puisque 70 % des jeunes annoncent qu'ils prendront des précautions particulières vis-à-vis du SIDA, qu'il s'agisse du choix des partenaires (34 %), de l'utilisation de préservatifs (34 %) ou de la réduction du nombre de leurs partenaires à venir (15 %). La proportion est d'autant plus significative qu'ils ne sont aujourd'hui que 24 % à penser pouvoir contracter le SIDA et 72 % à penser être à l'abri.

Le SIDA est bien perçu par les jeunes comme une maladie sexuellement transmissible et non plus, comme c'était le cas il y a quelques mois encore, comme une affection ne concernant que les homosexuels ou les toxicomanes. Corollaire : les jeunes se sentent directement concernés. Dans le même temps, la majorité d'entre eux sait de quelle manière on peut, en pratique, éviter de contracter la maladie.

Information et morale

Cette prise de conscience vient brutalement bouleverser une profonde dynamique amorcée par la maîtrise progressive de la procréation, par la dissociation de la sexualité et de la reproduction qu'elle implique, et par la libération des mœurs. Les milieux religieux ne s'y sont pas

trompés, qui s'intéressent de très près, en France, au contenu des messages publics que le gouvernement va prochainement lancer, dans le cadre de sa campagne nationale d'information et de prévention du SIDA. « On devra dire aux générations élevées avec la liberté sexuelle : il faut que vous changiez de mode de vie ; il faudra parvenir à des changements de comportement individuel », déclarait le 3 mars, M^{me} Michèle Barzach, ministre déléguée, chargée de la santé et de la famille. « Notre responsabilité collective dans ce domaine est énorme ».

Tout laisse penser que, pour être pleinement efficace, l'information que le gouvernement entend diffuser auprès des jeunes ne devra en aucune manière voir être interprétée comme sonnant le glas d'une époque « où tout était permis », ou encore comme cachant, derrière des impératifs de santé publique, une morale traditionnelle et normative vis-à-vis de la sexualité.

JEAN-YVES NAU

Qu'est-ce qui vous fait peur pour les dix prochaines années ?

- Le terrorisme	37
- La fin du monde	23
- Le développement du SIDA	34
- La guerre nucléaire	41
- La crise économique	36
- La montée des dictatures	12
- Sans opinion	5
	(1)

(1) Le total des pourcentages est supérieur à 100, les personnes interrogées ayant pu donner plusieurs réponses.

Avez-vous changé quelque chose à vos habitudes à cause du SIDA ?

	Ensemble des 15-24 ans
- Oui	37
- Non	61
- Sans réponse	2
	100 %

Fiche technique

- Date de réalisation : du 24 février au 2 mars 1987.
- Échantillon national de cinq cents jeunes de quinze à vingt-quatre ans représentatif de cette tranche d'âge.
- Méthode des quotas (sexe, âge, profession du chef de ménage) et stratification par région et catégorie d'agglomération.

Craignez-vous d'attraper le SIDA ou pensez-vous que vous ne risquez pas d'avoir cette maladie ?

- Je crains d'attraper le SIDA	24
- Je pense être à l'abri	72
- Sans opinion	4
	100 %

Sur les risques de développement du SIDA en France, êtes-vous...

- très inquiet	15
- assez inquiet	42
- pas très inquiet	29
- pas inquiet du tout	12
- Sans opinion	2
	100 %

Vous-même, quelle serait votre réaction si on installait un distributeur de préservatifs dans un endroit fréquenté par des jeunes comme vous ? (école, faculté, maison de jeunes, discothèque, etc.)

- Je serais plutôt content	29
- Ça me laisserait indifférent	58
- Je serais gêné	6
- Je serais très choqué	6
- Sans opinion	1
	100 %

Est-ce qu'il vous arrive de parler du SIDA : souvent, de temps à autre, rarement ou jamais avec...

	Souvent	De temps à autre	Rarement	Jamais	Sans réponse
- vos parents	7	24	17	49	2
- vos frères et sœurs	5	21	16	52	6
- vos ami(e)s	19	41	28	19	1
- votre petit(e) ami(e)	7	21	12	52	8
- vos professeurs	4	14	7	54	21
- un médecin	1	5	6	85	4
- un prêtre	-	-	1	92	6
				94	

À l'avenir, prendrez-vous des précautions particulières à cause du SIDA ?

	Ensemble des 15-24 ans
- Oui	70
- Non	15
- Sans réponse	34
- Oui	34
- Non	34
- Sans réponse	5
- Non, je ne prendrai aucune précaution particulière à cause du SIDA	28
- Sans réponse	2
	100 %

REPÈRES

Qui aime bien...

Que peut-il se passer dans la tête d'un enfant de douze ans qui, pour un vol de pétards dans un magasin, se voit affublé d'un surnom : « J'ai volé, je suis puni » et contraint, devant tous les clients, de nettoyer les rayons pendant quatre heures à l'aspirateur ? C'était il y a dix jours, en France à Cluny (Saône-et-Loire).

Le garçon en larmes a été raccompagné chez lui par un témoin compatissant qui n'a d'abord rien dit aux parents, à la demande de l'enfant, par crainte d'une nouvelle punition.

Le procureur de la République de Mâcon a jugé l'affaire suffisamment grave pour ouvrir une enquête.

Décentralisation

La météo à Toulouse ?

Les services techniques centraux de la Météorologie nationale vont-ils enfin s'installer à Toulouse ? Oui, si l'on en croit les déclarations faites dans cette ville le 6 mars par M. Pierre Méhaignerie, ministre de l'Équipement, du logement, de l'aménagement du territoire et des transports.

C'est en 1972 que l'idée de la décentralisation des services parisiens de la Météorologie nationale a été lancée. Mais, jusqu'à présent, seules l'École nationale de météorologie et une partie de l'Établissement d'études et de recherches météorologiques se sont effectivement installées à Toulouse.

Un comité interministériel consacré à l'aménagement du territoire devrait bientôt prendre la décision.

Déchets nucléaires

Lévy de boucliers dans les Deux-Sèvres

Deux semaines après l'annonce du choix du massif granitique de Neuvy-Bouin (Deux-Sèvres) comme site d'étude préalable à l'enfouissement de déchets radioactifs, à vie longue (le Monde daté 22-23 février), tous les élus locaux se montrent extrêmement réservés. Les conseils municipaux des neuf communes concernées se sont tous déclarés opposés à l'accueil éventuel d'un centre de stockage souterrain, y compris celui de Langers, dont le maire, M. Guy Gonnord, conseiller général (UDF), avait d'abord personnellement approuvé le projet. Il s'est rallié à la position de son conseil, qui refuse de « compromettre la vocation agricole et touristique de notre Sèvre nantaise ».

M. Jean de Gaulle, député (RPR) des Deux-Sèvres, a écrit au ministre de l'Industrie, M. Alain Madelin, pour

s'opposer de l'absence de consultation préalable des élus, tout en reconnaissant que « la gestion à long terme des déchets radioactifs générés par notre civilisation industrielle est une mission d'intérêt général ». Il demande la constitution d'une commission d'enquête nationale, chargée de publier un rapport avant toute décision du gouvernement. — (Corresp.)

Séisme

Peut-être 300 morts en Equateur

Les séismes — dont l'un de magnitude 7,3 — qui se sont produits dans la nuit du 5 au 6 mars en Equateur, auraient tué quelque trois cents personnes. La région la plus affectée est la province de Napo, située au sud-est de Quito sur le versant amazonien des Andes. Les dégâts matériels se chiffrent par centaines de millions de dollars et les sans-abri par milliers. — (APF.)

SPORTS

Jeu à XIII

La tournée de l'équipe de France aux antipodes est annulée

Le comité directeur de la Fédération française de jeu à XIII a décidé, samedi 7 mars, d'annuler « pour des raisons financières et sportives » la tournée aux antipodes que l'équipe de France devait effectuer en juillet prochain. Cette tournée en Australie, en Nouvelle-Zélande et en Nouvelle-Guinée, au cours de laquelle les tricolores devaient disputer trois tests-matches comptant pour la Coupe du monde, est reportée d'un an et sera réduite à quatre semaines.

Dans l'impossibilité de boucler le budget, le président fédéral, M. Jacques Soppéa, dont la gestion est très contestée par l'ensemble des clubs, a dû se rendre aux arguments de son secrétaire général, M. Pierre Rayssac, qui estimait récemment : « Je nous vois mal nous déplacer sans argent, sans entraîneur et avec une équipe sans moral ».

La crise qui secoue la Fédération de jeu à XIII depuis le 2 février, alimentée par les mauvais résultats de l'équipe nationale et par le décès accidentel du joueur carrossier Jean-François Dart, devrait trouver son épilogue le 8 mai à Toulouse, où un comité directeur devra désigner la nouvelle équipe dirigeante.

● CYCLISME : Paris-Nice. L'équipe Carrera avec son leader Stephen Roche a remporté, lundi 9 mars à Champigny (Yonne), la première étape disputée contre la montre avec

19 secondes d'avance sur Sylvain U (Laurent Fignon). Au classement général, Roche précède Thierry Marie et Erik Mæchler de 14 secondes.

● FOOTBALL : droits de retransmissions. — La Fédération internationale de football (FIFA) a signé, lundi 9 février, un contrat de 340 millions de francs suisses (19,96 milliard de francs) avec le Consortium international de télévision (WCSTV) pour les droits de retransmissions des phases finales des Coupes du monde 1990, 1994 et 1998. Les droits de retransmissions pour l'Amérique du Nord (Etats-Unis et Canada) ne sont pas compris dans ce contrat. Sur les 350 millions de francs suisses, 133 devraient être à la charge de l'Eurovision. Pour la Coupe du monde 1986 au Mexique, l'ensemble des droits de retransmissions s'élevait à 49 millions de francs suisses.

● SKI ARTISTIQUE : formation des cadres. — Ancien directeur technique de la Fédération française de gymnastique, Arthur Magnien a donné son accord, le lundi 9 mars, à Marcel Rossi, président du comité artistique et acrobatique de la Fédération française de ski, pour prendre en charge, en temps que responsable bénévole, la formation des cadres de cette discipline.

SCIENCE & TECHNIQUE

SUM

MARS 87

• Bill Gates dévoile
**LE NOUVEAU
STANDARD IBM**

Le Monde
sur minitel

**VOTRE PORTEFEUILLE
PERSONNEL**

Bourse : suivez l'évolution de vos actions grâce à un code personnel et secret.

36.15 TAPEZ LEMONDE

DEMAIN NOTRE SUPPLÉMENT

Le Monde
ARTS ET SPECTACLES

هذا من الأصل

Le Monde

... Le Monde • Mercredi 11 mars 1987 19

SCIENCES ET MEDECINE

Vatican : la « procréatique » à l'index

Les techniques de fécondation artificielle sont désapprouvées par la hiérarchie catholique au nom de la protection du fœtus et de la morale conjugale.

GARDIENNE de l'orthodoxie dans l'Eglise catholique, la Congrégation romaine pour la doctrine de la foi, sous la signature de son préfet, le cardinal Josef Ratzinger, a rendu public à Rome, le mardi 10 mars, une instruction sur « le respect de la vie humaine naissante et la dignité de la procréation ».

Après de multiples interventions des évêques américains, britanniques, australiens ou français, sollicité de se prononcer par des groupes de théologiens ou de fidèles et même par des responsables politiques, le Vatican fixe ainsi, pour la première fois, sa position sur les questions éthiques que soulèvent les découvertes biomédicales les plus récentes, notamment les techniques nouvelles de procréation artificielle.

Mères porteuses, banques de sperme et d'ovocytes, bébés-éprouvette : la recherche scientifique et ses applications nouvelles aux domaines de la sexualité et de la procréation ne sont pas « moralement neutres », estime l'autorité catholique. « Nul biologiste ou médecin ne peut raisonnablement prétendre décider de l'origine et du destin des hommes, au nom de sa compétence scientifique ».

Sur ces questions « où l'homme et la femme mettent en œuvre les valeurs fondamentales de l'amour et de la vie », l'Eglise catholique estime de son devoir d'intervenir, car « ce qui est techniquement possible n'est pas pour autant moralement admissible ».

L'appréciation du Vatican sur les performances nouvelles de la science en matière de recherche

embryonnaire ou de procréation artificielle repose sur deux piliers de la théologie traditionnelle de l'Eglise catholique : la protection de l'embryon humain « dès le premier instant de son existence » et la « procréation responsable », celle qui ne dissocie pas l'union sexuelle de la procréation et qui fonde déjà, dans l'encyclique de Paul VI *Humanae Vitae* (1968), l'opposition de l'Eglise à la contraception artificielle.

L'embryon « personne humaine »

Ce nouveau document de la Congrégation romaine pour la doctrine de la foi tranche le vieux débat, encore récemment au centre des délibérations du Comité national d'éthique français, sur le statut de l'embryon humain. Pour lui, dès la constitution du zygote (c'est-à-dire la fusion des gamètes), « l'embryon est une personne humaine ». Aussi l'Eglise catholique exige-t-elle « le respect inconditionnel morallement dû à l'être humain, dans sa totalité corporelle et spirituelle ».

C'est cette conviction qui fonde son opposition, hier à l'avortement, aujourd'hui au diagnostic prénatal, à toute manipulation d'embryon, même au bénéfice de la recherche scientifique, à la production d'embryons surnuméraires, qui permet de multiplier les chances de réussite des fécondations *in vitro*, à tout stockage et à toute congélation d'embryons humains.

■ Diagnostic prénatal : tout examen de l'embryon et du fœtus

dans l'utérus de la future mère est possible. « s'il ne lui fait pas courir des risques disproportionnés », dit le document du Vatican. Mais, ajoute-t-il, « il est gravement en opposition avec la loi morale quand il prévoit, en

de la femme. Ils sont éliminés ou conservés par des techniques de congélation. Toute destruction de ces embryons en surnombre est assimilée par l'Eglise catholique à un avortement provoqué et fermement condamnée. La congélation

Outre les risques de destruction et de manipulation des embryons, c'est au nom de la « procréation responsable », pivot de la doctrine sexuelle et conjugale de l'Eglise, que le Vatican exprime ici son hostilité aux nouvelles méthodes

de fécondation artificielle, insémination ou fécondation *in vitro* et transfert d'embryons (FIVET) entre conjoints ou avec donneur extérieur au couple.

H. T.

(Lire la suite page 21.)



J.-E. SCHLUMBERGER

fonction des résultats, l'éventualité de provoquer un avortement : un diagnostic attestant l'existence d'une malformation ou d'une maladie héréditaire ne doit pas être l'équivalent d'une sentence de mort. Aussi la femme qui demanderait ces diagnostics avec l'intention bien arrêtée de procéder à l'avortement, au cas où le résultat confirmerait l'existence d'une malformation ou d'une anomalie, commettrait-elle une action gravement illicite ».

■ Manipulations d'embryons : toute expérimentation sur des embryons vivants est « illicite ». « Viables ou non, ils doivent être respectés comme toutes les personnes humaines ».

On sait que dans la pratique des fécondations en éprouvette tous les embryons fécondés ne sont pas réimplantés dans l'utérus

elle-même est « une offense au respect dû aux êtres humains ».

Le caractère « immoral » des manipulations et destructions d'embryons est particulièrement établi, selon le texte romain, quand elles ont lieu « à de seules fins de recherche », pis, pour des raisons commerciales.

Toute manipulation biologique ou génétique des embryons humains — intervention sur le patrimoine chromosomique, tentative de fécondation entre gamètes humains et animaux, gestation d'embryons dans des utérus d'animaux — est « contraire à la dignité personnelle de l'être humain, à son intégrité, à son identité ». Toute expérience, enfin, visant à obtenir un être humain par « fusion génétique », clonage ou parthénogénèse est également condamnée.

FRONTIÈRE

LE Vatican réaffirme, de la manière la plus radicale, son refus de tout ce qui pourrait menacer la vie d'un fœtus : recherches sur l'embryon, manipulations du patrimoine génétique et chromosomique, avortement déclenché après un diagnostic prénatal positif, élimination et même congélation des embryons en surnombre produits par la fécondation *in vitro*.

Personne ne s'étonnera de la vigueur d'un tel rappel, fidèle à la tradition de l'Eglise catholique qui fait de l'embryon — au-delà des querelles de théologiens sur la date de son « animation » — « une personne humaine dès le premier instant de son existence ».

De même, n'y avait-il pas d'illusions à se faire quant à l'attitude du Vatican sur l'insémination artificielle, la fécondation en éprouvette et les maternités « de substitution » (prêts d'utérus), faisant appel à un donneur étranger au couple : de telles pratiques apparaissent en contradiction avec la doctrine de l'Eglise sur le mariage et avec l'interdit d'enfants sans consue.

En revanche, sur deux techniques nouvelles — l'insémination artificielle et la fécondation *in vitro* entre conjoints mariés — la doctrine de l'Eglise catholique n'avait jamais été fixée. Devant le silence officiel, des théologiens moralistes, des médecins, des couples catholiques avaient donné des interprétations très libérales.

Des bébés-éprouvette sont nés en milieu hospitalier catholique en Australie, aux Etats-Unis, à Louvain, à Lille ou à Paris.

L'épiscopat catholique de Grande-Bretagne, dans sa fameuse réponse au rapport gouvernemental Warnock, avait lui-même estimé qu'une fois les embryons surnuméraires protégés de tout danger et réimplantés, le législateur pouvait admettre la fécondation *in vitro* et l'insémination artificielle dans le cas d'un couple marié.

De telles interprétations sont aujourd'hui sous le couperet romain. Et au nom du même principe qui, hier, avait prévalu pour la pilule, à savoir le refus de toute dissociation entre l'acte sexuel et procréateur. Le nouveau document romain est exactement de la même veine qu'*Humanae Vitae*, l'encyclique de Paul VI qui, en 1968, avait déjà condamné la « contraception artificielle ». Dans le cas d'une procréation dite médicalement assistée, il s'agit pourtant moins de contraindre la nature que d'aider à son accomplissement.

Même s'il met en garde contre un acharnement procédurier qui peut avoir des conséquences psychologiques redoutables sur le couple sans enfant (sans parler de son coût financier), le ton de ce texte romain paraît peu adapté au drame de la stérilité. A défaut de réponses positives, ceux qui attendaient de Rome des propos plus compréhensifs et chaleureux, compatibles avec un rappel des principes ou un exposé des enjeux majeurs — comme l'avait fait le remarquable document de l'épiscopat français, *Vie et mort sur commande*, en 1984 —, risquent aujourd'hui d'être frustrés.

HENRI TINCQ.

Le malade imaginé

Deux cents médecins célèbres dressent le tableau des maladies de l'an 2000.

QUEL sera l'état sanitaire du monde en l'an 2000 ? Quelles sont aujourd'hui les priorités en matière de recherches médicales et biologiques ? Quelles sont les maladies qui, au cours des vingt prochaines années, vont le plus bénéficier des progrès de la recherche ? A la demande des laboratoires Bristol-Myers, deux cent vingt-sept parmi les plus grands chercheurs américains, européens et japonais ont accepté de se livrer au jeu des prédictions. La compilation de leurs réponses (1), sans constituer en aucune façon une étude scientifique, éclaire néanmoins de manière inédite ce que sera la médecine de demain.

Le vieillissement de la population constituera, estiment les chercheurs, dans leur grande majorité, le problème majeur auquel devront faire face les pays industrialisés. En l'an 2000, aux Etats-Unis, l'espérance de vie d'une femme sera de quatre-vingt-deux ans et celle d'un homme de soixante-quinze ans. « En 2050, explique le docteur Robert Butler (chef du service de gériatrie à l'hôpital du Mount-Sinai de New-York), un tiers de la population américaine aura plus de cinquante-cinq ans. De ce fait, il est clair que toutes les maladies liées au phénomène de vieillissement — le cancer, les maladies cardiovasculaires, les troubles mentaux comme la maladie d'Alzheimer ou la dépression — n'en prendront que plus d'importance. » D'où la nécessité, esti-

ment les chercheurs faisant partie du panel, de mieux connaître la physiopathologie et la biochimie du vieillissement. « On comprendra peut-être ainsi pourquoi 80 % de tous les cancers surviennent après cinquante ans », poursuit le docteur Butler.

D'une manière générale, l'importance de la recherche fondamentale est soulignée par l'ensemble des scientifiques. « Beaucoup de nos succès futurs dépendent de l'importance que nous accorderons à cette recherche », affirme par exemple le docteur James Watson, prix Nobel de médecine.

En cancérologie, même si la plupart des experts estiment que des progrès vont être enregistrés au cours des dix prochaines années (une majorité pense qu'en l'an 2000 le taux de guérison sera supérieur de 50 % à ce qu'il est actuellement), la plupart sont d'accord pour dire que plus que le traitement, c'est la prévention des cancers qui sera le facteur prépondérant. Et chacun, bien entendu, d'appeler ardemment à la suppression de la consommation du tabac en l'an 2000. En revanche, les cancérologues ne s'attendent pas dans les années à venir à des progrès notables dans le traitement des cancers du pancréas et du cerveau.

Bien entendu, les prédictions concernant l'épidémie de SIDA étaient attendues, avec impatience. Globalement, les scientifiques estiment qu'en l'an 2000

environ un million d'Américains auront été atteints du SIDA. Plus rassurant peut-être, 46 % des chercheurs interrogés pensent qu'un vaccin efficace contre le SIDA sera mis au point au cours de la prochaine décennie. Mais 61 % estiment que ce vaccin ne sera pas disponible avant l'an 2010. 52 % des cancérologues et des spécialistes des maladies infectieuses estiment probable qu'en 2010 un traitement efficace contre le SIDA aura été mis au point. Enfin 19 % pensent qu'il y a une chance raisonnable pour que le SIDA soit vaincu à l'aube du troisième millénaire.

Le secours des pompes

En ce qui concerne le domaine des maladies coronariennes, une écrasante majorité de chercheurs estiment que l'apparition de nouvelles classes de médicaments capables de dissoudre les caillots (comme, par exemple, l'activateur tissulaire du plasminogène) et des interventions « légères » comme l'angioplastie transluminale devraient rendre obsolète la pratique encore très répandue du pontage coronarien. En outre, des progrès très importants sont attendus dans le traitement de l'hypertension artérielle. En revanche, le cœur artificiel est loin de faire l'unanimité, la majorité des chercheurs interrogés estimant qu'on lui préférera encore longtemps la classique transplantation cardiaque.

L'utilisation de pompes délivrant des médicaments en des endroits bien précis et, s'il le faut, de manière continue devrait se généraliser, estiment les scientifiques. Le traitement, en particulier

des arthrites, des maladies cardiovasculaires et des déficits hormonaux, devrait se trouver grandement amélioré.

L'an 2000 verra-t-il la mort de la psychanalyse ? Sans aller jusque-là, la plupart des scientifiques s'accordent à penser que les médecins auront de moins en moins recours aux thérapies psycho-analytiques. 50 % estiment que la psychanalyse « perdra beaucoup de son importance » et 36 % qu'elle « n'aura plus d'importance du tout ».

Enfin, et c'est là sans doute l'un des enseignements majeurs de ce rapport, il ne faut pas attendre à un quelconque miracle dans les pays en voie de développement. La malnutrition et les maladies infectieuses continueront à y faire des ravages, spécialement chez les enfants. L'importance de la recherche en matière de nutrition est d'ailleurs soulignée par nombre de chercheurs qui rappellent qu'une lutte efficace contre l'hypotrophie (faible poids de naissance) et la prématurité permettraient de réduire considéra-

blement la mortalité et la morbidité infantiles.

Même si, encore une fois, il ne s'agit ni d'une étude scientifique, ni même d'un sondage, « l'opinion de ces deux cent vingt-sept chercheurs prestigieux mérite d'être examinée avec beaucoup d'attention par les autres scientifiques, les hommes politiques, et quiconque s'intéresse au futur de la médecine », a conclu le rapport.

FRANCK MOUCHI.

(1) Sous la forme d'un rapport qui a été rendu public à New-York le 4 mars.

PANORAMA
LE MENSUEL CHRETIEN

HORS-SERIE

LA MORT... ET APRÈS ?

UN NUMERO CONSACRE A UNE QUESTION QUI CESSE ENFIN D'ETRE TABOU

LA MORT... ET APRÈS ?

AU SOMMAIRE
LA MORT ET LE MAINTIEN PAR FRANCE QUERE. Comment est-elle vécue aujourd'hui dans notre société.
FACE A CELUI QUI MEURT. Un entretien avec le Père Vespierien. Des témoignages de médecins et de soignants. Un reportage dans un hôpital.
UN ARTISTE DEVANT LA MORT : GEORGES NOUAILLET.
DIRE LA MORT A UN ENFANT ?
POURQUOI DIEU NOUS LAISSE-T-IL MOURIR ? Un entretien avec le Père Martelet, théologien.
LA MORT DANS LES GRANDES RELIGIONS. Islam, Judaïsme, Bouddhisme.
DES QUESTIONS QUE L'ON SE POSE. L'enfer. Le purgatoire. L'incarnation. Donner son corps à la médecine.
DES LIVRES, DES REFUS, DES ADRESSES.

LE NUMERO 32 F - PARUTION LE 2 MARS 1987
Commande à adresser à Panorama Hors-Séries, 21, rue du Fg St-Antoine 75550 Paris Cedex 11

Réglement par chèque à l'ordre de Panorama. Conditions spéciales à partir de 10 exemplaires. Tél. (1) 43.07.59.63 poste 353

Une étoile est morte

Ravis, les astronomes observent une supernova devenue brusquement très brillante et dont la lumière éclaire tout sur son passage.

Tous les deux ou trois ans, un événement spectaculaire vient secouer la communauté des astronomes et remettre en cause les programmes d'observation établis : le dernier était attendu depuis... quatre siècles. C'est l'apparition, le 23 février, d'une supernova proche, située dans le nuage de Magellan, petite galaxie satellite de la nôtre.

La supernova est à 170 000 années-lumière de nous, soit vingt fois plus près que la plus proche de celles qui ont été observées dans un passé récent ; elle doit donc être quatre cents fois plus lumineuse, si ses caractéristiques sont les mêmes. De nombreux progrès sont attendus de ce changement d'échelle. La dernière supernova plus proche date de 1604. Elle a été observée à l'œil nu par Kepler. Elle était encore plus brillante, mais le génie de Kepler ne pouvait suppléer l'absence totale d'instruments.

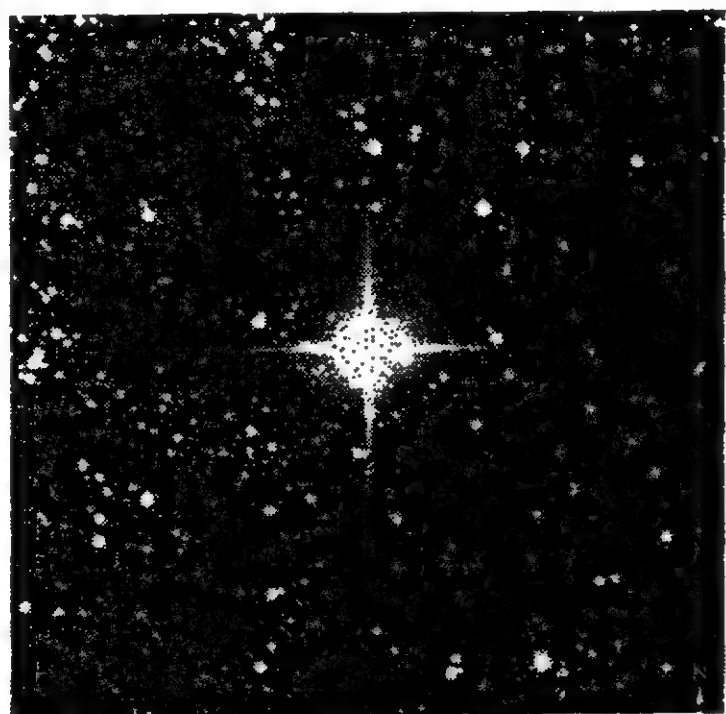
L'étude d'une supernova proche va permettre de mieux comprendre ces explosions mortelles d'étoiles. Les astronomes observent plusieurs supernovae par an — celle du nuage de Magellan était la première de l'année, ce qui lui vaut d'être appelée 1987-A, mais 1987-B a été enregistré quelques jours plus tard.

Les supernovae sont généralement recensées dans des galaxies lointaines. Une étoile, auparavant invisible, se met brusquement à devenir très lumineuse, puis décroît lentement et disparaît, laissant derrière elle un nuage de gaz et de poussières qui mettra des milliers d'années à se dissiper. Quelle était l'étoile qui a explosé, dans quelle case de la classification stellaire se rangeait-elle, quelles étaient sa masse, sa couleur (c'est-à-dire sa température), ses autres propriétés ? L'étude du mécanisme explosif fournit des réponses partielles, que l'on n'a jamais pu vraiment confirmer, faute d'avoir vu l'étoile avant son explosion.

Ce n'est plus le cas avec 1987-A. Dès sa découverte, les astronomes se sont précipités sur tous les clichés disponibles du nuage de Magellan et ont trouvé une étoile à l'emplacement exact de la supernova. La géométrie est très probablement l'étoile SK-69202 de type B3-I (une supergante bleue), et c'est déjà une information intéressante de savoir — sous réserve de confirmation — qu'une étoile de ce type peut exploser en supernova.

Une supernova est en réalité une implosion. Une étoile est un bloc de gaz maintenu rassemblé par la gravité, l'attraction que toute matière exerce sur celle qui l'entoure. Cette gravité comprime l'étoile au point que, dans les régions centrales, la densité et la température permettent l'entretien de réactions de fusion thermonucléaire. La chaleur dégagée par celles-ci crée des forces de dilatation qui contrebalancent l'effet de la gravité. Mais le combustible nucléaire s'épuise, et vient un jour où l'équilibre se rompt. Si la masse de l'étoile est inférieure à la « masse de Chandrasekar » (1,4 masse

solaire), un nouvel équilibre s'établit. L'étoile devient une naine blanche, une étoile peu lumineuse, très compacte et très dense. Mais si la masse de l'étoile est plus grande, le



Supernova 1987-A, photographiée le 26 février.

centre de l'étoile s'effondre sur lui-même jusqu'à n'être plus qu'un bloc de neutrons de quelques kilomètres de diamètre — ou plus concentré encore, un trou noir — libérant en quelques heures une énergie comparable à celle que l'étoile a rayonnée pendant toute sa vie antérieure.

On peut comparer l'événement à ce qui se produirait si s'ouvrait brusquement sous un lac un puits sans fond. L'eau s'y précipiterait en un énorme tourbillon, créant à la surface un véritable ras de marée qui envahirait d'énormes vagues sur les rives. C'est cette éjection de la

matière superficielle, surchauffée par l'énergie reçue et donc très brillante, qui produit le phénomène observable — une brève multiplication par plusieurs millions de la luminosité et la création d'un nuage qui s'élargira longtemps du côté-cyane.

Cette description a été affinée. On a séparé les supernovae en deux classes. Celles de la première classe proviendraient de naines blanches qui ont capturé de la matière avoi-

sine, celles de la seconde de géantes rouges. On a aussi découvert que les supernovae de la première classe ont une durée de vie plus longue que celles de la seconde. Pour prendre un seul exemple, les caractéristiques de l'étoile font penser qu'elle est probablement vingt fois plus lourde que le Soleil. Or la théorie des supernovae indiquait plutôt une masse comprise entre 60 et 120 masses solaires. Bon conflit pour les théoriciens des supernovae.

Ceux-ci ne sont pas seuls à trouver l'événement passionnant. Il l'est aussi pour les chercheurs qui étudient les rayons cosmiques, ces particules qui se propagent en tous sens dans l'univers. On suppose que ces particules prennent naissance dans les supernovae. Si c'est le cas, une supernova proche devrait augmenter le flux des rayons cosmiques et permettre de mieux comprendre leur mécanisme d'émission.

Il est enfin une catégorie d'astronomes qui se moquent des supernovae comme de leur premier télescope, mais qui sont néanmoins ravis par l'apparition de 1987-A : ceux qui étudient la matière interstellaire et intergalactique. Pour eux, la supernova est un brillant phare dont la lumière éclaire tout sur son passage. Des observations intéressantes ont déjà été faites.

Enfin, l'étoile génératrice devrait se transformer en étoile à neutrons à émission variable, en pulsar, qu'on peut espérer détecter dans quelques temps. On a observé de nombreux pulsars, mais on ne connaît pas leur histoire, faute d'avoir antérieurement connu l'étoile génératrice et d'avoir observé la supernova qui leur a donné naissance. D'où de nouveaux progrès en perspective.

Vingt fois plus lourde que le Soleil

C'est un des enseignements qui devraient sortir de l'étude de 1987-A. On va connaître beaucoup plus finement l'évolution lumineuse du phénomène. Et s'il se confirme que l'étoile SK-69202 est bien celle qui a explosé, la possibilité de relier les caractéristiques de l'étoile et celles de la supernova multipliera les connaissances. Pour prendre un seul exemple, les caractéristiques de l'étoile font penser qu'elle est probablement vingt fois plus lourde que le Soleil. Or la théorie des supernovae indiquait plutôt une masse comprise entre 60 et 120 masses solaires. Bon conflit pour les théoriciens des supernovae.

Ceux-ci ne sont pas seuls à trouver l'événement passionnant. Il l'est aussi pour les chercheurs qui étudient les rayons cosmiques, ces particules qui se propagent en tous sens dans l'univers. On suppose que ces particules prennent naissance dans les supernovae. Si c'est le cas, une supernova proche devrait augmenter le flux des rayons cosmiques et permettre de mieux comprendre leur mécanisme d'émission.

Il est enfin une catégorie d'astronomes qui se moquent des supernovae comme de leur premier télescope, mais qui sont néanmoins ravis par l'apparition de 1987-A : ceux qui étudient la matière interstellaire et intergalactique. Pour eux, la supernova est un brillant phare dont la lumière éclaire tout sur son passage. Des observations intéressantes ont déjà été faites.

Enfin, l'étoile génératrice devrait se transformer en étoile à neutrons à émission variable, en pulsar, qu'on peut espérer détecter dans quelques temps. On a observé de nombreux pulsars, mais on ne connaît pas leur histoire, faute d'avoir antérieurement connu l'étoile génératrice et d'avoir observé la supernova qui leur a donné naissance. D'où de nouveaux progrès en perspective.

MAURICE ABYNNY.

La supraconductivité en hausse

LONGTEMPS curiosité de laboratoire, la supraconductivité, cette complète disparition de la résistance électrique de certains matériaux à très basse température, a trouvé depuis quelques années des applications. La plus spectaculaire est son utilisation pour les aimants de plus grand accélérateur américain de particules. Sept kilomètres d'aimants sont plongés dans un bain d'hélium liquide, seul fluide dont le point d'ébullition soit assez bas — 4,2 K, soit 4,2° au-dessus du zéro absolu, ou encore — 269 °C — pour obtenir les basses températures nécessaires à la supraconductivité.

La recherche est incessante pour trouver des matériaux supraconducteurs à température plus haute —

l'objectif ultime étant la température ordinaire, ou au moins des températures supérieures à celle de l'azote liquide — 77 K, ou — 196 °C — ce qui permettrait d'utiliser pour la réfrigération un gaz moins rare que l'hélium. On a longtemps buté sur un seuil d'environ 23 K, et au moment où l'espoir abandonnait certains, les records se sont mis à tomber. Il n'est pas aisé de déterminer qui furent les premiers à franchir la barrière, d'autant que certains sont plus prompts que d'autres à alerter les médias. L'antériorité paraît pourtant revenir à deux chercheurs du laboratoire d'IBM à Zurich, MM. Bednorz et Müller, qui observèrent l'an dernier, sur un alliage complexe, une transition progressive vers la supraconductivité quand la température descendait de 30 à 10 K. En améliorant la pureté du matériau, des Japonais réduisirent cette plage à l'intervalle entre 30 et 23 K. Début janvier, on apprit que des physiciens du Bell Laboratory américain avaient obtenu la supraconductivité à 36 K, tandis qu'une équipe de Houston annonçait 40 K. A la même date, le *Quotidien du*

peuple indiquait que des chercheurs chinois avaient observé une transition vers la supraconductivité à 70 K. Et, à la mi-janvier, l'équipe de Houston établissait un nouveau record, à 98 K.

La course n'est sûrement pas finie. Le matériau utilisé dans presque tous les cas — sauf semble-t-il pour le dernier record — est un oxyde de cuivre, baryum et lanthane. Il est notable que ce matériau résulte d'une découverte française : les premiers composés de ce type furent réalisés en 1981 par des chimistes de l'université de Caen, MM. Ravaud et Michel. Ceux-ci constatèrent le comportement métallique de ces oxydes jusqu'à la température de l'azote liquide. Ils n'avaient pas les moyens de descendre plus bas et ne songèrent pas à alerter des spécialistes de la supraconductivité, manquant ainsi une intéressante découverte. Ce n'est pas la première fois que les chimistes entre disciplines, plus étanches en France que dans d'autres pays, stérilisent partiellement de brillants travaux. A quand la supraconductivité entre laboratoires ?

(Publié)

CNRS

Une décision du directeur général du Centre national de la recherche scientifique en date du 5 mars 1987 a arrêté les rectifications à la liste électorale des 45 sections du Comité national de la recherche scientifique et a fixé au 11 mars 1987 la publication au Bulletin officiel de l'éducation nationale de la liste rectificative qui sera déposée au Secrétariat général de la commission électorale — 23, rue du Maroc, 75019 Paris.

Une décision du directeur général du Centre national de la recherche scientifique en date du 5 mars 1987 a fixé au lundi 16 mars (17 heures) la date limite du dépôt des candidatures collège A — premier tour pour les élections des 45 sections du comité national de la recherche scientifique et au jeudi 19 mars 1987 (17 heures) la date limite du dépôt des candidatures collèges B et C pour les élections des 45 sections du comité national de la recherche scientifique.

CENTRE NATIONAL DE LA RECHERCHE SCIENTIFIQUE

Profil

LES ESPOIRS D'ALBERT SASSON

L'homme est vulnérable. Il est vrai qu'il a tant à dire... et à écrire. Jusqu'ici, M. Albert Sasson s'était plutôt contenté de la biologie, et avait bûché sa réputation sur des ouvrages de biotechnologie (1). Aujourd'hui, il embrasse un domaine autrement plus vaste. Dans *Nourrir demain les hommes* (2), un livre de 768 pages à la mesure de sa curiosité intellectuelle M. Sasson s'attache à décrire une activité universelle — la nutrition — qui porte en elle les problèmes cruciaux de la faim dans le monde mais aussi de la suralimentation dans les nations les plus riches. L'auteur n'a pas hésité à passer « cinq ans de [ses] loisirs » à rédiger cet ouvrage. Encore ne s'agit-il là que du premier volet d'un « triptyque » que devrait compléter un essai sur les populations humaines et un autre sur la santé. Trois sujets qui « obéissent à des motivations physiologiques, mais sont aussi soumis aux influences d'ordre culturel », dit M. Sasson. Trois thèmes qui ont aussi « un dénominateur commun : ils abordent des problèmes qui transcendent un certain nombre de champs du savoir ».

Piétisme et pénurie

Tel est bien le cas de la nutrition. Fonction humaine fondamentale, elle doit être analysée sous ses multiples facettes : médicale, scientifique, technique, écologique, mais aussi économique et sociale. M. Sasson balaie donc large, passant en revue les questions soulevées par l'alimentation dans les pays développés comme dans ceux qui en sont dépourvus. Avec pour souci de toujours « regarder le monde ». Car explique-t-il, « il y a certes piétisme d'un côté et pénurie de l'autre, mais au sein de la piétisme il y a pénurie, et inversement ».

Tout, dans l'itinéraire de M. Sasson, le prédispose à apporter à ses sujets d'étude un regard mondialiste. Ce biochimiste de cinquante ans, d'abord étudiant à l'université de Rabat — alors rattachée à celle de Bordeaux — est venu à Paris pour préparer une agrégation à l'Ecole normale supérieure et un doctorat à la Sorbonne. Puis il est retourné dans son pays où il fut « le premier Marocain agrégé, le premier aussi à soutenir une thèse de sciences naturelles », comme on le disait alors ; explique-t-il, précisant aussitôt qu'à l'époque « il était facile au Maroc d'être le premier de tout ».

Directeur d'un laboratoire sur la microbiologie des sols, puis doyen de la faculté des sciences de Rabat, M. Sasson, tout en restant en étroite contact avec sa terre natale, n'a donc cessé de voyager, d'être « ouvert sur l'étranger ». Un parcours qui l'a conduit — « transition presque normale » — à l'UNESCO en 1974, où il a été responsable du programme intergouvernemental sur l'homme et la biosphère, avant d'être nommé, voilà deux ans, directeur de l'unité centrale d'évaluation de l'ensemble des programmes.

De ses années marocaines, au cours desquelles il a participé à l'amélioration de l'enseignement de la biologie dans le secondaire, M. Sasson n'a rien oublié. En se lançant « dans l'écriture d'informations scientifiques et techniques », il a tenu à s'adresser à « un large public », et en priorité aux enseignants. Il n'attend pas d'eux qu'ils fassent son dernier livre en entier, mais il espère qu'ils pourront « l'utiliser pour puiser ce qui leur convient ».

La pauvreté et la faim

Nourrir demain les hommes est en effet une telle somme d'informations et d'analyses, recueillies aux meilleures sources (revues scientifiques, journaux, ouvrages, publications d'organismes internationaux) et réactualisées jusqu'au dernier instant, qu'on ne saurait assimiler sans souffler ces

chapitres qui couvrent de multiples sujets comme les effets des infections sur la nutrition, l'obésité, l'alcoolisme, l'influence du coût de l'énergie sur la production des aliments, le commerce des céréales, l'endettement des pays en développement ou les contentieux commerciaux entre les Etats-Unis et la CEE.

On pourrait craindre la dispersion. Mais la logique est rigoureuse, comme le sont les propos de l'auteur qui, bien que sans cesse interrompu, ne perd jamais le fil de son discours. L'intérêt de son projet tient d'ailleurs en ces constantes allers et retours entre données scientifiques et facteurs économiques et sociaux. Un exemple parmi d'autres : si M. Sasson a été amené à décrire la production et le commerce des denrées agro-alimentaires dans le monde, il s'arrête dans ces chapitres économiques et stratégiques sur les causes climatiques de la sécheresse, responsable de certaines pénuries alimentaires.



Une partie importante de ce livre est bien évidemment consacrée à la pauvreté et à la faim dans le monde. M. Sasson ne pouvait s'y soustraire. Cela lui fournit l'occasion de faire un bilan des années passées, de ce que l'on sait des conditions du développement rural, des conséquences de la « révolution verte » — « dont le tableau est très contrasté mais qui aujourd'hui évolue dans le bon sens » — ou encore des effets de l'assistance et de la coopération internationale. Cela l'amène aussi à proposer quelques « perspectives » qu'il considère en termes de « promesses ». Même si, dit-il, le problème de la nutrition, vu pays par pays, est et particulièrement pénible et difficile à résoudre, il trouve malgré tout des raisons d'être « résolument optimiste ».

Il constate, par exemple, que l'Asie, « la région la plus peuplée du monde, est celle qui a réalisé le plus de progrès en matière agricole, industrielle et d'innovations technologiques ». Il estime aussi qu'un certain nombre de leçons des années 70 ont porté leurs fruits et que les « pénuries artificielles créées à l'époque sont dépassées » et se dissolvent, qu'on s'efforcera d'augmenter la productivité agricole, et les pays les plus avancés entraîneront les autres dans leur sillage. Enfin, au risque de paraître « utopique », il croit qu'une « certaine solidarité » s'instaura entre les différentes régions du monde. « Il y a espoir que l'on aille vers un monde connaissant moins de disparités et plus d'échange, de communication et de complémentarité », dit-il, prenant pour preuve les collaborations qui s'instaurent actuellement dans la lutte contre le SIDA.

On ne peut qu'espérer que l'avenir lui donne raison. Mais que l'on partage ou non l'optimisme de M. Sasson, on trouvera dans son dernier livre des arguments pour modifier — ou conforter — son propre point de vue.

ELISABETH GORDON.

(1) *Les Biotechnologies, défis et promesses* UNESCO, 1983 ; *Quelles biotechnologies pour les pays en voie de développement ?*, UNESCO-Biotex, 1986. (2) Presses de l'UNESCO, 195 francs.

L'ouvrage qui a formé des générations de médecins...

JEAN HAMBURGER

Petite Encyclopédie Médicale

Petite Encyclopédie Médicale J. HAMBURGER J.-Ph. MÉRY M. LEPORRIER 1987, relié, 1 600 p., 150 tabl., 450 F

L'aide-mémoire médical le plus riche en informations

En vente en librairie ou par correspondance à VPC 26, 26, rue Jacob, 75005 Paris. Règlement à l'ordre de VPC 26 + frais de port 30 F (réf. AM/103).

17^e édition

Medecine-Sciences Flammarion

إعدادات الأمل

MÉDECINE

Point de vue

Respecter les comateux

par le Dr X. Emmanuel, anesthésiste-réanimateur, membre du Comité national d'éthique.

Le conseil régional de l'Ordre des médecins de Picardie vient de prononcer un blâme à l'encontre du professeur Alain Milhaud, chef du service d'anesthésie-réanimation du CHU d'Amiens. Le Dr Milhaud, après avoir pratiqué une expérimentation sans précédent sur un malade comateux, avait revendiqué l'autorisation de conduire des expériences sur les malades plongés dans des formes irréversibles de coma (le Monde des 20 novembre 1986 et 28 janvier 1987).

L'aggravation d'un malade qui avait été confié à une équipe de soins dont les possibilités thérapeutiques étaient épuisées. Il était dans un service hospitalier pour y survivre dans de bonnes conditions à défaut d'y guérir, puisque pour l'instant la science n'a pas les moyens. C'est alors qu'un médecin a « emprunté » cet homme, pour le transférer dans son propre service, en s'appropriant le droit d'y réaliser une expérimentation inutile, qui ne pouvait en aucun cas améliorer son sort — au plus, que l'aggraver. — puis, l'a fait transporter à nouveau dans l'hôpital d'origine pour ne pas s'encombrer d'un malade sans avenir, enfin, a mené grand tapage pour qu'on y reconnaisse la fin d'un exploit.

En réanimation, plus qu'ailleurs, quand le corps se bat contre la mort, on a l'impression médicale d'avoir affaire à des fonctions. La conscience et l'affectif qui sont l'apanage des hommes sont parfois égarés, et il arrive souvent que, pour supprimer les facteurs de stress, on ait à supprimer vigilance

et angoisse par des drogues. Ainsi peut-on effacer organes et fonctions par des cascades de médicaments sans être gêné par le poids de l'irrationnel et de l'émotion. Ce processus de réification ne peut être oublié la finalité de nos actes. On lutte pour rétablir les fonctions vitales, pour restaurer la santé, pour assurer un devenir. C'est là bien sûr que se situe le débat qualitatif d'achèvement thérapeutique. C'est un débat intime qu'il est difficile de cerner. Il est d'ordre éthique, voire métaphysique, plus que social. Tous les réanimateurs y sont confrontés — ceux du début de la vie, en réanimation néonatale, et ceux de la fin, puisque la plupart des vieux meurent à l'hôpital. Sans compter ceux qui sont confrontés aux lésions ou maladies irréversibles. C'est un débat difficile, mais qui n'autorise personne à le déclarer résolu, et à considérer les malades en coma chroniques comme des non-être humains. Ce serait le premier point d'arrêt pour une démarche perceptive qui a eu cours en d'autres temps — d'abord pour les incurables, puis pour les mourants, puis pour d'autres encore. C'est pourquoi il faut se garder de faire ce premier pas. Aucune exception à la définition. Tant qu'il est vivant et même s'il n'est que potentiel, c'est le cas des embryons congelés, un homme est un homme et a droit à toute sa dimension. Il n'est donc pas permis, au nom de l'humanité qu'il porte en lui, de méconnaître son essence.

L'affaire d'Amiens cache un second débat, lui aussi difficile, celui de l'expérimentation humaine. Elle est nécessaire, mais elle a des lois. La première de toutes concerne sa finalité. En aucun cas

elle ne peut mettre en péril l'intégrité physique ou le statut du sujet. Pourtant, certains l'ont transgressée. L'histoire de la médecine est émaillée de héros qui ont témérairement expérimenté sur eux-mêmes les effets de drogues ou de techniques nouvelles. Ils l'ont fait au nom d'une passion struise, au péril de leur vie, mais cette transgression allait dans la saine de l'éthique. Les rares fois où des chercheurs ont tenté sur l'homme sans avoir de certitudes furent pour des entreprises de la dernière chance — et c'étaient des hommes comme Pasteur. Les autres lois de l'expérimentation humaine exigent que le malade soit éclairé et consentant. Eclairé, il ne peut être qu'à la hauteur des explications du médecin — cela implique qu'il n'a aucun doute sur sa bonne foi et sa rigueur. Le professionnel est obligé de transmettre une information claire, aussi précise que possible, à un profane confiant. Ce contrat moral ne souffre pas d'exceptions. Enfin, le malade doit être volontaire. Il sait qu'il affronte une situation inédite, il le fait pour lui-même et pour les autres malades qui pourront bénéficier du même traitement.

Ce n'était pas le cas à Amiens, où l'on a décrié avec désinvolture que le malade n'avait pas d'identité humaine. Sans obtenir de consentement — ni de lui, bien sûr, ni de ses proches, — on a tenté une manœuvre dans des conditions rien moins que scientifiques, pour une démonstration constamment. On voulait en fait prouver qu'on pouvait se servir d'un matériel intra-humain, qu'on avait découvert un terrain idéal d'expérimentation. Il faut décourager de telles aventures : prenant racine dans le mépris, elles ne peuvent engendrer que l'obscureté.

Vatican : la « procréatique » à l'index

(Suite de la page 19.)

« Fécondation in vitro et insémination avec donneur extérieur : il ne peut y avoir de procréation responsable en dehors du mariage, estime le texte romain. La fécondation artificielle ayant recours aux gamètes d'une tierce personne est « contraire à l'unité du mariage, à la dignité des époux, à la vocation propre des parents et aux droits de l'enfant à être conçu et né au monde dans le mariage et par le mariage ».

« Sont donc moralement illicites, ajoute le texte du cardinal Ratzinger, la fécondation d'une femme mariée par le sperme d'un donneur autre que son mari et la fécondation par le sperme du mari d'une ovule qui ne provient pas de son épouse. » La fécondation artificielle d'une femme célibataire ou veuve ne peut pas non plus être « moralement justifiée ».

« Fécondation in vitro et insémination entre conjoints : c'est sur ce point que la position du Vatican était le plus attendue. Celui-ci ne méconnaît pas, dit-il, « les légitimes aspirations des époux stériles ». Il en parle même comme d'une « souffrance ». Mais, de même qu'il avait condamné la contraception artificielle parce qu'elle dissocie l'acte sexuel de la

procréation, il désapprouve aujourd'hui, au nom du même principe, la fécondation hors de son lieu naturel : « L'acte de l'amour conjugal est considéré dans l'enseignement de l'Eglise comme l'unique lieu digne de la procréation humaine (...). Même purifiée de toute compromission avec la pratique abortive de la destruction d'embryons et avec la masturbation, la FIVETE à l'intérieur du couple demeure une technique moralement illicite parce qu'elle prive la procréation humaine de la dignité qui lui est propre et consacrée ».

Certes, convient l'auteur de ce document, ce type de fécondation artificielle n'est pas affecté de toute la « négativité éthique » qui se rencontre dans la procréation extraconjugale : « La famille, le mariage continuent à constituer le cadre de la naissance et de l'éducation des enfants. Cependant, (...) l'Eglise demeure contraire du point de vue moral à la fécondation homologique in vitro. » Celle-ci est opposée à la dignité de la procréation et de l'union conjugale, même quand tout est mis en œuvre pour éviter la mort de l'embryon humain. »

Dans la dernière partie de son texte, le Vatican se réfère à la responsabilité des autorités politiques et des législateurs dans une telle matière. « En recourant à des techniques nouvelles pour la fécondation humaine, on s'expose à des conséquences imprévisibles et dangereuses pour la société civile (...). Si le législateur manque de vigilance, il pourrait être dépourvu de ses prérogatives par des chercheurs qui prétendraient gouverner l'humanité au nom des découvertes biologiques et des prétendus processus d'amélioration qui en dériveraient. L'eugénisme et les discriminations entre les êtres humains pourraient s'en trouver légitimés. »

Objection de conscience

En conséquence, Rome estime que « l'autorité politique ne peut approuver que des êtres humains soient appelés à l'existence par des procédures qui les exposent aux risques très graves rappelés plus haut. La reconnaissance éventuellement accordée par la loi et les autorités politiques aux techniques de transmission artificielle de la vie et aux expérimentations connexes rendrait plus large la brèche ouverte par la légalisation de l'avortement ».

Les gouvernements sont ainsi appelés par la hiérarchie catholique non seulement à sanctionner pénalement toute manipulation d'embryons, mais encore, au nom de la défense des valeurs familiales, à « proscrire » les dons de sperme et d'ovule entre personnes non mariées, les banques d'embryons, l'insémination post mortem et la maternité de substitution (mères porteuses).

Un certain esprit de résistance civile est même encouragé par ce texte du Vatican : « Tous les hommes de bonne volonté doivent s'employer (...) à ce que soient réformées les lois civiles moralement inacceptables et modifiées les pratiques illicites. L'objection de conscience, face à de telles lois, doit être soulevée et reconnue. » En défendant l'homme contre les excès de son propre pouvoir, conclut le document romain, l'Eglise de Dieu lui rappelle les titres de sa véritable noblesse. »

H.T.

* Ce document de Rome est disponible aux éditions du Cerf, avec une préface de G. Marion (98 pages, 27 francs) ; aux Cahiers de l'actualité religieuse et sociale, avec une préface du père de Dischère (14, rue d'Assas, 48 pages, 18 francs) ; au Centaure, à Paris (Fam), avec une présentation du père Verpeaux (dans un recueil de textes sur l'éthique médicale de Pie XII à Jean-Paul II, 464 pages, 170 francs).

SECTEURS DE POINTE

Circuits miniatures

Un atelier grenoblois spécialisé dans la micro-électronique veut placer 500 000 transistors sur une seule puce.

UNE intégration toujours plus poussée : telle est la préoccupation majeure de la micro-électronique actuelle. Disposer d'un plus grand nombre de composants sur une surface moindre permet en effet de diminuer les coûts de production des circuits intégrés, tout en améliorant leurs performances.

Dans cette course à la miniaturisation, le Centre national d'études des télécommunications (CNET) occupe aujourd'hui une place importante : son atelier pilote implanté à Meylan, près de Grenoble, est en train de mettre au point une technique de fabrication de circuits composés de plusieurs centaines de milliers de transistors, dont les éléments constitutifs ont une largeur d'un micron seulement, c'est-à-dire dix fois moins que la taille d'un globe rouge ! Cette technique devrait être industrialisée dans un an par Matra, ce qui mettrait l'industrie française au niveau des meilleurs américains et japonais.

Fabriquer un circuit intégré consiste en une suite d'opérations très complexes. Une puce est un ensemble de composants, principalement des transistors, réunis sur une pastille de silicium de quelques dizaines de millimètres carrés, reliés entre eux par des connexions. Chaque composant est constitué de matériaux

empilés les uns sur les autres. La fabrication se fait par une succession d'étapes de dépôt, suivies du dessin des composants selon un motif très précis à l'aide d'un procédé de photolithographie. Plusieurs centaines de puces sont ainsi « gravées » sur des plaquettes de silicium de 100 millimètres de diamètre, qui cheminent par lots entre différents postes d'une même salle.

La technologie mise au point par le CNET concerne plus particulièrement les circuits CMOS (complementary metal oxide semiconductor), dont la caractéristique est de pouvoir atteindre une grande complexité tout en consommant peu d'énergie. Elle fait intervenir des centaines d'opérations, et un incident sur une seule d'entre elles peut être fatal au lot tout entier de plaquettes. « Aider les industriels à maîtriser cette complexité, tel est le rôle de l'atelier de Grenoble », explique le responsable de la division atelier pilote du CNET, Daniel Bois.

Depuis sa création en 1979, la ligne pilote, qui emploie aujourd'hui cent personnes et dispose de plus de 200 millions de francs de matériel, a donc permis de réaliser de nombreux circuits, notamment pour les télécommunications, et de développer des filières technologiques très avan-

ces. C'est ainsi que la technologie « CMOS 1-micron » devrait permettre de placer jusqu'à 500 000 transistors sur une seule puce. Matra-Harris la mettra en application pour produire des microprocesseurs, des mémoires et des circuits de traitement de signal vidéo hautement miniaturisés.

Un enjeu d'importance, la miniaturisation étant aujourd'hui une donnée fondamentale. Grâce à elle, on réalise des fonctions électroniques de plus en plus complexes sur des morceaux de silicium plus petits. En 1965, on mettait cent transistors par puce ; cinq ans plus tard, on en disposait mille ; et en 1975, naissaient des circuits de dix mille transistors. Aujourd'hui, on est capable d'atteindre le million de transistors par puce pour des mémoires, avec les technologies CMOS microscopiques. C'est cette miniaturisation qui a permis, par l'utilisation de techniques répétitives, de diviser le prix des circuits intégrés par dix tous les cinq ans, tout en multipliant leurs performances par mille.

Si elle gouverne la compétitivité de l'industrie micro-électronique, la miniaturisation oriente aussi celle des industries automobile, robotique et bien sûr informatique, qui consomment toujours plus de circuits intégrés. Il est donc capital, pour un pays, d'être en bonne place dans cette course à l'intégration. Course qui ne semble pas devoir s'arrêter encore : on prépare, dans les laboratoires, des puces dont les éléments constitutifs des transistors ne mesureront qu'un demi-micron.

MICHEL FANTIN

Demain

Un jour pour le mouche test-tst

Après quatre ans d'efforts, les chercheurs du laboratoire d'entomologie de l'IAEA (Agence internationale de l'énergie atomique) à Seibersdorf, en Autriche, ont réussi à réaliser un aliment synthétique pour les mouches test-tst. Composée d'hémoglobine et d'albumine dissoutes dans une solution de glucose et de sels minéraux, cette nourriture semble bien acceptée par plusieurs espèces de mouches test-tst. Mais le composé trouvé reste encore trop cher par rapport au sang animal, nourriture habituelle de la mouche test-tst. Pourquoi nourrir cet insecte vecteur de la maladie du sommeil ? Pour pouvoir l'élever ensuite, dans les zones infestées, de grandes quantités d'insectes mâles, rendus stériles par irradiation. L'accouplement de mâles stériles avec des femelles sauvages fertiles ne donne pas de descendance.

Tamis synthétiques

La récupération des métaux, lorsqu'ils sont à l'état de traces dans les eaux usées, pose un problème sérieux aux industriels soucieux de pollution. Des chimistes québécois viennent de proposer, de mettre au point une gamme de matières synthétiques qui permettent de capter

effectivement les métaux en solution jusqu'à élimination totale ou presque. En outre, ces produits peuvent être régénérés et donc réutilisés dans la chaîne de fabrication. La firme française d'Andrézieux-Bouthéon (Loire), qui a passé contrat avec la société québécoise, peut aujourd'hui proposer trente compositions « à la carte », qu'il s'agisse d'éliminer le cadmium des eaux de rinçage en traitement de surface, de supprimer le plomb après lavage dans l'industrie des accumulateurs, de neutraliser les métaux radioactifs dans les circuits des centrales nucléaires, voire de récupérer l'argent des bains de traitement photographique.

Les plus petits copieurs de poche

Plusieurs firmes japonaises, Matsushita, Sharp, Kakan Corp. et Plus Corp., proposent maintenant sur le marché des copieurs de poche dont le prix varie, suivant les marques et les modèles, de 190 dollars à 349 dollars (environ 1 140 francs à 2 090 francs). Le PlusCopy-Mini de Matsushita effectue des copies larges de 5 centimètres. Celui de Sharp atteint 8 centimètres.

Fonctionnant sur batteries, ces copieurs sont dotés de capteurs sensibles à la lumière. Lorsque l'on met en marche le copieur et qu'on le passe sur la partie du document à photoco-

pier, les capteurs de lumière enregistrent les tâches noires et blanches du document (mots, graphiques, dessins), et envoient les signaux électriques correspondants à une imprimante thermique intégrée. Cette imprimante reproduit alors la partie du document photocopié sur un papier sensible à la chaleur. Il faut bien évidemment recommencer l'opération plusieurs fois pour photocopier l'intégralité d'une page.

Matsushita pense aller encore plus loin en adjoignant à son minicopieur un interface permettant de le connecter avec un téléphone ou un ordinateur.

Le cerveau sur imprimante

Le centre hospitalier spécialisé de Frémont (Alène) vient d'être équipé d'un appareil de cartographie cérébrale dont les données sont reproduites sur une imprimante couleur. Ce nouveau système, en plus de l'électro-encéphalogramme classique, permet au praticien de localiser avec précision une zone de moindre ou de forte activité cérébrale, et ainsi d'en apprécier le caractère normal ou pathologique. Le docteur Cantone, chef du service, considère la cartographie cérébrale comme un élément de progrès réellement important dans l'aide au diagnostic, dans la conduite du traitement et le pronostic de l'évolution de la maladie. — (Corresp.)

LE MONDE diplomatique

Mars 1987

ÉTATS-UNIS-EUROPE

LA GUERRE COMMERCIALE
Les Etats-Unis lancent une offensive commerciale sans merci contre l'Europe. Malgré le conflit spectaculaire auquel elles ont donné lieu, les exportations agricoles ne représentent qu'une faible part des échanges globaux. L'affrontement réel portera sur les produits à technologie avancée.

SOCIAL

LE CHOMAGE DES JEUNES
Dans les grandes nations européennes, les jeunes sont deux fois plus touchés que les adultes par le chômage. En France, le Monde diplomatique a enquêté sur la mise en œuvre des contrats emploi-formation. Les témoignages montrent que ces solutions servent plus souvent à masquer le désastre.

En vente chez votre marchand de journaux

Macintosh
LES NOUVEAUX MAC SE et II
En avant-première dans l'Ordinateur Individuel de Mars
Chez votre marchand de journaux

SCIENCE & TECHNIQUE
SUMI
MARS 87

Logiciels de mise en page :
FAITES VOTRE JOURNAL VOUS-MEME

Le Monde
PUBLICITE LITTERAIRE
Renseignements :
45-55-91-82, poste 4356

SECTEURS DE POINTE

L'homme des grands choix!

Chef de projet informatique

Formation supérieure (Bac + 5) ou école d'ingénieurs bénéficiant d'une expérience minimum de 5 ans.

POSTES A POURVOIR : GESTION LYON(VAX) PARIS MARSEILLE INDUSTRIELLE LYON

Esprit d'équipe, qualité relationnelle, sens de la communication sont les clés de votre réussite à ce poste qui offre de réelles perspectives d'avenir.

cori
CONSEIL ET REALISATION EN INFORMATIQUE

Adressez-nous votre dossier de candidature, C.V., lettre man, en indiquant le poste choisi à CORI - 29 rue de Miromesnil 75008 PARIS qui vous garantit une totale discrétion.

Avec le Crédit Lyonnais, dites oui à l'avenir.

Dites oui et venez participer à l'élaboration d'une architecture de systèmes à la pointe de l'innovation technique.

Dans un environnement IBM de grande puissance et un réseau de plusieurs milliers de terminaux, le Crédit Lyonnais poursuit son évolution, conçoit et développe de nouveaux outils utilisant, d'ores et déjà, les technologies du futur.

Jeunes informaticiens formation supérieure

débuts ou première expérience.

Ces projets d'avant-garde nécessitent votre potentiel et vos compétences. Nous avons besoin de votre ouverture d'esprit, de votre créativité pour réfléchir à la conception, la réalisation et la mise en place de nos nouveaux systèmes. ORDINATEURS INDIVIDUELS (DOS), RESEAUX LOCAUX, MOYENS SYSTEMES A TOLERANCE DE PANNEES, VIDEOTEX, MESSAGERIE ELECTRONIQUE.

Une floraison de projets très pointus vous promet un épanouissement total de vos capacités au sein d'équipes mobilisées par ce défi.

Relevez-le avec elles à LA DEFENSE. Une fois gagné, des perspectives d'évolution personnalisées s'offriront à vous, soit en informatique, soit dans une autre fonction de notre grande banque internationale.

DATAID SELECTION

Adressez votre dossier de candidature en précisant bien la Réf. JI 726 à notre Conseil DATAID SELECTION 48, av. Raymond Poincaré 75116 PARIS.

Notre entreprise (1000 personnes, 2 usines) est filiale d'un important groupe industriel français. Nous créons une nouvelle fonction :

Ingénieur qualité

Rendant compte au Directeur Technique de l'une de nos lignes de produits, vous vous engagez dans une mission à la fois rigoureuse et créative. Vous superviserez le contrôle de qualité du département et encadrerez une petite équipe.

A l'écoute des besoins de nos clients, de l'information de nos commerciaux et de l'innovation de la production, vous saurez, dans une interface dynamique, faire évoluer les caractéristiques techniques de nos produits.

Vos compétences vous permettront d'intégrer nos équipes à de nouvelles technologies de contrôle et de nous apporter un réel esprit qualité.

A 30 ans, diplômé d'une G.E. d'ingénieur, vous avez acquis votre expérience «qualité», si possible, dans les industries mécaniques ou d'équipements électriques.

Vous vous êtes déjà imposé comme un homme de dialogue, autonome et efficace. Angles indispensables.

Localisation : 150 km Nord-Est de Paris.

Merci d'adresser votre manuscrite, CV, photo, en précisant sur l'enveloppe la réf. IQM, à Média-System, 2 rue de la Tour-des-Dames, 75009 Paris, qui transmettra en toute confidentialité.

CCMC
INFORMATIQUE DE GESTION

MEMBRE DE SYNTec-informatique

Chef de Produits

HEC, ESSEC, ESC

Des chiffres qui parlent. Première société de services en informatique cotée en Bourse, CCMC vient de vivre 13 années de résultats bénéficiaires et s'illustre toujours sur un marché en expansion où elle a atteint près d'un milliard de CA en 86. En collaboration avec 5.000 experts-comptables, CCMC est au service de 250.000 entreprises françaises auxquelles elle propose la qualité éprouvée des traitements classiques sur grands ordinateurs et une gamme de micro et de logiciels.

Un marketing hautement spécialisé constitue aujourd'hui votre pôle d'attraction. Si vous avez 3 à 5 ans d'expérience de Chef de Produits ou d'Assistant, notre Direction Marketing vous offre l'opportunité de concrétiser vos idées en créant de nouveaux projets de gestion. Vous suivrez la démarche classique du Chef de Produits - analyse des besoins, prévisions, conception, lancement, suivi - en assurant un dialogue étroit avec nos informaticiens et notre force de vente. Si à un esprit créatif et à des facultés d'analyse développées, vous alliez de réelles qualités relationnelles, CCMC, appliquant une politique avancée des ressources humaines, saura vous présenter de nouvelles opportunités.

ORION vous remercie, si ces perspectives vous motivent, de lui adresser votre dossier (CV, photo, lettre manuscrite et prétentions), sous réf. 703.518 M

ORION 35, rue du Rocher 75008 Paris.

ELECTRONIQUE SERGE DASSAULT

recherche

INGENIEURS INFORMATIENS

INGENIEUR CONFIRME

Réf. 101
Pour encadrer l'équipe support pour le logiciel de base des systèmes et le développement des applications dans les domaines :
- systèmes d'exploitation,
- télécommunication et télématique,
- bureautique,
- micro-informatique compatible.
Expérience de 5 ans minimum dans les deux premiers domaines cités.

INGENIEUR SYSTEME

Réf. 102
Pour connaître et définir les «operating systems» de notre gamme de matériel (processeur INTEL) :
- évaluer les «operating systems» nouveaux,
- former et assister les clients,
- suivre les développements des logiciels.
Expérience de 2 à 3 ans sur des systèmes multiprocesseurs (RMK, UNIX...) et éventuellement en télécommunication. Coût du support en clientèle.

INGENIEUR LOGICIEL DE BASE

Réf. 103
Pour porter des «operating systems» sur machine multiprocesseurs de la gamme MOTOROLA (68000 et 68020).
Ingénieur de haut niveau, vous avez une expérience de 3 à 5 ans en logiciel de base. Une connaissance de l'UNIX et/ou PASCAL est souhaitable.

INGENIEUR TELECOMMUNICATIONS

Réf. 104
Pour assurer le développement de logiciel réseau sur machine multiprocesseurs de la gamme MOTOROLA (68000 - réseaux locaux, connexion entre ordinateurs).
Ingénieur de haut niveau, vous avez une expérience de 3 à 5 ans dans ce domaine ainsi qu'une capacité d'encadrement d'une équipe.

INGENIEURS ELECTRONIENS

INGENIEUR ETUDES

Réf. 105
Pour réaliser des programmes fonctionnels destinés au contrôle et à la qualité des cartes électroniques en liaison avec les départements Production et Maintenance.
Une bonne connaissance de la programmation sur microprocesseur (gamme INTEL) est nécessaire.

INGENIEUR D'APPLICATION

Réf. 107
Pour développer des applications de type «concomitantes - serveurs», machines multiprocesseurs sous UNIX ou PASCAL dans le domaine des concentrateurs.
Vous êtes déjà ingénieur chef de projet et avez une expérience de 3 à 5 ans.

Merci de nous adresser votre candidature (lettre et CV) en précisant la ou les réf. répondant à vos aspirations.
ELECTRONIQUE SERGE DASSAULT - DIRECTION DE L'ADMINISTRATION DU PERSONNEL
25, QUAI MARCEL DASSAULT - 92214 SAINT-CLLOUD.

Groupe français, 7 000 personnes, bénéficiant d'une très forte notoriété, recherche pour sa Direction des systèmes d'information - Paris -

- matériel IBM 3084 et 4381 (x 2), réseaux de 2 000 terminaux mini et micro,
- applications industrielles de contrôle de processus - applications temps réel
- hautes performances - infocentre en pleine expansion.

3 chefs de projets informatiques

Diplômés Grande Ecole scientifique (Mines, Centrale, ESE, Télécom...) ou de gestion (HEC, ESSEC, ESCP...), disposant de 2 années d'expérience en informatique de gestion, ils se verront confier la conduite et l'installation de projets de taille et d'importance en gestion commerciale et gestion de production.

A la fois rigoureux, ouverts aux techniques avancées et généralistes dans leur démarche, leurs qualités d'organisation et de communication leur ouvriront de nombreuses perspectives.

Notre groupe se transforme et les projets pour des hommes à fort potentiel ne manquent pas.

Merci d'adresser votre dossier de candidature (lettre, CV photo et prétentions) à A.S. Publiaté, 3, rue de Liège 75009 Paris, sous réf. 113.

Nous sommes une très importante société de loisirs, leader mondial sur ses marchés (C.A. 25 Milliards de Francs)

Vous souhaitez évoluer vers un poste de :

Manager d'une grosse équipe informatique

Agé d'environ 36 ans, vous êtes ingénieur informatique/électronique.

Vous avez acquis une expérience professionnelle réussie soit dans une entreprise en tant que responsable de développement logiciel, soit dans une S.S.I. en tant que chef de secteur. Vous pouvez aussi avoir été chef de projet. Vous avez mené une équipe d'une vingtaine de personnes et vous avez une connaissance de systèmes temps réel.

Venez nous rejoindre, nous vous confierons les responsabilités suivantes :

- Assurer la cohérence fonctionnelle et technique des différents projets informatiques.
- Planifier et contrôler les travaux d'intégration.
- Animer et superviser les chefs de projets.
- Recommander les moyens matériels et logiciels de développement et de tests.

Le lieu de travail est en proche région Parisienne.

Merci d'adresser votre manuscrite, C.V., photo et rémunération actuelle, sous la référence 223 à : PUBLIFOP, 29, rue Bleue, 75009 PARIS qui transmettra.

MONÉTIQUE ET BASES DE DONNÉES

Filiale Monétique de la CAISSE NATIONALE DU CRÉDIT AGRICOLE, nous souhaitons intégrer, dans le cadre de la mise en œuvre d'importants projets de développement d'applications liées aux Cartes de Paiement, un

CHEF DE PROJETS

Ingénieur diplômé en informatique, spécialiste de la construction de bases de données de grande envergure, vous avez déjà conduit des projets de cette nature dans un environnement IBM (MVS, DL1, CICS) et encadré des équipes de réalisation.

Notre projet de système d'information commun à toutes les applications de gestion des Cartes de Paiement (commandes, fabrication, autorisations, télécollecte, oppositions...) vous permettra de faire la preuve de vos qualités techniques, d'animation et d'encadrement. Nos perspectives de développement vous assureront, par la suite, de réelles opportunités de carrière.

Merci d'adresser lettre, C.V. et photo, sous réf. 601, à notre Conseil :

UNILOG
9, rue Alfred de Vigny - 75008 Paris
Membre de SYNTec informatique

الرجاء انتم

هنا من الأصل

REPRODUCTION INTERDITE

Le Monde • Mercredi 11 mars 1987 23

SECTEURS DE POINTE



Importante société industrielle de la BRANCHE PAPIER BOIS de la COMPAGNIE SAINT-GOBAIN leader sur son marché, vous offre de participer à son développement.

INGENIEUR GRANDE ECOLE

vous avez au moins cinq ans d'expérience dans l'industrie lourde et l'organisation de la production en continu.

Nous vous ferons bénéficier d'une formation de quelques mois à nos procédés de fabrication pour vous permettre de prendre en charge les responsabilités de

CHEF DE PRODUCTION

d'une unité ayant fait récemment l'objet d'investissement de 80 M. portant son C.A. à 140 M.

Vous animeriez votre équipe pour optimiser le volume et la qualité de la production, les méthodes et le process.

L'exercice de ces fonctions prépare effectivement à d'importantes responsabilités au sein de notre Groupe.

Adressez lettre de candidature, C.V. sous référence : M/P/M/A, CETAGEP 30 avenue André Lemoine 78180 MARLY LE ROI

CITAGEP

Chef de projet

Informatique bancaire - Une banque privée crée un poste de chef de projet. Outre une formation supérieure (ingénieur grande école ou équivalent), le candidat devra avoir, en minimum, 2 à 3 ans d'expérience bancaire acquise soit dans le service informatique d'une banque soit en SSII. Le goût et la capacité de programmer en cobol ainsi qu'une grande ouverture d'esprit et une forte puissance de travail sont indispensables. Le poste a pour vocation d'offrir de réelles opportunités à un candidat de valeur qui saura s'intégrer dans une petite équipe jeune et dynamique. La rémunération sera fonction de l'expérience et de la compétence. Pour ce poste, les réponses seront transmises directement à notre client; prière d'indiquer le nom des sociétés auxquelles elles ne doivent pas être communiquées. Ecrire à PH. LESAGE en précisant la référence B/5919M. (PA Minitel 36.14 code PA)

PA

PA CONSEIL EN RECRUTEMENT N° 1 EN EUROPE

3, rue des Graviers - 92521 NEUILLY Cedex - Tél. 47.47.11.84

Aix - Lille - Lyon - Nantes - Paris - Strasbourg - Toulouse

Ingénieur électronique hyper-fréquences

Sud-ouest - Cette société en forte expansion (400 personnes, 200 millions de francs de chiffre d'affaires) est leader national sur le marché du matériel électrique de distribution publique basse tension (35 % du marché français). Particulièrement attachée à poursuivre son avance technique, elle recherche pour son bureau d'études un jeune ingénieur électronicien. Il viendra compléter une équipe développant des produits de haute technologie (antennes paraboliques...) et se verra confier l'identification, la conception et la mise en œuvre de projets. A l'effort de l'innovation, il entreprendra également des contacts de haut niveau, tant en France qu'à l'étranger. Pour ce poste, basé dans une agréable ville du sud-ouest, nous recherchons un jeune ingénieur électronicien (ENSI, ISEP, ISEN, ESIEE, universitaire ou équivalent...) bénéficiant d'une première expérience réussie en hyper-fréquences, signal audio-vidéo, démodulateurs. La connaissance de l'anglais est nécessaire. La rémunération sera fonction des compétences du candidat retenu. Ecrire à L. PEYSALE en précisant la référence A/T 7178M. (PA Minitel 36.14 code PA)

PA

PA CONSEIL EN RECRUTEMENT N° 1 EN EUROPE

71 bis, allée Jean-Jaures - 31000 TOULOUSE - Tél. 61.63.70.63

Aix - Lille - Lyon - Nantes - Paris - Strasbourg - Toulouse

Conception de systèmes à SEMA♦METRA

Les méthodes (Merise, Aral, Racines, Hoi) et outils de Génie logiciel du groupe SEMA♦METRA permettent d'optimiser la production de logiciels. Leur utilisation assure la meilleure adéquation entre systèmes d'information et systèmes de gestion de l'entreprise.

Nos consultants sont les experts garants de cette cohérence; ils assistent nos clients par des missions de conseil méthodologique ou d'encadrement de grands projets.

Pour renforcer ces équipes, nous recherchons des concepteurs expérimentés (4 ans de pratique minimum) souhaitant approfondir les techniques et les méthodes associées à la conception de systèmes d'information.

Merci de prendre contact avec Marie-France Burq en mentionnant la référence MFR/CC à SEMA♦METRA 16-18, rue Barbès 92126 Montrouge Cedex

SEMA ♦ METRA



IBM 36/38

Société d'ingénierie informatique de notoriété nationale, agent IBM 36/38, pour faire face à notre expansion, la Direction Commerciale, recherche sur Paris des Responsables.

Ingénieurs d'affaires

Pour une S.S.I.I. en forte croissance

RESPONSABLES DE SECTEUR PROGIÉLS ET LOGICIELS

Votre expérience commerciale et votre formation vous permettront de commercialiser des logiciels professionnels, des logiciels généraux et des applications clé en main sur systèmes 36/38. Réf. M/S 1.

RESPONSABLE DU DEPARTEMENT PRESTATIONS INTELLECTUELLES

Votre expérience de la Délégation de Personnel, votre sens des relations humaines, votre connaissance du marché IBM 36/38, vous permettront de prendre en charge le département pour le gérer en centre de profit et développer son activité. Réf. M/S 2.

Vous avez une expérience dans les domaines évoqués (minimum 5 ans) et vous souhaitez rejoindre une SSII en plein développement qui propose une rémunération attractive et des possibilités d'évolution. Merci d'envoyer votre dossier de candidature (C.V. et lettre manuscrite), en indiquant la référence choisie, à Média-System, 2 rue de la Tour-des-Dames, 75009 Paris, qui transmettra.

INFREP

Institut National de Formation et de Recherche sur l'Education Permanente

Dans le cadre de son développement, l'INFREP (et ses antennes: Aquitaine, Auvergne, Midi-Pyrénées, Basse-Normandie, Picardie, Franche-Comté) recrute

des formateurs consultants juniors et seniors

Avec expérience en entreprise dans les domaines du marketing et techniques de commercialisation, finances et comptabilité analytique, organisation production, gestion des ressources humaines, formation, communication interne et externe.

CONSULTANT FORMATEUR JUNIOR

Vous avez une formation universitaire niveau Bac+5, écoles de commerce ou grandes écoles dans les domaines du marketing, de l'action commerciale et des problèmes de communication ainsi qu'une première activité en entreprise pendant deux à trois années.

CONSULTANT FORMATEUR SENIOR

Après une formation universitaire, école de commerce ou grande école, vous avez acquis (au cours des dix dernières années) une expérience diversifiée en entreprises ou dans un cabinet conseil. Vous êtes à même de conduire une équipe de consultants, de gérer un portefeuille de clients, de développer une gamme de produits.

Adressez curriculum vitae à : I.N.F.R.E.P.

14, rue du Général-Humbert, 75014 PARIS.

POUR ASSURER SON EXPANSION EN REGION PARISIENNE ET OUTRE-MER

Société de coordination et pilotage, recherche

INGENIEURS DIPLOMES PONTS ET CHAUSSEES, ENSAM, ESTP ET INSA TECHNICIENS SUPERIEURS OU DUT GENIE CIVIL

Expérience sur chantiers de 3 à 10 ans.

Qualités requises : goût, méthodes et relations humaines.

Fonction à assurer : ingénieurs d'affaires selon références et compétences.

Adressez CV manuscrit, photo et prêt, sous réf. 21727 à CONTESSÉ PUBLICITE - 20, avenue de l'Opéra, 75040 Paris Cedex 01 qui tr.

CONTESSÉ

Ingénieurs haut niveau

DES CONTRATS PRESTIGIEUX. DES TECHNIQUES DE POINTE. UNE SOCIETE PERFORMANTE ET EN BONNE SANTE. DES PERSPECTIVES D'AVENIR.

Voilà le contexte dans lequel nous pouvons envisager une collaboration fructueuse.

Filiale d'un Groupe mondialement connu, 1300 personnes, 800 MF de CA, une activité en pleine expansion (50% Etranger) dans le domaine des RESEAUX et des SYSTEMES (Télécommunications, Radio, Détection, Navigation Aérienne, Identification).

Nous souhaitons rencontrer des

INGENIEURS DE FORMATION ELECTRONIQUE/INFORMATIQUE

- Issus d'Ecoles allant des ENSI jusqu'à Sup Telecom, Supélec, Sup Aero;
- du débutant à l'ingénieur doté d'une très solide expérience;
- du Concepteur au Réalisateur

et des

INGENIEURS DE TRES HAUT NIVEAU ET A TRES FORT POTENTIEL

L'éventail des fonctions est vaste

- INGENIEURS DE DEVELOPPEMENT RADARS CHARGES DU TRANSFERT DE NOUVELLES TECHNOLOGIES VERS L'ETRANGER;
- INGENIEURS CHARGES DE L'INDUSTRIALISATION DE PRODUITS NOUVEAUX DANS LE DOMAINE DES RESEAUX DE COMMUNICATION;
- INGENIEURS CHARGES DE CONCEVOIR DES ARCHITECTURES DE RESEAUX DE TELECOMMUNICATIONS DANS DES TECHNIQUES AVANCEES;
- des CHEFS DE GROS PROJETS EN RESEAUX DE TELECOMMUNICATIONS;
- des INGENIEURS SYSTEME POUR DES RESEAUX;
- des CHEFS DE PROJET ET DES CHEFS DE GROUPE LOGICIEL;
- des INGENIEURS D'INTEGRATION-VALIDATION-QUALIFICATION;
- des INGENIEURS LOGICIEL;
- des INGENIEURS METHODES LOGICIELLES;
- des INGENIEURS CHARGES DE LA DOCUMENTATION ET DE LA REDACTION TECHNIQUE;
- des INGENIEURS D'ETUDES ET DES RESPONSABLES D'ETUDES DANS LE DOMAINE D'EQUIPEMENTS ELECTRONIQUES AEROPORTS ET D'AIDE A LA NAVIGATION D'AERONEFS;
- des INGENIEURS D'AFFAIRES POUR MARKETING TECHNIQUE ET ELABORATION DE PROPOSITIONS.

Un grand nombre de ces projets sont orientés vers les Défenses Nationales et requièrent la nationalité française.

Implantation à la limite Ouest de Paris.

Merci de faire parvenir votre dossier sous référence 5510-M à I.C.A. 3, rue d'Hauteville, 75010 Paris, qui transmettra.

I.C.A.

International Classified Advertising

NEW YORK

PARIS

SECTEURS DE POINTE



SOCIÉTÉ NATIONALE, nous sommes spécialisés dans l'étude et la fabrication de moteurs d'avions civils et militaires. Largement exportateur, notre GROUPE (24 000 personnes, dont 3 400 cadres) poursuit une politique active de recherche et de développement de technologies avancées.

LE DEFI TECHNIQUE

La Division Moyens Industriels recherche des INGENIEURS D'AFFAIRES

ILS DEVRONT :

- Coordonner les activités de rénovation et de création des moyens d'essais.
- Etablir les avant-projets avec devis et planning prévisionnels.
- Organiser et contrôler le déroulement des projets.

Les candidats retenus seront diplômés d'une grande école d'ingénieurs et auront acquis une première expérience industrielle.

Une bonne connaissance de la langue anglaise est indispensable.

Lieu de travail : Région Parisienne (Sud-Est).

Vous voudrez bien adresser CV et prétentions s/réf. 43/87 à SNECMA - Département Encadrement 2, boulevard Victor, 75724 PARIS Cedex 15.

GROUPE SNECMA

CONTRETELEPHONE : (01) 47 39 00 00 ou 39 00 00 - CONTRETE

SEGIE INDUSTRIE

(Expansion 1986 : 50%)
Société d'informatique spécialisée en

TELECOMMUNICATIONS
LOGICIEL DE BASE
CARTE A MEMOIRE
VIDEOTEX

recherche en création de postes
1) des ingénieurs CONFIRMÉS
2) des ingénieurs DEBUTANTS ayant une première expérience acquise au cours de stages
Pour concevoir et réaliser des logiciels TEMPS REEL sur microcalculateurs et microprocesseurs.
La QUALITE des relations dans notre entreprise, l'INTERET des projets qui nous sont confiés permettent d'offrir un travail enrichissant, compatible avec les aspirations de chacun.
Envoyer C.V. et prétentions sous référence M 10, à JEAN TASSON - 6 bis/8, rue Firmin Gillot, 75015 PARIS.

Ingénieurs grandes écoles, participez à l'avance TRT



développe au sein du CENTRE DE TECHNOLOGIES INFORMATIQUES :

- mini-ordinateurs temps réel, contrôleurs de terminaux et réseaux de communications, • terminaux et cartes à mémoire, • informatique familiale, • nouvelles architectures de systèmes et nouvelles applications.
- Ingénieurs diplômés de Grandes Ecoles, débutants ou bénéficiant de quelques années d'expérience, TRT vous propose différentes missions si vous avez des connaissances en :
- architecture 68000 (matériel et logiciel),
 - système d'exploitation UNIX/OS 9 et langage C,
 - développements d'applications temps réels et si vous maîtrisez parfaitement l'anglais.

INGENIEUR DEVELOPPEMENT SYSTEME M104

Dans un contexte international, vous serez chargé de mettre en œuvre des techniques nouvelles et vous participerez au

sein d'une équipe dynamique à des projets avancés sur des architectures d'ordinateurs (système à tolérance de fautes...).

INGENIEUR LOGICIEL D'APPLICATIONS M105

Dans le cadre de l'activité « carte à mémoire », vous rejoindrez notre équipe « projets » pour participer au développement d'applications (monétique, sécurité, fichier portable) mettant en œuvre cette nouvelle technologie, au sein de projets nationaux ou internationaux.

INGENIEUR LOGICIEL SYSTEME M106

Dans le cadre de l'expansion de notre division « Systèmes Domestiques Interactifs », vous participerez à des études avancées (compact disc interactif...).

Merci d'adresser CV et lettre manuscrite, en indiquant la référence du poste choisi, au Département du Personnel, CTI, 4 à 16 avenue du Général Leduc, 92260 Fontenay-aux-Roses.



L'une des premières sociétés françaises d'électronique professionnelle.

GERER NOTRE LOGISTIQUE INTERNATIONALE

DIPLOMES GRANDES ECOLES D'INGENIEURS OU DE COMMERCE

Intégrés dans une équipe d'ingénieurs vous participerez à l'optimisation des performances de notre Centre International de Pièces de Rechange, notamment :

- au développement et à la mise en œuvre de méthodes de gestion prévisionnelle des stocks adaptées à un système de Distribution diversifié (international, national, régional),
- au perfectionnement et à la gestion de la définition des besoins et du traitement de l'information dans une optique de fiabilité et de rentabilité.

Vous avez environ 5 ans d'expérience professionnelle en gestion de production, ou contrôle de gestion, acquise dans un contexte industriel de technologie de pointe. Une bonne pratique de l'anglais est indispensable.

Ce poste offre ultérieurement de nombreuses possibilités d'évolution dans notre Groupe.

Poste basé dans la proche banlieue Nord de Paris.



THOMSON

Merci d'adresser votre C.V. sous la réf. DAV/3768/LM à Jacqueline SIGOLET - THOMSON-CGR - 3, rue d'Amlens, 93240 STAINS.

Importante Société d'Informatique française (C.A. 1986 : 4,4 Milliards de Francs, 8 000 personnes) recherche, dans le cadre du développement de ses activités :

INGENIEURS COMMERCIAUX INFORMATIQUE GRANDS COMPTES

De formation supérieure (type ESC ou équivalent), ils auront prouvé leurs talents commerciaux lors d'une expérience significative (2 à 5 ans) de la vente de produits ou services aux entreprises.

Possédant une bonne connaissance de l'informatique et de la gestion, ils auront pour mission de commercialiser nos systèmes de la gamme "UNIX" auprès de Grands Comptes (grandes entreprises privées, secteur bancaire).

Le poste est basé à Paris.

Nous proposons à des candidats de valeur une rémunération attractive ainsi qu'une évolution de carrière à la hauteur de leurs ambitions.

Merci d'adresser lettre manuscrite, C.V., photo et prétentions sous référence M 406 à notre Conseil IMAGO, 88, rue du Gouverneur Général Eboué - 92130 ISSY-LES-MOULINEAUX, qui transmettra.

DES CHALLENGES TECHNIQUES ?

... C'est notre spécialité depuis plus de 20 ans dans le domaine des systèmes mini-micro temps réel, dédiés à l'informatique des communications, de l'image, du vocal, de la productique...

Car nous aimons la créativité, la remise en question de l'acquis sans exclusion de l'indispensable rigueur méthodologique et du souci de la qualité.

Société d'Ingénierie Informatique, nous recherchons

INGENIEURS LOGICIEL

Diplômés d'une grande école, votre 1ère expérience vous a permis de "rôder" vos compétences en matière de microprocesseurs (68.000), minicalculateurs (Vax...) et vous aimez vous confronter à des domaines nouveaux dans des contextes variés ?

Ecrivez-nous :

TITN - Ariane CHARTIER
1 à 5 rue Gustave Eiffel - 91420 MORANGIS

TITN

مركز المعلومات

هذا من الأصل

REPRODUCTION INTERDITE

Le Monde • Mercredi 11 mars 1987 25

SECTEURS DE POINTE

Nous sommes une entreprise de taille moyenne en pleine expansion, située dans le sud de l'Allemagne. Nous produisons des matières premières utilisées principalement dans l'industrie de matière plastique, de caoutchouc et de peinture.

Pour renforcer nos affaires commerciales avec la France nous recherchons:

Ingénieur chimiste expérimenté Directeur du service des ventes

De formation chimiste, ingénieur de grande école ou technicien, vous êtes un homme de contacts et d'action, autonome et disponible. Vous pouvez prouver d'une réelle expérience professionnelle d'au moins 3 ans dans un secteur similaire. Agé de 35 à 45 ans, de langue maternelle française, vous avez une parfaite maîtrise de l'anglais et/ou de l'allemand. Vous êtes avant tout un homme d'organisation et êtes en mesure d'accepter des déplacements de courte durée.

Votre mission: Après une formation à nos méthodes en Allemagne, vous prendrez en charge le réseau de distribution et suivrez en direct nos clients de langue française en Europe. Vous aurez la responsabilité de la mise en place d'une agence de distribution en France que vous aurez à gérer ultérieurement.

Nous vous offrons l'occasion de donner le meilleur de vous-même. Notre activité en très forte croissance permet de vous offrir de réelles perspectives d'évolution de carrière qui n'ont rien d'hypothétiques.

Merci d'adresser votre candidature (CV complet, photo, et prétentions) à:

UPB-Management Service

Postfach - D-8059 Oberding
Code: France

INFORMATIENS et ELECTRONICIENS

*Soyez au cœur
des solutions d'avenir*

SIVAN, filiale du groupe ALIA, est une société d'informatique industrielle de taille humaine. Notre expansion et notre dynamisme nous conduisent aujourd'hui à recruter de jeunes ingénieurs à fort potentiel:

INGENIEURS D'ETUDES

1 à 4 ans d'expérience (réf. HS/IE 3)

INGENIEURS CONCEPTEURS

minimum 4 ans d'expérience (réf. HS/IC 3)

Vous connaissez les environnements suivants:

Langages: C, PASCAL, ASSEMBLEUR DEC, ASSEMBLEUR 8000.
Matériels: VAX, HP, ECOMACS, SOLAR.
Systèmes d'exploitation: UNIX, VERSADOS, VMS, RTES-D.

Vous avez mené à bien des applications dans l'un des domaines ci-dessous:

- Systèmes de télé-surveillance de centrales nucléaires
- Traitement d'images - Applications graphiques
- Conceptions de compilateurs - Architecture Systèmes
- Traitement du signal - Systèmes Temps Réel - Logiciels embarqués

Postes à pourvoir à Paris et dans le midi de la France. Merci d'adresser C.V. et photo et lettre manuscrite sous réf. à Jean-Jacques Haurs.



SIVAN
10, bd de Strasbourg
75010 Paris

L'esprit informatique

JEUNE INGENIEUR

Vous avez une première expérience en entreprise. Vous êtes intéressé par un poste de généraliste, alliant le technique, le commercial et la gestion.

Vous parlez l'anglais et l'allemand.

Le charme de la province (centre de la France) et les déplacements à l'étranger vous attirent.

Nous sommes un groupe industriel français, travaillant en coopération avec d'autres groupes français et étrangers.

Nous vous proposons de venir assumer le suivi et la coordination de programmes sur des produits faisant appel à des technologies pointues.

Adressez votre candidature s/réf. 11783 qui sera transmise par:



Pierre Lichau s.a.
10, rue de Louvain - 75002 PARIS

Mener l'étude et la mise au point de matériels à base de micro-processeurs

PETERCEM (PSE) du Groupe Brown Boveri & Cie, est spécialisée dans l'appareillage électronique, notamment le domaine de la basse tension où nos produits approuvés nous permettent un C.A. de 340 MF.

Ingénieur d'études en électronique DIGITALE ET ANALOGIQUE

Vous êtes diplômé d'une école d'ingénieur ou titulaire d'une maîtrise EEA. Vous pouvez faire état d'une expérience d'au moins deux ans en électronique digitale ainsi que de bonnes connaissances en analogique, systèmes asservis et électronique de puissance.

Vous avez le sentiment d'une excellente opportunité pour pleinement vous réaliser... adressez votre CV et prétentions au Directeur du Personnel - PETERCEM - 61, Route de Grenoble 8800 SAINT-PIERRE.

PETERCEM

LE DEFI TECHNIQUE

recherche pour sa
DIRECTION TECHNIQUE (Région Parisienne Sud-Est)

RESPONSABLE DE L'ETUDE ET DU DEVELOPPEMENT

des nouveaux concepts de prévision des durées de vie des composants de turbomoteurs.

Ce poste sera confié à un ingénieur mécanicien de haut niveau (X. ECP, SUP AERO, MINES PARIS, ...) ayant une expérience d'une dizaine d'années en dimensionnement des structures et de la mécanique de la rupture dans des technologies de pointe.

Vous voudrez bien adresser CV et prétentions, s/réf. 205/86 à SNECMA - Département Encadrement 2, boulevard Victor, 75724 Paris Cedex 15.

GROUPE
SNECMA

LA CAISSE NATIONALE DE CREDIT AGRICOLE

recherche pour le

Département Zones et Réseau de sa Direction Internationale un

Assistant de zone senior

Région Asie Pacifique

il devra:

- coordonner les actions du Crédit Agricole dans cette zone,
- proposer une politique de développement,
- définir avec les Directeurs d'implantations une stratégie de pénétration du marché,
- contrôler les implantations,
- analyser les risques pays, entreprises, banques,
- développer et gérer le réseau de correspondants, etc...

Formation commerciale et économique (ESSEC, HES, Sup de Co...) et anglais courant exigé.

Adressez votre lettre de candidature avec CV détaillé, photo et rémunération s/réf. SB/O322 à la CAISSE NATIONALE DE CREDIT AGRICOLE - Service Gestion des Personnes - 7510 PARIS BRUNO.

INGENIEURS INFORMATIENS

*Imaging...
et réalisez!*

Nous:

Nous appartenons au peloton de tête des groupes industriels et commerciaux français à dimension internationale. Nous n'avons pas la réputation de limiter les moyens qui nous permettent de nous développer.

Vous:

Au terme de vos études ou après une expérience de consultant, vous préférez orienter votre carrière dans des fonctions où l'importance des projets vous permettra de vous intégrer à une véritable stratégie d'entreprise.

Nous vous proposons

de commencer ou de poursuivre votre carrière en vous intégrant à notre département informatique (informatique industrielle ou de gestion), appelé à un spectaculaire développement.

Ecrire à INTERMEDIA n° 642 - 9 bis, rue Labie - 75017 PARIS, qui transmettra.

Discrétion assurée.

Présents dans 75 pays, forts de l'expérience de 26 000 collaborateurs, de la compétitivité internationale de nos produits, nous développons sur tous les marchés des solutions évolutives intégrant matériels, applications et services, pour donner à nos utilisateurs plus de liberté pour mieux entreprendre.

Au sein du Groupe, BULL SYSTEMS conçoit, développe et industrialise nos grands et moyens systèmes. 5 000 personnes dont 1 500 ingénieurs y participent.

INGENIEURS ET UNIVERSITAIRES BULL ENGAGE DES FUTURS PRO. DES ETUDES

Que vous soyez Ingénieur ou Universitaire (Bac + 5 en Maths, Physique...), l'informatique vous attire.

Nous vous offrons l'opportunité de trouver votre voie dans nos équipes d'études (matériel et systèmes d'exploitations).

Si vous voulez exprimer votre potentiel et votre dynamisme dès votre premier emploi, nous sommes décidés à investir sur la mise en œuvre de vos talents.

Venez-nous rejoindre, nous vous assurons 4 mois de formation initiale à nos métiers d'études.

Vous intégrerez alors nos équipes et pourrez évoluer dans l'avenir entre ces différents métiers.

Si vous êtes l'un de ces futurs Pro. aimés comme nous, de l'esprit d'équipe, adressez dès aujourd'hui votre dossier de candidature (lettre + CV et photo) sous réf. 116 M à Georges HIRSCH, Groupe Bull, PR 110090, 94 av. Gambetta, 75990 Paris cedex 20.

Bull



SECTEURS DE POINTE

Electronique et Mesure : votre terrain d'action

FLONIC, société du groupe SCHLIMBERGER, leader dans le domaine de la Mesure, recherche

pour son DEPARTEMENT MESURE ENERGIE THERMIQUE à MACON un

Ingenieur étude et développement électronique

Au sein d'une petite équipe et dans un secteur dynamique sur lequel nous sommes pilotes, vous avez la responsabilité de la conception et de l'industrialisation de produits électroniques à base de microprocesseurs et de circuits prédiffusés. Une première expérience, même courte, ainsi que de bonnes connaissances en analogique sont nécessaires.

pour sa DIVISION MESURE INDUSTRIELLE GAZ à COLOMBES un

Ingenieur étude industrialisation électronique

Au sein de la cellule Etudes Electroniques, vous serez responsable des études et de la réalisation de prototypes et pré-séries des produits électroniques (enregistreurs, calculateurs). Une première expérience, même courte, ainsi que de bonnes connaissances en microprocesseurs et analogiques dans la mesure sont requises.

Ingenieur méthodes électroniques

Intégré dans le service Méthodes, vous serez responsable de la conception et de la mise en place de bancs d'essais utilisés pour nos produits électroniques. Ce poste requiert une première expérience en milieu industriel ainsi que de bonnes connaissances en analogique, logique, microprocesseurs et programmation de petits systèmes.

Nous offrons à des candidats de valeur, mobiles et aimant l'action, des perspectives d'évolution à l'échelle de notre groupe. La pratique de l'anglais est souhaitée.

Merci d'adresser vos candidatures, en précisant la référence du poste choisi, à la Direction du Personnel, FLONIC, 12 Place des Etats-Unis, 92542 Montrouge Cedex.

FLONIC
Schlumberger

Nous sommes une importante Société de Construction de Matériel Electro-mécanique mondialement connue. Nous recherchons pour nourrir notre expansion, assurer le développement de nouvelles technologies en matière de systèmes électroniques, pour notre Etablissement de Paris, des :

INGENIEURS ELECTRONICIENS

passionnés par les Microprocesseurs et leurs applications temps réel.

Débutants et confirmés, pour venir nous rejoindre, vous devez être Ingénieurs Grandes Ecoles, être aussi de ceux qui associent rigueur et créativité. Parler l'anglais sera un plus.

Des possibilités d'évolution existent au sein de notre Groupe. Merci d'adresser votre candidature, sous réf. 703.PA.089 M, à notre Conseil Béatrice GAJEVSKY.

center 13 bis, rue Henri Monnier
75009 PARIS

RESPONSABLE INFORMATIQUE

Doté d'une expérience acquise en PME - PMI (dans la Banque de préférence), vous êtes l'homme orchestre capable de gérer les systèmes mini et micro informatique actuels tout en préparant la future organisation des applications. Parfaitement au fait des techniques nouvelles de bases de données et de bureautique, vous êtes tout à la fois rigoureux, rapide et adaptable. Homme de technique et de dialogue, vous êtes déjà expérimenté et surtout animé du dynamisme nécessaire pour progresser avec votre système.

Ce poste, basé à Paris, au sein d'un organisme national sans but lucratif, constitue une opportunité passionnante compte tenu de la nature de la mission de l'organisme, de la forte croissance de ses activités et du caractère original des problèmes à résoudre.

Si vous estimez trouver une voie nouvelle dans ce poste et offrir les compétences requises, veuillez adresser une lettre manuscrite, une photo récente et un résumé de carrière sous référence 985/M à CURRICULUM "L'ATELIER", 6, Passage Lathuile, 75018 PARIS, qui transmettra.

HOBART

La référence mondiale
qualité, technologie, gamme
pour l'équipement professionnel de cuisine

UN INGENIEUR DEVELOPPEMENT TECHNOLOGIE ET GASTRONOMIE

Définir, mettre au point et développer une nouvelle gamme de matériel de cuisson professionnelle avec une équipe de projet et des moyens de production exceptionnels. Utiliser des technologies de pointe pour révolutionner un marché mondial.

Un rôle d'étude mais aussi d'animation pour un chef de projet comportant des missions de coordination à partir du lac d'Annecy : cadre de vie exceptionnel pour une nouvelle étape de votre carrière... et de votre plaisir.

Envoyez votre dossier à : Cie HOBART - DPT
58, rue Cambon - 75021 PARIS Cedex 01.

PARIONS ENSEMBLE SUR L'AVENIR ...

SLIGOS

Rejoignez un Département en pleine expansion : LE CENTRE DE COMPETENCES UNIX de SLIGOS, comme

INGENIEUR COMMERCIAL CONFIRME

- Votre bon niveau de formation, votre expérience de quelques années de la vente de services sont autant d'atouts pour vous adapter à notre marché en fort développement.
- Vous développerez votre marché et négociez la vente de services d'ingénierie, d'assistance et de formation.

Merci d'adresser votre dossier de candidature (lettre manuscrite, C.V., photo) sous référence DM/AS à Anne STAROSWIECKI - Responsable du Service Recrutement - Direction des Ressources Humaines - SLIGOS - Immeuble Ile de France - Cedex 49 - 92067 PARIS LA DEFENSE 9.

Un nouveau départ : l'informatique avec CGI

Compagnie Générale d'informatique

CGI est la plus performante Société de Services et d'Ingénierie Informatique, dynamique, intégrée, avec équipes techniques et participer à d'importants projets.

Jeunes Ingénieurs diplômés

CGI offre une expérience professionnelle de haut niveau, une formation continue, des perspectives d'évolution et de développement.

CGI est une entreprise innovante, vous participerez à la conception et à la réalisation d'applications informatiques en relation avec nos clients.

CGI recrute des jeunes diplômés, ingénieurs, informaticiens, mathématiciens, statisticiens, etc.

CGI recrute des jeunes diplômés, ingénieurs, informaticiens, mathématiciens, statisticiens, etc.

CGI recrute des jeunes diplômés, ingénieurs, informaticiens, mathématiciens, statisticiens, etc.

CGI recrute des jeunes diplômés, ingénieurs, informaticiens, mathématiciens, statisticiens, etc.

CGI recrute des jeunes diplômés, ingénieurs, informaticiens, mathématiciens, statisticiens, etc.

CGI recrute des jeunes diplômés, ingénieurs, informaticiens, mathématiciens, statisticiens, etc.

CGI recrute des jeunes diplômés, ingénieurs, informaticiens, mathématiciens, statisticiens, etc.

CGI recrute des jeunes diplômés, ingénieurs, informaticiens, mathématiciens, statisticiens, etc.

CGI recrute des jeunes diplômés, ingénieurs, informaticiens, mathématiciens, statisticiens, etc.

CGI recrute des jeunes diplômés, ingénieurs, informaticiens, mathématiciens, statisticiens, etc.

CGI recrute des jeunes diplômés, ingénieurs, informaticiens, mathématiciens, statisticiens, etc.

CGI recrute des jeunes diplômés, ingénieurs, informaticiens, mathématiciens, statisticiens, etc.

CGI recrute des jeunes diplômés, ingénieurs, informaticiens, mathématiciens, statisticiens, etc.

CGI recrute des jeunes diplômés, ingénieurs, informaticiens, mathématiciens, statisticiens, etc.

CGI recrute des jeunes diplômés, ingénieurs, informaticiens, mathématiciens, statisticiens, etc.

CGI recrute des jeunes diplômés, ingénieurs, informaticiens, mathématiciens, statisticiens, etc.

CGI recrute des jeunes diplômés, ingénieurs, informaticiens, mathématiciens, statisticiens, etc.

CGI recrute des jeunes diplômés, ingénieurs, informaticiens, mathématiciens, statisticiens, etc.

CGI recrute des jeunes diplômés, ingénieurs, informaticiens, mathématiciens, statisticiens, etc.

CGI recrute des jeunes diplômés, ingénieurs, informaticiens, mathématiciens, statisticiens, etc.

CGI recrute des jeunes diplômés, ingénieurs, informaticiens, mathématiciens, statisticiens, etc.

CGI recrute des jeunes diplômés, ingénieurs, informaticiens, mathématiciens, statisticiens, etc.

CGI recrute des jeunes diplômés, ingénieurs, informaticiens, mathématiciens, statisticiens, etc.

CGI recrute des jeunes diplômés, ingénieurs, informaticiens, mathématiciens, statisticiens, etc.

CGI recrute des jeunes diplômés, ingénieurs, informaticiens, mathématiciens, statisticiens, etc.

CGI recrute des jeunes diplômés, ingénieurs, informaticiens, mathématiciens, statisticiens, etc.

CGI recrute des jeunes diplômés, ingénieurs, informaticiens, mathématiciens, statisticiens, etc.

CGI recrute des jeunes diplômés, ingénieurs, informaticiens, mathématiciens, statisticiens, etc.

CGI recrute des jeunes diplômés, ingénieurs, informaticiens, mathématiciens, statisticiens, etc.

Sitintel
GROUPE STERIA

Spécialisés dans l'informatique et télétransmission, nous sommes à la chaudière de la téléinformatique, télématique, réseaux. Représentant un point de passage obligatoire des protocoles de raccordement de matériels hétérogènes : IBM - BULL - BURROUGHS - SPERRY, etc., nous concevons et fabriquons des matériels d'innovation et de hightec. En pleine expansion, nous recherchons :

UN CHEF DE PROJET LOGICIEL

Ref. 802 PA 086 M HF

UN INGENIEUR DE REALISATION

Ref. 802 PA 087 M HF

Issus d'une Grande Ecole d'Ingénieurs (ENST, SUPÉLEC, ISEN, INSA, etc.), maîtrisant l'anglais, justifiant d'une expérience de 5 à 10 ans, vous vous épanouirez au sein d'une équipe, dynamique, jeune et très motivée. De nombreuses responsabilités vous attendent pour travailler au sud de Paris. Merci d'adresser votre dossier de candidature (C.V., lettre manuscrite, rémunération actuelle) sous les références choisies à notre conseil Jacques Henry CANLER qui vous documentera avant de vous recevoir.

center 13 bis, rue Henri Monnier
75009 PARIS

Débutants, et si vous pensiez carrière informatique ?

Groupe parisien de sociétés de services et d'ingénierie en informatique, nous avons su depuis plus de vingt ans conquérir une excellente réputation auprès de grands organismes du secteur public et privé, tout en maintenant une entreprise à dimension humaine.

Aujourd'hui, nous recherchons de jeunes collaborateurs, possédant plusieurs années d'études supérieures scientifiques ou en gestion, et dépourvus des obligations militaires, à intégrer rapidement.

Vous n'avez pas de connaissances particulières en informatique, nous vous formerons intégralement à la technique et à nos méthodes et vous permettrons de connaître une véritable évolution au sein de notre groupe.

Pour un premier contact, merci d'adresser une lettre manuscrite avec CV détaillé + photo sous réf. M 1003 à A.S. PUBLICITE, 3, rue de Liège 75009 Paris, qui transmettra.

معلومات العامة

هنا من الأصل

REPRODUCTION INTERDITE

... Le Monde • Mercredi 11 mars 1987 27

SECTEURS DE POINTE

Machinisme agricole

Nous sommes filiale d'un Groupe européen de taille internationale, parmi les leaders mondiaux de notre profession. Notre développement passe notamment par le renforcement de notre potentiel technique.

Ingénieur B.E. responsable d'applications CAO/DAO

Vous dépendrez directement du responsable de l'engineering qui crée cette fonction. Après prise en compte des méthodes actuelles de l'analyse des besoins du bureau d'études, vous assurerez l'introduction du système CAO/DAO que vous gèrerez. De ce fait, vous saurez apporter aux utilisateurs toute la formation et l'assistance adéquates. Vous assurerez également la liaison avec l'ensemble des services internes avec son prolongement aux unités du Groupe dans un objectif d'harmonisation.

30 ans environ, de formation ingénieur type Arts et Métiers, ou équivalent, vous avez une première expérience en B.E. et la pratique de l'informatic industrielle avec l'utilisation de matériel CAO/DAO (micro-ordinateurs et logiciels). La connaissance de notre milieu professionnel sera un atout supplémentaire. La maîtrise de la fonction peut assurer à son titulaire une évolution de carrière particulièrement intéressante au sein de notre Groupe. Ce poste est à pourvoir sur le littoral Atlantique, dans une région très proche de la mer.

Merci d'adresser votre dossier de candidature, sous référence 6820/G, à notre Conseil Christian LOUVRIER - CAPFOR - B.P. 846 - 44020 NANTES Cedex 01.

CAPFOR

PARIS - LYON - BORDEAUX - NANTES - NICE - STRASBOURG - TUNIS - ALGER - ANTWERP - BRUXELLES - COPENHAGUE - GENEVE - LUXEMBOURG - MILAN - ROME - VALENCE - VIENNE

STRATÉGIES DU FUTUR

A LYON AVEC NOUS

Notre groupe est l'un des leaders mondiaux en ingénierie d'installations nucléaires (7500 personnes - 9,5 milliards de CA). Le savoir-faire, acquis dans de nombreuses technologies de pointe doublé d'un esprit constant d'innovation pour de nouveaux produits, sera un atout pour votre avenir. Notre division COMBUSTIBLE, chargée de la conception et de la vente des assemblages de combustible, recherche :

Ingénieur technico-commercial R.M. 43 M

Vous serez chargé de :
- participer aux relations avec les clients,
- préparer les dossiers de constitution d'offres et de la réalisation des contrats,
- assurer les relations avec les fabricants de combustible et harmoniser les approches concernant les équipements et procédés.
Ingénieur généraliste, vous aimez les contacts et vous êtes très disponible. Une expérience dans les produits nucléaires serait un atout supplémentaire.

Ingénieur commercial R.M. 44 M

Vous assurerez l'interface avec le département chargé de la définition technique, constituerez les offres pour les matériels de service et participerez à la rédaction des contrats. Ingénieur ayant acquis une formation économique, vous avez, si possible, une bonne connaissance des produits nucléaires. L'anglais courant est impératif, l'allemand souhaité.

Pour ces 2 postes, nous souhaitons rencontrer des candidats capables de s'adapter à notre forte culture d'entreprise.

Merci d'adresser votre candidature (lettre manuscrite + CV + photo + prétentions), sous référence choisie, à FRAMATOME LYON, Affaires Sociales-Emploi, 10 rue Juliette Récamier, 69006 Lyon.

FRAMATOME

INVENTEZ ET GEREZ POUR GAGNER.

Filiale d'une société multinationale leader mondial de l'application de peinture recherche

INGENIEUR

De formation A.M. ou équivalent, le candidat retenu aura acquis une expérience de 3 ans ou moins en milieu industriel. Il se sera familiarisé avec le fonctionnement interne d'une P.M.I. ainsi qu'avec les différents aspects de la sous-traitance et les études de conception de machine pour la manutention de liquides, petite mécanique et automatisme. Il aura pour tâche de seconder le directeur technique et : prendra un rôle actif dans l'étude, le développement et plus généralement le suivi de nos machines et systèmes. Il sera un appui technique majeur tant pour notre force de vente que pour notre clientèle. Une bonne connaissance de l'anglais est indispensable.

Envoyer C.V., photo et prétentions sous réf. 61 M à



GRACO FRANCE
Direction des relations humaines
113, rue des Solets
94523 RUNGIS SILEC

REGION RHONE-ALPES

Grosses responsabilités pour 3 ingénieurs grosses-têtes

Nos produits : 90 % de mécanique, 10 % d'électronique. Notre Entreprise : 20 000 personnes, un CA de 13 milliards dont 40 % à l'export. Mais il y a plus : notre action constante sur les techniques : CFAO, systèmes de production flexibles... ; sur les structures : gestion de stock par flux tendus, spécialisation des sites industriels... ; sur les hommes : cercles de qualité, équipes autonomes... ; investir c'est aussi recruter.

ingénieur contrôle-qualité

L'une de nos usines - 2 300 personnes - a récemment bénéficié d'investissements considérables. Ses objectifs - qualité, productivité - exigent de renforcer l'équipe de Direction par un jeune ingénieur de haut niveau (Contrôle, Mines...) ayant une expérience d'au moins trois ans de la gestion de la qualité ou des méthodes.

Il prendra immédiatement en charge le service CONTRÔLE (conformité des fabrications aux cahiers des charges) et le service QUALITÉ (en liaison avec la Direction Centrale de la Qualité). Le niveau de rattachement de cette fonction ainsi que ses moyens en hommes (50 personnes) et assistance centrale rendent compte de l'importance de la mission : garantir la qualité de chaque produit sortant de l'usine.

Au-delà de sa crédibilité technique, ce jeune ingénieur s'impose par son aptitude à convaincre et à entraîner l'adhésion. Ce dernier point est pour nous un critère déterminant. Réf. SR 1 M

ingénieur méthodes

Le département des « Techniques et Moyens de Fabrication » de l'une de nos usines agit sur les méthodes à court terme (mise en production) et long terme (choix technologiques).

Les objectifs de ce département nécessitent son renforcement par un jeune ingénieur (Contrôle, A & M...) bénéficiant d'une première expérience. L'utilisation des techniques de CFAO exige qu'il soit formé à ces méthodes.

Il prendra en charge des projets liés notamment à l'amélioration de la productivité qu'il conduira jusqu'à la mise en place des solutions retenues. Le rôle d'interface entre les ateliers de l'usine et les services connexes à la production, la multiplicité des paramètres à considérer - humains, techniques, financiers - rendent cette fonction très opérationnelle. Réf. SR 2 M

ingénieur en organisation

Notre Direction Centrale des Achats recherche le chef du service gérant ses moyens informatiques et ses projets organisationnels. Animant une équipe de 5 personnes bien expérimentées dans leur domaine, il assure la maintenance et l'évolution du système central et des périphériques, joue un rôle moteur quant aux choix des moyens, élabore le cahier des charges des nouvelles applications et forme le personnel. La puissance des moyens informatiques (IBM 3090, 4381...) ainsi que la complexité des applications nous amènent à rechercher un jeune ingénieur bénéficiant de 3 à 5 ans d'expérience en gestion de production. Ses qualités relationnelles et son imagination sont les conditions de sa réussite. Réf. SR 3 M

Adressez vos dossiers de candidature en précisant la référence du poste à : **SENEC**, 108 rue Saint Honoré - 75001 Paris, qui transmettra en toute confidentialité.

CHEF DE PROJET RESPONSABLE QUALITE

Chef de Projet confirmé, votre solide expérience (+ 10 ans) acquise en informatique temps réel, vous a convaincu de l'efficacité de la démarche assurance-contrôle qualité.

Ardent défenseur de son utilité, vous savez motiver, convaincre votre environnement.

Importante société d'Ingénierie Informatique filiale d'un grand groupe industriel, nous vous proposons un poste opérationnel d'organisation et de contrôle à tous les stades du processus de développement, pour une équipe travaillant en technologie de pointe dans le domaine des communications OSI.

Une évolution vers un poste de direction pourra être proposée à un candidat de valeur.

Poste basé à Aix-en-Provence.

Envoyez C.V., lettre, photo et prétentions s/réf. 10016, qui seront transmis par :



Pierre Lichau s.a.
10, rue de Louvain - 75008 PARIS

Le 11 et 12 mars 1987
se tiendra LE FORUM DES MINES 87
à l'école des Mines de Paris,
60, boulevard Saint-Michel, 75006-Paris

A l'occasion de ce forum,
« LE MONDE » et les élèves de l'école des Mines
organisent un débat le jeudi 12 mars, à 16 heures, sur le thème :

« PEUT-ON CONFIER LA COMMUNICATION A UN INGENIEUR ? »

CAP SUR LE SUD-EST

INGENIEURS INFORMATIENS CONFIRMES

RESPONSABLE METHODOLOGIE DEVELOPPEMENT DE LOGICIELS

Pour promouvoir au sein du département la méthodologie de développement des logiciels et les outils associés, il sera chargé de :

- coordonner la définition et la mise en œuvre de la méthodologie avec les équipes informatiques et les utilisateurs,
- participer à la définition d'outils de génie logiciel et à leur expérimentation,
- définir et mettre en œuvre la politique de formation des équipes logiciel dans ce domaine.

REF : RM/387/LM

CHEF DE PROJET LOGICIELS D'APPLICATION

Pour conduire le développement d'un ensemble de logiciels de traitement du signal pour un important projet de système sonar, il sera responsable de :

- l'analyse des besoins et la conception générale des logiciels,
- l'animation d'une équipe de réalisation,
- la conduite des phases d'intégration des logiciels et de mise en œuvre opérationnelle dans le système sonar,
- la tenue des objectifs de coût et de délai.

REF : CP/387/LM

Nous souhaitons rencontrer des ingénieurs diplômés d'une grande école (ECP, ESE, MINES PARIS, ENST) ayant déjà acquis une expérience confirmée dans l'un de ces domaines.

Votre capacité d'innovation, votre aptitude au travail dans des équipes pluridisciplinaires constituent des atouts indispensables. La maîtrise de l'anglais est impérative.

Si vous souhaitez contribuer à la réussite de nos projets, nous vous proposons d'adresser votre candidature à P. BERETTI THOMSON-SINTRA ASM, chemin des travaux - 06800 CAGNES SUR MER en précisant la référence de votre choix.



THOMSON SINTRA
ACTIVITES SOUS-MARINES

SECTEURS DE POINTE

QUAND VOUS PENSEZ
EMPLOI, PENSEZ...

Le Monde : premier titre national pour l'emploi des cadres

Secteurs de pointe :
**LA RUBRIQUE
DES INGÉNIEURS
QUI BOUGENT**

Rendez-vous le mardi 17 daté 18 mars.

cegos

COMACTIF

HEC, ESSEC, ESCP...

Promouvoir
des produits
et services de
communication
"high tech"

COMACTIF est un département de la CEGOS, groupe international de conseil et de formation.

Nous sommes une jeune équipe de consultants et créateurs passionnés par la conception et la réalisation de **SYSTEMES DE COMMUNICATION INTERACTIFS ET MULTIMEDIA**. Nos clients nous choisissent pour notre compétence, notre créativité mais aussi pour notre méthodologie de développement de produits et le "contrôle-qualité" dans toutes ses étapes.

Notre savoir-faire en ingénierie de la communication nous amène à développer des **PRODUITS ET DES SERVICES INSTRUMENTÉS** pour les secteurs industriel et tertiaire. Le marché est porteur, les produits sont nouveaux et les techniques utilisées relèvent de l'informatique, de la vidéo, de la télématique, du vidéotexte, de l'FAO...

Après définition des "cibles", vous organisez les premiers contacts avec les équipes dirigeantes des sociétés prospectées, vous établissez des relations de confiance. Vous négociez et concluez les ventes, développez votre activité, fidélisez une clientèle, ouvrez de nouveaux marchés.

De formation HEC, ESSEC, ESCP, vous avez une vocation commerciale.

Vous connaissez l'entreprise et avez une première expérience de la vente de produits ou services "high tech".

Nous vous offrons des échanges riches et conviviaux, une large autonomie dans le cadre d'objectifs définis et des perspectives d'évolution au sein de COMACTIF et du Groupe.

Veuillez adresser votre candidature (lettre manuscrite, C.V. et prétentions) sous la réf. 704/M à la DRH CEGOS, PH. DELILLE, Tour Chénouet - 92516 BOULOGNE CEDEX.

"GPAO, ordonnancement, planification...: Votre Domaine"

Informatique Industrielle, Informatique de Gestion, Gestion de Production sur mini et micro ordinateurs : cette triple compétence **OMG** est unique sur le marché. Notre notoriété se traduit par une progression constante de 50 % l'an. Nos forces depuis 10 ans, ce sont d'une part, nos équipes de professionnels constamment formés et informés qui chaque jour mettent leur savoir-faire au service des techniques nouvelles, nos partenaires-clients de grande renommée et, d'autre part, notre philosophie d'entreprise. Nous donnons à chacun de nos collaborateurs les moyens d'exploiter son potentiel dans une ambiance d'autonomie et de respect mutuel.

CHEFS DE PROJET

Ingénieur grande école, vous justifiez de plusieurs années d'expérience en SI ou chez un utilisateur en informatique de gestion ou en gestion de production et maîtrisez bien le matériel **DIGITAL (VAX)**. Professionnel, nous attacherons beaucoup d'importance à votre sens commercial. En effet, vous intervenez à un double niveau : "en avant-vente en soutien à notre équipe commerciale, " en après-vente en dirigeant des applica-

tions importantes en gestion de production avec des équipes de haut niveau (formation Ingénieur) que vous encadrez et animez. Absence dans les contacts, sens du travail bien fait vous permettant d'être l'interlocuteur efficace de nos clients. Les projets de grande envergure que vous saurez mener avec succès vous permettront de contribuer à l'avance technologique de **OMG**, et d'assurer votre avenir avec nous.



Merci d'adresser lettre manuscrite, C.V. photo et prétentions, sous réf. **CP/GP/M**, à Madame Gouttier, **OMG**, 21 de Courtabœuf, 91048 Les Ulis Cedex.

La technologie de pointe pour valoriser votre potentiel

Nous sommes une Société de 350 personnes, faisant partie d'un très grand groupe industriel européen, fabriquant et commercialisant des **biens d'équipements** de très haute technicité. Notre vocation est l'**automatisation des moyens de production**. Maîtrise des technologies les plus avancées, innovation, écoute du marché... telle est notre expérience. Nous recherchons :

jeunes ingénieurs

A.M. - INSA - ENSTIMD...

Débutants ou dotés d'une première expérience dans l'automatisation des moyens de production, ils participeront au développement de nos nouvelles applications au sein d'une équipe jeune et passionnée par les automatismes industriels.

De réelles perspectives de carrière sont offertes à des candidats de valeur.

Les postes sont à pourvoir en région sud de Paris.

Merci d'envoyer lettre manuscrite, C.V., photo et prétentions sous référence 6380 à Organisation et Publicité

2, rue Marango - 75001 PARIS, qui transmettra.

Groupe Victoire

LE GIE DU GROUPE VICTOIRE
cherche à intégrer dans son
département informatique (1100 terminaux),

ERGONOME

diplômé (maîtrise ou DESS)

pour prendre en charge l'ergonomie des
logiciels.

Formation à l'informatique assurée.

Candidats motivés adressez lettre manuscrite, C.V. photo et prétentions sous réf. **ERG/INF** GIE GROUPE VICTOIRE Monsieur Giessner 9, rue de Vienne - 75009 PARIS.

Le Monde CADRES

Valeo

L'Équipement Automobile

28000 personnes - C.A. : 13 milliards de francs
dont 48% à l'étranger
recherche pour sa filiale Valeo Distribution

Adjoint au responsable de l'administration commerciale

Fort d'une expérience réussie de 3 à 6 ans dans une fonction similaire où vous aurez démontré un sens commercial certain, vous prendrez progressivement en charge l'administration des ventes :

- gestion des commandes jusqu'à leur expédition et leur facturation ;
- action d'harmonisation et de coordination auprès des Directions Régionales ;
- animation de l'ensemble des équipes du service.

Après une analyse de l'ensemble des circuits, vous mettrez en place de nouvelles procédures en liaison avec l'informatique afin d'organiser de façon optimale le flux des documents commerciaux. Plaque tournante entre le Commercial, l'Informatique, le Marketing et la Comptabilité, ce poste de haut niveau, basé à Saint-Ouen (93), s'adresse à un diplômé de l'Enseignement Commercial Supérieur (HEC, ESSEC, ESCP...) ou à un Ingénieur généraliste ayant une formation type CESMA, et maîtrisant l'informatique comme outil de gestion.

De larges perspectives d'évolution de carrière vous seront offertes à la mesure de votre potentiel et de notre Groupe à vocation internationale.

Merci de nous adresser votre dossier de candidature complet (lettre manuscrite, C.V., prétentions et photo) sous la référence **M/78** : VALEO - Service Recrutement des Ingénieurs et Cadres - 43 rue Bayen - 75048 Paris Cedex 12.

TRADUCTEUR ANGLAIS - FRANÇAIS

La Filiale Française de Mc CORMACK et DODGE Corporation (groupe international spécialisé dans la conception et la distribution de matériels de gestion) recherche un TRADUCTEUR ANGLAIS-FRANÇAIS.

Agé d'environ 30 ans, vous justifiez d'une expérience réussie dans la traduction de documents informatiques. Des connaissances en informatique et en traitement de textes seront appréciées pour mieux remplir votre mission : traduire des Projets et leur documentation.

Vous êtes libre rapidement. Merci d'adresser lettre de candidature, C.V., photo et prétentions, à Mlle CORMACK et DODGE FRANCE S.A. - Département Traduction - Tour Manhattan - 92000 PARIS-1A-DEFENSE Cedex 21.

Mc Cormack & Dodge France S.A.

100% membre du groupe Dunt & Sedgwick

DEVELOPPEZ DES PROJETS D'AMENAGEMENT EN COTENTIN...

Diplômé grandes écoles ou 3^{ème} cycle universitaire avec une première expérience dans l'aménagement urbain et/ou immobilier, vous aurez la responsabilité du développement et de la conduite des opérations d'aménagement de notre agence du Cotentin (chiffre d'investissement annuel : 30 millions de F) en phase directe avec les élus locaux.

L'équipe légère basée à Cherbourg que vous animerez, est intégrée à une société d'aménagement régional qui vous apportera son appui. De réelles possibilités d'évolution existent au sein de notre Groupe national.

Merci d'adresser C.V., lettre manuscrite, photo et prétentions, en précisant sur l'enveloppe la réf. 6909, à Méclo-System, 2 rue de la Tour-des-Dames, 75009 Paris, qui transmettra.

إلى كل من

هنا من الأصل

REPRODUCTION INTERDITE

... Le Monde • Mercredi 11 mars 1987 31

Le Monde
CADRES

EUROST Directeur industriel

Leader sur son marché, notre société (335 pers.) conçoit et réalise des équipements de bureaux. Notre développement s'appuie sur la qualité de nos méthodes de production et sur la performance de nos moyens de gestion.

Nous souhaitons rencontrer un jeune Directeur Technique pour lui confier la responsabilité de nos deux établissements.

A 30 ans environ, de formation AM ou équivalent, vous avez déjà dirigé une unité opérationnelle dans les secteurs Mécatronique ou Plastique. Gestionnaire et technicien, vous présentez toutes les qualités d'un manager et maîtrisez l'anglais.

Le poste est basé à Nevers.

Merci d'adresser votre candidature à notre Conseil ALGOE.

Ecrire sous référence 133 M en mentionnant votre rémunération actuelle, à E. MARTIN, 9 bis route de Champagne 69134 ECULLY CEDEX.

ALGOE
RECRUTEMENT

Jeune ingénieur généraliste réalisez votre potentiel chez BSN

AMORA

c'est 1 milliard de francs de CA en 1986 et une forte progression, une gamme étendue de moutardes, sauces, légumes condimentaires, poivres, épices et herbes, un développement soutenu de produits nouveaux : vinaigrettes, facons souples.

Développer techniquement les contenants et les sur-emballages en conciliant les impératifs du marketing, de la recherche produit et de l'industrialisation, assurer sécurité, qualité, rentabilité ; recenser, analyser, formaliser, recommander et vendre les solutions. Telle est la mission de l'ingénieur packaging que nous recherchons.

Jeune Ingénieur Généraliste, vous avez été sensibilisé, au cours de vos stages ou d'une première expérience professionnelle, aux

problèmes de conditionnement au sein d'une industrie de grande consommation.

Notre Directeur Technique vous formera à ce métier passionnant où tout en étant au cœur de la technique vous êtes en dialogue permanent avec le Marketing, les Achats, la Recherche et Développement, les usines. Nous vous proposons ici un premier poste basé à Dijon. Votre évolution de carrière est ouverte. Notre Groupe sait valoriser les talents.

Merci d'adresser votre candidature, sous réf. R 48 M, en précisant le cas échéant votre rémunération actuelle, à BSN, Service Recrutement des Cadres, 7 rue de Téhéran, 75381 Paris Cedex 08.

BSN
GROUPE

BUE

BANQUE DE L'UNION EUROPEENNE

recherche pour ses succursales de
LILLE, TOULOUSE et LYON

EXPLOITANTS V / VII (H/F) à dominante Clientèle Industrielle et Commerciale

Vous avez un tempérament COMMERCIAL, DYNAMIQUE et le goût des contacts à tous niveaux.

Votre formation supérieure (Grandes Ecoles) a été enrichie d'une expérience de 3 à 5 ans dans la prospection et le suivi d'une Clientèle Industrielle, commerciale et dépositaire.

En rejoignant notre équipe vous serez pour mission essentielle de développer une clientèle Industrielle et dépositaire.

Votre évolution de carrière sera liée aux performances professionnelles à partir d'objectifs préalablement définis.

Merci d'adresser lettre manuscrite, C.V., photo et prétentions sous réf. 22426 à B.U.E. - Service du Recrutement 75107 Paris Cedex 02.

Responsables de développement

Immobilier d'entreprise

Paris - Lyon - Colmar

GA

Spécialisée dans la construction de bâtiments à usage industriel et commercial, l'Entreprise Guiraudie-Auffève (C.A. 900 MF) a déjà livré 10 millions de m² de bâtiments en 25 ans. La capacité de production annuelle de ses trois usines en France représente 600 000 m².

Poursuivant sa progression, elle recherche trois responsables du développement. Implantés régionalement, ils seront chargés de l'initiation, de la négociation et du montage d'opérations immobilières de promotion : recherches et négociations foncières, études de marché, bilan prévisionnel, obtention des autorisations de construire, etc.

Nous souhaitons rencontrer des candidats ayant déjà, si possible, une expérience similaire en immobilier d'entreprise, bureaux, activités. Ils devront également posséder à la fois le goût de la négociation, une intense énergie, de la créativité et de réelles capacités d'organisation et de synthèse pour suivre simultanément de nombreuses affaires.

Merci d'adresser votre dossier de candidature sous réf. B081/M, en précisant la ville choisie à P. Auduy.

ISM

SEMA-SELECTION

Paris - Lille - Lyon - Marseille - Toulouse

54 bis, rue Alsace Lorraine 31000 TOULOUSE.

CENTRALE, ENSAE, AM, ... HEC, ESSEC, ... ASSUREZ DANS L'ACTION!



Vous avez confirmé votre diplôme grande école (CENTRALE, ENSAE, AM, HEC, ESSEC...) par une première expérience. Seuls les plus performants d'entre vous nous intéressent : ceux dont les ambitions professionnelles égalent les compétences.

Les MUTUELLES UNIES, vous connaissez ? Société mère du 1^{er} groupe privé français d'assurances : AXA (30 sociétés dans 8 pays, 6 millions de clients, 18 mds de F de CA dont 30 % à l'étranger), inutile de vous préciser que chez nous, toutes les carrières sont possibles (même à l'étranger...) et que tous les moyens logistiques d'un grand Groupe sont mis à votre disposition.

En clair ? Nous avons des postes de haut niveau à vous confier dans de nombreux secteurs d'activités : risques d'entreprise, risques des particuliers, finance, informatique, statistiques, ingénierie, marketing... Votre capacité à assurer rapidement des responsabilités, à manager une équipe, à prendre des décisions et à vous intégrer avec enthousiasme dans notre société déterminera notre choix. Vous apprendrez d'abord à nous connaître, à vous sentir bien, et ensuite... vous passerez à l'action !

Pour ces postes basés à ROUEN, merci d'adresser (sous réf. AI/20) votre dossier de candidature à MUTUELLES UNIES M^{me} MAUHOURET 76029 ROUEN CEDEX.

Mutuelles Unies
PASSEZ A L'ACTION.

AXA
GROUPE

LA VOLONTÉ D'ENTREPRENDRE. LES MOYENS DE RÉUSSIR.

Vous êtes diplômé de grande école, vous avez plus de 30 ans et une expérience réussie de ventes d'équipements industriels.

Entrepreneur et ambitieux, vous voulez prendre une part déterminante dans la réussite d'une entreprise d'envergure internationale, pour y exercer, à terme, des responsabilités de management.

Unité autonome d'un grand groupe industriel français, nous avons réuni toutes les conditions pour réussir : notre marché est très porteur, en France et à l'étranger, nos activités s'appuient sur des technologies de pointe que nous maîtrisons parfaitement.

Ingénieur Commercial STRATÈGE ET HOMME DE TERRAIN

Vous serez, auprès de notre Direction, le responsable du développement de nos activités.

Vous définirez notre stratégie commerciale, vous en assurerez l'application sur le terrain, en France et à l'Export, vous étoufferez et animerez votre service Commercial, au fur et à mesure de notre expansion.

Merci d'adresser votre dossier complet de candidature, sous la référence 2010, à notre Conseil, qui vous assure d'une totale discrétion.

MILO - Ressources Humaines 3, Avenue des Termes, 75017 Paris

MILO
Ressources Humaines
3, Avenue des Termes 75017 Paris

Notre Société Spécialiste de la Logistique et du Commerce International
recherche pour sa division Pétrole et Pétrochimie

L'ADJOINT COMMERCIAL DU DIRECTEUR

La fonction à prédominance commerciale peut convenir à un Cadre Technico-Commercial, minimum 30 ans. Une bonne connaissance et une réelle expérience des milieux pétroliers et/ou pétrochimiques, plus particulièrement dans le domaine du transport et des approvisionnements constituent un avantage certain. Le dynamisme commercial, un esprit ouvert au changement et à l'innovation seront cependant déterminants pour notre choix. Une bonne connaissance de l'anglais est indispensable.

Merci d'écrire avec CV, prétentions à Madame BAGOUET 42 avenue George V - 75008 PARIS

Parmi les plus grands groupes céréaliers français

DIRECTEUR... Division céréales

Gérer un C.A. de 1 MILLIARD DE FRANCS dans le négoce de matières premières...

Nous sommes un groupe agro-alimentaire, situé dans le SUD-BASSIN PARISIEN, nous commercialisons principalement des céréales et de l'agro-fouriture. Le C.A. du groupe : 1,6 milliard de francs. Notre dynamisme et notre développement constant nous a permis de tripler notre C.A. en 10 ans.

Vous aurez à terme, la responsabilité totale de la filière céréales et oléo-protéagineux, depuis l'achat aux producteurs jusqu'à la vente sur le marché français et international.

Vous gèrerez la division comme un centre de profit autonome avec le souci de la performance financière. Vous définirez la politique commerciale. Notre équipement très performant et les qualités agro-climatiques de la région sont un atout important pour la satisfaction de nos clients.

Une phase de transition vous permettra de vous imprégner de notre environnement et d'être introduit auprès de notre clientèle amont et aval par l'actuel directeur de la division avant son départ.

Vous avez une expérience du négoce des matières premières, agricoles ou similaires. La connaissance du milieu agricole sera un atout supplémentaire. Votre formation : grandes écoles commerciales, Sup. de co., Agro + gestion... Excellent négociateur mais aussi gestionnaire vous avez déjà eu la responsabilité de C.A. important. Votre sens des relations et votre souplesse font de vous un homme de communication.

La rémunération importante tient compte de l'étendue des responsabilités.

Merci d'envoyer lettre de motivation, CV, photo, à notre conseil J.P. MAURY - 35, rue E. Zola - 37000 TOURS

AGRO-FORCES

AGRO-FORCES
PARIS - TOURS - TOULOUSE

Le Monde
CADRES

flux tendus et qualité totale

Fabricant de produits mécaniques réputés, nous sommes en train de remodeler notre usine (70 km au nord de Paris) dans une optique de production encore plus moderne et encore plus performante. Nous cherchons notre

ingénieur, chef de fabrication

pour diriger nos ateliers de mécanique et d'assemblage (300 p. en 2 x 8).
Jeune ingénieur (même débutant), BTS ou DUT, du moment que vous êtes passionné par la conduite des hommes en fabrication et la gestion moderne de la production, venez vous investir dans cette mission, pas facile mais passionnante, au sein d'une équipe très dynamique.

Merci d'écrire à notre consultant
J.P. DOURY (réf. 4990 LM)



ALEXANDRE TIC S.A.
10, RUE ROYALE 75008 PARIS
LYON GRENOBLE LILLE NANTES

MEMBRE DE SYNTec

optimiser les moyens de production

Equipementier automobile, nous produisons dans 3 usines des pièces et des ensembles complexes faisant appel à la métallurgie et à la mécanique. Notre directeur Technologie cherche à s'adjoindre à PARIS

un ingénieur responsable des études industrielles

Venez coordonner nos études de process, optimiser nos moyens de production, rationaliser nos investissements, promouvoir de nouvelles méthodes d'ordonnement.

Jeune ingénieur (ECP, Mines...), avec pourquoi pas une formation complémentaire à la gestion, vous avez commencé votre carrière peut-être en maintenance ou aux méthodes, en tout cas en usine; aujourd'hui à 30 ou 35 ans, vous pouvez assurer une fonction d'état-major en management technique, en attendant le poste opérationnel de haut niveau que vous visez. Anglais indispensable.

Notre consultant, J.P. DOURY, vous remercie de lui écrire (réf. 4995 LM)



ALEXANDRE TIC S.A.
10, RUE ROYALE 75008 PARIS
LYON GRENOBLE LILLE NANTES

MEMBRE DE SYNTec

VILLE DE COLOMBES 92701

offre un poste de

CHARGÉ (E) DE MISSION

auprès du Secrétaire général

MISSION :

- Conception de la communication en direction du personnel communal et du bulletin d'information du personnel communal;
- conseil en organisation notamment ressources humaines;
- gestion et montage d'opérations ponctuelles (fêtes, stages, expo.).

PROFIL :

- Facilité de rédaction, sens de la coordination et de la synthèse, sens du contact, adaptabilité et disponibilité.

FORMATION :

- Droit ou Economie ou Sciences Po. ou Sociologie ou CELSA.
- Expériences des collectivités locales souhaitées.

Candidature, C.V., copie des diplômes à adresser à :
Monsieur le maire avant le 23 MARS 1987.

Entreprise d'électricité du bâtiment, indépendante de tout groupe et au management aussi convivial que rigoureux, nos affaires se développent bien; nous cherchons pour Paris

un ingénieur d'affaires,

capable de mener de front 5 ou 6 chantiers (au total 10 MF/an).

Au-delà des responsabilités classiques de ce poste : pilotage des études (nous avons un bon BE), achats, gestion des contrats, nous lui demandons de diriger les travaux, de mener les hommes (nous avons des chefs de chantier expérimentés) et de fidéliser nos clients.

Ingénieur électrotechnicien, vous avez commencé votre carrière dans une entreprise de second œuvre sérieuse. Aujourd'hui, vous avez 30 ans et vous vous sentez de taille à bien commander, à bien gérer, à bien développer nos affaires.

Notre consultant, J.P. DOURY, ingénieur E.S.E., vous remercie de lui écrire (réf. 4994 LM)



ALEXANDRE TIC S.A.
10, RUE ROYALE 75008 PARIS
LYON GRENOBLE LILLE NANTES

MEMBRE DE SYNTec

SSCI leader sur son marché

cherche pour son siège à Paris

FORMATEUR (H/F)

Micro-informatique

- Le poste : Installer et mettre en œuvre en clientèle nos logiciels bureautiques et de gestion (paie, comptabilité, facturation).
- La candidate :
 - Formation supérieure;
 - Gout prononcé pour les contacts humains;
 - Première expérience réussie de formations à l'emploi de logiciels informatiques;
 - Une bonne connaissance de la paie sera un plus, ainsi qu'une disponibilité rapide.

Envoyer CV + lettre manuscrite + photo à POTAB
12, rue de la Grande-Chaumière, 75006 PARIS.

ENSPIT
ECOLE
NATIONALE
SUPERIEURE
DES POSTES
ET DES TELECOMMUNICATIONSJEUNES DIPLOMES
DES GRANDES ECOLES
DE GESTION

LA POSTE

ET LES TELECOMMUNICATIONS
DE L'AN 2000 ONT BESOIN DES MEILLEURS.

Devenez Administrateur de la Poste et des Télécommunications...
L'ENSPIT, une grande école de management qui vous donnera accès à des postes de décideurs au sein d'un univers de technologies de pointe consacrées à la communication sous toutes ses formes.

Un concours de très haut niveau pour des postes de haute responsabilité.

Rémunération dès l'entrée en formation.

Les épreuves de sélection se dérouleront les 27, 28 et 29 AVRIL 1987.

Renseignements et inscriptions : ENSPIT, 46 rue Barroult, 75634 Paris Cedex 13, NUMERO VERT : 05.05.66.77.

CLÔTURE DES INSCRIPTIONS LE 24 MARS 1987



SOTALENTZ (1000 pers., CA 1986 : 580 MF dont 40% à l'exportation) recherche pour son département Chaudronnerie un

Directeur Commercial

Rattaché au Directeur Commercial Groupe et conjointement au Directeur Technique, il sera chargé pour son département (effectif : 500 personnes) de dynamiser la force de vente tant en France qu'en Europe. Des déplacements sont donc à prévoir; c'est un homme de terrain que nous recherchons, capable d'animer une équipe de technico-commerciaux responsables, et de veiller à la bonne réalisation de nos objectifs : maintenance de la clientèle existante, prospection et développement du CA.

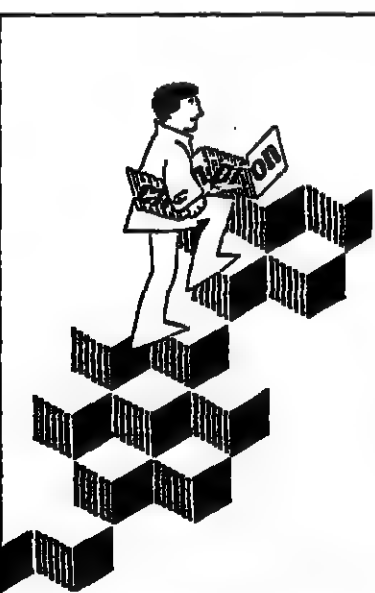
Le candidat idéal peut avoir entre 30 et 40 ans, doit être ingénieur de formation et avoir acquis une expérience réussie de la vente de produits chaudronnés; il connaît les milieux d'ingénierie pétrolière, chimique et nucléaire.

L'anglais courant est impératif. Le poste est basé en Alsace. La rémunération sera fonction de l'expérience des candidats retenus. Un véhicule de service sera fourni.

Merci d'adresser lettre manuscrite + CV + photo + rémunération actuelle à notre Conseil YELLOW'S, référence CB-70 rue de Ponthieu 75008 PARIS.

ellow's

Division de CLM Partners



supermarché
champion
Recherche un
SUPERVISEUR,
pour ses magasins intégrés

Le contexte :

Les 46 Supermarchés CHAMPION Intégrés sont les fers de lance de la stratégie de développement de cette enseigne en franchise (présent 200 en France)

Le poste :

Rattaché au Directeur d'une région, ce cadre bénéficiera d'une large délégation pour animer et gérer 6 à 8 magasins Champion Intégrés. Il apportera au Directeur salarié de ces points de vente ses compétences et son dynamisme dans la mise en œuvre et l'application de la politique commerciale codée sur le "discours".

Le profil :

Ce poste convient à un professionnel de la distribution, justifiant d'une expérience réussie de Directeur de magasin, reposant sur une formation générale de bon niveau. Il acceptera obligatoirement d'habiter au cœur de sa zone géographique.

Merci d'adresser lettre manuscrite, C.V. + photo et présentations à Patrick MOREAU, PROMODES, 21 - Route de Paris, BP 17 14127 MONDEVILLE CEDEX

Promodès Des hommes responsables au service des consommateurs

LE CLAP RECHERCHE
DÉLÉGUÉ GÉNÉRALHomme/femme
A PLEIN TEMPS

Français ou immigré, vous avez :

- Une connaissance et une expérience approfondies de direction d'entreprise, société, association, mouvement etc. d'animation d'équipes de responsables.
- Une expérience de relations extérieures, notamment avec les pouvoirs publics.
- Une connaissance des mécanismes comptables, de financement et de gestion, plus particulièrement de gestion immobilière et une capacité de négociation.
- Une connaissance de la vie associative, des problèmes posés aux publics défavorisés immigrés et français, une connaissance du dispositif de formation.
- Des aptitudes à l'écoute du terrain, à la relation et à la prise de parole en public.
- Une grande disponibilité pour déplacements et interventions en soirée et week-end.

Votre mission essentielle est d'assurer la réalisation des objectifs de l'association, de sa gestion, et de son développement. Cette mission s'exerce dans le cadre des orientations et décisions des instances nationales. Le salaire mensuel brut varie entre 1987 et de 11.500 F + 13% mois.

Merci d'envoyer votre candidature au Président du CLAP, 25, rue Gandon, 75013 Paris, pour le 22/3 au plus tard.

Juriste

DANS L'IMMOBILIER, ETRE A L'ECOUTE ET DONNER
DES SOLUTIONS PERFORMANTES.

A 30 ans +, vous avez 5 ans environ d'expérience, de préférence dans l'immobilier, un DESS de Droit Privé minimum, et des compétences en Droit des Sociétés et Immobilières; la facilité vous intéresse. Vous êtes prêt(e) à nous rejoindre!

Filiée d'un groupe financier important, nous sommes l'une des principales sociétés immobilières françaises, prestataire de services, exerçant la gestion de patrimoine et de sociétés immobilières.

Nous vous confierons des missions d'études pointues et vous saisissez notre réseau en prenant en compte les préoccupations opérationnelles.

Notre petite équipe de juristes est très professionnelle et très sollicitée par les sociétés ou services de notre Groupe.

Merci d'adresser votre dossier de candidature à Edith Gieschert, CPA, 3, rue de Liège, 75009 Paris, sous réf. 27 M 045.



MEMBRE DE SYNTec



ECOLE D'APPLICATION DES HAUTES POLYMERES

recherche

2 PROFESSEURS

Emplois susceptibles d'être pourvus par :

- des professeurs ou maîtres de conférences de l'enseignement supérieur;
- des ingénieurs titulaires d'un doctorat d'Etat.

Domaines de compétences :

- Techniques de transformation des matières plastiques.
- Modélisation des procédés.
- Calcul numérique appliqué aux transferts de masse et chaleur.

Les candidats seront familiarisés avec les contacts industriels et l'encadrement de travaux de recherches appliquées.

Candidatures à : Monsieur le Directeur de l'EAHP,
4, rue Bousignault, 67000 STRASBOURG.

HOPITAL PRIVE LORRAINE

recherche suite départ en retraite

DIRECTRICE ADJOINTE
INFIRMIERE CHEF

pour succéder le Directeur de ce centre hospitalier médical et chirurgical, d'un effectif de 400 personnes.

- Formation Ecole des cadres plus solide expérience identique ou similaire indispensables.

LA FONCTION :
- Liaison direction et gestion médecins-personnel soignant.
- Coordination générale entre tous les services.
- Supervision des services administratifs et du fonctionnement général de l'établissement.

Merci de nous transmettre votre candidature complète (lettre manuscrite + C.V. détaillé + photo récente) sous référence 14 en précisant votre motivation et votre intérêt pour ce poste.

GPA, conseil Nicole Faville
80, rue des Trianons
54000 NANCY.

Pierre Lichau



groupe aéronautique

Filiale électronique d'un important groupe
aéronautique, située en proche banlieue Nord,
recherche son
CHEF DE FABRICATION

pour lui confier la responsabilité des ateliers de production, du réglage, des services lancement, ordonnancement et méthodes (80 personnes).

Agé de 30 ans minimum, ce poste conviendrait à un ingénieur A et M ou équivalent ayant quelques années d'expérience en production électronique et micromécanique. Anglais souhaité.

Adresser C.V. et présentations à EAS
Service du Personnel B.P. 51
93350 LE BOURGEL

Anne Milcent,

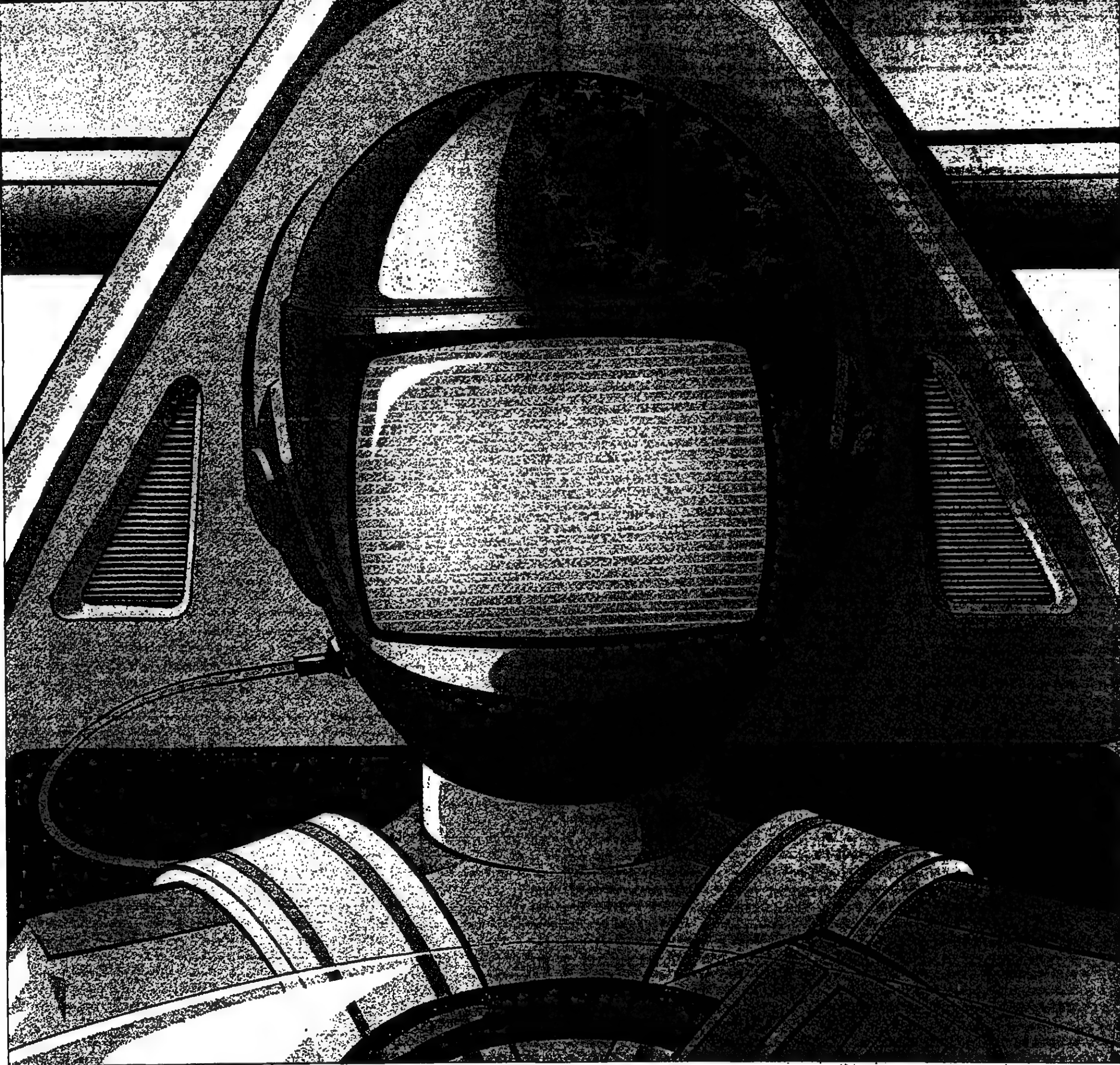
a le plaisir de vous annoncer la création de
son Cabinet spécialisé dans le recrutement,
l'orientation et l'évolution des personnels
de l'informatique.

Société Anne Milcent
5, rue de Turbigo
75001 Paris.
Tél. 40.26.15.12



NOUVELLES IMAGES. NOUVEAUX SONS.

L'EUROPE EN POLE POSITION.



LES INDUSTRIELS EUROPEENS VOUS ATTENDENT DU 11 AU 15 MARS 1987 AU FESTIVAL INTERNATIONAL SON ET IMAGE VIDEO.

Ça y est ! Les nouvelles images et les nouveaux sons arrivent. En lançant leur satellite de télédiffusion directe, TVSAT 1 et TDFI en 1987 à Kourou, la RFA et la France placent l'Europe en pole position de la compétition audiovisuelle.

Grâce à eux, vous pourrez recevoir de nouveaux programmes en "D2 Mac Paquet", la nouvelle norme européenne qui vous appor-

tera une image haute fidélité, des sons de qualité laser et des émissions dans toutes les langues.

Si vous voulez assister en direct au lancement de TDFI, rendez-vous au Festival. Les industriels européens vous y feront gagner un voyage à Kourou pour 2 personnes et vous feront découvrir en avant première votre univers audiovisuel de demain.

IMAGES ET SONS DU FUTUR, L'EUROPE ASSURE.

* BLAUPUNKT, BRANDT, GRUNDIG, OCEANIC, PATHE-CINEMA, PHILIPS, RADIOLA, SABA, SCHNEIDER, SONOLOR, TELEFUNKEN, THOMSON.

هذا هو العالم

هنا من ألاف

Economie

Le Monde • Mercredi 11 mars 1987 35

La vente par la régie Renault d'American Motors à Chrysler

Renault et Chrysler ont signé, le lundi 9 mars, une lettre d'intention dans laquelle Chrysler propose d'acquiescer American Motors Corp. Les deux parties ont trente jours pour mettre au point un accord définitif.

Chrysler achèterait les intérêts détenus par Renault dans AMC (soit 46 %) sous forme d'obligations et d'actions, les premières payées par une obligation de Chrysler de 200 millions de dollars, les secondes par un paiement contractuel dépendant des ventes et produits futurs d'AMC et pouvant atteindre 350 millions de dollars (valeur 1987). Dans le même temps, Chrysler ferait une

offre d'échange (actions Chrysler contre actions AMC) aux autres actionnaires d'AMC.

Les actions de la société de financement d'AMC (AMFC) détenues par Renault Crédit international (une holding financière du groupe) sont rachetées par Chrysler pour 300 millions de dollars.

Chrysler prend en charge la totalité des engagements financiers de Renault dans AMC.

Sur le plan commercial, la fourniture d'équipements Renault à AMC se poursuivra.

Pour la R-21 (Medallion), selon les quantités prévues (50 000 unités en année pleine).

Pour la Premier (moteurs, boîtes de vitesses...), produite dans la nouvelle usine canadienne de Bramalea, selon un minimum (non précisé), alors que les objectifs de vente affichés par Renault étaient de 90 000 unités en année pleine. Renault sera dédommée des frais d'études et de lancement pour la Premier par des royalties.

Cet engagement commercial est valable pour cinq ans.

Renault et Chrysler peuvent étudier le développement de produits futurs destinés à être commercialisés par les deux constructeurs en Amérique du Nord et dans le monde.

Diverses conditions suspensives (approbation par les conseils d'administration, par les actionnaires, par les autorités gouvernementales...) sont prévues.

La lettre d'intention ne concerne ni Mack, filiale américaine de Renault dans les poids lourds, ni l'usine mexicaine de moteurs de Gomez Palacio, qui fournit à AMC les moteurs des Alliance et Encore.

Un désengagement de plus de 1 milliard de dollars

Pour gagner de l'argent, il faut en perdre moins et en consommer moins, affirmait Georges Besse dans sa sagesse souveraine. M. Raymond Lévy, son successeur à la tête de Renault, est en passe de lui emboîter le pas. En signant le lundi 9 mars, peu avant 15 heures, à Paris, soit juste avant l'ouverture de la Bourse de New-York, avec Chrysler, une lettre d'intention par laquelle l'américain propose de racheter American Motors Corporation (AMC), la filiale à 46 % de la Régie, le PDG de Renault s'allège d'un foyer de pertes mais surtout d'une source d'hémorragie d'argent frais.

Tout en espérant récupérer, grosso modo, la mise initiale. Une affaire «convenable» vue du quai du Point-du-Jour, même si la CGT, farouche adversaire, des l'origine, de l'investissement américain, en doute. Sans compter que ce projet de désengagement outre-Atlantique permettrait ensuite de mieux faire passer des sacrifices sur le territoire national.

Sur les cinq dernières années, AMC a perdu 500 millions de dollars et a posé lourd dans le déficit de Renault. Tout spécialement en 1982, où la société a émis pour 792 millions de francs aux 1281 millions de pertes consolidées de la maison mère. Depuis que Renault a pris, en 1984, le contrôle (en payant de 5 % à 46 % du capital) de celui qui était alors le quatrième constructeur américain derrière les «trois grands» - General Motors, Ford, Chrysler - AMC n'a été bénéficiaire qu'une fois, en 1984, de 15,5 millions de dollars.

Mais tout autant que par ses pertes, AMC a été, au fil des ans, par ses besoins financiers, un fardeau pour une Régie aux ressources de plus en plus limitées. En capital (achat des 46 %, plus souscriptions d'obligations), AMC a représenté 545 millions de dollars d'investissements. Auxquels sont venus s'ajouter les frais d'études, les garanties bancaires et cautions diverses... Au total, un

engagement financier qui dépassait 1 milliard de dollars, comme le précisait Georges Besse dans l'interview qu'il nous avait accordée (le Monde du 30 septembre). Chrysler dégageait d'ailleurs Renault de la totalité de ses engagements financiers (garanties, créances...).

Certes, dans le même temps (1982-1985), AMC avait rapporté quelques revenus à sa maison mère : 123,4 millions de dollars d'intérêts, 68 millions de dollars de royalties, et surtout un courant d'achat de 2 milliards de dollars pour la fourniture d'équipements nécessaires à la fabrication des Alliance et Encore (R9 et R11 américanisées).

Certes, aussi, les efforts d'économies (réduction des coûts de production, diminution d'effectifs...) conjugués avec le succès des ventes de Jeep (82 000 en 1983, 154 000 en 1984, 207 500 en 1986) avaient permis à AMC de «sortir» des bénéfices (20 millions de dollars) au quatrième trimestre 1986. Et ce, malgré l'effondrement continu des ventes d'Alliance et d'Encore (190 000 en 1984, 73 000 en 1986), frappées de plein fouet par l'annonce retrouvée des Américains pour les grosses voitures et par la concurrence japonaise.

1987 aurait été une année encore difficile (la commercialisation de la Medallion a commencé en mars et celle de la Premier est programmée pour septembre), légèrement déficitaire et l'équilibre était attendu pour 1988.

Mais Renault considérait qu'il y avait trop de pain sur la planche pour continuer. Rendre AMC durablement crédible, nécessitait de poursuivre des plans d'investissement pour les voitures (il fallait songer au remplacement des Alliance et des Encore) et les Jeep. Un effort que la Régie ne pouvait consentir alors que ses unités et sa gamme européennes devaient elles aussi des sommes considérables et que son endettement de plus de 60 milliards de

francs représente un handicap de taille.

Cet accord avec Chrysler représente pour nous une étape qui nous a semblé indispensable dans le redéploiement des forces d'une entreprise qui est sur la voie du redressement, a affirmé M. Lévy. Les progrès de 1986, avec réduction de moitié des pertes de 1985, et ceux de 1987 sont importants mais ils ne me suffisent pas. J'attends des progrès sensibles sur les années suivantes.

L'effort de redressement

La préoccupation de M. Lévy, qui était aussi celle de Georges Besse, porte sur les années 1988 à 1990. L'effort de redressement achevé, la Régie devra dégager des ressources suffisantes pour poursuivre la modernisation de ses usines et de sa gamme. Une démarche qui exigeait de choisir entre sa «base» principale (l'Europe) et le reste. Chrysler, au bord de la faillite, l'avait compris en 1978 en cédant ses unités européennes à Peugeot. Tout comme Fiat, qui se repliait en 1980 sur l'Italie en abandonnant l'Amérique du Nord et l'Espagne. Renault roule sur leurs traces depuis deux ans.

L'idée d'un désengagement de Renault au profit de Chrysler dans AMC s'est précisée en milieu d'année dernière. Mais Georges Besse avait finalement rejeté l'offre du numéro 3 américain, considérée alors comme trop «léonine». Depuis, la situation de Renault - et d'AMC - n'a cessé de s'améliorer, tandis que les besoins de Chrysler, à la recherche de nouvelles capacités de production, se précisaient.

Les choses se sont accélérées le week-end dernier, amenant les partenaires à boucler les discussions en quarante-huit heures. Du côté français, on semblait même un peu étonné d'avoir abouti si rapidement. Etonné mais satisfait. Au moins en ce qui concerne M. Lévy, qui n'a jamais pris part

à l'aventure américaine de Renault, et la considère d'un œil assez froid, tout en se gardant de porter le moindre jugement. «Cela fait partie du va-et-vient des grandes entreprises. Cet accord n'est ni dramatique, ni désastreux. Il est même porteur d'un double avenir», affirme-t-il encore.

Il est vrai que Chrysler, au-delà du rachat des actions de Renault s'engage, aux termes de la lettre d'intention, à poursuivre pour cinq ans la commercialisation de la Medallion et de la Premier, alimentant un courant d'affaires estimé à 35 milliards de francs sur cinq ans. Renault est donc assuré de sa présence sur le continent américain jusqu'en 1992.

Chrysler et Renault peuvent également envisager une coopération sur des produits futurs, susceptibles d'être commercialisés par les deux constructeurs en Amérique du Nord et dans le monde. Cette coopération apparaît en théorie séduisante, au moment même où Chrysler cherche à reprendre pied en Europe, où il ne possède aucune base. Tout comme elle pourrait convenir à une Régie dépourvue de réseau américain.

Encore faut-il relativiser la portée de telles bonnes intentions. Peugeot et Chrysler n'avaient-ils pas signé le même type de grands engagements généraux au moment du retrait européen de l'américain ? Dans un premier temps, Chrysler a effectivement acheté des moteurs à Peugeot, mais la coopération s'est arrêtée là. Autant ne pas se faire trop d'illusions... Si un jour Renault veut se «redéploier» aux États-Unis, le mieux sera peut-être de compter sur ses propres forces. Car tôt ou tard, les constructeurs qui l'ont quitté ne reviennent que de retour sur le marché nord-américain, le premier du monde. Il n'est que de regarder les ambitions affichées par Fiat. Mais avec le temps - et la concurrence - le ticket d'entrée y est de plus en plus coûteux.

CLAIRE BLANDIN.

Une transaction bien accueillie à Wall Street

WASHINGTON
de notre correspondant

Bien accueillie par les syndicats et les concessionnaires, mais pas applaudie de tous dans les milieux financiers, la prise de contrôle d'American Motors Corp. par Chrysler présente trois avantages majeurs pour le troisième constructeur américain.

Elle va lui permettre de s'emparer Jeep, la plus sûre valeur du groupe AMC, avec des ventes en augmentation, à près de deux cent dix mille unités, de 14 % l'année dernière et dont le seul nom représente un important capital puisqu'il est, comme l'a déclaré le président de Chrysler, M. Lee Iacocca, celui de «la plus connue et la plus vendue des marques automobiles». Cet apport est d'autant mieux venu pour Chrysler, ajoute-t-on au siège de la compagnie, que celle-ci n'a dans sa gamme aucun modèle comparable, alors même que ces tout terrain au confort très urbain sont portés par un puissant et durable effet de mode.

Deuxième avantage : la récupération de l'usine ultra-moderne d'ACM-Renault achevée la construction à Bramalea, au Canada, et qui réunira, dit-on chez Chrysler, ce qui se fait «de plus en plus en fait de construction automobile de haute technologie». Chrysler pourra enfin, troisième avantage, augmenter son réseau de ventes de 25 % grâce aux mille cent concessionnaires AMC.

A en croire le communiqué publié par le constructeur américain, l'accord annoncé lundi va également «permettre à Chrysler et Renault d'étudier le développement de produits futurs distribués par les deux firmes en Amérique du Nord et dans le reste du monde». L'état-major de Chrysler se refuse cependant à toute précision sur ces perspectives, et le porte-parole du groupe, M. Guivian, a semblé vouloir les ramener à de prudentes dimen-

sions en déclarant au Monde que sa firme «venait juste de commencer à étudier les plans d'AMC».

Un seul élément est d'ores et déjà acquis pour le maintien de liens privilégiés avec Renault : AMC, qui restera pour un temps, a indiqué M. Iacocca, «une filiale indépendante», ira, comme prévu, de l'avant aussi bien dans l'importation des Medallion, version américanisée de la R-21, que dans la production, à Bramalea, de la Premier, un modèle de conception américaine qui pourrait rencontrer un gros succès aux États-Unis.

Pour le reste, on est encore dans le flou, bien qu'il soit très probable que la production des Alliance et des Encore (la R-9 et la R-11 américanisées) soit assez rapidement interrompue. Outre que ces deux modèles ont essuyé une chute de 57 % de leurs ventes en 1986, ils sont en effet peu concurrentiels face aux produits japonais et à certains modèles de Ford. Si Chrysler peut espérer tenter un développement européen grâce au réseau Renault, la diffusion par Chrysler des véhicules de la Régie dépendra essentiellement, au bout du compte, de la capacité de celle-ci à trouver son créneau sur le marché américain - ce qui, ironiquement, était peut-être en passe d'être le cas avec la Medallion et la Premier.

Cet accord est «logique et sain pour tout le monde», a en tout cas estimé M. Owen Bieber, le président du Syndicat des ouvriers de l'automobile, en expliquant qu'il conduisait «à un avenir plus sûr pour les ouvriers» d'AMC comme de Chrysler. «Cette fusion ne peut nous faire que du bien», a renchéri l'Association des concessionnaires AMC, dont les membres préfèrent, eux aussi, une compagnie américaine ayant déjà surmonté sa crise à une compagnie étrangère sous traitement de choc.

Après un moment de flottement, Wall Street a favorablement réagi à l'annonce de cet accord. Le titre AMC a progressé de 13 %, en hausse de 50 cents, tandis que l'action Chrysler gagnait 2 dollars, en hausse de 4 %. La Bourse a ainsi fait sien le raisonnement de nombreux analystes financiers pour lesquels Chrysler avait besoin des capacités de production d'AMC et ne tirerait qu'avantage de Jeep, le tout à de bonnes conditions.

Deux grandes firmes d'expertise financière de New-York, Standard and Poor's et Moody's Investors Service, ont en revanche émis de fortes réserves, en jugeant que la transaction envisagée n'aurait que peu d'impact pour Renault et que Chrysler allait au total payer 2 milliards de dollars une compagnie «aux perspectives incertaines».

Sorti depuis 1982 d'une crise qui l'avait accablée à la faillite sans le soutien fédéral qui lui avait accordé M. Carter en 1980, Chrysler occupe aujourd'hui 11,4 % du marché américain de l'automobile derrière General Motors (41 %) et Ford (18,2 %). AMC ne représente quant à elle que 0,6 % de ce marché, loin derrière les importateurs japonais (18,2 %), allemands (3,8 %) et coréens maintenant (1,5 % conquis en une seule année).

BERNARD GUETTA.

Des investissements français insuffisants

Tous les grands pays industriels ont mené, au cours des dernières années, une politique active d'implantation sur le sol américain et redoublent d'efforts à l'heure où les menaces protectionnistes et la baisse du dollar accroissent l'intérêt de fabriquer sur place, indique le poste d'expansion commerciale aux États-Unis, dans une note sur la présence française outre-Atlantique.

En dépit de quelques beaux coups, souligne la note, la France est loin derrière ses concurrents et ne semble pas rattraper son retard global.

La France se classe au huitième rang des investisseurs étrangers aux États-Unis (voir tableau), ce qui est à rapprocher de sa neuvième place parmi les exportateurs sur le marché américain. Sur le plan qualitatif, l'investissement français, par rapport à ses concurrents, est trop industriel et pas assez dirigé vers la distribution (90 % dans le premier cas et 10 % dans le second), précise le conseiller commercial, tout en faisant remarquer que cette situation pourrait évoluer grâce à l'implantation croissante des grands groupes de distribution (Promodes, Casino, Carrefour, etc.).

Considérant que le succès aux États-Unis est une œuvre de longue haleine et passe le plus souvent par une implantation sur place, l'étude ne méconnaît pas les efforts qui ont été faits en 1986, marqués notamment par quelques belles affaires : rachat de Big Three par L'Air liquide pour 1,1 milliard de dollars ; rachat de Charles of the Ritz par Yves Saint Laurent pour 631 millions de dollars ; rachat de la division agro-chimie d'Union Carbide par Rhône-Poulenc pour 575 millions de dollars. Malheureusement, les concurrents étrangers ne restent pas non plus inactifs, notamment le Japon, l'Allemagne fédérale et la Grande-Bretagne, de sorte que la place relative de la France en 1986 risque de ne pas être modifiée.

La situation de la France, enfin, est affectée par la baisse du dollar, voire seulement par sa stabilisation à un cours sensiblement inférieur à 7 F.

Une enquête menée par le poste d'expansion économique de New-York auprès de cent sociétés françaises, un peu selon les méthodes des enquêtes conjoncturelles de l'INSEE, en apporte une confirma-

tion intéressante. La baisse de la devise américaine encourage les investissements industriels outre-Atlantique, mais - une fois de plus - les Français réagissent beaucoup moins vite que leurs concurrents européens ou japonais, en dépit des quelques opérations spectaculaires en 1986. Alors que les trois quarts des entreprises françaises travaillant aux États-Unis reconnaissent être touchées «de manière importante» par la baisse du dollar, un quart seulement se déclarent prêts à substituer une fabrication locale - ou dans des pays tiers - aux importations venant de France. Comme pour les exportations dans leur sens large, le secteur industriel est plus directement touché que celui des services. Dernière indication, les entreprises disposent rarement d'un système de gestion des risques de change adapté à une situation longtemps fluctuante.

Dans 52 % des cas, c'est la maison mère française qui supporte les conséquences les plus importantes de la baisse du dollar, à l'exception des sociétés de biens de consommation. En l'occurrence, ce sont leurs filiales américaines qui sont les plus exposées.

Un deuxième essai non transformé

Avec AMC, Renault n'en était pas à son coup d'essai sur le continent nord-américain. Déjà aux heures triomphantes de la présidence de M. Breny, la Régie s'était piquée d'outre-atlantisme. En 1955, 1500 4 CV sont expédiées sur un marché de plus de 6 millions de voitures. Mais c'est avec le Dauphine, lancée en 1956, que Renault part vraiment à la conquête des États-Unis.

Cette petite voiture, d'un type inconnu des Américains (les Japonais n'ont pas encore fait leur apparition), s'inscrit alors au palmarès des valeurs sûres d'exportation du génie français. Au même titre que la révélation de la même année, Brigitte Bardot dans *Et Dieu créa la femme*.

En 1957, 28 000 Dauphine sont livrées en Amérique du Nord. Elles seront 57 000 en 1958, 102 000 en 1959 et en prévoit 130 000 pour 1960. A la fin de 1959, un jeune consultant pour un MBA de l'université

Columbia, pronostique pourtant, à l'étude du produit et du réseau commercial, la catastrophe. Il s'appelle Bernard Hanon.

1960 lui donne raison. La crise automobile, qui frappe tous les constructeurs aux États-Unis, touche encore plus durement le Dauphine, dont elle souligne toutes les faiblesses (moteur peu adapté aux longues distances, absence de climatisation...). La cote de celle-ci s'effondre. Le réseau craque : 63 000 voitures sont vendues à coups de rabais, 45 000 pourrissent sur les aires de stockage. C'est la débâcle.

Renault ressentira cet échec comme la honte à effacer. Et fera d'autant plus confiance à M. Hanon - son futur PDG - pour faire le choix judicieux, au moment opportun. D'ailleurs, c'est bien comme «une bonne occasion», et malgré le part de risque, «apparaît à celui-ci le rachat d'AMC, quatrième constructeur américain, à une époque où le dollar valait 4,10 F.

Réactions syndicales mitigées

Satisfaction prudente pour la CGT et FO, indignation à la CFDT, approbation de la CGC : les réactions syndicales au projet de vente d'AMC sont fort mitigées. Pour la CGT, M. Henri Krasucki, qui s'exprimait, lundi sur France-Inter, est «resté sur [ses] gardes». «Je n'y croirai que lorsque je verrai, et il dit, si c'est vraiment le désengagement de la Régie Renault du gouffre financier américain, alors c'est une bonne nouvelle».

Même prudence à la Fédération de la métallurgie Force ouvrière, qui fait remarquer que, si, «sur un plan

financier et immédiat, il s'agit d'une bonne affaire pour la Régie (...), par contre il faut être conscient du fait que, par cette opération, Renault recense ses activités sur la France. A long terme, la perte du réseau nord-américain (...) risque d'avoir pour conséquence de fermer tout ce marché à la Régie».

Moins modérée, la CFDT de la Régie s'indigne de ce «véritable scandale». Ce n'est pas au moment où l'usine canadienne d'AMC va sortir la Renault Premier qu'il était opportun de se «débarrasser» de cette implantation, ajoute le syndi-

cat, soulignant que «six mille emplois en France dépendent de l'engagement de la Régie en Amérique du Nord», et qu'on ne voit pas pourquoi Chrysler «serait intéressé à commercialiser des modèles concurrents».

La CGC, enfin, se félicite de cette «bonne» opération, qui «contribue, en réduisant les pertes financières de l'entreprise, à son redressement et à son développement», tout en lui laissant la possibilité de commercialiser sa production en Amérique du Nord en multipliant les points de vente.

Les principaux investisseurs étrangers aux États-Unis

	Montant cumulé en 31 décembre 1985	
	Millions de dollars	% du total
Total des pays étrangers	182 951	
1. Royaume-Uni	43 766	23,92
2. Pays-Bas	36 124	19,75
3. Japon	19 116	10,45
4. Canada	16 678	9,12
5. République fédérale d'Allemagne	14 417	7,88
6. Suisse	11 840	6,48
7. Antilles néerlandaises	10 683	5,80
8. France	6 295	3,44

Source : PEE Washington, Département américain du commerce.

CRÉATEURS D'ENTREPRISES

VOTRE SIÈGE SOCIAL A PARIS A PARTIR DE 180 HT PAR MOIS

Réception et réexpédition du courrier

Permanence téléphonique

Sur options : Permanence téléfax

Bureau mobile

Rédaction d'actes et constitution de sociétés.

GEICA/42-96-41-12

58 bis, rue du Louvre, 75002 Paris

Economie

Libéralisme

(Suite de la première page.)

« Les Etats-Unis poursuivent Raymond Barre, sont devenus le premier débiteur net mondial depuis 1985 : à la fin de 1986, leur dette extérieure atteignait 250 milliards de dollars. Comment une telle situation pourrait-elle se prolonger indéfiniment ? Comment ne provoquerait-elle pas une forte baisse du dollar ? »

Dans le même article, l'ancien premier ministre rappelle que, pour Washington, la réduction du déficit de la balance des paiements courants passe par la combinaison de trois mesures : baisse du dollar, accélération de la croissance en Allemagne et au Japon, plus grande libéralisation du commerce international. Or, ce passe-t-il en ce qui concerne la croissance en RFA ? Les statistiques les plus récentes montrent que, en janvier dernier, la production a diminué de 3 % par rapport à décembre. Le gouvernement de Bonn en rend le froid responsable, mais, comme le note le *Financial Times* du 5 mars, la production s'était accrue de 2,5 % l'hiver précédent, bien qu'il ait été aussi rude. Quant au Japon, de janvier 1986 à janvier 1987, sa production industrielle n'a été que de 0,2 %. « A son tour de suer un peu », écrit gentiment *U.S. News and World Report*.

De ce point de vue, la Grande-Bretagne peut se targuer d'avoir connu en cumulé depuis 1982 la plus forte croissance d'Europe.

Le cas de la Suède

Mais cette croissance « libérale » n'a pas empêché une lourde aggravation du chômage, qui dépasse les 11 % de la population, alors que la Suède, avec une croissance infiniment plus rapide au cours de la dernière année (+ 4,3 %, contre + 1,6 % au Royaume-Uni), a ramené son taux de chômage, déjà très faible, de 2,4 % en 1986 à 2,1 % à l'heure actuelle. Mieux : l'*Economist* de

Londres, peu suspect de dirigisme ou de socialisme, publie un graphique montrant clairement que le déficit budgétaire suédois, qui n'avait cessé de croître pendant les années du pouvoir de la droite, de 1976 à 1982, est redescendu dès le retour de la gauche, pour passer de 13 % du PIB à moins de 4 % aujourd'hui.

L'exemple de la Suède ne peut certainement pas être étendu à d'autres pays, mais il devrait aider les uns et les autres à se garder du dogmatisme. De ce point de vue, les socialistes français, auxquels l'expérience du pouvoir a fait perdre une bonne part de leurs illusions, sont en tel progrès qu'on a peine à déceler, au travers de leurs fastidieux débats de « courants », s'ils ont encore aujourd'hui ce qu'il est convenu d'appeler une pensée, et dans ce cas laquelle. Mais certains de ceux qui nous gouvernent à présent ou de ceux qui les conseillent ont encore quelque chemin à faire.

Il est vrai que leur comportement relève aussi souvent du dirigisme hérité d'un corporatisme profondément ancré dans l'ego national que du libéralisme dont ils se réclament. On n'en veut pour exemple que l'étrange méthode adoptée pour privatiser TF 1 en ne mettant que 40 % des actions sur le marché et en obligeant la moitié des repreneurs à payer celles qu'ils acquerront à un prix supérieur du tiers au nominal. Ou encore la tranquillité d'esprit avec laquelle le ministère des finances, après avoir incité les banques à faire payer les chèques, les a obligées à y renoncer. On pourrait continuer longtemps...

Un an après les législatives, un an avant l'élection présidentielle, le bilan économique du « libéralisme » au pouvoir pourrait être meilleur. Bien sûr, il y a la flambée

de la Bourse, la ruée sur les actions de Saint-Gobain et de Peribis. On ne saurait pourtant oublier que, pour reprendre des formules dont se sert l'*Expansion*, « l'épargne des ménages est tombée au taux le plus bas depuis 1953... Les demandes d'emploi se sont hissées à un nouveau sommet (voisinant le taux de chômage britannique)... La hausse des prix a été la plus forte, pour le mois de janvier, depuis 1983... L'investissement ne donne aucun signe de redémarrage... Les perspectives de production des industries se sont nettement assombries en ce qui concerne le climat général ».

Trop d'optimisme

N'accablons pas le gouvernement. L'indice des prix de février 'est bon. Les mêmes Français qui font part, dans les sondages, de leur déception doutent visiblement, d'après les mêmes sondages, qu'une autre équipe à la place ferait mieux. Ce qu'on peut reprocher à l'actuel pouvoir, c'est son optimisme initial : un peu d'emploi, un peu de sécurité, et c'est dans la poche, disait en substance, il y a un an, le premier ministre, et il est évident qu'il le croyait. En matière de sécurité, d'ailleurs, l'arrestation des chefs d'Action directe et la diminution de la criminalité sont un fait. Pour l'emploi, c'est une autre affaire : on nous laisse entendre qu'il y aura cent cinquante mille chômeurs de plus à la fin de l'année.

Cet optimisme et son dynamisme naturel ont fait méconnaître à Jacques Chirac l'importance des obstacles et d'éléments qui de toute façon échappent à sa volonté, qu'il s'agisse du froid, du cours du dollar, du prix du pétrole ou des taux d'intérêt pratiqués outre-Rhin. Mais il a beaucoup sous-estimé la difficulté des Français à accepter, lorsqu'il les concerne directement, le changement. Il aurait fallu engager tout

de suite le dialogue social qui s'amorce aujourd'hui, s'occuper tout de suite du cas des chômeurs en fin de droits, au lieu de donner l'impression que l'on cherchait d'abord à donner satisfaction aux électeurs les mieux lotis.

Il aurait surtout fallu, il faudrait encore, mesurer la relativité de toutes choses. L'économie n'est pas plus que la politique n'est une science exacte. Il reste aux apôtres du libéralisme intégral, seul à justifier la loi de la jungle et le darwinisme, à nous expliquer pourquoi, alors qu'il faut tant agir, tant intervenir pour amener les hommes à se supporter, il y aurait un domaine où les ajustements se feraient tout naturellement, pour le meilleur.

Qu'on ne voie surtout pas dans ces réflexions une apologie du dirigisme. La prétention à tout régenter peut conduire au désastre, et l'on a mesuré cent fois que l'excès de contrôle décourage automatiquement l'initiative et la productivité. Ce qui est le plus dangereux, qu'il soit socialiste ou libéral, c'est le dogmatisme, la croyance, où l'on se dispute à la naïveté, que l'on dispose d'une clé qui ouvre toutes les serrures de l'interprétation et de l'action. L'histoire montre pourtant que toutes les réussites qu'on pu connaître, des entreprises aux nations, les sociétés humaines sont dues, d'abord, à leur aptitude à combiner une ambition commune, clairement exprimée, avec la fermeté dans la définition et la poursuite des objectifs, et la souplesse dans les moyens employés pour les atteindre. C'est un peu à cela que servaient les Plans dont les héritiers du général de Gaulle ont trop oublié, suivant d'ailleurs en cela la voie paradoxale ouverte par la gauche au pouvoir, qu'il en avait fait une « ardente obligation ».

ANDRÉ FONTAINE.

M. Balladur annonce une importante réforme de la Bourse

Après Londres, la Bourse de Paris devrait à son tour connaître son « Big Bang ». M. Edouard Balladur, ministre de l'économie, des finances et de la privatisation, a en effet annoncé, ce mardi 10 mars, dans la matinée, son intention d'engager une importante « réforme institutionnelle de la Bourse ».

Avant que ne soit engagée une concertation à ce sujet avec les professionnels de la place, le ministre d'Etat a d'ores et déjà fait part de certaines décisions. Ainsi, il a confirmé que le monopole de négociation des titres serait maintenu au bénéfice de quarante-cinq charges parisiennes et des quinze charges provinciales jusqu'au 1^{er} janvier 1992. Au delà, ce monopole disparaîtra. Le capital des charges d'agent de change sera ouvert en trois étapes successives : jusqu'à hauteur de 30 % au 1^{er} janvier 1988, de 49 % le 1^{er} janvier 1989 et de 100 % au 1^{er} janvier 1990.

Autre décision importante : les banques françaises et étrangères pourront devenir actionnaires des sociétés d'agents de change. Ces prises de participation devront cependant obtenir un agrément de la chambre syndicale des agents de

change, en liaison avec la direction du Trésor.

Par ailleurs, le ministre a indiqué que les compétences des charges d'agent de change pourront être élargies de manière à leur ouvrir l'accès au marché monétaire et à développer leur capacité propre d'intervention sur le marché financier. Une autorité de Bourse sera créée sous la forme d'une société anonyme ayant probablement le statut d'établissement de crédit. Elle se substituera à terme à la Chambre syndicale des agents de change.

M. Edouard Balladur envisage donc maintenant d'engager une concertation avec les agents de change. Une période transitoire devrait s'ouvrir jusqu'au 1^{er} janvier 1988, pendant laquelle un projet de loi sera présenté au Parlement. Ce projet pourrait être déposé avant la fin de la session de printemps. Pour M. Balladur, cette réforme devrait permettre de moderniser la Bourse de Paris, tout en maintenant la sécurité de l'épargne investie en valeurs mobilières.

ERIK SZRALEWICZ.

OFFICIERS MINISTÉRIELS VENTES PAR ADJUDICATION

Rubrique O.S.P. - 64, rue La Boétie, 45-63-12-66

VENTE au Palais de Justice PARIS, Jeudi 19 mars 1987, à 14 heures
UN APPARTEMENT 3 P. PRINC. au 12^e ét., bât. C 47 à 51, RUE GUERSANT - PARIS (17^e)
37 à 41, boulevard Gouvion-Saint-Cyr et 16-18, avenue des Pavillons
Mise à prix : 300 000 F - S'adr. à M^{re} D. FAQUET
avocat, 27, boulevard Raspail, 75007 PARIS - Tél. 45-44-52-95

Vente aux enchères immobilières au Palais de Justice à NANTERRE
LE JEUDI 26 MARS 1987, à 14 heures - EN NEUF LOTS DE : 9 APPARTEMENTS DE 2, 3 OU 4 P. PRINC., avec CAVE
dans le Bât. A, ancien A d'un ensemble immobilier
122, 123, 124, 125, rue de MASSY - ANTONY (92)
MISES À PRIX : 40 000 F (2 P.) - 45 000 F (3 P.) - 50 000 F (4 P.)
S'adresser à M^{re} MALLAH SARKOZY, avocat à Nanterre (92), 188 bis, avenue Charles-de-Gaulle - Tél. 46-24-02-13 - BCP GASTINEAU, MALANGREAU, ROYTELLE-COISSAUX, avocats à Paris (14^e), 29, rue des Pyramides - Tél. 42-60-46-79. Tous avocats par trib. grande instance NANTERRE. Sur les lieux pour visiter les samedis 14 et 21 mars 1987, de 10 à 11 heures.

AVIS FINANCIERS DES SOCIÉTÉS

Fonds spécial de grands travaux

GÉRÉ PAR LA CAISSE DES DÉPÔTS ET CONSIGNATIONS.

Poursuite de l'effort entrepris : ■ Reconversion des régions minières et sidérurgiques ■ Amélioration des transports publics : T.G.V. Atlantique, transports collectifs urbains ■ Aménagements d'installations portuaires ■ Modernisation des grands axes routiers ■ Economie d'énergie dans l'industrie et les logements.

Emprunt 9,10% mars 1987

DE 1,7 MILLIARD DE FRANCS A BONS D'ÉCHANGE

GARANTI PAR L'ÉTAT

- Obligations de 5.000 F émises à 4.965 F
- Taux annuel : 9,10% soit 455 F par obligation, payables le 23 mars de chaque année
- Taux de rendement actuariel brut : 9,20%
- Durée : 12 ans
- Amortissement en deux tranches : (1996-1999).

Chaque obligation comporte un bon d'échange détachable et négociable. Aussi, entre le 22 décembre 1987 et le 22 janvier 1988, le porteur d'une obligation à taux fixe et d'un bon d'échange pourra échanger cette obligation contre une obligation à taux variable (T.M.E.) au même montant nominal.

Date de naissance et de règlement : 23 mars 1987.
Souscription auprès des comités de Trésor, banques et agents de change, Caisse d'Épargne et P.T. Cotation : Bourse de Paris.
Une fiche d'information est disponible, sans frais, sur demande à la Caisse des Dépôts et Consignations 56, rue de Lille 75356 Paris (voir CDB n° 87-73 du 05/03/87). Balle du 9 mars 1987.



ÉCHANGES

INTERNATIONAUX

Une mise en garde soviétique contre la politique commerciale de la France

Le vice-ministre du commerce extérieur soviétique, M. Rakhimbekov, a mis en garde, ce mardi 10 mars, le gouvernement français contre une diminution de ses achats de pétrole et de gaz soviétiques, en soulignant dans une interview à l'agence Tass que le recours à « une politique de menaces et de restrictions n'a jamais favorisé le développement des relations ».

M. Noir, ministre du commerce extérieur, dans un entretien à *Paris-Match*, avait rappelé l'intention de la France de réduire ses importations de gaz si un rééquilibrage « vers le haut » des échanges commerciaux entre les deux pays n'était pas constaté à court terme.

M. Rakhimbekov a réitéré par ailleurs l'affirmation de M. Noir selon laquelle l'octroi récent par l'URSS à la France de plusieurs contrats résulterait de son « langage un peu ferme ». « La conclusion de ces contrats, note le responsable soviétique, fait suite à des négociations menées sur une très longue période, et pas du tout à la suite de la pression ou des menaces formulées par le gouvernement ».

M. Noir devait recevoir, mercredi 10 mars, M. Mousakovsky, premier vice-président du conseil des ministres d'URSS et président du Comité d'Etat agro-industriel, en visite officielle en France.

Grève du personnel navigant de TAT. — Le Syndicat national du personnel navigant commercial (SNPNC) appelle les bénévoles et stewards de la compagnie aérienne française TAT à faire grève du mardi 10 mars à 0 heure au vendredi 13 mars à minuit. Cet arrêt de travail est destiné à faire aboutir les négociations en cours sur une convention d'entreprise. La direction déclare qu'elle a pris toutes les dispositions « pour assurer l'intégrité de son programme », c'est-à-dire une certaine de vols quotidiens. Renseignements par le numéro « vert » 06-05-50-05.

Qui a succédé à Yvon Gattaz à la tête du CNPF ?

Le Monde

fin d'actualité

25 F en kiosque

(Publicité)

AVIS D'APPEL D'OFFRES

- OBJET**
La GECAMINES-EXPLOITATION lance un appel d'offres international pour l'acquisition de matériel minier.
- DESCRIPTION**
L'appel d'offres porte sur :
- 4 CAMIONS MINIERES DE 30 TONNES destinés à une exploitation à ciel ouvert ;
- 2 CAMIONS MINIERES DE 15 TONNES et 1 PORTE-ENGINS destinés à une exploitation souterraine.
- DOSSIER D'APPEL D'OFFRES**
Le dossier d'appel d'offres pourra être obtenu, à partir du 16 mars 1987, moyennant paiement de 30000 zaires ou 25000 Fb aux adresses suivantes :
- GECAMINES-EXPLOITATION
SECRÉTARIAT GÉNÉRAL - BUREAU CONTRATS
B.P. 450 - LUBUMBASHI (République du Zaïre)
GECAMINES-EXPLOITATION
B.P. 674 KINSHASA (République du Zaïre)
Personnes à contacter : Clément KALASA ou M. LAURENT.
- GECAMINES-EXPLOITATION
15, rue de la Loi, Bte 051 B - 1049 BRUXELLES (Belgique)
Personnes à contacter : Clément OKITO ou Clément MUKENDI.
- DÉPÔT ET OUVERTURE DES OFFRES**
Les offres seront reçues au plus tard le 14 mai 1987 à 16 heures (heure locale) à l'adresse de Lubumbashi indiquée ci-dessus.
Les soumissionnaires qui le désirent peuvent déposer leurs offres sans avance de la GECAMINES-EXPLOITATION à Kinshasa ou à Lubumbashi, à leurs risques et périls, jusqu'au 8 mai 1987 au plus tard.
L'ouverture des offres aura lieu en séance publique le 15 mai 1987 à 10 heures, salle Mandemba, avenue de Paris, Zone de Lubumbashi.
- FINANCEMENT**
Le financement du projet est assuré par la Banque africaine de développement (BAD).
- ÉLIGIBILITÉ**
L'appel d'offres est ouvert aux firmes ressortissantes des pays membres de la BAD ou des pays participants au FOND AFRICAIN DE DÉVELOPPEMENT (FAD).
- CAUTION BANCAIRE**
Toutes les offres doivent être accompagnées d'une caution bancaire d'un montant égal à 2 % du montant de la soumission.

Le Monde

sur minitel

JOUEZ

Parlez-vous business ?

36.15 TAPEZ **LEMONDE** puis **MON.**

هنا من الأصل

Social

Le déficit de la Sécurité sociale

Une progression inquiétante des dépenses d'assurance-maladie

Quelle va être la situation du régime général de Sécurité sociale en 1987 ? Les résultats ont été très proches des prévisions faites en décembre par la commission des comptes (le Monde du 13 décembre 1986) et les responsables de la commission s'en sont félicités le lundi 9 mars avec une évidente satisfaction.

Cette satisfaction des prévisions n'est pas sans motifs. Ceux-ci résident notamment dans l'évolution de l'assurance-maladie. En effet, si les dépenses de médecine ambulatoire (104.094 millions de francs) sont presque conformes aux prévisions, c'est en raison du retard du versement d'une journée de prestations (provoqué à la fois par le calendrier et par les grèves de la SNCF). Sinon elles auraient été supérieures de 500 millions de francs, en raison des progressions très fortes des dépenses de pharmacie (10,3 %), d'actes d'auxiliaires médicaux (10,1 %) et surtout d'analyses biologiques (14,6 %).

Les versements aux hôpitaux publics (118.120 millions de francs) ont, eux, augmenté fortement (13,9 %). Même si l'on cultive les suppléments entraînés par le décalage du versement d'une partie de la

Le déficit attendu pour l'exercice 1986 devrait s'élever à 20,9 milliards de francs, le « solde significatif » de trésorerie à 9 milliards de francs (le Monde du 31 janvier) : les dépenses de retraite (161.927 millions) ont été inférieures de 151 millions à la prévision de décembre par suite du ralentisse-

ment du passage en retraite des titulaires de garanties de ressources ; celles de prestations familiales ont été inférieures de 300 millions de francs. Enfin et surtout, les recettes ont été conformes aux prévisions (596,4 milliards de francs) alors que les années 1984 et 1985 avaient apporté des surprises.

Europe 1, a évoqué la nécessité de nouvelles ressources pour financer l'accroissement des dépenses de santé. Les résultats d'un « sondage » publié par le *Quotidien du médecin* montrent la réticence de nombreux médecins à appliquer le système de « double ordonnance » proposé pour les remboursements à 100 % par la Caisse nationale d'assurance-maladie (à la demande de la Confédération des syndicats médicaux français). De quoi rendre difficiles les économies escomptées par le plan gouvernemental.

Les résultats de l'assurance-maladie, les réticences des médecins et les propos de M. Séguin (« Si les Français souhaitent manger des médicaments plutôt que d'aller à la plage, d'acheter des appareils photos ou de manger de la viande rouge, je ne vois pas au nom de quoi je leur interdirlais. La seule chose que je leur demande, c'est d'assu-

rer leur choix ») ont donné lieu à une vigoureuse polémique de l'*Humanité*, qui dans son éditorial de ce mercredi accuse le gouvernement d'« enfermer les salariés devant cette alternative insensée pour leur faire accepter son dynamisme de la protection sociale ». A deux jours de la manifestation de la CGT sur la Sécurité sociale et en prélude aux Etats généraux annoncés par M. Chirac, les communistes tiennent à rappeler avec force leur thèse et à enfoncer le clou : « Le déficit de la Sécurité sociale ne tient pas à un penchant excessif des assurés pour les lits d'hôpitaux ou les antibiotiques », mais à la crise des ressources, directement liée à la situation de l'emploi. Bref, ce n'est pas dans la Sécurité sociale qu'il faut trouver la solution des difficultés du régime général.

GUY HERZLICH.

En Allemagne fédérale

Grèves partielles dans la métallurgie en faveur de la semaine de trente-cinq heures

BONN
de notre correspondant

Une première série de grèves partielles d'avertissement a été déclenchée, le lundi 9 mars, en RFA, par le syndicat de la métallurgie, IG Metall, en appui aux négociations en cours sur le renouvellement des conventions collectives et salariales. Ces grèves, qui ont affecté cent soixante entreprises en Rhénanie-Westphalie et en Bavière, viennent s'ajouter à l'appel au boycott des heures supplémentaires lancé la semaine dernière.

Cette année encore, la revendication principale des métallos porte sur la réduction de la semaine de travail à trente-cinq heures. Après un conflit qui avait provoqué près de sept semaines de grève, les patrons de la métallurgie s'étaient entendus en 1985 sur trente-huit heures et demie assorties d'un minimum de flexibilité pour les entreprises.

Le patronat a proposé, lundi, dans la région de Rhénanie-Westphalie une diminution d'une demi-heure supplémentaire à partir du 1^{er} juillet 1986, et une augmentation de

salaires de 2,8 % dès le 1^{er} avril 1987. Sur le plan salarial, IG Metall demande, de son côté, une augmentation de 5 %. Les syndicats dans leur ensemble ont, cette année, d'importantes revendications salariales, estimant que les bénéfices des entreprises permettent un rattrapage qui soutiendrait la conjoncture intérieure.

Une nouvelle fois, les métalurgistes, qui continuent à servir de fer de lance sur le terrain de la réduction du temps de travail, s'approprient à leur patronat une guerre de tranchée. Après quatre ans d'expansion régulière, les derniers chiffres du chômage (10 % de la population active en janvier et en février) les confortent dans leur analyse que seule une politique volontariste peut permettre de mieux répartir l'emploi. M. Klaus Murmann, le nouveau président de la Fédération des organisations patronales (BDA), a, en revanche, réaffirmé qu'une nouvelle réduction n'était pas envisageable cette année, mettant en avant les répercussions de la conjoncture internationale sur le rythme de croissance.

H. de B.

FAITS ET CHIFFRES

● Fonction publique : journée d'action CGT le 9 avril. — L'Union générale des fédérations de fonctionnaires CGT a appelé, le lundi 9 mars, les personnels de la fonction publique à « décider personnellement, en se rassemblant massivement pour la défense du pouvoir d'achat et de manière inséparable de leur emploi, carrières et garanties statutaires, leur participation, le 9 avril, à des grèves et manifestations ». La CGT met en cause « l'impunité » du pouvoir d'achat et la réduction des emplois permanents. « Les offensives gouvernementales sur les thèmes de l'innovation et de la modernisation de la fonction publique, indique-t-elle, visent à légitimer auprès de l'opinion publique les conséquences de sa politique de régression sociale, de volonté de privatisation des services publics et de remise en cause des statuts. »

● Métallurgie : 100 000 emplois « en danger », selon la CGT. — La Fédération CGT de la métallurgie a indiqué, le lundi 9 mars, au cours d'une conférence de presse, que « 100 000 emplois étaient en danger » dans la branche en 1987. La CGT cite notamment l'automobile où « 25 000 emplois ont été perdus en 1986 » et où 30 000 suppressions d'emplois sont « programmées en 1987 ». Dans la sidérurgie, où « le groupe Usinor-Sacilor annonce de nouvelles casses », 20 000 emplois sont menacés, selon la Fédération, qui évoque également les secteurs de la machine-outil, de la navale (6 000 emplois supprimés depuis juillet) ou le ferroviaire.

● Progrès de la CGT à Talbot-Poissy. — Aux élections de délégués du personnel à l'usine Talbot de Poissy (Yvelines), la CGT a progressé de 3,6 points dans le premier collège (ouvrier), au détriment de la CSL (-2,6 points), qui reste cependant la première organisation, et de la CFTD (-1,2 point), qui progresse un peu (près d'un point) dans le second collège (techniciens, employés, maîtrise et cadres) aux dépens de FO. Les résultats sont les suivants : premier collège : inscrites, 8 730 ; exprimées, 7 273 ; CSL, 39 % ; CGT, 35,13 % ; autonomes, 10,5 % ; FO, 8,9 % ; CFTD, 6,48 %. Deuxième collège : inscrites, 2 140 ; exprimées, 1 746 ; CSL, 54,41 % ; FO, 17,7 % ; autonomes, 12,14 % ; CFTD, 9,51 % ; CGT, 5,84 %.

● La date des élections prud'homales. — Le renouvellement général des conseils de prud'hommes aura lieu le mercredi 9 décembre selon un décret publié au *Journal officiel* du samedi 7 mars.

OU TROUVER UN LIVRE ÉPUISÉ ?

Téléphonez d'abord ou venez à la LIBRAIRIE

LE TOUR DU MONDE

9, rue de la Pompe, 75116 PARIS

45-20-87-12

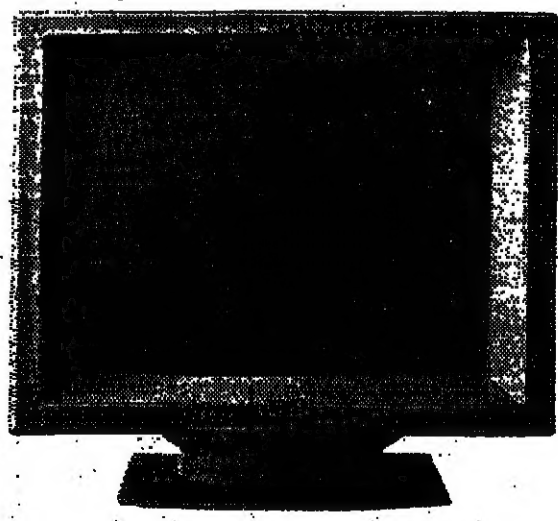
— Si le titre que vous cherchez figure dans notre stock (100 000 livres dans tous les domaines) : vous l'aurez en 24 heures.

— S'il n'y figure pas : nous diffuserons gratuitement votre demande auprès d'un réseau de correspondants ; vous recevrez une proposition écrite et chiffrée dès que nous trouverons un livre.

AUCUNE OBLIGATION D'ACHAT

C&C Computers and Communications

Le MultiSync n'a pas seulement plus de couleurs et une résolution supérieure à celles des moniteurs comparables de [REDACTED], de [REDACTED] ou de [REDACTED]. Il peut en plus s'adapter automatiquement à tous les ordinateurs courants.



NEC MultiSync. Le premier moniteur à adaptation automatique de fréquence de 15,5 à 35 kHz. Aucune modification à effectuer lors de l'achat d'un nouvel ordinateur, lors de l'équipement en cartes graphiques ou pour les applications compliquées de CAO/FAO/DAO. Représentation du spectre complet des couleurs en régime analogue. Résolution horizontale maximale 800 points, verticale 560 lignes. Éprouvez MultiSync par rapport à des moniteurs comparables. Vous serez convaincus par la différence.

RIT Radio Télévision Française, 9, Rue d'Arcueil, 94250 Gentilly, Tél. 01-46641100, Tlx. 201069, Fax 46641199

NEC

C'est dans l'intelligence que réside la différence.

AVIS FINANCIERS DES SOCIÉTÉS

Admission sur concours : Les candidats doivent justifier d'une année d'enseignement supérieur
Établissements Libre d'Enseignement Supérieur, Association d'Éducation à des non Inscrits
Communiqué par l'European University of America.

L'E.G.P. LES MOYENS DE RÉUSSIR

- Gecamivir-epistatim - ATY. Chinyan Kaban on M. Laxant.
Tél: 21207

ent
DVS

Amsterdam
Athènes
Berlin
Budapest
Copenhague
Dublin
Edimbourg
Florence
Genève
Lisbonne
Londres
Rome
Séville
Stockholm
Venise
Vienne

**Vacances voilées, week-ends in-
times... 16 petites guides pour les
villes les plus romantiques d'Eu-
rope. L'imaginaire d'un écrivain
(Julien Green à Florence, Michel
Del Castillo à Séville...) et la pré-
cision d'un guide pratique.**

En librairie - 39 E

ATHÈNES
Le Guide Athènes

SÉVILLE
De Séville à Séville

autrement
EDITIONS S

Marchés financiers

BOURSE DE PARIS

9 MARS Cours relevés à 17 h 32

VALEURS										Règlement mensuel										VALEURS										Règlement mensuel										VALEURS										Règlement mensuel									
Cours	Premier	Dernier	%	Comptant	Cours	Premier	Dernier	%	Comptant	Cours	Premier	Dernier	%	Comptant	Cours	Premier	Dernier	%	Comptant	Cours	Premier	Dernier	%	Comptant	Cours	Premier	Dernier	%	Comptant	Cours	Premier	Dernier	%	Comptant																									
1620	1620	1620	- 116		1620	1620	1620	- 116		1620	1620	1620	- 116		1620	1620	1620	- 116		1620	1620	1620	- 116		1620	1620	1620	- 116		1620	1620	1620	- 116																										
1620	1620	1620	+ 0,05		1620	1620	1620	+ 0,05		1620	1620	1620	+ 0,05		1620	1620	1620	+ 0,05		1620	1620	1620	+ 0,05		1620	1620	1620	+ 0,05		1620	1620	1620	+ 0,05																										
1620	1620	1620	+ 0,24		1620	1620	1620	+ 0,24		1620	1620	1620	+ 0,24		1620	1620	1620	+ 0,24		1620	1620	1620	+ 0,24		1620	1620	1620	+ 0,24		1620	1620	1620	+ 0,24																										
1620	1620	1620	+ 0,05		1620	1620	1620	+ 0,05		1620	1620	1620	+ 0,05		1620	1620	1620	+ 0,05		1620	1620	1620	+ 0,05		1620	1620	1620	+ 0,05		1620	1620	1620	+ 0,05																										
1620	1620	1620	+ 0,05		1620	1620	1620	+ 0,05		1620	1620	1620	+ 0,05		1620	1620	1620	+ 0,05		1620	1620	1620	+ 0,05		1620	1620	1620	+ 0,05		1620	1620	1620	+ 0,05																										
1620	1620	1620	+ 0,05		1620	1620	1620	+ 0,05		1620	1620	1620	+ 0,05		1620	1620	1620	+ 0,05		1620	1620	1620	+ 0,05		1620	1620	1620	+ 0,05		1620	1620	1620	+ 0,05																										
1620	1620	1620	+ 0,05		1620	1620	1620	+ 0,05		1620	1620	1620	+ 0,05		1620	1620	1620	+ 0,05		1620	1620	1620	+ 0,05		1620	1620	1620	+ 0,05		1620	1620	1620	+ 0,05																										
1620	1620	1620	+ 0,05		1620	1620	1620	+ 0,05		1620	1620	1620	+ 0,05		1620	1620	1620	+ 0,05		1620	1620	1620	+ 0,05		1620	1620	1620	+ 0,05		1620	1620	1620	+ 0,05																										
1620	1620	1620	+ 0,05		1620	1620	1620	+ 0,05		1620	1620	1620	+ 0,05		1620	1620	1620	+ 0,05		1620	1620	1620	+ 0,05		1620	1620	1620	+ 0,05		1620	1620	1620	+ 0,05																										
1620	1620	1620	+ 0,05		1620	1620	1620	+ 0,05		1620	1620	1620	+ 0,05		1620	1620	1620	+ 0,05		1620	1620	1620	+ 0,05		1620	1620	1620	+ 0,05		1620	1620	1620	+ 0,05																										
1620	1620	1620	+ 0,05		1620	1620	1620	+ 0,05		1620	1620	1620	+ 0,05		1620	1620	1620	+ 0,05		1620	1620	1620	+ 0,05		1620	1620	1620	+ 0,05		1620	1620	1620	+ 0,05																										
1620	1620	1620	+ 0,05		1620	1620	1620	+ 0,05		1620	1620	1620	+ 0,05		1620	1620	1620	+ 0,05		1620	1620	1620	+ 0,05		1620	1620	1620	+ 0,05		1620	1620	1620	+ 0,05																										
1620	1620	1620	+ 0,05		1620	1620	1620	+ 0,05		1620	1620	1620	+ 0,05		1620	1620	1620	+ 0,05		1620	1620	1620	+ 0,05		1620	1620	1620	+ 0,05		1620	1620	1620	+ 0,05																										
1620	1620	1620	+ 0,05		1620	1620	1620	+ 0,05		1620	1620	1620	+ 0,05		1620	1620	1620	+ 0,05		1620	1620	1620	+ 0,05		1620	1620	1620	+ 0,05		1620	1620	1620	+ 0,05																										
1620	1620	1620	+ 0,05		1620	1620	1620	+ 0,05		1620	1620	1620	+ 0,05		1620	1620	1620	+ 0,05		1620	1620	1620	+ 0,05		1620	1620	1620	+ 0,05		1620	1620	1620	+ 0,05																										
1620	1620	1620	+ 0,05		1620	1620	1620	+ 0,05		1620	1620	1620	+ 0,05		1620	1620	1620	+ 0,05		1620	1620	1620	+ 0,05		1620	1620	1620	+ 0,05		1620	1620	1620	+ 0,05																										
1620	1620	1620	+ 0,05		1620	1620	1620	+ 0,05		1620	1620	1620	+ 0,05		1620	1620	1620	+ 0,05		1620	1620	1620	+ 0,05		1620	1620	1620	+ 0,05		1620	1620	1620	+ 0,05																										
1620	1620	1620	+ 0,05		1620	1620	1620	+ 0,05		1620	1620	1620	+ 0,05		1620	1620	1620	+ 0,05		1620	1620	1620	+ 0,05		1620	1620	1620	+ 0,05		1620	1620	1620	+ 0,05																										
1620	1620	1620	+ 0,05		1620	1620	1620	+ 0,05		1620	1620	1620	+ 0,05		1620	1620	1620	+ 0,05		1620	1620	1620	+ 0,05		1620	1620	1620	+ 0,05		1620	1620	1620	+ 0,05																										
1620	1620	1620	+ 0,05		1620	1620	1620	+ 0,05		1620	1620	1620	+ 0,05		1620	1620	1620	+ 0,05		1620	1620	1620	+ 0,05		1620	1620	1620	+ 0,05		1620	1620	1620	+ 0,05																										
1620	1620	1620	+ 0,05		1620	1620	1620	+ 0,05		1620	1620	1620	+ 0,05		1620	1620	1620	+ 0,05		1620	1620	1620	+ 0,05		1620	1620	1620	+ 0,05		1620	1620	1620	+ 0,05																										
1620	1620	1620	+ 0,05		1620	1620	1620	+ 0,05		1620	1620	1620	+ 0,05		1620	1620	1620	+ 0,05		1620	1620	1620	+ 0,05		1620	1620	1620	+ 0,05		1620	1620	1620	+ 0,05																										
1620	1620	1620	+ 0,05		1620	1620	1620	+ 0,05		1620	1620	1620	+ 0,05		1620	1620	1620	+ 0,05		1620	1620	1620	+ 0,05		1620	1620	1620	+ 0,05		1620	1620	1620	+ 0,05																										
1620	1620	1620	+ 0,05		1620	1620	1620	+ 0,05		1620	1620	1620	+ 0,05		1620	1620	1620	+ 0,05		1620	1620	1620	+ 0,05		1620	1620	1620	+ 0,05		1620	1620	1620	+ 0,05																										
1620	1620	1620	+ 0,05		1620	1620	1620	+ 0,05		1620	1620	1620	+ 0,05		1620	1620	1620	+ 0,05		1620	1620	1620	+ 0,05		1620	1620	1620	+ 0,05		1620	1620	1620	+ 0,05																										
1620	1620	1620	+ 0,05		1620	1620	1620	+ 0,05		1620	1620	1620	+ 0,05		1620	1620	1620	+ 0,05		1620	1620	1620	+ 0,05		1620	1620	1620	+ 0,05		1620	1620	1620	+ 0,05																										
1620	1620	1620	+ 0,05		1620	1620	1620	+ 0,05		1620	1620	1620	+ 0,05		1620	1620	1620	+ 0,05		1620	1620	1620	+ 0,05		1620	1620	1620	+ 0,05		1620	1620	1620	+ 0,05																										
1620	1620	1620	+ 0,05		1620	1620	1620	+ 0,05		1620	1620	1620	+ 0,05		1620	1620	1620	+ 0,05		1620	1620	1620	+ 0,05		1620	1620	1620	+ 0,05		1620	1620	1620	+ 0,05																										
1620	1620	1620	+ 0,05		1620	1620	1620	+ 0,05		1620	1620	1620	+ 0,05		1620	1620	1620	+ 0,05		1620	1620	1620	+ 0,05		1620	1620	1620	+ 0,05		1620	1620	1620	+ 0,05																										
1620	1620	1620	+ 0,05		1620	1620	1620	+ 0,05		1620	1620	1620	+ 0,05		1620	1620	1620	+ 0,05		1620	1620	1620	+ 0,05		1620	1620	1620	+ 0,05		1620	1620	1620	+ 0,05																										
1620	1620	1620	+ 0,05		1620	1620	1620	+ 0,05		1620	1620	1620	+ 0,05		1620	1620	1620	+ 0,05		1620	1620	1620	+ 0,05		1620	1620	1620	+ 0,05		1620	1620	1620	+ 0,05																										
1620	1620	1620	+ 0,05		1620	1620	1620	+ 0,05		1620	1620	1620	+ 0,05		1620	1620	1620	+ 0,05		1620	1620	1620	+ 0,05		1620	1620	1620	+ 0,05		1620	1620	1620	+ 0,05																										
1620	1620	1620	+ 0,05		1620	1620	1620	+ 0,05		1620	1620	1620	+ 0,05		1620	1620	1620	+ 0,05		1620	1620	1620	+ 0,05		1620	1620	1620	+ 0,05		1620	1620	1620	+ 0,05																										
1620	1620	1620	+ 0,05		1620	1620	1620	+ 0,05		1620	1620	1620	+ 0,05		1620	1620	1620	+ 0,05		1620	1620	1620	+ 0,05		1620	1620	1620	+ 0,05		1620	1620	1620	+ 0,05																										
1620	1620	1620	+ 0,05		1620	1620	1620	+ 0,05		1620	1620	1620	+ 0,05		1620	1620	1620	+ 0,05		1620	1620	1620	+ 0,05		1620	1620	1620	+ 0,05		1620	1620	1620	+ 0,05																										
1620	1620	1620	+ 0,05		1620	1620	1620	+ 0,05		1620	1620	1620	+ 0,05		1620	1620	1620	+ 0,05		1620	1620	1620	+ 0,05		1620	1620	1620	+ 0,05		1620	1620	1620	+ 0,05																										
1620	1620	1620	+ 0,05		1620	1620	1620	+ 0,05		1620	1620	1620	+ 0,05		1620	1620	1620	+ 0,05		1620	1620	1620	+ 0,05		1620	1620	1620	+ 0,05		1620	1620	1620	+ 0,05																										
1620	1620	1620	+ 0,05		1620	1620	1620	+ 0,05		1620	1620	1620	+ 0,05		1620	1620	1620	+ 0,05		1620	1620	1620	+ 0,05		1620	1620	1620	+ 0,05		1620	1620	1620	+ 0,05																										
1620	1620	1620	+ 0,05		1620	1620	1620	+ 0,05		1620	1620	1620	+ 0,05		1620	1620	1620	+ 0,05		1620	1620	1620	+ 0,05		1620	1620	1620	+ 0,05		1620	1620	1620	+ 0,05																										
1620	1620	1620	+ 0,05		1620	1620	1620	+ 0,05		1620	1620	1620	+ 0,05		1620	1620	1620	+ 0,05		1620	1620	1620	+ 0,05		1620	1620	1620	+ 0,05		1620	1620	1620	+ 0,05																										
1620	1620	1620	+ 0,05		1620	1620	1620	+ 0,05		1620	1620	1620	+ 0,05		1620	1620	1620	+ 0,05		1620	1620	1620	+ 0,05		1620	1620	1620	+ 0,05		1620	1620	1620	+ 0,05																										
1620	1620	1620	+ 0																																																								

ÉTRANGER	POLITIQUE	SOCIÉTÉ	CULTURE	ÉCONOMIE	SERVICES	MINITEL
3 URSS : deux ans de pouvoir de M. Gorbatchev. 4 Le premier sommet « institutionnel » franco-espagnol. — Après la visite de M. Shultz à Séoul. 5 Le procès en Israël de John Demanjuk.	6 Le voyage de M. Barre aux Antilles. — Réactions à la déclaration de M. Pandraud sur la mort de Malik Oussekine. 9 Les départs de la décentralisation. DÉBATS 2 Erreurs économiques.	16 Le Conseil de l'Europe opposé aux prisons privées. 17 Fusillade dans Paris : quatre jeunes gens arrêtés. 18 Sondage : les jeunes et le SIDA.	10 La Couleur de l'argent, de Martin Scorsese. — La reprise de la Garce, de King Vidor. 11 « Habiter 87 », de La Vilette. 12 Digressions, par Bernard Frank. — Communication.	35 La vente d'American Motors à Chrysler. 37 Sécurité sociale : l'inquiétante progression des dépenses d'assurance-maladie. 38 La baisse d'un quart de point des taux directeurs. 39-39 Marchés financiers.	Radio-télévision 14 Presse 15 Annonces classées 22 à 33 Carnet 15 Météorologie 14 Mots croisés 14 Gastronomie 15 Loto sportif 15 Spectacles 13	• Renault : fallait-il quitter les États-Unis ? • Jeu : « Parlez-vous business ? » • TF 1 : le feuilleton de la privatisation. Actualités, immobilier, météo, Bourse, Télématel, Loisirs. 36.15 Tapez LEMONDE

TCHAD

Paris dément qu'un appareil français ait été abattu

Le ministère français de la défense a formellement démenti, le lundi 9 mars, les allégations de l'agence libyenne de presse Jana, selon lesquelles « un groupe spécial » de moudjahidins tchadiens hostiles au gouvernement de N'Djamena, aurait détruit un avion de transport Transall de l'armée de l'air française. Selon Jana, cet avion, qui transportait des vivres et des médicaments, a été abattu au sud du 16^e parallèle. Le ministère de la défense a qualifié cette information de « totalement dénuée de tout fondement ».

En revanche, on confirme, de source française, qu'un attentat a visé, le vendredi 6 mars, une pile de pont reliant N'Djamena à la ville camerounaise de Kousséri. Le « néo-GUNT » de M. Achille Ibn Omar avait revendiqué la responsabilité de ce sabotage.

A Washington, le département d'Etat a indiqué, lundi, que le nombre de soldats libyens présents dans le nord du Tchad est d'environ onze mille hommes. Selon M. Charles Redman, porte-parole du département d'Etat, ce chiffre est supérieur de cinq mille hommes aux estimations américaines de fin 1986. Évoquant la visite qu'effectue actuellement à Washington le ministre tchadien des affaires étrangères, M. Goussars Lounou, M. Redman a indiqué que les États-Unis étaient prêts à accorder une nouvelle aide militaire au Tchad si celle-ci s'imposait. En décembre dernier, Washington avait fourni à N'Djamena une

aide militaire exceptionnelle d'une valeur de 15 millions de dollars.

A Khartoum, le premier ministre soudanais, M. Sadek El Mahdi, évoquant la présence de troupes libyennes en territoire soudanais, a déclaré lundi : « Toute partie qui aurait utilisé l'espace aérien ou le territoire soudanais l'a fait sans l'autorisation (du gouvernement de Khartoum), et des contacts sont en cours avec les autorités concernées pour mettre fin à cette situation. »

Le Soudan, a ajouté M. El Mahdi, n'a ni encouragé, ni aidé, ni accordé des facilités militaires à quiconque.

Le premier ministre s, d'autre part, confirmé que des négociations tchado-libyennes étaient en cours à Khartoum. Parlant des représentants des deux délégations, il a précisé : « Ils vont retourner voir leurs supérieurs respectifs pour des consultations sur les résultats » (de leur rencontre).

A Paris, de source tchadienne non gouvernementale, on confirme cette rencontre, tout en précisant qu'elle a d'ores et déjà échoué, en raison de l'« intransigence de Tripoli ». Enfin, selon l'agence Jana, l'ambassadeur de Libye en France, M. Al Houdeiri, a remis « au gouvernement français un message de la direction de la révolution libyenne ». Jana ne fournit aucune indication quant au contenu de ce message et à la date à laquelle il aurait été remis. — (AFP, Reuters.)

BOURSE DE PARIS

Matinée du 10 mars

Repli

Bien orientée en début de semaine, la Bourse de Paris s'est sensiblement alourdie dans la matinée de mardi. A l'issue de la session préliminaire, l'Indicateur Instantané accusait une baisse d'environ 0,8 %. Parmi les valeurs les plus baissées, relevons Crédit National, Total, Leroy-Somer, SEB, Via Banque, Darty, Accor, Midi, Chargeurs (-2 % et plus).

Valeurs françaises	Cours précédent	Premier cours	Dernier cours
Accor	548	540	537
Agence Havas	2082	2082	2082
Air Liquide (L)	700	702	698
Banque Paribas	1108	1108	1096
Bouygues	2780	2780	2746
Bouygues	1300	1298	1288
B.S.A.	5030	5030	4985
Camille	1970	1970	1960
Chapuis S.A.	1918	1917	1892
Club Méditerranée	896	892	880
Esso (L)	1028	1020	1030
S.F.-Agences	348	348	344
Endel	3680	3680	3680
Lafarge-Capelle	1640	1640	1615
Michelin	3188	3182	3140
Midat (L)	1038	1020	1035
Midi-Hormey	2540	2533	2533
Navig. Méditerranée	1183	1178	1178
Oréal (L)	4280	4280	4280
Paros-Saint	1038	1030	1078
Poupart S.A.	1480	1438	1434
Solex-Gabès	488 50	485	485
Suez	948	950	948
Suez-Petrol	147	146	145
Télécoms	3380	3380	3370
Thomson-C.S.F.	1817	1801	1800
Tout-C.F.P.	488	488	485 20
T.S.T.	2280	2280	2250
Valéry	323	320	324

Le numéro de « Monde » daté 10 mars 1987 a été tiré à 517 534 exemplaires

LAOS

Explosion d'une bombe pendant la visite de M. Chevardnadze

L'explosion d'une bombe a fait un mort et un blessé grave, lundi 9 mars, devant le centre d'information soviétique de Vientiane, pendant la visite officielle au Laos de M. Chevardnadze. Les deux victimes sont des Laotiens.

Arrivé dimanche à Vientiane, M. Chevardnadze s'est rendu mardi au Cambodge avant de gagner le Vietnam. On ignore s'il était prévu que M. Chevardnadze visite le centre d'information pendant son séjour à Vientiane.

Macintosh

APPLE RÉSIGNÉ A COHABITER AVEC LE MONDE MS-DOS?

Dans l'Ordinateur Individuel de Mars

Chez votre marchand de journaux

Les perspectives d'accord sur les euromissiles

L'agence Tass accuse Washington de chercher à « compliquer » les négociations

L'agence Tass a accusé, lundi 9 mars, les États-Unis de proposer à leur tour un « paquet » d'un nouveau genre dans le domaine du désarmement, en faisant le démantèlement en Europe des forces nucléaires intermédiaires (FNI) à un retrait des fusées à courte portée. « L'administration américaine, tout en saluant la séparation de la question des missiles de moyenne portée du « paquet » de Reykjavik, avance son propre « paquet », qui n'a d'ailleurs aucun rapport avec celui de Reykjavik », écrit l'agence officielle soviétique. Les États-Unis « compliquent » les négociations sur le désarmement en estimant que les Occidentaux ne peuvent régler d'une façon indépendante la question des FNI et celle des missiles à courte portée, ajoute M. Vladimir Tchernenkov, un des spécialistes des questions militaires de l'agence Tass. « Il nous semblait qu'ils auraient pu apprécier à leur juste valeur, à Washington, la position constructive de l'URSS, et non compliquer les choses en posant de nouvelles conditions. Mais c'est le contraire qui s'est à l'évidence produit. »

Les États-Unis espèrent parvenir à un accord avec l'URSS sur les missiles à moyenne portée, mais se refusent à toute précipitation à ce propos, a annoncé de son côté la Maison Blanche. « Nous entrons dans les conversations sur les FNI avec un degré similaire de préoccupation et de sérieux dans notre but et notre intention », a déclaré M. Fitzwater, porte-parole de la présidence. Nous espérons qu'il y aura un accord, mais nous n'allons pas nous précipiter pour l'avoir. — (AFP, AP.)

« Qui a inventé l'option zéro ? — Dans le Monde du 3 mars (l'Europe à l'heure zéro), nous avions écrit à Helmut Schmidt la possibilité de l'option zéro. A la suite d'une lettre de John Vinocur, de l'International Herald Tribune, selon qu'elle revenait en réalité à Richard Perle, assistant du secrétaire américain à la défense, nous avons conclu (le Monde du 6 mars) que l'« option zéro » était tout le moins le grand-père. Mais voilà que ce dernier affirmait dans Newsweek daté du 16 mars que l'option zéro a bel et bien été inventée par lui. Qui croit ? — A.F. »

La fille de M. Reagan demande la Cour martiale pour MM. Poindexter et North

Washington. — Maureen Reagan, la fille du président Reagan, vient de monter en première ligne pour prendre la défense de son père. Se trouvant lundi 9 mars dans la salle de presse de la Maison Blanche, événement rare de sa part, elle a estimé devant un groupe de journalistes médusés que l'amiral Poindexter et le lieutenant-colonel North avaient menti à son père et qu'ils relevaient donc de la Cour martiale pour trahison.

Maureen Reagan, qui est coprésidente du Comité national républicain, a indiqué qu'elle avait déjà émis cette opinion récemment au cours d'une réunion dans le Dakota-du-Sud. « Directement ou par omission, »

a-t-elle ajouté, ils n'ont pas dit au président ce qu'ils étaient en train de faire. Et c'est un mensonge. » Elle a déclaré avoir fait part de ce sentiment à son père, qui aurait réagi en faisant : « Hum, hum ! »

Interrogé sur l'état d'esprit du président ces dernières semaines, Maureen a répondu que celui-ci avait vécu « une très difficile période d'attente » pendant l'enquête de la commission Tower. Une fois le rapport publié, il a été « très en colère, quand il a été émis en public. On pourrait même dire qu'il était royalment en colère. »

« Je suis sûre que mon père, les gens », a-t-elle lancé. — (AFP.)

(Publié)

Profitez d'une chance exceptionnelle : d'août 87 à juillet 88.

ANNÉE UNIVERSITAIRE AUTOUR DU MONDE

Groupes limités à 20 étudiants de 18 à 30 ans. Bac minimum.

Premier semestre dans grande université de Floride (Anglais ou cours).

Second semestre dans grande université de Chine (cours de chinois).

Voyages-découvertes U.S.A. (4 semaines) Japon-Corée (2) Chine (2) Inde (3).

Places limitées. Test préalable - Doc. contre 3 timbres.

57, rue Charles-Lafitte, 92200 Neuilly 47.45.09 ou 47.22.94.94.

Langues & Affaires

ANGLAIS / ALLEMAND / ESPAGNOL / ITALIEN / RUSSE

Faites fructifier vos connaissances en langues, en préparant un diplôme à valeur professionnelle. Étudiez chez vous, à distance, selon vos occupations et votre rythme de progression.

Langues & Affaires, fondé en 1947. Premier établissement européen pour l'enseignement à distance des langues à vocation professionnelle. Sous contrôle pédagogique de l'Éducation nationale.

Documentation gratuite sur les diplômes et les cours, à : LANGUES & AFFAIRES, service 4592, 35, rue Collange 92303 Paris-Levallois - Tél. (1) 42.70.81.88 - 42.70.73.63

Le Monde Infos-Spectacles sur Minitel 36-15 + ISLM

DE LA SIMPLE BÉTOUCHE AU PLUS BEAU VÊTEMENT PRX EXCEPTIONNELS avec la garantie d'un grand maître tailleur

PANTALONS MESURE 700 F

A partir de COSTUMES MESURE 2150 F

NOUVELLE COLLECTION 3000 tissus Luxueuses draperies anglaises

Fabrication traditionnelle TAILLEURS, RUPES, MANTEAUX PARBESSES SUR MESURE UNIFORMES ET VÊTEMENTS MILITAIRES

LEGRAND Tailleur 27, rue de la République, Paris - Opéra Téléphone : 47-42-70-61. De lundi au samedi de 10 h à 18 h.

Sur le vif

Rose et bleu

Vous avez vu ce qui s'est passé hier soir en Pennsylvanie ? Six cents nans ivres de colère ont foué en l'air le cabaret où devait avoir lieu un strip-tease masculin, annulé à la dernière minute. Déchaînées, elles étaient des vraies guerrières, s'est exclamé le sheriff. Il a fallu mobiliser les effectifs de cinq commissariats de police pour en venir à bout. Ça vous en bouche un coin !

Attendez, voilà autre chose : les romans roses tournent au bleu. Bleu, c'est le couleur des hommes aux États-Unis. Ça y est, ils ont débarrasé, on va pouvoir en trouver dans les gares et dans les aéroports. Ils sont signés Gordon Merrick, le roi des best-sellers outre-Atlantique. Parait que c'est fantastique. Ça poudait. Rien que des histoires d'« amour » — toujours entre GMI (gais milliardaires). Ils se baladent en yacht et en jet privé de Hongkong à Acapulco sur le tapis volant d'un rêve sentimental arrosé au champagne. Petit déjeuner à New-York et dîner aux chandelles sur le Costa del Sol.

On est beau, on est riche et on s'aime.

Marrant, non, cette inversion des rôles traditionnels ? Au jour d'aujourd'hui, les femmes veulent voir et même toucher. Il suffit d'y mettre le prix. Ça fait partie de l'attrait de ces effeuillages au masculin avec dans du vent, poses lascives et tout et tout. Et les hommes, les hommes pour hommes, d'accord, veulent planer sur le nuage doré de la romance fleur bleue au bord des piscines en forme de cœur.

Vous me direz : avec toutes les maladies, toutes les salopées qu'on choppe sous la couette, là, en ce moment, vaut encore mieux aller en boîte pour se rincer l'œil ou se shooter à la passion sur papier imprimé. Ça fait perdre de la parolite du safe sex. Du self-sex aussi. C'est vrai. Moi, la seule question que je me pose, elle est insoluble. Sur ce marché, comme sur les autres, qu'est-ce qui commande, l'offre ou la demande ? On aimerait bien savoir. On ne peut pas.

CLAUDE SARRAUTE.

Procès de quatre pacifistes accusés de contacts avec l'O.P.

Ramleh (Israël) (AFP). — La première fois dans l'histoire d'Israël, quatre pacifistes israéliens ont dû répondre, lundi 9 mars, devant une cour à une accusation de contacts publics avec l'O.P. Le procès des quatre militants de la gauche pacifiste, qui avaient rencontré, le 6 novembre dernier, des représentants de l'O.P. à Cochin (Roumanie, mer Noire), s'est ouvert devant le tribunal de première instance de Ramleh, une petite ville proche de Tel-Aviv.

Les quatre militants sont inculpés en vertu d'un amendement aux lois d'urgence antiterroristes, voté en août 1986, et qui n'avait encore jamais été appliqué jusqu'à présent. Il prévoit une peine maximale de trois ans de prison pour les contrevenants, en outre accusés d'« association de malfaiteurs ».

Les inculpés sont M^{rs} Yael Lotan et M. Lati Dor, deux journalistes de presse du MAPAM (opposition de gauche sioniste), et M^{rs} Ruben Kammer et Eliezer Feiler, proches du Parti communiste israélien.

• DJIBOUTI : assassinat d'un prêtre français. — Le Père Léon Thuot, âgé de soixante-dix ans, a été poignardé, jeudi 5 mars, dans le parloir de l'évêché, de la cathédrale de Djibouti. Le Père Léon vivait à Djibouti depuis 1986. D'autre part, l'autorité reliant Djibouti à Dire Dawa, localité située dans l'est de l'Éthiopie, a défilé, dimanche matin 8 mars, faisant officiellement neuf morts et trente-six blessés graves. L'accident s'est produit près de la localité de Holt-Holt, à 55 kilomètres au sud de la capitale djiboutienne. — (AFP, Reuters.)

En Norvège

Total participera au développement des champs gaziers de Troll et de Sleipner

Les sociétés françaises Total et norvégiennes Statoil ont mis au point un échange de participation qui permet à la compagnie française d'être présente dans le tour de table concernant les champs gaziers de Troll et de Sleipner. Statoil, qui obtient de ces deux champs à Total, 10 % de son côté une participation de 0,5 % dans le champ d'Ekofisk, une part de 1 % dans le terminal de ce champ ainsi que 4 % du gazoduc et du terminal gazier du champ de Frigg, l'ensemble équivalant à une valeur de 150 millions de francs environ. Des discussions se poursuivent dans le même dessein entre Elf et la compagnie norvégienne.

Au ministère français du commerce extérieur, tout en considérant qu'il s'agit là d'une affaire commerciale pétrolière, on se réjouit de la conclusion d'accords qui répondent au souci du gouvernement français. Les compagnies Elf et Total souhaitent participer au développement des champs de Troll et de Sleipner, afin d'assurer à long terme leur activité dans le pays. Les réticences du gouvernement norvégien avaient été à l'origine du conflit gazier qui a opposé les deux gouvernements pendant tout l'automne.

• M. Giscard d'Estaing au Forum des jeunes pour l'avenir. — L'ancien président de la République, M. Valéry Giscard d'Estaing, participera le 11 avril prochain au Forum des jeunes pour l'avenir, organisé à Lille par le Mouvement des jeunes giscardiens (MJG).

LES AMATEURS D'APPLE PROFITENT DES PRIX ET DES SERVICES D'INTERNATIONAL COMPUTER LES SONT TOUJOURS DANS LE SIROP.

Un Macintosh Plus et un disque dur IC 20 compatible 23 900 F HT 28 345 F TTC Jusqu'au 14 03



INTERNATIONAL COMPUTER
La micro sans frontières

26, rue du Renard Paris 4^e 42.72.26.26
64, av. du Prado Marseille 6^e 91.37.25.03

SECRET & WE NEED

SVN

TOUT SUR LES NOUVEAUX MACINTOSH

MARS 87

En SOLOGNE, dans une région agréable à vivre.

CENTAURE

PME de taille humaine spécialisée dans la construction de JOURNAUX LUMINEUX ÉLECTRONIQUES, recrutée un

INGÉNIEUR RECHERCHE ET DÉVELOPPEMENT

De formation ingénieur électronique (30 ans environ), vous possédez de réelles compétences techniques, soft et hard. Votre solide expérience vous permettra de créer, concevoir et développer — avec une équipe de techniciens — les produits de demain.

Si ce poste est le vôtre, téléphonez à M^{rs} LEBEVRE - DESPEAUX au (01) 48.58.55.55 le jeudi 12 mars, ou écrivez sous réf. 64955 à PROJETS 12, rue des Pyramides 75001 PARIS qui transmettra.